Les nationalistes angolais

se sont mis d'accord

pour négocier ensemble

avec les Portugais

LIRE PAGE 4

PROLONGATION DE LA TRE prefesionts condom ne de démission britannique en Ds

क्षीकारण स्टब्स् क्षेत्रकार स

No.

willfagent organic

Market Commencer

drawalian de

de leman. Rigue de Property of the Control of the Contr sie handlich Mittigen, en brian. **福水**(4) (4)-(4) MARKET STORY protestance i asser favo. primo de la talm hombre Au Mexicue In an garde Triande du L'enter les El Talian . du 28 au 31 decem

wi Twiple. PREMIERE SESSION The Pile DU CONCILE DES LEVE b himself at the contact and state a Er jefr ture ... about deposits of the contract

33 december in . Mages, peiere in eges a'ret tirris Moiselle m sten : Liefte auseinkar Castain) us dar. ste, head of who par ter c.r.... Er sout re. ! REEL Cales die .. personal in the second Philippin S. Mr. W AMBREGUE IN MATERIAL PLANS THE STATE OF THE Can do 1'an METER STORY

> La publication 🐞 Tannyarra miti

LES POUVOIRS AND RELEASE VILL Des Sont Personce

A THE THE

希拉索 "马克"

1 122

internal contract

The POLITE SEE

MELET CARE

PESING TH Ar ratio of the late of **特别** 2 ·L 11-13 CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA Mile con . the state TOTAL A CO PARTY AND THE PA CE CONTRACTOR

Allania .

A STATE OF THE STA Collaborations de l'abbr fis MARK BOALL IN DEED ¥ to ∀ar

See See State of Land See

THE RESERVE A 148 ME ----

(Lire nos informations page 7.)

Fondofeur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F

Algérie, 1 DA; Maroc, 1 dir.; Yuntsie, 190 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 7 sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 50 c. cts; Camanark, 2,75 kr.; Espague, 18 pes.; Grande-Brotagne, 14 p.; Grèce, 15 dr.; Iran, 45 rts.; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.: Luxembourg, 10 fr.: Norvège, 3,50 kr.: Pays-Bas, 0,85 fl.; Portugal, 10 esc.; Suède, 1,75 kr.: Suisse, 0,90 fr.: U.S.A., 00 ets: Youguslavie, 8 n. din.

Tarif des abonnements page 26 5, RUE DES ITALIENS 73427 FARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 65572 Tal. : 770-91-29

Retrouvailles francoaustraliennes

La visite en France de M. Whitiam est, assurément, un événe ment. Le dernier voyage à Paris d'un premier ministre australien — îl s'agissait de M. Menzies remonte à quinze ans. Canberra. jusqu'a la victoire travalliste de décembre 1972, tournait en priorité les yeux vers Washington et Londres. Et la France ne s'interessalt guere i cet immens pays des antipodes, si ce n'est, dans les sphères officielles, pour s'irriter des dénonciations, profé-rées là-bas, des explosions do Mururoa. A vrai dire, elle n'a jamais prété une grande attention a l'ensemble du Pacifique sud, a l'exception - et encore ! - des territoires sous son contrôle.

Aujourd'hui, le . différend nucléaire » est, en principe, terminė. « Parvenus désormais, dans la technologie nucléaire, à un degré on il nous devient possible de poursuivre nos programmes par des essais sonterrains, nous avons pris nos dispositions pour nous engager dans cette voie dès l'an prochain », déclarait, le 23 septembre 1974, M. Sauvagnargues. En principe, M. Whit-lam n'aura plus de metif pour dénencer la pollution atmosphérique dans le Pacifique.

Il n'existe donc plus de contentieux entre Paris et Canberra. Officiellement du mains, car fi serait vain de nier que M. Whitlam et ses amis voient l'avenir du Pacifique sud d'un autre œil que Paris. L'Australie. entend joner un role moteur dans cette region, et. quitte, commo la Nouvelle-Zélande, à exercer sur les petits archipels une fuftuence dominatrice avec des moyens plus modernes que la domination age l'actuel type de relations entre la France et ses territoires de l'Oceanie.

L'heure, cependant, n'est pas anx recriminations. M. Whitlam a d'autres soucis que de vitupérer l'administration française à Neumen et à Tabiti. Il entend mieux arrimer que dans le passé son pays à la puissance économique de l'Europe de l'Ouest, premier fournisseur de l'Australie et second de ses clients. La France a beaucoup investi dans ce pays, dont elle n'est pourtant que le quinzieme partenzire commercial. lui vendant d'ailleurs; presque trois fois moins qu'elle ne lui achète.

L'Australie dispose de richesses fabuleuses : bauxite, plomb, zinc, fer, nickel, charbon, pétrole, gaz naturel, granium. Elle pourrait, tout en consolidant sa propre indépendance, renforcer celle de l'Enrope dans le domaine des matières premières. La France pourrait, pour sa part, participer par un apport technique à la construction de l'usine d'enrichis-sement d'uranjum, dont le financement serait assuré par le Japon. Mais rien n'est encore acquis dans ce secteur, pas plus que dans celui de Farmement, Canberra n'ayant pas décidé quels avious remplaceraient ses Mirage. En revanche, PAnstralie serait favorable au projet français de réunion d'une conférence trilatérale sur l'éner-

Il serait vain d'attendre de grands résultats de la visite de M. Whitlam. Sa tournée euro-péenne est avant tout explora-toire, mais elle est hautement symbolique. Le chef du gouvernement australien espère vive-ment que l'Europe occidentale finira par s'uniz, et il a morigéné à ce propos les Britanniques, dont les hésitations lui paraitsent anachroniques. Sa quête d'une certaine indépendance par rap-port aux États-Unis, qui n'est pas sans rappeler celle du Canada, peut contribuer à affaiblir la volonté hégémonique de Washington. Sans doute seralt-il bon que, dans le dialogue de retrouvailles entre les dirigeants anstraliens et français, ce type de considération l'emporte sur des problèmes qui, face à ce pressant defi, paraissent à l'évidence mineurs, et sans rapport avec l'actualité la plus brillante.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER LA TENSION AU PROCHE-ORIENT ET L'ARME DU PÉTROLE

entre Américains et Européens en cas de conflit

nous déclare M. Yasser Arafat

La première conférence quedipertite entre l'Egypta, la Syria, la La premiere conference quecipernie entre l'egypta, la syria, la Jordanie et l'O.L.P. a conclu ses travaux eamedi eoir 4 jenvier, au Caire, aans qu'alt été réglé le différend qui oppose le royaume hachè-mite à le résistance pelestinienne. Une nouvella rencontre aura lieu à Demas en février prochain, l'objectif demeurant, pour les Egyptiena et les Syriens, une rencontre entre le roi Hussein et M. Yasse

Dane une interview accordée é Beyrouth é notre envoyé spécial Eric Rouleau, le chet de l'O.L.P. déclare notamment que s'ils déci-dalent de s'en prendre, dans l'éventuelité d'un conliit, eux intérèts occidentaux, les Arabes ne leront pes de distinction entre Américains et Européene. « La cetastrophe économique que nous susci-terons, a-t-il dit, s'étendra per la force des choses à tous les pays

De notre envoyé spécial ERIC ROULEAU

voie de la guerre et au complexe suicidaire de Massada. Personne.

à ce que je suche, ne m'a encoro répondu en offrant une alterna-tire à ma proposition. Pire, les propagandistes sionistes ont mis l'accent sur une phrase de mon discours prise hors de son

contexte, pour accréditer une fois de plus la thèse ignoble selon laquelle nous cherchons en réalité

a Certes, fai déclaré que je rérais — j'ai blen dit révais — à une Palestine unifiée et démo-cratique. Mais est-ce un crime de réver? Est-il interdit d'ima-giner l'évolution qui pourrait intervenir dans les prochaines agnées?

(Lire la suite page 2.)

à jeter les juifs à la mer.

Beyrouth — Constamment en tine ; fai lancé encore un appel éplacement dans les diverses ca-solennel dux juis pour qu'ils itales arabes ou en tournée dans renoncent définitirement à la déplacement dans les diverses cadéplacement dans les diverses ca-pitales arabes ou en tournée dans les bases de fédayin et les camps de réfugiés, sans domicile fixe, ne dormant jamais deux nuits consécutives au même endroit, M. Yasser Arafat, dont les mou-vements sont entourés du plus grand secent cour des raisons de M. Yasser Aratat, cont les mouvements sont entourés du plus grand secret pour des raisons de sécurité, passe pour être un homme insaissasable, même pour esse collaborateurs les plus proches. Le président de l'O.L.P. ne dispose pas d'un hureau qui ini soit propre. C'est au siège du département politique de la «centrale» de le résistance palestinienne qu'il nous reçoit, à l'issue d'une réunian qui s'était prolongée jusqu'en petit matin.

L's Ethitique » (le «vieux» en dialecte palestinien), comme le surnomment ses partisans, paraissait néanmoins frais et dispos. Un bonnet de fourrure bien planté sur le crâne, il est vêtu d'un anorak imperméabilisé beiga. Son visage, bien que mai rasé comme à l'accoutumée, rayonne de fierté et de bonheur quand il évoque l'accoutine chaleureux que lui a réserve en novembre dernier

lui a réservé en novembre dernier l'Assemblée des Nations unies. e Je n'en revenais pas moi-même, nous dit-il. J'ai eu droit à interminables. Quel triomphe pour notre peuple si longtemps ignore de Dieu et des hommes l Cest le juste hommage que la communauté internationale rendait enstn à la longue. la très longue butte des Palestiniens pour conquérir leur droit à une iden-tilé nationale.»

- Votre allocation a été cependant tres critiquée dans certains secteurs de l'opinion mondiale, notnument en Israël...

Les traits de M. Arafat se dur-- - Les propagandistes sionistes enrages par le succès éclatant que nous venons d'enregistrer ont nous venons d'enregistrer ont délibérément dénaturé mes pro-pos en les présentant d'une manière tendancieuse. J'at pour-tant plaidé en javeur d'une coexistence pacifique fraternelle et égalitaire entre les Arabes et les juijs, tous les juijs sans exception, sur la terre de Pales-

AU JOUR LE JOUR

LES ESPIONS SONT FATIGUÉS

La C.I.A. sera done soumise commission d'enquête dirigée par le vice-président des Etats-Unis en personne.

Il ne lui est pas reproché de s'être mêlée de choses qui ne la regardaient pas. C'est le travail de touto agence de renseignements. Il lui est reproché de s'être intéressée à ce qui ne le repardait pas dans la vie des citoyens américains, alors que le F.B.I. est là pour ca. La C.I.A. est chargée de l'ennemi extérieur et le P.B.I. de l'ennemi intérieur : si l'on mélange les attributions, c'est l'anarchie.

Ce qui est grave pour l'avenir de la C.I.A., c'est que Paccuattion dispose d'orguments de poids : à part le au Chili, la célèbre agence n'a pas fait grand-chose. La preuve, c'est qu'un régime démocratique s'est installé depuis en Grèce et au Portugal, et que la C.I.A. n'y est

BERNARD CHAPUIS.

Les Arabes ne feront pas la distinction M. Boumediène met Washington en garde contre une intervention militaire

Les propos de M. Kissinger évoquant l'éventualité d'une intervention militaire américaine contre les pays producteurs de petrole au cas on ceux-ci tenteraient d' s'étrangler le monde industrialise ». au cas on ceux-ci reneralent q serrangier le monde manadiène, dans continuent de susciter des remons, Le président Boumediène, dans une interview publiée dimanche 5 janvier par le journal mexicain « Exelsior », denonce ce qui serait une » entreprise colonialiste » ef affirme que - tres peu de moyens - seraient necessaires pour - detruire toutes les installations petrolières . On note toutefois une declsration du ministre koweitien du petrola selon laquelle » nous ne devons pas réduire notre production dans une limite qui risqua de menacer les intérêts du monde ».

D'autre part, le président Ford aurait, selon le magazine . Time . doune son accord à un programme de conservation de l'energie comprenant notamment l'établissement d'un droit de 1 à 3 dollars par baril sur les importations de pétrole et d'une taxe sur la consommation ainsi qu'éventuellement la libération des prix intérieurs du

LA MACHINE INFERNALE

par MAURICE DUVERGER

Les propos de M. Kissinger concernant une éventuelle intervention ermée au Proche-Orient ne font qu'exprimer una donnée de l'histolia. Aucune nation, aucun empire, aucune civilisation ne s'est jemais laissé étrangier quand il avait les moyens de réagir. L'effondrement économique de l'Europe occidentele détruirail l'équilibre antre l'Est el l'Ouest, ce qui constituerait pour les Elais-Unis un péril majeur. Or cet effondrament deviendralt à peu près inévitable en cas d'un nouvet embergo sur le pétrole ou d'une hausse trop forte des prix. Si des

dées et maintenues, elles entraîneaction militaira de Washington

It n'est pas mauvais que ces choses egient exprimees clairament caine. Le réalisma brutal de M. Kiseinger est probablement plus tavorable à la paix que ne le furent. voici vingt-cinq ans, les déclarations de son prédécesseur Dean Acheson suivant lesquelles le Corée ne laisell pas partie du périmètre délansil des Etats-Unia, ce qui contribua eu déclanchement de le guerre de 1950,

(Live la suite page 3.)

L'impasse sino-soviétique

mesures de ce genre étalent déci-

· Tous les pays, y compris les pays européens, doivent se preparer totalement pour una guerra lancée par l'noe ou l'autre des superpuissances. » ministre chinois des affaires étrangères. M. Chiao Kuan-hna, lors d'un toast prononce samedi 4 janvier à Pekin, an l'honneur do ministre neerlandais des affaires étrangères. M. Max Van dar S10el, en visite officiella en Chine. M. Chiao Kuan-hua a affirme que les Etals-Unis et l'U.R.S.S. avaient da miel sur les lavres, mais le crime dens la cœur - et étaient en train da - rivaliser avec nne

férocité ecurue ». l'Europe étant » le point focal de leur rivalité ». Le ministre chinois avait déclaré auparavant aux journalistes nécrlandais : « Nous e el forie: nole sur la base de l'independance el forte sur la base de l'autodéfense. - M. Van der Sloel a elé reçu samedi, dans nu höpital de Pekin, par M. Chou En-lai.

Ces propos confirment que l'hostilité Pekin Moscou reste plus vivo que jamais. Alain Jacob retrace ci-dassous l'évolution des relations entre les deux capitales communistes depuis 1969.

I. - La seconde rupture

Les Soviétiques évoquent plus volontiers que les Chinois les raisons du message que ces derniers leur ont adressé le 6 novembre dernier pour l'anniversaire de la revolution d'Octobre. Outre la version officielle - exposée par M. Breinev le 26 novembre à Oulan-Bator et selon laquelle les offres de Pékin sont assorties de conditions prealables a absolument inacceptables ». — deux thèses sont nyancées, l'une et l'autre

Selon la première, les Chinois auraient en vue la prochaine conférence mondiale des partis communistes et ouvriers que Moscou souhalte réunir. En adoptant des positions apparemment plus conciliantes envers l'U.R.S.S., Ils s'efforceraient d'améliorer leur ré-

conjoncturelles... et discutables.

par·ALAIN JACOB cation ». L'expitcation est peu convaincante, si l'on se souvient du climat dans lequel se réunit en 1969 la dernière conférence des

partis communistes, quelques mois après les affrontements de l'Oussouri. Pêkin ne paraissait guère s'alarmer à l'époque d'une éventuelle condamnation. Seconde explication soviétique : les Chinois font de la diplomatie

triangulaire : chaque fois qu'il se passe quelque chose entre eux et les Américains, ils se retournant vers nous pour volr si nous sommes impressionnes, si cela ne nous incite pas à traiter avec cux A quol nous répondons que nos positions restent inchangées : nous sommes prêts à « normaputation au sein du mouvement liser », mais pas à n'importe quel communiste international et de prix Mais s'était-il passé quoi que prévenir sinsi une « excommuni- ce soit entre Chinois et Ameri-

cains qui puisse servir de prétexte a ce genre de manœuvre? Avec un curieux ensemble, et sans si préoccuper de ce que cette affirmation peut avoir de contradictoire avec les arguments précédents, Soviétiques aussi hien que Chinois n'ont de cesse de répéter que le message du 6 novembre ne contient rien de nouveau, qu'il ne fait qu'enoncer des thèses connues de longue date.

L'affaire du message chinois au Kremlin mérite pourtant d'être examinée d'un peu plus près. Son ton tranche en effet par son caractère conciliant, positif, avec les formules polies mais le plus souvent glacées employées jusqu'alors par Pékin vis-à-vis de Moscou dans les occasions les plus officielles, c'est-à-dire celles où l'injure laissait le pas au proto-

(Lire la suite page 6.)

La manifestation de Draguignan

Des communistes et des socialistes dénoseront en faveur des trois appelés jugés à Marseille

Après l' - appel des cent - et la manifestetion de jeunes gens du contingent, le 10 septembre demier à Dragulgnan, le débat sur la condition militaire est de nouveeu porté devant l'opinion, è l'occasion du proces de trois jeunes eppeles

mardi 7 janvier à Merseille. De nombreuses prises de position ont déjà été enregistrees à cet égard, et on remarquera que plusieurs des témoins qui déposeron1 é ce proces sont des membres importants soit du perti communiste, soit du parti socieliste.

De notre envoyé spécial

Marseille. — e Je ne nie pas la provité de ces agissements, mais il ne faut pas dramatiser. (_) L'armée a les moyens de se dé-jendre et elle se déjendra. (_) Ce sont des problèmes qu'il jaut trai-ter avec beaucoup d'indulgence et de jermeté.» Ces propos tenus par M. Souffiet au lendemain de la manifestation de deux cents soldats dans les rues de Dragui-gnan, le 10 septembre dernier, traduisaient assez l'embarras du ministre de la défense.

Indulgence et fermeté ne sont guère compatibles. Pourtant ce dilemme est celui de l'autorité militaire depuis plusieurs mois, depuis que la contestation s'est développée dans les casernes à partir de l'appel des cent ». Ce sera aussi le dilemme des juges du tribunal permanent des forces armées de Marseille devant lequel comparaissent, le mardi Indulgence et fermeté ne sont lequel comparaissent, le mardi 7 janvier, MM. Robert Pelletier, vingt-quatre ans, Serge Ravet, vingt ans, et Alex Taurus, vingt meneurs » de la manifestation de Draguignan.

Ces trois soldats sont notam-ment inculpes d' a incitation à commettre des acles contraires au devoir et à la discipline géné-rale » (article TI du code de jus-tice militaire) — comme de fut M. Jean Fournel, condamné le 13 novembre dernier a douze mois d'emorisonnement dont six avec sursis par le T.P.F.A. de Mur-seille. Mais, en réalité, au regard de l'autorité militaire, ils sont plus strement coupables d'avoir révèle de façon spectaculaire — et sur la place publique — que le mecontentement du contingent et le malaise qui regne aujour-d'hui dans les casernes avaient atteint un point tel qu'il parais-sait presque normal à quelque deux cents jeunes militaires de descendre dans la rue pour en faire état.

Le defile, pendant plus de deux heures, de soldats en uniforme, le poing levé, l'intervention prudente d'un colonet contraint de « négo-cier » pour ramener ses troupes au quartier (le Monde du 16 sep-tembre), le fait que cet officier supérieur reconnaisse que la ma-nifestation avait un « caractère bon en/on! » et qu'elle ne reflétait pas forcement une attitude anti-militariste, c'était, en effet, un « évènement important e, selon l'appréciation du ministre de la défense lui-meme.

FRANCIS CORNU. (Ltre la suite page 10.)

UNE MONNAIE POUR L'EUROPE L'EUROSTABLE

vient de paraître

I**BLE** ' par RIBOUD "Pour remplacer un étalon disparu : l'étalon or

Editions de la RPP Revue Politique et Parlementaire

et un autre dont on ne veut plus. l'étalon dollor

DIFFUSION ARMAND COLIN

L'HOMME D'EBOLI

Carlo Levi est mort

L'écrivain italien Carlo Levi, célébro pour son roman « le Christ e'est arrêté à Eboli », est mort le 4 janvier an Policlinico de Rome, à l'âge de soixante-douze ans, d'une maladie pulmonaire et de complications circulatoires.

denles sur le poitrine au bout d'une élé loués é des écrivaine et des chaine, le ellhouette massive du ertistes. Il y avait eon afelier. peintra embourgeoisé ou du carebin lee salons littéraires et les geleries de Rome. Depuie plusiaurs années, Il e'éteit peu à peu retiré de l'uni-vers étroit oû la vie intellectuelle de Rome vira perpétuellement eur ellemême, épulsant ses propres ressources. Sa retralte, Carlo Levi la vivait sous les grands erbres de la ville Borghase, dans l'encleve appartenant

Des cravates épaisses aux cou- à la France où, depuis 1945, des laurs éclatantes, les tunettes pen- atelters et des résidences avalent

Injustement Carlo Levi demeural l'homme d'un unique ouvrege (La essagi, ainai errait Carlo Levi dans Christ s'esi arrêlé à Eboll (1), publié en 1945, et traduil dans de nombreuses langues. N'an étalt-il pas parfois accablé ?

JACQUES NOBECOURT. (Lire la suite page 28.)

(1) Ed. fr. Gallimard 1945, trad.

» Est-ce que je dois enlever de ma mémoire la maison où je suis pé, à Jérusalem, à quelques mêtres né, à Jérusalem, à quelques mètres du Mur des lamentations, et que Mme Golda Meir a fait détruirs sous le régime de l'occupation? Ai-js moins droit que cette dame russe, naturalisée Américaine, qui est venue s'installer sur la terre de mes ancêtres?

— Vous revendiques donc dans l'immédiat toute la Palestine?

Passe sous silence l'appel que fai lancé dans ce même discours à la communauté internationale, en ua communaute miernatumaie, en ma qualité de leuder de la révo-lution palestinienne, l'invitant à nous aider à installer un pouvoir national sur toute partie de la Palestine qui serati libérée de l'occipation sioniste... »

l'occupation sioniste...»

M. Arafat s'arrête brusquement, puis ajoute d'une manière enjouée a Vous remarquez suns doute que futilise le terme de sioniste et non pas d'Israèlien. Pourquoi en serait-il autrement, puisqu'ils refusent de reconnaître jusqu'à l'existence d'un peuple palestinien.? estinien?
— Puisque vous accepteriez,

en d'antres termes, un com-promis qui conduirait à la création d'un Etat arabe sur une partie du territoire de la une partie un territoire de la Palestine, pourquoi n'amon-cez-vous pas d'une manière explicite que vous êtes décidé à participer à la conférence de la paix à Genève?

de la paix à Geneve?

— Je répondrai à cette question
le jour où nous recevrons une
invitation en bonne et due forme
à assister à cette conférence.

— Mais n'estimez-vous pas qu'il est de votre droit d'être présent là où l'on discute de l'avenir de la Palestine?

- La direction politique de la résistance n'a pas intérêt à abatire ses cartes prématurément à dévoiler à l'avance sa stratégie et sa tactique. Nous prendrons comme à l'accontumés les déci-sions militaires, politiques et diplomatiques qui conviennent, au moment opportun.

Un gouvernement provisoire... mais pas en exil

- Allez-vous constituer à cet effet un gouvernement provisoire en exil? Des commissions ont été constituées pour étudier cette question sous tous ses aspecis. Mais je peux vous assurer d'ores et déjà que nous entendons créer

gouvernement provisoire de la révolution, mais non pas en exil. Il établira son siège là où nous estimons qu'il pourra servir le mieux notre cause nationale. le mieux notre cause nationale. Il sera représentatif de tous les Palestiniens, sans distinction d'appartenance politique, qu'ils soient membres ou non d'une organisation de fedayin. Mais il jera partie intégrante de l'O.L.P. Nous ne voulons pas tomber dans Nous ne voulons pas tomber dans l'erreur commise autrefois en Algérie par le F.L.N., qui avait constitué un pouvoir exècutif échappant à son contrôle total (1). Notre gouvernement aura comme première tâche de déjouer les intrigues de certains Etats arabes, des sionistes et des Américains, visant à exclure le peuple palestinien d'un éventuel règlement.

— Vos adversaires du Front

 Vos adversaires du Front du refus vous reprochent pré-cisément de chercher à vous intégrer dans une négociation internationale, laquelle ne peut conduire à leurs yeux qu'à le trabison de le cause palestinienne. Ils soutiennent palestinienne. Ils soutiennent à cet égard que votre pré-sence à la conférence de Ge-nève signifierait la reconnais-sance de facto et réciproque d'Israël et de l'O.L.P., qu'un compromis territorial, qui y scrait conclu, devrait nécessai-rement aboutir à la signature dun traité de paix Que pend'un traité de paix. Que pen-

LE PRÉSIDENT DU VENEZUELA DENONCE LES « PRESSIONS POLITIQUES » ET LES « AGRES-SIONS ÉCONOMIQUES » DES ÉTATS-UNIS.

Caracas (A.P.). — Le président vénézuélien, Carlos Andrès Perez, a violemment critiqué la nouvelle loi américaine du commerce extérieur qui perinst de refuser l'oc-trol de tarifs préférentiels aux pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, apprend-on, le lundi 6 janvier, à Caracas

I s'agit « d'un acte manifeste d'agression économique et d'une pression politique », déclare le président Perez, dans un télé-gramme adressé au chef de l'Eta;

équatorien. Le le janvier, le gouvernement vénéssélien a nationalisé les mines de fer gérées par les États-Unis.

● L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) éclatera dans deux ou trois ans, estiment les experts de la Brookings Institution. Les nouvelles découvertes de pétrole et les économies d'énergie des pays consommateurs feront baisser le prix du pétrole, ce qui provoquera le fortes dissensions au sein de l'OPEP. — (AFP.)

sez-vous de cette logique? I Le leader de la résistance palestinienne observe un long silence, hausse les épaules, puis répond en choisissant sez mots:

« Premièrement, il est du droit des dirigeants de l'OLP, de prendre des décisions d'ordre politique ou diplomatique dans le cadre des directives qui lui ont été données par le Conseil national (le Pariement de la résistance). Deuxièmement, nous estimons que la présence des repréunica). Deuxiemement, nous esti-mons que la présence des repré-sentants de l'O.L.P. dans toute assemblée internationale constitue en soi une victoire pour le peuple palestinien, frappé d'ostracisme par l'impérialisme et le sionisme, lesquels n'out court de pare d'éction par l'impérialisme et le sionisme, lesquels n'ont cessé de nous dénier le droit à une existence nationale autonome. Pour notre part, nous continuerons à œuvrer pour créer des conditions nouvelles qui nous permetiralent d'affronter l'en-nemi d'une manière encore plus différente.

» Nombreux furent ceux qui s'opposaient à l'admission de l'O.L.P. aux Nations unies en faisant valoir des arguments analogues. Personne ne nie aufour-d'hui que nous avons remports une grande victoire en acceptant de nous rendre à l'Assemblée générale de l'ONU. Tout un chagenerale de l'ONU. Tout un cha-cun o pu constater que ce précé-dent o seroi non séulement la cause polesténienne, mais aussi tous les mouvements de libération nationale. Par notre attitude, nous avons démontré que nous étions tout à la jois des plonniers et des révolutionnaires.

— S'il en est amsi, seriez-vous disposé à établir des contacts directs, secrets ou non, avec ceux que vous considérez comme vos ennemis, M. Kiesinger par exemple?

— Toute décision à cet égard sera prise dans l'intérêt perma-nent et à long terme du peuple palestinien. Personnellement, je n'ai aucune objection à rencontrer quiconque me permettrait de clarifier ou de favoriser la cause de notre peuple, telle qu'elle u été définie par le programme d'action en dix points adopté en juin dernier par le Conseil natio-nal palestinien. C'est dans cette

perspective d'ailleurs que je me suis entretenu récemment avec MM. Sauvagnargues et Schroeder, - Toujours selon vos adver-saires, vous auriez tort d'édi-fier un État indépendant en Cisjordanie et à Gaza, dans le cas où Israël accepterait de yous restituer des territoires. Cet : Etat, à leurs yeux, ne serait nes visule économique.

ment.

M. Arafat sourit: « Le Pérou, peut-être, l'eur conviendrait mieux? Depuis quand une patrie constitue-t-elle une opération commerciale? Qu'elle soit pauvre ou riche, la terre de nos ancétres nous est chère, et nous lutterons pour la récapérer. Cela va de soi pour tout patriote conséquent. M. Cabral étifie un Etat indépendant en Guinée-Bissau, l'un des pays les plus minuscules et les plus pauvres de la planète. et les plus pauvres de la planête. Il en va de même pour les Sud-Yéménites, qui ont établi leur République maigré les conditions économiques misérables de leur

Nous sommes tolerants

- Si vos conceptions sont à tel point en contradiction avec celles de vos adversaires du refus, avez-vous l'intention de

les liquider?

— Oui, mais seulement par un dialogue permanent. Nous avons: pourtant les moyens matériels de nous débarrasser d'eux d'une manière radicale: 98 % au moins de l'ensemble des fedayin soutien-tiennent nos positions. Mais nous r'avons jamais recouru à la jorce pour faire taire les voix dissi-dentes. Cela constitue l'une des centes. Ceta constitue trute des caracteristiques permanentes de notre mouvement depuis sa nais-sance. N'est-ce pas là également le cas du mouvement sioniste, duquel nous avons beaucoup à apprendre en matière de dialogue et de démocratie? Nous sommes tolérants parce que nous sommes

forts.

— Le Serez-vous également avec le roi Russein, que vous avez condamné à mort?

M. Arafat éclate de rire, et répond : « Il s'agit d'une vielle histoire. La résistance palestinienne o rendu cette sentence lors du massacre des fedayin en la lordante en sentembre 1970 Di Jordanie, en septembre 1970. Dé-sormais, le gouvernement d'Am-man et l'O.L.P. sont appelés à se

man et l'O.L.P. sont appelés à se concerter pour appliquer les résolutions du « sommet » arabe de Rabat, lequel a privé le roi Hussein de toute autorité pour décider du sort du peuple palestinien. Cependant, sur l'essentiel, nous n'avons pas modifié notre position à l'égard du régime hachémite. Aux termes de la décision prise par notre Consell national, la lutte du Front national fordano - palestinien se national, la lutte du Front national jordano - palestinien se poursulora en vue d'établir un régime démocratique en Jordanie, où résident, je vous le rappelle; plus d'un million de Palestiniens.

— Avez-vous atteint quel-ques résultats tangibles à la conférence quadrilatérale qui s'est terme au Caire les 3 et 4 décembre ?

Aucun problème fondamental n'a été réglé. Nous avons seulement jeté les bases de concertations bilatérales et collec-

pratique les resolutions prises à Rabat. Nous avons néanmoins la pénible impression que le roi Hussein n'a pas, malgré les Opparences, renoncé à son ambition de parler au nom des Palestiniens à Genève, selon la volonté clairement exprimés des Américains et des sionistes. A cet égard, cuins st des sionistes. A cet egurd, pouts pouves étre sûr que nous n'accepterons jomais que le gouvernement d'Amman se substitue, même partiellement, même provisoirement, à l'OLP., laquelle o été solennellement reconnue le seul représentant lévieve solennellement reconnue le comme le seul représentant légi-time de peuple palestinien, non seulement par tous les Etats arabes islamiques, mais aussi par le tiers-monde, le camp socia-liste, et, plus récemment, par rONU.

apres un temps d'arret:

— Les intrigues américano-sionistes auxquelles participent certains pays arabes se poursuivent.
Leur objectif est de torpiller la
conférence de Genève, de mener
uns négociation dite du « pas à
pas » en dehors de tout contrôle
international, d'écarter de la
scène diplomatique notre juièle
amie l'Union soviétique, ainsi que
le Conseil de sécurité représenté
par M. Kurt Waldheim.

La mine grave, M. Arafat ajoute

après un temps d'arrêt :

par M. Kurt Walaneim.

3 A cet effet Washington et
Tel-Avin ont fait des propositions
concrètes au Caire et à Amman
concernant la restitution d'une conternation to the partie du Sinai à l'Egypte st d'une portion de la Cisjordanie au Royanme hachémite. Ces propositions sont actuellement à l'étude dans les deux capitales arabes. Pourtant les Américains et les destrats d'autient des différences de l'était de l'actuelle de l'actue et les sionistes n'ont pas dissi-mulé leur intention d'isoler ainsi la Syrie — à laquelle on ne pro-pose aucun nouveau retrati is-réalien sur les hauteurs du Golan réalien sur les hauteurs du Golan — ; de faire assumer à celle-ci et à elle seule le poids de la hitte politique et militaire ; de ereuser un fossé entre la Syrie et l'OLP. d'une part, l'Egypte et la Jordanie de l'autre ; de briser enfin la solidarité panarabe qui s'est concrétisée par la résolution adoptée au « sommet » de Rabat. »

Nous ne sommes pas pour la politique du pire M. Arafat ajoute en martelant

Ces intrigues sont cependant ouées à l'échec parce qu'elles sont stériles. Elles n'attendront pas leur but car il n'est plus possible vijourd'hui de faire abstraction du jait palestinien. D'autre part, si l'Egypte devait conclure un accord separe comportant des concessions politiques et non seu-lement militaires, la situation au Proche-Orient s'aggraverait nota-blement. Nous prendrons alors les mesures qui s'imposeront. Il faut s'attendre dans ces conditions que les intérêts vitaux des Etats-Unis, et de l'Occident d'une manière générale, soient durement frop-

Le président de l'OLP, estime qu'une cinquième guerre israéloarabe est inévifable. Il s'explique:
«La classe dirigeante sioniste est prisonnière d'une impasse, d'ordre politique, économique et militaire. Elle croit pouvoir trouver une issue à la criss qu'elle affronte en suscitant un nouveau conflit, auquel alle se prépare depuis la fin de la guerre d'octo-bre. Les dirigeants sionistes, anibre. Les dirigeants stonistes, animes par un orqueil incommensurable et par le complexe suicidaire de Massada, jon t ainsi preuve d'un aveuglement qui les condutra à l'aventure et à la catastrophe. Contrairement à ce qu'ils s'imaginent, une nouvelle guerre — tout comme celle de juin 1967, — non seulement ne résoudra pas leurs problèmes politiques, économiques et militaires,

du nombre, dont nous sommes seuls à bénéficier, constitue un facteur sinon décisif, du moins important dans toute confrontation militaire ; même si les stonismexicain Excelsior, dont l'Agence guerre contre les pays productes de pétrole. « Nous ne devons ne devons de pétrole. « Nous ne devons ne devons de petrole. « Nous ne devons ne d celles du soldat juij, que le mérite tion mititaire; meme si les sionis-tes devalent enregistrer des succès dans le prochain confit, les Ara-bes poursuivront la hitle sous la forme d'une guerre d'usure de longue halsine. En outre, la nou-velle confoncture sonnera le glas de l'influence américaine et occide l'influence américaine et occ dentale dans les patries arabes.

Voulez-vous dire par l que vous confondes l'Améri que avec l'Europe dans l lutte que vous meneres contr les intérêts occidentaux ? — Js suis au regret de répon dre par l'affirmative : les Arabes n'ont pas le choiz ; ils ne peuvent pas distinguer entre Américains et Buropéens quand ils suivront l'exemple de Samson dans le tem-pls des Philistins. La catastrophe iconomique que nous susciterons étendra par la jorce des choses à tous les pays occidentaux à Les Etats-Unis laissent planer

la menace d'une intervention militaire dont l'objet serait l'occupation des putts de pétrole. En envisageant une telle opération, cependant, les Américains perdent de vue deux facteurs décisifs l D'une part les Arabes, comme l'a reitéré le président Boumediène reiere le president Boumeatene le 3 janvier, dans une interview à un journal mericain, feront sauter leurs puits de pétrole; d'autrs part les Etats-Unis ne régentent pas le monde; nous pouvons compter sur le soutien de puissants alliés dans la communauté internationale, »

En conclusion, le leader pales tinien nous a déclaré ;

— Nous ne sommes pas des — Nous ne sommes pas des partisans de la politique du pire. Comme je l'ai affirmé aux Nations unies, nous tenons dans une main le jusil pour défendrs nos droits légitimes; mais nous offrons de l'outre main une branche d'olivier, et nous espérons que la communauté internationale ne persettra pas aux impéralistes el permettra pas aux impérialistes et aux sionistes de nous l'arracher. »

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. KISSINGER

Le président Boumediène : il nous est très facile

maticaia Americaia, doi informa-tion a publié dimance 5 janvier de larges extraits, le président Boumediène critique sévèrement les déclarations du secrétaire d'Etat américair. M. Kissinger, au sujet de l'éventualité d'une in-tervention militaire amèricaine contre les pays producteurs de

pétrole.
Affirmant qu'en cas d' « agression il est très facile pour nous de détruire toutes les installations pétrolières, très peu de moyens. pétrolières, très peu de moyens étant nécessaires pour y parve-nir», il a ajouté qu'une interven-tion militaire américaine serait une « entreprise colonialiste » et qu'on ne voit pas comment elle pourrait être menée à bien. « L'occupation d'un seul kilomètre d'un pays quelconque équivaut, à l'heure actuelle, écrit-il, à la main-méte ur le nout tout entier, et mise sur le pays tout entier, et la main-mise sur un pays arabe équivant à l'occupation du monde arabe tout entier. Est-ce possible?

Soulignant la solidarité des pays producteurs du Golfe avec l'ensemble du monde arabe et les autres pays producteurs de pe-trole, le chef de l'Etat algérien déclare encore qu' « aucun de ces pays ne sourait permettre que les choses aillent dans un sens qui ne serait pas favorable aux intérêts de tous >.

Les réactions

A Koweit, où le cabinet a examiné dimanche le message de M. Kissinger portant sur le dialogue entre pays producteurs et consommateurs du pétrole, le ministre d'Etat, M. Abdel Aziz Hussein, a déclaré que les Arabes croyalent « ou dialogue et non à la force pour résoudre les problèmes énergétiques du monde ». Au même moment, sou collègue Au même moment, sou collègue le ministre koweltien du pétrole, M. Abdel Rahman Salem Al Propos recueillis par

ERIC ROULEAU.

(1) Allusion au G.P.R.A. (gouvernement provisoire de la République algérienne), qui était installé à Tunie. (N.D.L.R.)

PROCHE-ORIE

HACHINE INFERE

-

witness of the

DO

Le com

DE L'ENERGIE

 $\mathcal{M}^{1/2}$

3-40

The Paris Contract

mires . .

English Control

77 -111

The state of the state of

77:10 mm 1 m

7.53 S.F.E.

St. 1. 1 . 1 . 1 . 1

STELL F. E The Marie of Contract

Statement and the second

23 2 7 2 5 5 1 To

- :-

assertion to the

general sections

to MARKET THE RESIDENCE

East will be select (監督は今日の カカードル

product to the

igypte

AL PANE

BIHLINE

والمرادة والمتحاجب وترا

A to the graph of the

Table 1997 - A

· 35% (#15%) - 1

Carried and Control of the Control o Fare to the second

Country by Total And The state of the s The same of the K The service of the service of

CARROLL SET THE PARTY.

Kittle Batter Land ...

THE OF SELECT AND

Total Control of the Control of the

15 m SEEDER - L. C.

THE STATE OF A 3 4 45 4 5 5 4 J 25 . C 171-

THE PLANT OF STREET

-THE PARTY. ייביישה אנישנה

A 277 Mars - 140.

Marine

February 201 - 12 91

A SET

Kin A ...

Contracting

Miles - Car

2

×

. سرد جو

3 7 E - 3.

ANCE DE COM

guerre contre les pays producteurs de pétrole. « Nous ne deums, pas réduire notre production de pétrole dans une limite qui risque de menacer les interêts du monde », a-t-il dit notamment. Dans l'ensamble, la presse des pays arabes producteurs de petrole continue de critiquer les remarques faltes par M. Klasinger. Elles sont qualifiées par le quotidieu irakien Tarik Al-Shaab « de tentative désespèrée pour trouver une explication à la crise du capitulisme ailleurs que dans ses causes veritables, à savoir les difficultés inhérentes à ce système économique ». Les commentaires de la presse iranienne sont également très critiques.

A Moscou, l'agence Tass note

A Moscou, l'agence Tass note A Moscou, l'agence Tass note seulement que les déclarations du chef de la diplomatie américaine « ont provo qué inquiétude et condamnation dans certains pays ». A Beigrade, l'agence Tanyoug dénonce le « manque de tact » de M. Kissinger et déplore que la menace américaine « soit hommes et aux nous des nous en mans prandie au nom des paus indus-trialisés », alors que, du fait du renchérissement des produits ali-mentaires, une grande partie du monde « se trouve déjà au bord de la catastrophe ». A Bonn, M. Grunwald, porte-

parole du gouvernement fédéral, a affirmé dimanche, que l'Allema-gne de l'Ouest n'était e intéressée gns de l'Ouest, n'était e interesses par aucune sorts d'afrontement avec les pays producteurs du pé-irole, mais pluiôt par une coopé-ration avec eux ». Dans une in-terview à l'hebdomadaire Spiegel, le chancelier Schmidt n'écarte pas cependant entièrement l'hypo-thèse d'un tel affrontement, dans l'avenir, « Je vois un certain dan-ger, écrit-il, dans le joit qu' « ac-tuellement certains Américains ruettement certains Americans tendent à surestimer le rôle et les possibilités de l'Allemagne de l'Ouest. On leur expliquera où sont nos frontières. » Le chancelier s'est toutefois re-

Le chancelier s'est toutefois re-fusé à prendre une position pré-cise sur le rôle de l'Allemagne de l'Ouest dans une guerre éven-tuelle au Proche-Orient. Selon lui il serait extrêmement dangereux de * philosopher publiquement » sur ce problème.

LES ARRESTATIONS

Egypte

nèce » Pour que le chef de l'O.L.P. consente à rencontrer le souverain hachémite, il faudrait,

APRÈS LA CONFÉRENCE QUADRILATÉRALE

L'objectif du Caire demeure une rencontre Hussein-Arafat

De notre correspondant

Le Caire. — Les thèses « mo-dérèes » défendues par l'Egypte et par la Jordanie l'out apparem-ment emporté lors de la réunion quadrilatérale tenue les 3 et 4 jan-vier au siège de la Ligue arabe au Caire entre les ministres des affaires étrangères d'Egypte, de Syrie et de Jordanie et le chef du département politique (rela-tions extérieures) de l'Organisa-tion de libération de la Palestine-Les délégués des pays participants out décidé de se rencontrer de-sormais périodiquement, soit tous ensemble, soit séparément, avec le représentant de l'O.L.P., ce qui implique le principe de réunions

mes par un orgueu incommensurable et par le compleze suicidaire de Massada, jont ainsi
preuve d'un aveuglement qui les
conduira à l'aventure et à la
catastrophe. Contrairement à ce
qu'ils s'imaginent, une nouvelle
guerre — tout comme celle de
juin 1967. — non seulement ne
résoudra pas leurs problèmes politiques, économiques et militaires,
mais les accroîtra. »

» La guerre d'octobre a démontré que les qualités humaines et
technologiques du combatiunt
arabe ne sont pas moindres que

SE MULTIPLIENT A LA SUITE DES MANIFESTATIONS tration les Palestiniens partisans de l'OL.P.

Le Caire (AFP., UPI.). — Les autorités égyptiennes ont procède, au tours du week-end, à de nouvelles arrestations à la suite des manifestations. Ouvrières du 1^{er} janvier. Il est difficile d'évaluer le uombre des personnes détenues. Dans les milieux proches du gouvernement, cités par l'agence UPI., on laisse cependant entendre que près de quatre cents personnes soupconnées d'apde l'OLP.

Sans avoir atteint son objectif, qui était, à la suite de la conference arabe « au sommet » de Rabat, de réunir le roi Hussein de Jordanie et M. Arafat, l'Egypte est quand même parvenue à faire en sorte qu'Amman et les Palestiniens (du moins ceux qui ne se réclament pas du front de refus) échangent de « bons procédés ». Le but du Caire demeure la tenue d'une réunion Hussein-Arafat, « afin d'unifier les rangs arabes dans la perspective de la reprise de la conference de Geneve » Pour que le chef de cant enrendre que près de quatre cents personnes soupconnées d'appartenir à une nouvelle organisation communiste clandestine auraient été arrêtées au cours des cinq derniers jours.

L'agence du Moyen-Orient a annoucé, samedi soir, que la sécurité égyptienne avait démanteité expetienne avait demanteité expetienne communiste dent

une organisation communiste dont l'objectif était de provoquer des roujecul etait de provoquer des troubles en Egypte. L'agence égyptienns précise que les membres de cette organisation trouvès en possession de tracts attaquant le régime ont été arrêtés et déférés devant le parquet.

Plusieurs centaines d'étudiants ont manifesté samedi, devant les bâtiments de l'université du Caire, leur solidarité avec les revendicaleur'solidarité avec les revendica-tions des ouvriers. Les étudiants de la faculté de polytechnique de l'université ont, pour leur part, déclenche dimanche une grève des

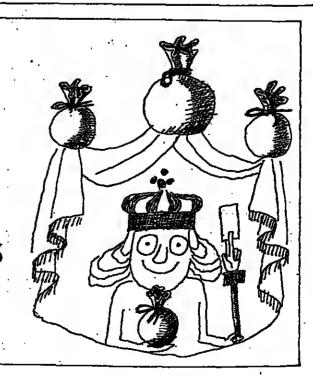
disent certains dirigeants pales-tiniens qu'Amman accepte le re-tour en Jordanie d'au moins une tour en Jordanie d'au moins une partie de l'appareil militaire de l'OLP. En attendant, les mi-nistres des affaires étrangères d'Egypte, de Syrie et de Jordanie se réuniront de nouveau, cette fois à Damas, à la mi-février prochain, avec un représentant des Palestiniens. J.-P. P.-H.

TRANCHE DES ROIS

GROS LOT: 2 MILLIONS

tirage mercredi 8 janvier

loterie nationale





PROCHE-ORIENT

(Suite de la première page.) l'avance les - casus belli - aurait empéché bien des conflits armés nés d'erreurs d'appréciation. Connaître

les limites à ne pas franchir dans les rapports avec autrui, c'est une condition Indispensable au développement des retations pacifiques, entre les nations comme antre les Individus. A moins qu'une des natione ou

qu'un des individus concernés estime que ces reletions pacifiques lui sont nuialbles, et qu'un affrontement vioient sereit plus favorable à see Intéréts. Alore le raisonnement piécédant se retoume : connaître les limites su-delà desquelles l'attronte-ment daviant inévitabla permet, an effet, de mieux le provoquar. Le pire dangar pour la paix mondiala, en ce début de l'an 1975, c'est qu'una situation da ce genre est en train de se développar entre la Méditerranée et le gotte Pereique. L'avertissement da M. Kiselnger diminua les risques de guerre dans la masure où il e'adresse aux Etats producteure de pétrole, lesquels n'ont certainement pes intérêt è un conliit militaire avec Washington et en sont profondèment conscients. Il tes l'Etat d'Israel pourrait y trouver un encouragement é essayer de forcer les Américaine à le soutenir contre

Les petites natione aussi ont des inlérêts vitsux qu'elles défendent avec le même énergle et le même violence que les grendes quand elles le pauvent : c'est une eutre donnée de l'histoire. En l'oubliant, on installe au Proche-Orient une tarrible mechine Infernele, L'Etet d'Iereël n'est pas réellement menecè dans eon existence, perce que les Américelne ne toléreront jemale qu'il dieperaisse. Ses gouvernants le savent, mais lie ne peuvent ignorer que le population Israéllenne se croit menacée, après les dernières sessions de l'ONU et de l'UNESCO, qu'elle craint d'être sacrifiée par les Occidentaux è leurs besoins pétrollers, que l'isolament diplometique lui paraît une premiéra étape vers un abandon

Egypte

UN SPÉCIALISTE DES FUSÉES EST NOMME CHEF D'ÉTAT-MAJOR

(De notre correspondant.) Le Caire. - Le président Sadate, en sa qualité de chef militaire suprême, e nommé le général Mohamed Ali Fahmi chef d'étatmelor des forces armées égyptiennes en remplacement du général Abdel Ghani Gamassi, lequel occupe maintenant le poste de ministre de la guerre depuis la récente disparition du meréchal Ahmed lemail Ali.

Le nouveau chef d'état-major passe pour un spécialiste des fusées. On se souvient, à cet égerd, que le Rate e plusieurs fois déclaré que l'Egypte détenait des engins perfec-tionnés susceptibles d'atteindre lés villes Israéllennes à partir du tarritoire egyption. Le général Fahmi, agé de cinquante-quatre ans, est sorti de l'académie militaire du Caire en 1939, puis de l'école d'état-major en 1952, l'année du ment du rol Farouk par les renversement du rol Farouk par les • officiers libres •. D'abord chargé d'inculquer eux officiere les principes de la défense anti-sérienne et da l'ertillerie, il est, en 1956, eu tannique, t'un des principaux responsables des opérations dans zone du canal de Suez. En 1961, il préside la commission d'entraîne ment eu maniement des missiles.

En 1964 et 1965, il effectue un stage à l'académie militatre de Kalinina, en Union soviétique, où il étudie plus particulièrement l'utilisation des roquettes, de l'artillarie électronique at des radars. A son retour en Egypte, il commande la division aérianné chergée de la pro-tection du Caire. On le retrouve ensulte commandant des forces sériennes (1969), pule vice-ministre de la guerre (1972).

Le général Fehmi, d'allure avenante et dynamique, est également connu en Egypte pour son abondante production d'écrivain. Il a publié des ouvrages sur la première guerre de Palestine (1948), la problème allemand, le nationalisme africain et la défense aérienne.

En même temps, le Rais a nomi le général de division (lewa) Hilmi Affii Morsi au poste de commandari des forces aériennes. Ná en 1922 le général Morsi est sorti de l'académie militaire du Caire en 1942. Il commandait l'une de divisions ecriennes lors de la guerre d'octobre. a, kul eussi, effectue un sejour d'étude en Union soviétique.

La clarté est préfèreble aux ambi- de Jarusalem peuvent penser qu'ils guités dans ce domaine. Définir à ont les moyens d'empécher un tel ebandon et d'enchaîner les Etels-Unis à leur cause. S'ils augagealent de nouvelles hostilités, leurs voisine aubiraient sans doute une délaite militaire qu'ils ne pourraiant compenser que par un recours à l'arme pétrollère. Mais l'embargo aboutirait à • ètrangler le monde industrielisé = comma dit M. Kissinger, ce qui constitueralt • la plus grava des urgences e, dont a parté le norteparole du présidant Ford. On na voit pas très bien commant Washington pourrait bioquer un tal méca-

> Cartes, tout porte à croixa que las deux Grends ne sa laissaraiant pas antraînar jusqu'au contlit direct. Les DIOPOS des responsables américains concernant le possibilité d'une inlervention armée au cas où les intérêts vitaux de l'Occident sereient menacès ont aussi pour but de mettre en garda les Soviétiques. Mais la déroulament d'un tel schama suffirait à plonger le monde, et particullèrement l'Europe de l'Ouest, dans des difficultés économiques et politiques auprès desquelles la crisa actuelle paraltrait una amusette.

Les cordons de - casques blaus qui séparent les belligérents dans le Sinal el sur le Golan rendent plus difficila è Isiael de se lencer dans une telle aventure, mais ne l'empèchent pes absolument. D'une part, en effat, les accorde qui ont institué leur présence viendront à expiration eu printemps, s'ils ne sont pas renouvelés d'ici lè I O'eutre pert, l'Etet Juli ne riequerait pas grandchose à braver una organisation Internationele qui n'a pas lee moyane d'agir cans le volonié des grendes puissances. De toute façon, il n'est pas raisonnable de croire que le sielu quo pourra être maintenu très longtemps, elors qua les débets da l'ONU ont fait neltre un grend espoir chez les Arebes et une grande crainte chez les Isreéliens. D'eutres éléments imposent une évolution rapide de la situation, notamment la déblalement du cenal de Suez, qui sera prochainement echevé.

En reconnaissant le droit des Palestiniens à une existence netio-

nale Indépandante, les Occidentaux of felt avancer d'un grand pes la paix eu Proche-Orient. Meis lis la feralent reculer d'un pas presque égal s'ils ne tiraient point les conséquences d'una telle raconnaissance. que s'ils leissaient croire qu'elle remet en cause le droit des Israéllens à leur propre existence netionele indépendante. Le rêve d'un grand Etat arabo-juif, où toules les communeulés coexisteraient libremeni, tel que M. Yasser Arafal l'a dècrit é New-York, est un beau rève, qui sera peul-être réalisé un jour. male un jour lointain. Il ne pourra l'être, de toule lacon, qu'après une longue période de coexistenca entre un Etat palestinlen el un Etat israélien Indépendants l'un et l'eulre. Tout le monde le sait, à Washing ton comma à Moscou, le chef du gouvernement isreellen comme celul de l'O.L.P. Mais l'un et l'autre ne pourront le reconneître qu'eu terme d'une négociation dont cette reconnaissanca constitue précisément un objectif essentiel, et la ne pourront entamer cette négociation que s'ils y sont chacun poussés fortement. En tirant dens ce domaina les conséquences de la altuation, evec la même franchise, la même vigueur et la même clarté qu'il vient de le taire pour les problèmes du problème, M. Kissinger aiderait sens doule è rendre moine utilisable le plus dangereuse des machines inlamales

les problèmes du pètrole, MAURICE DUVERGER.

Dans la bonne tradition de l' - Amérique de papa », le président Ford à décidé, samedi 4 janvier, da Vuginie. confiar è une commission spéciale, composée de • personnalitée insoupconnables ., le soin d'axaminer la validité des charges dirigées contre les - activités illégalas - da la Central Intelligence Agency (C.I.A.).

président Nelson Rockalatter, Celui-ci gouvarneur de Calitomia Jusqu'er novembre demier du banquier Douglas Dillon, ambassadeur à Paris de 1953 à 1957, da M. John Connou ministre du commerce de 1965 à 1967, da M. Erwin Griswold, ancien projesseur à l'Ecola de droit de Harvaid et procureur général du gouvernement léderal da 1957 à 1972, de M. Josaph Lane Kirkland, Irésorier da le centrala syndicale A.F.L.-C.I.O. dapuis 1969, du ganeral en retraite Lyman Lemnitzer, qui tut commandant des lorces de l'OTAN de 1963 à 1969, et da M. Edgar

> Dans un ouvrage publié à Londres

UN ANCIEN AGENT DE LA C.I.A. ACCUSE TROIS PRÉSIDENTS **MEXICAINS D'AVOIR COLLA-**BORÉ AVEC L'AGENCE AMÉ-RICAINE DE RENSEIGNEMENTS.

Londres (A.F.P., UPI). — Dans un livre publié le jeudi 2 janvier à Londres et intitulé : Inside à Londres et intitulé : Inside the Company : C.I.A. diary | que l'on peut traduire : a La C.I.A. au jour le jour »), un ancien agent de cette organisation, M. Philip Agee, accuse plusieurs personnalités latino - américaines d'être ou d'avoir été des collaborateurs de la C.I.A. Il occuse, en particulier, l'actuel président de la République mexicaine, M. Luis Echeverria. d'avoir, avant d'acla République mexicaine, M. Luis Echeverria, d'avoir, avant d'accéder à la magistrature suprème, a travaillé en étroite collaboration » avec le chef du bureau de la C.I.A. à Mexico, M. Winston Scott. Seion M. Agee, les deux précèdents présidents mexicains, MM. Adolfo Lopez Mateos et Gustavo Diaz Ordaz, entrete-paient également des a relations naient également des a relations

eu bureau de la CLA, à Mexico en 1967 et 1968, le président Diaz Ordaz et la Echeverria, slors ministre de l'intérieur, étalent responsables de la liaison entre la CLA, et les services de sécu-rité et de renselgnements mexi-calus. Cette cooperstion a, no-tamment, eu pour objet, selon M. Agee, d'établir un nouveau reseau de communications secret entre le bureau présidentiel et les

grandes villes du pays. La liste des « employes, agents et collaboroteurs de lo C.J.A. et des organisations contrôlées, finoncées et influencées par la C. I. A. » occupe, à elle seule, 26 pages de l'ouvrage, sur un total de 640 pages. Si le Mexique est le principal

terrain d'élection des dénoncla-tions de M. Agre, d'autres pays tions de M. Agee, d'autres pays ne sont pas épargnés. Il est commun. assure ainsi l'euteur, qu'en E quateur tout gouvernement comporte plusieurs ministres « employés » par l'organisation. Dans ce même pays, trois membres sur huit du bureau politique du parti communiste seraient des agents de la centrale américaine. Les révélations de M. Agee, qui vit actuellement en Cornouailles, ne sont pas toutes très actuane sont pas toutes très actua-lisées: l'auteur a quitté le sarvice en 1968. Mais son objectif avoué est moins d'informer que de dénoncer.

PRÉSIDÉE PAR M. ROCKEFELLER

Une commission va enquêter sur les activités « intérieures » de la C.I.A.

Etats-Unis

president de l'université d'Etal da Ces no la bilités ont jusqu'eu 4 mars pour laire leur enquête toute l'assistance des services tédéraux feur est assurée à cet effat -et remettia un rapport au piésident Ford. Un mois plus taid la commission sera dissoule et son - stall devra se disperser. Dans l'intervalle. il ast possible qua le Congrès procède à ses propres investigations, encore que pour l'instant il ne montre qu'una taible aideur à taile concurrence à des travaux qui vont ètre menès tambour battani pour respectar les déleis qui sont impartis. Le Cepitole est toujours lent à entrer en campagne. Oe plus, il ne s'est jamais intélessé de près aux ploblèmes posés par la C.I.A., qu'il s'agisse des interventions extérieures

ou des entreprises intérieures, comme calles qui tuient découvertes an 1967 (linancement et pénétration de l'Association nationale des étudiants, soutien è des centres d'études el à des aditeurs spacialisés dans

les alfaires sovieliquas, el eulias subventiona plus disculables encore). La C.I.A. lui rend bian cette indifférence. Les rares appailitions publiques de ses directeurs devant les commissions patlementaires onl ele marquées d'un (aconisme aussi détérent qu'inébrantable. Il n'y eurait

ďΡ

période de crise. Peut-on déjà parlei d'une crise?

New York Times ont - dévoité - qui puisse tails tout a coup scandate? Que la C.I.A. avait à l'œil des citoyens américains et n'hésitait pas C.I.A. à oparer sur la territoire nationat, ce qua lui intardisent see statuts da 1947 ? L'abus de pouvoir est-il aussi tlagrant qu'on te dit? It est significatil qu'un journal qui ne le cède en lien en « libéralisme » au grand quolidien de New-York, le Washington Post, consacre un long éditorial aux reproches adressés a la C.I.A. pour les ramener a ce qu'il estime être leurs véntables proportions. L'agence aurait - liché dans les dix mille Américains ? Mais, sur les quelques cas connus, un seul n'aureit pes eu de « connexion étrangère » relevant des obligations normales d'un a intelligence service a ou moins compromis par une puissance etrangère.

Ouant aux statuts de l'agence, ils prévoient égalament que la C.I.A. remplira toute foncțion relevant da la súreié nationale que pourra de temps - que dans un système aussi complir le Conseil national da sécurité - - cet organisme de la Maison Blanche que M. Kissinger

pas à en anencie devantage en depuis 1969. Or, M. Kissingar un lamilier de M. Nalson Rocketella depuis plus de vingt ens - assistail Ou'eel-ce que les articles du à l'entretten au cours duquel le président Ford demanda à son vicala - commission ruban bleu - sur la

En conclure que tout se passera - en tamille -, qu'une nouvalla - aflaus - s'epprête à être átouttée selon les règles classiques da la bien-séance américelne, serail sans doute commettre un jugemant téméraire. On sait désormals à Washington on aurait dù le savoir depuis longtemps - qua dans un système mussi - poreux - que calui des Etats-Unis. il est vain de croire que des ectes verhablement intamants perpétiés en naur lieu puissent rester Indéfinimeni cachés. Le président Ford n'a aucun intérêt à lomber dens le piège d'un nouveau Wotergate. El si, comme le Washington Post la laisse antendre, la C.I.A. n'a lail eu pire que s'aventurer dans la . zone grise . de sas compétences, elle s'exposera à un contrôle moine négligent, non à un procès de ses méthodes. - A. C.

Selon le « Washington Post »

MOSCOU SOUHAITERAIT RÉVISER L'ACCORD DE COMMERCE SOVIÉTO-AMÉRICAIN DE 1972

Washington (A.F.P.). - L'U.R.S.S., estimaot que les Etats-Unis o'out pas teuo leurs engagements, souhaiterait la révision de l'accord commercial signe arec Washington en 1972, ecrit le « Washington Post », te lundi 6 janvier.

L'ambassadeur d'D. R. S. S. aux Etats-Unis, M. Dobrynine, aorait informe M. Kissinger, le 18 décembre dernier, doe si les restrictions attachées par le Cougres au « Trade Bill » et ootamment celles concernaot t'émigration des joifs tiques étaleot appliquées, Moscoo demanderait ooe revision, point par point, de l'accord commercial signé entre les neux pays eo 1972, todique le quotidieo qui ette une source soriétique autorisée.

Moscoo coosidére, d'aotre part, que les limitations de crédits imposées par le Congrès soot ausst inaccepl'émigration, ajoute le « Washington Post n. En effet, alors que t'U.R.S.S. a bénéficié de 469 millions de dollars de crédits de la banque gouverne-mentale export-import depuis 1973, le Congrès a limité à 300 millions de dollars au total les prêts que Moscou pourra recevoir au cours de quatre prochaines années

Du côté américain, on dément que l'U.R.S.S. ait menacé de considérer comme a uid et non avenu » l'accord commercial de 1972. Moscou a seulement fait valoir, admet-on, que les conditions dans lesquelles le « Trade Bill » a été adopté par le Congrès soutévent un certain nombre de problèmes qui doivent être discutes avec Washington



INDOCHINE

Une importante délégation du G.R.P. sud-vietnamien vient d'être reçue au Cambodge par le GRUNC

Alors que les combats font rage effectifs comprendraient de quinze au Vietnam du Sud et au Cam- mille à vingt mille hommes. bodge, un comrouniqué vient d'annoncer la visite, du 25 au 29 décembre 1974, d'une impor-

tante délégation du G.R.P. dans les régions tenues par le GRUNC. les régions tenues par le GRUNC.

Ce n'est sans doute pas un hasard si les deux mouvements révolutionnaires ont tenu à réaffirmer leur « amitié militante » au moment où, des deux côtés de la frontière, ont lieu de durs engagements. La délégation sudvietnamieune était conduite par M. Huynh Tan Phat, président du conseil du G.R.P. et secrétaire général du F.N.L.; M. Tran Man Trung, ministre de la défense du G.R.P., et Mme Binh, ministre des affaires étrangères, Elle a notamment rencontré MM. Khieu Samphan, vice-premier ministre samphan, vice-premier ministre et ministre de la défense du GRUNC: Hou Yuon, ministre de l'intérieur: Hu Nim, ministre de l'information: le prince Phurissara, ministre de la justice, et M. Cher Churr président du cet M. Chey Chum, président du co-mité du Front national uni de Phnom-Penh, et ministre du GRUNC.

Un journal de Phnom-Penh ayant fait allusion, dimanche 5 janvier, à d'éventuelles négociations eu Cambodge, le prince Sihanouk a aussitôt répété que le GRUNC et les forces armées de libération en management de le le comment de le le comment de libération « n'accepteroni absolument jamais de négocier avec la clique des traitres »; selon lui, a lien actuellement « l'offensive la plus violente, la plus puissante et la plus victorieuse jamais lancée autour de Phnom-Penh ». Quarante-trois roquettes ont été tirées dans la nuit de dimanche à lundi aux alentours de l'aéro-port de Pochentong, qui dessert la capitale. Plusieurs de ces en-gins étaient tombés dimanche sur la ville. L'aviation républicaine intervient, sans cesse contre des intervient sans cesse contre des unités révolutionnaires, dont les

· AU VIETNAM DU SUD, I situation est toujours critique à Phuoc-Binh pour les forces du général Thieu, qui subissent les vagues d'assaut comrounistes meis aviation. Il semble qu'il ne reste rien — hors des caseroates — de cette petite ville située à 125 kilomètres au nord de Saigon, car les bombardements se multiplient, et, lundt matin encore, indique-t-on a Saigon les compunistes ent tiné. a Saigon, les communistes ont tiré quelque 2 000 obus.

D'eutre part, pour la première fois depuis deux ans, la banlieue de Saigon a été attaquée à la roquette lundi. Le quartier de Phu-Lam, où se trouve nn centre de radars, était visé. Ont aussi subi des tirs communistes les bases de Lai-Khe à 30 kilomètres au nord de Saigon, et de Bien-Hoe, à 30 kilomètres au nord-est. D'autre part, les forces du G.R.P. se sont emparées d'une position dans sont emparees d'une position dans sont emparees d'une position dans la province deltalque de Kien-Glang, à 200 kilomètres au sudouest de Saigon, et de durs engagements sont signalés dans trois autres provinces du Delta. Les Américaus annoncent de leur côté la disparition, vendredi, d'un avion de la compegnie Air America — exploitée par la C.I.A.—volant entre Dalat et Nha-Trang, qui était piloté par des Taiwanais et transportait notamment un diet transportait notamment un di-

plomate américain.

Quant au G.R.P., à la suite de la déclaration américaine de vendeciaration americaine de ven-dredi (le Monde daté 5-6 janvier), il affirme que « la cause projonde et directe de l'aggravation de la situation » réside dans « la pour-suite de l'engagement militaire et de l'ingérence des Etats-Unis au Vietnam du Sud ».

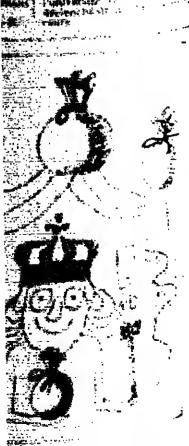
Uruguay

L'ANCIEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PARTI COMMUNISTE EST LIBÉRÉ ET EXPULSÉ

Montevideo (A.F.P.). — M. Rod-ney Arismendi, anclen secrétaire général du parti communiste uru-guayen, qui était détenu depuis le 8 mai 1974, a été libéré et expulsé 8 mai 1974, a été libéré et expulsé du pays, apprend-on de source proche de sa famille. M. Arismendi a quitté l'Uruguey samedi 4 janvier par avion pour l'Europe, ajoute-t-on de même source. Aucune information officielle n'a été p u bliée eur la libération et l'expulsion du leader du P.C. M. Arismendi était eccrétaire

l'expulsion du leader du P.C.
M. Arismendi était eccrétaire
général du parti communiste
lorsque le gouvernement uruguayen a interdit, le 30 novembre
1973, son parti, ainsi que le parti socialiste et quatorre mouvements de tendance marxiste. Depuis cette date, le P.C. a continué son activité dans la clandestinité. Le 8 mai 1974, M. Arismendi était erreté dans la maison d'un de ses amis. Il était remplacé à la tête du parti par M. Jaime Perez. Celui-ci a été arrêté à son tour en octobre dernier et se trouve tou-jours détenu. M. Rodney Ariemendi, qui est age de cinquantehuit ans, est accompagné dans son exil de ea femme. Il laisse en Uru-guay ses deux filles, ajoute-t-on de source proche de sa famille.

 ERRATUM. — Une inversion de ligne a rendu incompréhensible un passage de l'article « Le Venezuela entreprend une offensive diplomatique à l'échelle du conti-nent » (le Monde du 5-6 janvier). Il fallait lire : o (...) Le chef de l'Etat s'est rendu à Lima à l'occasion des fetes marquant le cent cinquantième anniversaire de la Hanol accuse de son côté les Américains d'avoir fait survoler camedi la R.D.V. par un avion-esplon. — [AFP., Reuter, AP.] caines de l'Espagne. »



E ARRESTATION E MATIPLIENT A LA L DES MANIFESTATION

E ET LA CRIS

PEARATIONS DE M. KISSINGE

andiene : il nous est tres facili

les les installations petrolière

at Eminal States of the con-mediates desired from the desired part and the

Beitelet dans

gue de manie de la company de

month term of the

One is more

francisc au a.v. franciscs », also remains au au

er in caterior.

A House 14

ip thurstie: Salar

repertion con a

Paversit per Peril II

海の経費 (金融業 イランガンコー)

marie an lime

MAT. THE PARTY.

par accure

When the party of

THEILERS 2 ST. F. ...

protestites e

Fine the product

TO MANUFACTURE THE TAXABLE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

A himsen Antiquest que clar de 13 de e un pro-

Date the barries of t

JANG AMPRILA. ... V. ... TRANSPORT ALL IN ALLESS AND THE P. cities (51) Contract Con Record to the State of the Stat TEREST CLY WINE LARPHAN (1) Main fin berge tien der seiner Contain Devel 1 net martin AND MAKE BY town do

COLLECTION **DOCUMENTS**

Le conflit israélo-arabe par Irene ERRERA-HOECHSTETTER

Une synthèse brève et précise étayée par 50 documents essentiels à la compréhension du conflit

La croissance zéro

par Raymond REICHENBACH et Sylvain URFER

pour comprendre la crise, 35 textes de Marx, Maithus, Marchais, Giscard, Marcuse E Maire, etc.

Les irois mouvements de libération de l'Angola. réunis à Mombasa, au Kanya, ont annoncé, dimanche 5 jenvier, qu'ils s'étaient mis d'accord pour négocier ensemble la constitution d'un gouver-nement de transition qui permettra de conduire le territoire à l'indépendance. Les dirigeants natio-nalistes rencontraront, le 10 janvier, les autorités portugaises afin d'entamer les pourparlers é ce sujet. Les autorités de Lisbonne ont exprimé.

dimanche soir, leur satisfaction devant les « réalisations positives » du » sommet de Mombasa « qui, selon la commission de décolonisation, constituent une « éinpe décisive ». Le président Francisco Costa Gomès a envoyé un message au président kenyan Jomo Kenyaita pour le remercier de sa - contribution capitale - à la réconciliation

Mombasa. — De « rupprochements de points de vue » en « accords historiques », les leaders des mouvements de libération angolais out fini pas s'entendre eu moins sur un point essentiel : le 10 janvier 1975, au Portugal, le aborderont « des négociations avec le gouvernement portugais pour la formation du gouvernement de transition qui conduiru l'Angola à l'indépendance ». A l'issue de quatorze ans de guérilla — et de divisions. — le commaniqué final de la conférence de Mombasa marque une nouvelle étape du laborieux cheminement de l'Angola vers l'indépendance. On aurait pu cependant imaginer réconciliation plus éclatante.

Dimanche, peu après midi, le président Jomo Kenyatta a pu saluer la « naissance de l'unité anpoluise », en plantant dans la jardin de sa résidence d'hiver l' « arbre de l'unité », um figuler à trois branches, symbolisant sans doute les trois mouvements « combattants de la libérié » angolata. Chaoun des délégués (une trentains environ) y est allé de soncoup de pelle, à commencer par les plus célèbres d'entre eux : MM. Jonas Savimbi, dirigeant de l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA, treillis vert bouteille et harbe généreuse); Holden Roberto, chef du Front national de libération de l'Angola (F.N.L.A, élégance « modutainte » et verres fumés), et Agosthino national de libération de l'Angola, (F.N.L.A., élégance « mobutuiste » et verres fumés), et Agosthino Neto, président du Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (M.P.L.A., simple complet veston gris ciair). Le sort de l'Angola g'est ainsi scellé de quel-

Éthiopie

LE GOUVERNEMENT SOUHAITE RÉGLER PAR LA NÉGOCIATION LE PROBLÈME ÉRYTHRÉEN

Addis-Abebs (A.P., A.F.P., Reuter). — Pour la seconde fois, une délégation du gouvernement éthiopien s'est rendue en Ery-thrée pour s'entretenir avec les responsables et les notables de la province. Comme la première, cette mission est conduite par le ministre de l'information, le lidj Michael Imru. Elle venait à peine d'arriver, samedi 4 janvier, à Asmara, lorsque deux attentats à la grenade se sont produits. Les engins, lancés derrière l'hôtel de vielle m'ont ros feit de viellmes ville, n'ont pas fait de victimes.

A Addis-Abeba, les autorités
ont reconnu dimanche qu'elles
avaient officiellement demandé an comité des Trente-Huit, qui au comité des Trente-Huit, qui représente les notables érythréens, de prendre contact avec les mou-vements de libération afin de parvenir à une négociation qui permettrait de régler le sort de la province. Faisant allusion aux conversations qui se déroulent à conversations qui se déroulent à Asmara, la radio a, dans un communiqué, utilisé à plusieurs reprises le terme d'« tisurgé» pour parler des rebelles, alors qu'ils étaient jusqu'à présent qualifiés de « bandits ». Ce texte insiste sur la volonté du conseil militaire provisoire d'arriver à une solution négociée du problème. Il précise que l'armée a d'ores et déjà donné suite à l'une des recommandations faites par les commandations faites par les représentants des communautés érythréennes. C'est ainsi que l'or-dre à été donné à tous les res-ponsables militaires en Erythrée ponsables militaires en Erythrée de « réduire au maximum » les mesures de sécurité pour ne pas comprometire la recherche et l'aboutissement d'un réglement pacifique.
On a appris enfin, dimanche,

dans la capitale, que le comman-dant de la III armée éthio-pienne, la général Tilahun Bishane, avait pris sa retraite. Cet officier semble être la dernière victime en date d'une série de mises à la retraite qui auraient touché quelque trois cents cadres des trois armes depuis la destitution de l'empereur en septembre dernier. La troisième division est basée dans l'Ogaden, vaste région semi-désertique revendiquée par la Somalie. En octobre dernier, la conseil militaire provisoire avait porté le général Tilahun Bishane au poste de commandant en chef des forces armées. Mais cette nomination avait été annulée deux jours après avoir été rendue pu-blique.

• LE PREMIER MINISTRE. LE PREMIER MINISTRE,
M. JOHN VORSTER, s'est entretenu samedi matin 4 janvier à Port-Elizabeth avec
M. James Callaghan, secrétaire
au Foreign Office, qui effectue actuellement une tournée
de douze jours en Afrique. Les
deux hommes ont échangé
leus points de vue sur la détente en Afrique australe.
M. Callaghan a ensuite gagné
le Malawi, où il a rencontrée le
président Kammau Banda. Puis

De notre envoyé spécial ques mottes de terre kenyanne,

ou presque. Le communiqué final de la Le communiqué final de la conférence — il y en a eu deux autres — fait état d'une « platejorme commune » dans laquelle sont consignées « les questions relatives à la formation d'un gouvernement de transition, à la situation des forces armées en Angola ainsi qu'à la création et à l'installation des futures instiiutions du pais ». Auparavant, dans un premier communique conjoint, les deux mouvements qui n'étalent pas encore parvenus à s'entendre jusqu'ici, le M.P.I.A. et le .F.I.N.A., ont fait savoir qu'ils avaient établi « les bases d'une coopération afin d'éviter une détérioration supplémentaire de (leurs) relations à ce stade de la décolonisation ».

Enfin, dans une « déclaration des la territaire de le des la décolonisation ».

in decolorisation ».

Enfin, dans une « déclaration de principes » — l'objet du troisième communiqué, — les nationalistes angolais énumèrent des engagements peu surprenants à la veille de la négociation avec la veille de la négociation avec Lisbonne: Penciave de Cabinda est « considérée comme une partie intégrante et inaliénable de l'Angola ». Il s'agit d'édifier « une société démocratique, d'éliminer donc toutes les formes de discriminations », et le Portugal est invité à prendre « des mesures immédiates » pour redresser l'économie, « en voie de détérioration », de sa colonie, Cette avalanche de communiqués après trois jours de discussions à huis clos laisse penser que, faute de mieux, les délégations angolaises se sont entendues sur le minimum. Comme le notera un représentant du FI.N.A., « il n'y

entant du FL.N.A., a il n'y représentant du FL.N.A., a il n'y a pas de front comman ». Il est encore moins question d'unifier les trois mouvements ou même de les doter d'un organisme de direction. Les accolades de cldure n'ont pas effacé la liste des problèmes à résoudre : chacun conserve ses propres attaches, ses maquis quand il en a et probablement queiques cartes secrètes de rechange.

Il reste que la trève signée à Mombast, permet de passer à l'étape suivante, celle de l'applidésormais assez généralement accepté: la conférence qui doit s'ouvrir vendredi prochain au Portugal, sans doute dans me station balhéaire de l'Algarve, aura pour objet de doter l'Angola d'une administration de transid'une administration de trans-tion en attendant une indépen-dance, prévue dans un délai de neuf à douze mois. Une commis-sion militaire présidée par le haut commissaire du Portugal à Luanda, l'amiral Rosa Coutinho,

Bangladesh

EN APPLICATION DE L'ETAT D'URGENCE, le gou-vernement du Bangladesh a

vernement du Bangladesh a annoncé, vendredl 3 janvier, une série de mesures qui ini conférent de larges pouvoirs en vue d'assurer « la sécurité nationale et la stabilité économique ». Ces mesures tendent à restreindre les libertés des personnes soupconnées de fraude, de stockage de biens de première nécessité, de sabotage économique. En ouire, le mouvernement a désormais le

rage economique. En outre, le gouvernement a désormais le pouvoir de dissoudre les partis politiques et les symiicats, d'interdire des réunions et des manifestations publiques, ainsi que certaines publications.—

Canada

LE PREMIER MINISTRE

M. Trudeau, visitera quatre pays européens en mars pro-chain. Son voyage durera

pays européens en mars pro-chain. Son voyage durera onze jours. Il ira suc-ressivement à Bonn les 3 et 4 mars, à Roma les 5, 6 et 7 mars — Il sera reçu par Paul VI au Vatican — à La Haye les 10 et 11 mars, après un week-ende de repos, et enfin à Londres les 12 et 13 mars. Le premier ministre était venu en octobre dernier à Paris et à Bruxelles. — (AFP., AP., Reuter, U.P.I.)

Chili

M. PATRICIO ALWYN, prési-

dent du parti démocrate-chré-tien, a accusé, dimanche 5 janvier, la Cour suprême de ne rien faire pour prévenir le s grave danger de destruction

des droits des citoyens du Chili s. — (A.P.)

Grèce

• L'AMTRAL PETROS ARAPA-KIB, commandant en chef des forces navales grecques, a préet qui comprendrait les trois chefs des mouvements de libération, serait chargée de gérer la colonie avec la collaboration de douze avec la collaboration de douze membres de chacum des mouve-ments nationalistes).

ments nationalistes).

Tandis que les ministres assureraient l'expédition des affaires courantes, la commission militaire s'attaquerait au problème plus épineux de l'intégration des forces armées, et à l'organisation d'élections générales qui, le jour venu, consacreront la décolonisation du pays. Une telle structure provisoire de gouvernement permettrait sinon de régler, du moins d'éluder, des questions de préséance ainsi abandonnées à un éventuel scruttin populaire. seance ainsi anandonnées a im éventuel scrutin populaire. Sur ce dernier point, les dis-cussions de Mombasa n'ont guère apporté de nouvelles lumières. Dans la salle de conférence de la résidence du vieux leader kenyan moquette rouge au sol et trophée moquette rouge au sol et trophées de chasse aux murs, les trois chefs de la résistance angolaise se sont rencontréa pour la première fois, « dans un climat de compréhension mutuelle et de parjaite entente », dit également la communiqué final. Mais si la nouvelle « campagne électorale » angolaise semble ainsi avoir reçuire déseant cours de fouet, rien

angolaise semble ainsi avoir requ
um élégent coup de fouet, rien
n'a transpiré du rapport du forces
entre trois formations d'allure
assez disparate.
Il faut croire que l'hospitalité
paternelle du vieux lion du Kenya
et l'invitation au relâchement que suggère le port de Mombasa — une station balnéaire équatoriale où fourmillent les touristes alleoù fourmillent les touristes alle-mands — n'y ont pas suffi. L'An-gola continue ainsi sa marche vers une indépendance pieine d'in-connues, Avant la dispersion des délégués, le président Kenyatts a guidé MM. Neto, Roberto et Savimbi à travers les ruines du fort Jésus, des fortifications éle-vées à la fin du seizième siècle par les Portugais sur l'île de par les Portogais sur l'île de Mombasa. Et il leur a fait crier trois fois « Harambee », ce qui veut dire, en swahil, quelque chose comme « travaulous en-

semble >. . JEAN-CLAUDE POMONTL

La visite au Gabon de M. Agostinho Neto, président du Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (M.P.L.A.), qui devait commencer le 5 janvier, a été reportée « à une date uitérieure ». En revanche, M. Jonas Savimbl, président de l'Union présid nationale pour l'indépendance to-tale de l'Angola (UNITA), est arrivé dimanche à Libreville. — (A.F.P.)

A TRAVERS LE MONDE

senté sa démission « pour des

raisons personnelles », à an-noncé, samedi 4 janvier, un porte-parole du gouvernement d'Athènes, L'amiral Arapakis avait été nommé à ce poste

par l'ancien président Georges Papadopoulos, à la fin de mai 1973, après la découverte du « complot de la marine ». — (AFP.)

Inde

SEPT SUSPECTS — DON'T CINQ CHEMINOTS — ont été arrêtés après l'attentat qui, le jeudi 2 janvier, a coûté la vie au ministre des chemins de fer, M. L. N. Mishra. En mai 1974, le ministre avait révoqué un grand nombre de cheminote rendant un mouvement.

nots pendant un mouvement de greve national — (UPI.)

Italie.

LE GENERAL VITO MICELL, ancien chef des services secrets italiens (S.I.D.), arrêté le 31 octobre pour « compiration politique » et emprisonné à Padoue, a été transféré, dimanche 5 janvier à Rome La Cour de cassation a décidé, en effet, de regrouper à Rome toutes les instructions relatives aux opérations subversives

ves sux operations subversives d'extrême droite en Italie. — (A.F.P.)

Japon

LE CORPS DE Mme MI-CHELE GUELLUY, épouse d'un diplomate de l'ambassade de France, qui s'étatt égarde, vendredi 3 janvier, dans la

vendredi 3 janvier, dans la montagne su cours d'une pro-menade près du lac Chuzsoji, à environ 120 km su nord de Tokyo, a été retrouvé diman-che par une patrouille de po-lice. Mme Guellny semble avoir succombé su froid et à la fatigue pendant une tem-pète de neige. — (A.F.P.)

EUROPE

Irlande du Nord

Selon le « Times »

L'IRA « PROVISOIRE » AURAIT PROPOSÉ UN PLAN DE CESSEZ-LE-FEU A M. WILSON

LTRA « provisoire » aurait adressé au premier ministre hritannique, M Wilson, un plan pour un cessez-le-feu, révèle inndi 6 janvier le Times.

Selon le journal indépendant, qui cite des « sources politiques sûres à Dublin », ce plan n'exigerait plus du gouvernement britannique qu'il déclare solennellement son intention de se retirer d'Erlande du Nord. L'exceptionnelle longueur de la trêve dans le Nord incite la piupart des journaux britanniques à penser que les a provus » ont diminué leurs exigences traditionnelles et qu'ils se sont engagés sur la voie de la recherche de la paix. Le Daily Telegraph (conservateur) annonce, de son côté, que David O'Connel a renoucé à son poste de chef d'état-major de l'IRA a provisoire » pour mieux conduire les pourpariers de paix.

D'autre part, M. Seamus Lou-

D'autre part, M. Seamus Lou-ghran, dirigeant du Sinn Fein « proviscire » en Irlande du Nord, a proposé samedi 4 janvier que son organisation serve d'intermèdiaire pour préparer des négocia-tions directes entre les « provi-soires » de l'IRA et la secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, M. Merlyn Rees. — (AFP., Reu-

En Bade-Wurtemberg

« HUIS CLOS » REMPLACE PAR « LA POLICE »

Bonn. - M. Jean-Paul Sartre sera-t-il mis à l'Index en Répu-blique fédérale pour avoir pro-testé contre les conditions de testé contre les conditions de détention des membres du groupe Baader-Meinhof? Les babitants de la petits ville de Murrhardt an der Murr (Bade-Wurtemberg) ne verrout pas, le 23 Janvier comme prévu, a Hais clos », joué par le Théâtre wurtembergeois. A la suite de la visite de Sartre à Andreas Basder, les responsables de la repré-sentation out renoucé à leur projet. Ils ont déclaré, : c Un auteur de théâtre en vue n'a le droit ul de tromper l'opinion publique ni de devebir l'instru-ment de criminels, »

Le directeur du Théâtre wur-tembergeois s'est montré « at-tristé » par la décision de la ville de Murchardt, bien qu'il a compreune l'ameristme des habitants contre Sartre 2. « Les déclarations d'un vielliard n'ent tien à voir, a-t-il dit, avec une pièce écrite il y a plus de trente ans n. A la place de c Huls clos n, le Théatre wurtembergeois jouera une pièce du Polonais Siawomir Mrotek : a la Police n

Portugal

• SIR CHRISTOPHER SOAMES vice-président de la Commis-sion des Communautés européennes, se rendra en visite officielle au Portugal les 16 et 17 janvier. — (A.F.P.)

R. D. A.

 LE QUOTIDIEN « NEUES DEUTSCHLAND», organe du parti socialiste unifié (SED.), parti socialiste unine (S.E.D.), a renoncé à paralire le dimanche, en raison de la hausse du prix du papier. Un autre journal publié à Berlin - Est, Die Berliner Zeitung, s'est vu, pour la même raison, dans l'obligation d'akandonner son édigation d'abandonner son édi-tion dominicale. — (U.P.I.)

M. KARL CARSTENS, chef de l'opposition parlementaire C.D.U.-C.S.U., se rendra à Paris, le 23 janvier, pour une visite de quarante-huit heures.
 — (A.F.P.)

R. F. A.

Roumanie

DES ELECTIONS GENERA-LES auront lieu le 9 mars prochain. Les Roumains éliront pour cinq ans les trois cent quarante-neur députés de 'Assemblée nationale et pour deux ans et demi leurs repré-sentants aux conseils popu-laires dans les départements. Le Front de l'unité socialiste, organisation de masse, est seul habilité à présenter les can-didats.

Thailande

UNE GRENADE A EXPLOSE samedi 4 janvier à Lampang, dans le nord du pays, au milieu d'une fête organisée par des militaires, tuant huit personnes et en blessant quatravingt-huit autres. On ignore les mobiles de l'attentat.

Grande-Bretagne

A PROPOS DE L'AFFAIRE STONEHOUSE

Comment sortir de la Chambre des communes?

De notre correspondant

Londres. — S'il n'est pas aisé de se faire êlire à la Chambre des communes, il est presque aussi difficille de quitter ce qui est toujours considére comme l'un des melleurs clubs de Londres. Le problème est posé, une jois de plus, par le cas de M. John Stonehouse, le député travailliste qui, en novembre, a plongé dans l'océan sur une plage de Miami, et a finent que pluge semaines semaines

émergé quelques semaines plus tard sur les côtes de l'Australie. Son attitude per-sonnelle, ses tractations fisonnelle, ses tractations fr-nancières posent quelques questions. Aussi, M. Stone-house se voit-il invité par les diripeants du Labour à don-ner sa démission le plus vite possible, afin d'éviter ce que les Anglais appellent discrè-tement un « embarras ».

Il est inconcevable qu'un Il est inconcenous qu'un élu du peuple britannique abandonne son siège. Il ne peut renoncer de lui-même à la responsabilité qu'il a prise de représenter les citoyens de sa circonscription.

Cela ne signifie pas, pour-tant, que le parlementaire n'ait aucun moyen de mettre un terme à ses fonctions. La méthode la plus facile serait de trouver un spécialiste cer-tifiant que l'honorable représentant du peuple est fou-Mais cette procédure est tom-bée en désuétude depuis qu'un ancien maiade mentale a été élu aux Communes, où il s'enorquellissait d'être le seul

tificat assurant qu'il était sain d'esprit...
Les traditions britanniques peuvent paraître désuètes. Elles n'en offrent pas moins des ressources inépuisables pour résoudre les problèmes les plus complexes. Pour sortir honorablement de la Chambre des Communes, on peut ainsi accepter le poste de bailli des Chiltern Hundreds ». C'est évidemment une fonction qui est maintenant dreds ». C'est évidemment une fonction qui est maintenant honorifique. La région des Chiltern Hundreds, dans le comté d'Oxfora, est classée comme l'une des beautés naturelles de l'Angleterre. La tâche du bailli, nommé par la reine, consiste à combattre les bandits dans les forêts de hêtres de cette région. En acceptant cette écrasante responsabilité, le nouveau bailli. acceptant cette etrusante res-ponsabilité, le nouveau bailli est automatiquement déchargé de ses fonctions de représen-tant du peuple. Il est en effet « rétribué par la couronne ». Comment un homme payé par le souverain pourrait-il encore défendre les intérêts du peu-

tificat assurant qu'il était

ple?
Les baillis des Chilterns
Hundreds peuvent conserver
leur poste jusqu'à ce qu'un
autre membre des Communes
soit délicatement prié de se
diriger vers la sortie. M. Stonehouse devruit déloger lord
Lambaton Parciem désuté La môt on, l'ancien député conservateur qui avait, en 1973, attiré l'attention en fréquentant des personnes d mœurs un peu trop légères.

JEAN WETZ.

Espagne

Les ministres de l'armée et de la marine demandent aux officiers tentés par la politique de quitter l'uniforme

De notre correspondant

Madrid. — Les ministres espa-gnols de l'armée et de la marine tude a disparu à partir du moont prononce samed 4 fanvier deux discours dans lesquels ils ont affirmé le caractère « apoliti-que » des forces armées et leur appul au gouvernement. C'est la première fois que deux ministres militaires se prononcent de façon anssi claire

Le lieutenant-général Coloma Gallego, ministre de l'armée, après avoir insisté sur la nécessité de mettre fin aux « jausses injormations » qui tentent de diviser l'armée en attribuant des attitu-Parmée en attribuant des attitudes politiques déterminées à certains de ses membres ou aux forces armées dans leur ensemble,
a affirmé : « La nature des forces armées les place au-delà des
options politiques concrètes. Nous
avons le devoir de respecter toute
option politique sincère dans le
cadre de l'ordre institutionnel. Il
n'est pas licite, pour les membres
des forces armées, de participer à
aucune de ces options ou de se
prononcer publiquement en sa
javeur. » Le ministre termina son
discours en disant : « Ceux qui
pensent qu'ils peuvent mieux servir l'Espagne en suscitant ou en
appuyant une attitude politique
déterminée devront, pour leur
propre honneur, celui de l'armée
et celui de l'Espagne, se séparer
de nos rangs. »

Pour sa part, l'amiral Pita Veiga, ministre de la marine, a répété presque textuellement les paroles de son collègue de l'armée de

Italie UN DÉMENTI DE M. CATTANEI

M. Francesco Cattanéi, ancien président de la commission anti-Mafia du Parlement Italien, nous mans du Fariement Italien, nous écrit à propos de l'allusion que nous avons faite, dans le «Bulletin de l'étranger» du 28 décembre, à l'interpellation de sa femme à la frontière italo-suisse pour transfert illégal de devises :

« Cette allusion est diffomatoire et palomieuse nour montente de la complexie de la complexie nour montente de la complexie de l a Cette allusion est diffamatoire et calomnieuse pour ma femme et pour moi. Je vous prie de bien vouloir en prendre acte et de préciser que cette information est complètement fausse et que ma femme n'a famais tenté de transférer à l'étranger des devises italiennes. Je vous informe que fai d'autre part, depuis quelque temps déjà, intenté une action fudiciaire en Italie contre les deux fournaux de droite qui avaient diffusé cet odieux mensonge.

[L'information à laquelle nous nous sommes référés à été publiée largement dans la presse Italieune, notamment dans le quotidien de Turin « la Stampa » du lundi 16 décembre 1974, sous forme d'une correspondance de Chine!

ment où le gouvernement a mis en pratique les engagements qu'il avait pris à l'égard de la nation. Nous avons foi en lui et il pourra toujours compter sur notre adhéston et notre confiance. En ce four, au nom de la marine, foffre de nouveau au chef de l'Etal et au prince d'Espagne Don Jun Carlos de Bourbon le témoignage de notre loyauté inébranlable. >

Il y a quinze jours, la Fraternit des anciens combattants avait interdit aux membres de son conseil directeur de « promouvoir ou de diriger » une association politique.

Les discours des deux ministres, par leur caractère inhabituel ont surpris les observateurs. Dans les milieux proches des anciens officiers franquistes de la guerre ci-vile, les mises en garde des minis-tres s'adressent « aux capitaines des promotions récentes qui, fi-dèles à l'orthodoxie du 18 fuillet 1936, réclament une politique plus dure et critiquent la faiblesse du gouvernement ». Pour d'autres, proches du régime, il r'agit d'un « avertissement sérieux adressé aux militaires, leur enjoignant de ne s'affilier à aucun groupe politique, par crainte que cela ne rompe l'unité de l'armée s.

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

LE MARCHÉ DU POIDS LOURD EN AFRIQUE Un numero special du bimensuel économique

Afrique Industrie – infrastructures Au sommaire :

Une présentation générale du marché, par J.-E. Peter.

Les atouts des constructeurs français, par M. E. d'Ornhjehn, président de la Chambre Byndicale.

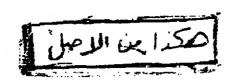
Le politique des quatre premiers constructeurs suropéens.

La politique des quatre pri-miers constructeurs européens, par MM. P. Berliet, E. H. Her-zog (Daimler - Beus AG), I. Chicas-Abhlati (Fist-OM-Unia) et B. Vernier-Paillez (Baviam). Les activités des concession-naires: CFAO, CIICA, ONF, OP-TORG. SCOA et SEA. AU SOMMAIRE DU MEME NUMERO :

GABON: une interview exclusive de M. Edouard Alexis M'Bouy-Boutait, ministre d'Stat chargé des Mines, de l'Indus-tile, de l'Energie et des Ecs-sources Hydranliques. PROCHAINS NUMEROS: Fin-sévistie française en Afrique. Ce numéro (12 P) est disponible à :

AFRIQUE
INDUSTRIE - INFRASTRUCTURES
11, r. de Tébéran - 75005 PARIS.
Tél.: 622-12-59, CCP Paris 24.021.81.

de bonker



Grande-Gretagne

DE L'AFFAIRE STONEHOUSE

comment sortir

ambre des communes,

Da morte corresponding

de l'armée et de la ma nt mux efficiers tentes que de quitter l'unifort



Le Groupe Cap Sogeti, le premier groupe européen de sociétés de services en informatique, dans le souci de ne pas surcharger les services postaux, a décidé cette année de présenter par voie de presse ses voeux les plus chaleureux à tous ses clients et amis.

Que 1975 leur apporte 31.536.000 secondes de bonheur et de prospérité.

















DIPLOMATIE

L'impasse sino-soviétique

(Suite de la première page.) En second lieu, les Chinois n'avaient jamais parié d'accord de « non-agression mutuelle » ni de « non-recours mutuel à la force » depuis que les Soviétiques avalent employé à leur intention et sous forme de propositions les expressions an mois de janvier 1971. Certes, les notions de non-agression et de nondans les cinq principes de coexisper M. Chou En-lai à Delhi : les termes de « politique mutuelle de non-agression » y figurent même en toutes lettres. Il reste qu'à tout le moins les dirigeants de Pékin n'avaient pas jugé ntile, depuis les affrontements armés de l'Oussouri en 1989, d'employer un langage aussi précis pour définir les bases sur lesquelles ils souhaitaient voir

Enfin et surtout, le message du 6 novembre donne une interpré-tation inédite de l'accord intervenu le 11 septembre 1969, dans un salon de l'aérodrome de Pékin. entre MM. Chou En-lai et Kossyguine. Jamais, jusqu'à présent, le contenu de cet accord n'avait été publié; tout ce qu'on en savait vensit de confidences fragmentaires. Du côté chinois, on avait toujours soutenn que les deux cheis de gouvernement ne s'étaient d'ordre conservatoire sur les frontières et pour l'ouverture de négociations sur leur tracé. C'est la première fois qu'à Pékin on affirme que l'entente en question prévoyait aussi un accord compre-

s'établir leurs relatione avec

mutuel à la force ». Les textes insou'à présent de parier d' « entents » à propos de l'entrevue, se reférant seulement à l'« échange cadre de négociations dépassant le seul. de vues » ou à la « franche largement le problème frontaller. C'est conversation » entre les deux chefs or on savait de longue date que M. Brej

La version soviétique de l'accord de 1969, telle qu'elle a été diffusée dans divers journaux communistes européens en réponse à l'interprétation chinoise, n'est pas beaucoup plus convaincante, mais elle correspond mieux, dans l'ensemble, à ce que le à l'ensemble di Kremlin avait jusqu'à présent les deux pays.

Du rapprochement de 1971...

Soviétiques et Chinois sont pas d'accord de non-agression d'accord aujourd'hui pour affir- pourquoi le ferait-il puisque le mer que les négociations de Périn traité d'amitié de lévrier 1950 est furent d'emblée bloquées, qu'au-cum dialogue ne s'établit jamais gueur? — n affirme que le rèentre les chefs de délégation, MM. V. Kouznetsov et Chiso Kusp-hus, of plus terd entre leurs seurs. Est-ce tout à fait

ments de 1970 et 1971, on s'apercoit qu'en fait les relations sinosoviétiques connurent alors une phase de singuler réchauffement. Non seulement la commission mixte soviéto-chinoise de navigation frontalière se réunit au mois de juillet 1970 (pour la première fois depuis 1967), mais les deux pays décident, la même année, d'échanger à nouveau des ambassadeurs. A l'automne, les messages échangés entre Pékin et Moscou à l'occasion des fêtes nationales sont plus que polis. bre), et, au sein du mouvement Si le message chinois ne parle communiste international, le bruit

laissé filtrer. Il y est, en effet. question du développement du commerce bilatéral et même de nouvelles rencontres des chefs de si les Chinois avaient abordé les négociations de Pékin, le 20 oc-« étroits », destinés à régler avant tout le problème de la frontière, les Soviétiques auraient an contraire souhaité que les conver-sations s'élargissent pratiquement à l'ensemble du contentieux entre

glement des « problèmes imporpays permettrait le rétablissement de « relations d'amitié et de bon voisinage », conformément aux aspirations des peuples des deux pays, ainsi qu'aux « intérêts jondamentaux des peuples du monde ». Ces derniers mots sont impor-

Au même moment (novembre 1970) s'ouvrent des négociations reçoit longuement le nouvel ambassadeur d'URSE à Pêkin. M. Tolstikov (arrivé en septem-

tants dans la mesure où ils im-

pliquent qu'une action concor-

dante de la Chine et de l'URSS.

serait concevable sur la scène

court que les choses pourraient prochainement s'arranger entre Moscou et Pekin. Le leader rou-main, M. Ceausescu, s'en fait notamment l'écho, mais il n'est pas

C'est le moment que choisit M. Brejnev pour adresser à Pékin, la 15 janvier 1971, une proposi-tion d'accord sur le non-recours à la force. Cette offre est faite secrètement, ce qui, à la diffé-rence de propositions ultérieures, est sana donte une garantie de son sérieux (on n'en entendra parler pour la première fois qu'en décembre 1972 à Moscott). Les Chinois, apparemment, ne la rejettent pas d'emblée et se gardant

Toujours est-il que le « réchauffement . » s'arrête à peu près vers cette époque. A l'automne 1971, la presse soviétique lancera contre la Chine des attaques d'une virulence sans précèdent depuis les combats de l'Oussouri trente mois plus tôt. Le 5 décembre, dans la Pravda, l'académicien Fédosseiev entreprend de démontrer que, indépendamment même de ses manifestations en politique étrangère, le régime maciste n'a plus rien

Que s'est-il passé entre-temps ? Sur le plan des relations bilatérales à proprement parler, on l'ignore. Mais deux événements ont probablement exercé me

la délégation soviétique anx jours à cette époque un person-conversations de Pékin, M. Dyit-nage de poids. C'est ensuite qu'il chev, lorsqu'il les reçut tous les pendant plusieurs heures le 21 mars 1971

Le 30 mars encore, à la triparti communiste d'U.R.S.S., M. Breinev affirme que l'Union soviétique est prête « à contribuer par tous les moyens non seulement à la normalisation des relations mais aussi au rétablissement des liens de bon voisinage a avec la Chine. Est-ce le compte rendu, qu'il a en main, de la conversation de la semaine précédente entre M. Chou En-lai et l'ambassadeur soviétique qui lui permet d'ajouter : « Nous en tout cas de toute polémique et l'ambassadeur soviétique qui à son sujet. On peut supposer au lui permet d'ajouter : « Nous contraire que M. Chon En-lai sommes convaince qu'en fin de s'en entrefint avec M. Toistikov. compte ce résultat sera atteint > ?

... à la chute de Lin Piao

Le premier relève de la politique intérieure chinoise : 13 septembre 1971, Favion dans lequel le maréchal Lin Plao s'enfuit vers l'URSS. s'écrase à Ondor-Hasn, en Mongolie. Depuis la session du comité central du P.C. chinois d'août 1970 à Lushan. l'épreuve de force est engagée entre le président Mao et son ministre de la défense, héritler désigné du pouvoir. Mais elle est loin d'être jouée au début de 1971, et, à en juger par les vibrants hommages qui continuent à lui

perdra progressivement du terrain, jusqu'à chercher le saint dans le fuite. Il est tentant de dresser au L Million en visite efficient

longe qui a fail ress

1 10 T VI

Te mimbient etender

bune du XXIV. Congrès du moins un parallèle entre l'évolution des relations sino-soviétiques et le déroulement de l'ar-faire Lin Piso. Celui-ci était-il partisan d'un rapprochement armée consciente à la fois de ses faiblesses et de ses besoins? Ceux sent de « collusion » avec l'U.R.S.S. On affirmera même qu'il jugeait « outrancière et exagérée », depuis 1960, la polémique avec Moscou. Les Soviétiques, de leur côté, feront état après la chnte du maréchal d'une « répression » exercée en Chine contre « de puissantes forces sociales, politiques et idéologiques qui visent (...) à la renaissance et à la confirmation en Chine

Quelle que soit la valeur de ces affirmations a posteriori, les coincidences sont troublantes. On en retiendra seulement, pour e'abstenir de toute spéculation, tion des rapports sino-soviétiques en cours au moment où le marésa carrière e'est trouvée bloquée après sa chnte.

... et au voyage de M. Nixon

Un second événement, interna- du printemps 1971. Le 15 mars tional celui-là, coincide aussi avec ce que l'on pourrait appeler la seconde rupture sino-soviétique

1971, Washington lève les restrictions imposées aux voyages de citoyens américains en Chine. Le 10 avril, une équipe de pongistes nus des Etats-Unis débarque à Pékin, Le 15 juillet, le monde apprend que M. Henry Kissinger vient lui-même de séjourner dans la capitale chinoise et que le président Nixon y est attendu l'hi-ver suivant. En quelques nois, certaines données parmi les plus fondamentales de la vie internationale se trouvent modifiées.

A qui revenait l'initiative de A l'audacieuse diplomatie de M. Kissinger sans doute, mais dans la mesure sculement où les Chinois eux-mêmes avaient consenti à nouer un dialogue qu'un an plus tôt encore ils ne semblaient nullement presses d'engager (1). Est-ce à dire que déterminant, a entretenn pendant l'arroée 1970 et les premiers mois de 1971 deux fers au feu, préparant un rapprochement avec Washington mais ménageant en même temps la possibilité d'un rétablissement de relations plus normales avec Moscou? De ces deux objectifs, il parait autourd'hui évident que le premier avait reçu priorité. C'est en tout cas celui qui a été atteint, quelle que soft la lenteur avec laquelle, per la suite, ont progressé les rela

nt, dans un long article sur la situation internationale, le Drupeau Rouge, organe du comité central du P.C. chinois, expliquait assez clairement dans quel esprit tique extérieure de la Chine : soulignant la nécessité d'une et contradictions » devaient être utilisées contre l'« ennemi prin-

L'intérêt de ces rappels n'est opparaître que les relations entre figées depuis cinq ans — peuvent ètre influencées à la fois par des de l'un ou l'autre pays et par des faits extérieurs aux relations entre les deux pays. Ces diffé-rents facteurs doivent être pris aujourd'hui en considération pour récier l'état des rapports en-

encontre au niveau des re avait été ajournée à la demande des Chi-

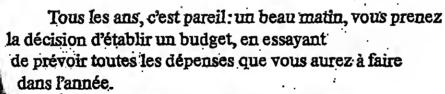
Prochain article :

LES LIMITES DE LA QUERELLE

D'EXPERT COMPTABLE

Budgetmatic du CIC.

Pour la première fois, une banque vous aide à résoudre vos problèmes de budget.



Et puis, bien sûr, vous n'en faites rien. Alors, faute d'un budget bien géré, yous vous trouvez contraint d'annuler la plupart des projets que vous aviez en tête et vous passez la plus grande partie de votre temps à compter et calculer.

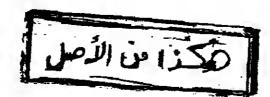
Pour vous éviter ce genre de désagrément, nous avons créé le Budgetmatic.

C'est un nouveau service du CIC, qui vous permet d'équilibrer

votre budget une fois pour toutes, en vous mettant à l'abri des mauvaises surprises d'argent. Alors, venez nous voir des maintenant dans l'Agence du CIC la plus proche. Nous vous expliquerons tout et yous remettrons notre "Pense-Budget".

Budgetmatic: la fin des hauts et des bas dans votre budget CIC. Crédit Industriel et Commercial





MAD DOLL

间度 合化。

Marte die 17.5

citize, police en

MARKET COURTS OF THE

Que region

FIRST AT YA feneral . te setant -futting To CONTRACTOR IN THE PARTY OF THE PARTY OF THE # gradale at 2. 数字 电电影电影电影 MINT OF THE OW Entertainer (toma menterio 845735702 glangs of the sta FREUE Cartie

PARTIES LINE FOLL Pekin te di in Tierre in enden la caption . . THE POST OF THE ATTAINED IN THE Torontario Tilar Trible of the

A Paulaire field is PROPERTY. Pokin divid a DANSON IN S. 40 10.1 Washington ... Brancist led thater are Carry and

DAY 12. 3 अञ्चेता ध्रम ४००० SEPTE DE

Books Brown Table rate / " and the second ELAIN LESS

> LES LIMITES DE LA CUERTILL

Premier ministre d'Australie

M. Whitlam en visite officielle en France

M. Whitlam, premier ministre d'Australie, a commence ce lund en début d'après-midi une visite officielle en France, qui fait suite à un séjour aux Peys-Bas, Accueilli à Orly par M. Chirac, il doit, à partir de 15 h. 30, commencer ses discussions avec les dirigeants français à l'hôtel Matignon, rencontrant, outre le premier ministre : MM. Sauvagnarques, d'Ornano et Ségard. M. Whitlam doit déjeuner mardi avec M. Giscard d'Estaing, avec lequel il aura ensuite un entretien en tête-à-iête.

- PORTRAIT -

L'homme qui a fait respirer son pays

M. Whitlam déleste accordar des interviews. Dieu sait pour-tant al le premiar ministra austrailen est é l'eise lorsqu'il rencontre la presse ou participe é un débat public. Il répond du tac au tac, Informe, provoqua même. Le Français de passaga à Canberra, qui a pu regretter la tiédeur des comptes rendus dea conselle des ministres da l'Elysée, est tout éberlué de le volr, eprès avoir délibéré evac eon gouvernament, venir présenter en parsonne la teneur dea discussions, emrer dans les délails techniques des maaurés prisas et aubir l'assaut de journaliates habitués à dea échangea de vues assurément sans pro-- gote ») Whitlem na se leisse pas démontar. La pipe en molns, Il e periols un petit air de Jacques Tati, maie, contrairement eu cinéaste, if n'e pas l'art des dami-tons; son vocabulaire est souvent Incisit, voira cru, et- il n'hésiteit pea, nous recevant dens son bureau de Canberra. é usar de termee violents pour condemner le politique que mêna

du Pecilique du Sud. L'Austrelle étoutleit, dans un conservatisme étriqué, et une ellégeance sane nuances à Washington, lorsqu'elle décide, en décembre 1972, de s'accorder un peu d'eir treis en élisant une Chambre treveilliste et an se donnant M. Whitlem comme premler ministre. Il n'était que lemps pour ce grand pays

Le parti est alors dirigé par Arthur Calwell, qui donne sa

d'opter en faveur d'un peu

plua d'honorablitté al da respeci de lul-mêma. M. Whitiam est ne la 11 julilet 1916 d'une temille aiséa des taubourga da Malbourna. Son père était juriste. Contrairement trevaillistes. Il ne sort donc paa de le classe ouvrière -- ce qui ne eerah d'allieurs pas an Australia un signa a priori da pro-grassiama, li travalita avec achernement dans las bonnes écoles, où on l'envoie, et notamment au Saint Paul'a College da Sydnay. Da 1941 à 1945, il est eviateur, et bombarde l'ennemi nippon. Il a'inscrit ensuita au perti travalitiste, en même tempe qu'eu barreau, et se lance rapià Sydnay. Il lui teut cependant ettendre 1952 pour se faire élire représentant de Werriwe, une banllaua industrielle de Sydney. dont Il demeure le porte-parola. il e tout d'abord quelque mai à se faire admettre da sea pairs :

It n'en e pas le vocebulaire (le rieure), et ti a l'élégance des gens bien nés. Il parvient cependant, en 1960, au poste de chef edjoint du Labour, un mouvement attelbli, divisé, dont il entend renforcer le direction. Déjè, Il montre ses tendances maront eu détriment des Etats de la Fédération, lorsqu'il accé-

De nombreux voyages

démission après le pouvelle délaite électorale de novembre 1966. M Gough Whitiam lui succertains militants syndicalistes haut pleces dans le Labour, li sa tourna davantage vers le classe moyenne - l'osseture de cette Australie des Immenses bentieues du Sud-Est. Virege é droite 7 La formula doit être nuancée il dénonce le politique n'apprécie guère les manttestations de rues menées per son compagnon da perti, M. Cairna. Il se prononce en teveur da l'indépendance de le Papouasie-Nouvelle-Guinée et, en juillet 1971, sa rend à Pékin où il est reçu par M. Chou En-lai. U prend la détense de la minorité des eborigènes, se lance en 1972 dens une campagne fortement nationaliste, et promet à la population d'appliquer, s'il est éluun veste programme social. Il tail rire à l'étranger parce qu'il parle souvent de l'amélioration du système d'égouts, et son sement ?) neif qu'à l'ordinaire lorsou'll demande : - Et alors, qu'y a-t-ii de drôle là-dedans ? -It's time », tel est le siogen du Labour dens la grande bataille de 1972 : - Le moment est venu », sous-entenda du changement. En ettet... Et it

l'emporte. La petit histoire - qui n'est pas taite que d'anecdotes Invende haut place à la Maison Blan-. Whitlam ? Qui est-ce ? - Le nt contre l'obscurantlame qui régneit sphères du pouvoir, libère les jeunes qui avaient refusé d'aller

relatione diplomatiques evec Pékin et Henoi (mais sans rompre evec Seigon). If procleme eussi que l'Austrelie doit jouer un rôle important dans le Paciforum asiatique dans lequel toutes les netions du continent sa en Chine, eu Jepon, en Asie du Sud-Est, en Asie du Sud. It - désenciava » l'Australie tout Wallington, une vive campagne

contre les expériences nucléaires

tent pas que des succès, il ne contrôle pas le Sénat, qui bioque ses projets de rétorme. Il lui avril 1974 pour linalement obterangs mêmes du Labour lorsqu'en décembre 1974 Il quitta l'Australie pour un voyage de cinq semaines en Europe occi-deniale et orientale et en Asie resserrer ses liens evec le C.E.E., dans le domaine énergétique en rer des cepteux américains, après evoir, en 1972, dénoncé tem se cherche, comme toute son pays ? En Asie ? Dans le toute un progrès par repport à

JACQUES DECORNOY.

une loi portant protection des détenteurs de qualification (numéro 154 de 1974)
Cette loi considére comme détenteur de qualification tout frakien litulaire d'un certificat de s'magister s' au moine ou de son équivalent, ou bien ayant exercé et approfondi une activité, ou détanteur d'un diplôme concernant ce même domaine de spécialization.
La loi, qui garantit de nombreus avantages, s'étend non seulement la loi, qui garantit de nombreus avantages, s'étend non seulement aux Iraireus mais à tous les Arabes.

Tous les frères iraireus et arabes désireux de bénéficier de la présente lot peuvent prandre contact avec le Bureau Culturel à l'adresse indiquée ci-dessous, en prenant soin de se munir des certificats at documents attestant leur nualification.

AMRASSADE D'IRAK.

LE VOYAGE DE M. SOARES EN EUROPE DE L'EST

DIPLOMATIE

La Yougoslavie et le Portugal veulent relancer leurs relations interrompues pendant un quart de siècle

De notre correspondant

Belgrade. — M. Marlo Scares, ministre portugais des affaires étrangères, était attendu lundi 6 janvier à Belgrade, venant de Bucarest, où il a souligné « les très bonnes relations entre le Portugal et la Roumanie ». M. Soares doit rester trois jours dans la capitale yougoslave. Il étudiera avec son homologue. M. Milos Minitch, les formes concrètes de relations, l'actuel gouverne-pues officiellement, elles ont été, en fait, a suspendues » de 1948 à juin 1974. Après le changement de régime, accueilli dès le début avec sympathie à Belgrade, un chargé d'affaires yougoslave fut nommé à Lisbonne, et, peu après, un ambassadeur du Portugal arriva à Belgrade. L'Espagne est ainsi aujourd'hui le seul pays européen avec lequel le gouvernement de Belgrade n'a pas de relations diplomatiques.

Les Youguslaves ont préparé un dossier compirté de propositions des proposant d'entreprendies se proposant d'entreprendies se proposant d'entreprendies se proposant d'entreprendies et affaires pougoslave fut nommé à Lisbonne, et, peu après entre leur qu'extérieur. Pour leur part, ils sont prêts à fournir des détails sur l'orientation générale de relations. l'actuel gouverne de Lisbonne et genéral de relations, l'actuel gouverne à la politique de coopération des peuples et des pays indépendants, ce qui, en substance, est conforme aux cooceptions yougo-slaves.

relations diplomatiques.

Les Yougoslaves ont préparé un dessier complet de propositions portant sur la conclusion, dans les mellieurs délais, d'accords concernant le commerce, la suppression réciproque de visas et la coopération culturelle, scientifique et technique. On laisse

détails sur l'orientation générale de la politique yougoslave. y com-pris les achivités que les pays non alignés se proposent d'entrepren-dre à brève échèance. On prévoit que M. Soares sera reçu par le président Tito et qu'il fera un bref séjour à Zagreb, où il visitera phissipurs usines

PAUL YANKOVITCH.



LIVRAISON GRATUITE DANS LA JOURNEE EXPOSITION ET CENTRE O'ESSA!

Seule adresse de vente : 37, av. de la République PARIS XIº • Tét. 357,46.35 METRO PARMENTIER

Micomire diminue

l'envie de fumer

Aicoprice. chez votre pharmacien Le cinquantenoire des-

DU COMMUNISME REVUE THEORIQUE ET POLITIQUE MENSUELLE OU COMITE CENTRAL OU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Le numéro da décembro de la revue politiqua et théorique du Comité central est paru :

 Les Cahlers du communisma dans le combat politique et idéologique du parti. Georges MARCHAIS

Jacques DUCLOS, Germaine WILLARD,

René PIQUET, Guy PELACHAUD-Fred BICOCCHI.

Sur l'alienation

Lucien SEVE.

Le rôle déterminant du socia-

stape nouvelle. Elle MIGNOT.

Abongement d'un an : 40 F (étudiants : 30 F) mandes et abonnements au C.D.L.P. :

146, rue du Faubourg-Poisson 75010 PARIS. C.C.P.: Paris 4629.39. Vente en Ubrairie



L'offset de bureau Gestetner Superautomat : tout est programmé

Les offsets de bureau les plus vendues en France sont des Gestetner.

C'est tout naturel. Il suffit de voir fonctionner une Gestetner automatisée: tellement simple

que tout le monde peut la conduire. C'est l'offset presse-bouton.

Et le plus étonnant, c'est l'éventail des services qu'elle peut rendre: - la copie courante (avantageuse dès le

6° exemplaire)

- la duplication de haute qualité,

- les travaux d'impression, en noir ou en couleurs.

Gestetner

connaissez pas Gestetner,

Quant à l'après-vente... Si vous ne

eh bien vous questionnerez ses clients!

Vérifiez ces affirmations: prenez contact avec Gestetner, service 043 71, rue Camille Groult, 94400 Vitry. Téléphone: 680.47.85. Télex 20 - 880 Gest. Vitry.



Le n°l mondial de la reproduction de bureau.

CORRESPONDANCE

A propos de « l'Histoire secrète du parti communiste »

Alain Duhamel a présenté dans le Monde, de manière critique, le livre de Roland Gaucher : l'Elistoire accrète du parti commit-niste français. Le lendemain, à la télévision, M. Duhamel repre-naît le sujet dans des termes équivalents dans l'émission « Ou-vrez les guillemets »...

Une PROCEDURE MATRIMOlaquelle devra demander des ren-seignements complets au Greffe

WC2R ILP, Angleterre. elle ne s'est pas mise en rapport avec le Greffe (Registry), le Tri-bunal pourra entendre l'affaire sans nouvel avis. D. NEWTOW

des Divorces (Divorce Registry),

Selon M. Gaucher, l'abbé Henri
Berrault, prêtre-ouvrier, devenu
secrétaire de l'Union des syndicats de la métallurgie parisienne,
serait un ancien membre des
jeunesses communistes d'Ivry,
entré dans la giron de l'Eglise
catholique pour y servir le P.C.F.
Il aurait été bisn placé au bon
moment pour manipuler les prétres-ouvriers de 1946 à 1954, année où Home mit fin (provisoirement) à l'expérience des P.O...
Quel dévouement ou qual fanatisme !

Je fus cet abbé Henri Barreau (orthographe rectifiée), prêtre-ouvrier de 1946 à 1954, élu, après lurgio de la Seine. Jamais je n'appartins aux Jeunesses commu-nistes. Je suis né en 1912 dans dans la chaussure, de douse à dix-sept ans. Je suis entré, en 1929, au petit séminaire de Beaupresu, et su grand seminaire d'Angers en 1934, puis au sémi-naire des missions étrangères, ru-du Bac à Paris (7º), en 1938. Je voulais ma consacrer à l'apostolat

non pas pour y faire quelque ouvrage mystérieux mais parce que j'étais bon chrétien, comme on peut l'être dans les provinces de l'Ouest.

Pendant ma captivité (fal été prisonniar tout le temps de la guerre) fai lu un petit livre, France pays de mission, étrit par deux aumoniers jocistes, les abbés Godin et Daniel, qui a changé mon orientation et m'a ramené à l'usine. Mon intention : vivre un sacerdoce authentique dans le monde du travail, coupé de l'Eglise.

tienne... sans aucum conflit inté-rieur. J'ai eu quelque influence, je crois, dans l'équipe des prêtres-ouvriers, mais jamais sons l'im-puision d'une influence extérieure, toujours par conviction. Il est été facile, me semble-t-il, de recher-cher la vérité pour peu que l'au-teur ait eu le soud de critiquer

L'État marchand

Depuis qualques mois, les mi-nistres (intérieur, industrie, com-merce extérieur), et même le premier ministre récemment en Iran, se sont transformés en commis voyageurs de l'industrie française, vendant à qui mieux mieux aux étrangers des biens industriels, des équipements, des usines clés en main, etc.

La plupart de ces commandes portent sur des biens à long délai de livraison, mais leur incidence à court terme semble sous-évaluée

forte demande dans un secteur où les prix n'ont pas naturelle-ment tendance à balsser. Ce secteur de sureroft, connaît une vie beaucoup plus automome que d'autres secteurs de la vie nationale des de la connaît une extendance de la vie nationale des de la connaît une extendance de la vie nationale des de la connaît une extendance de la vie nationale de la vie nati

cément une reprise dans les sec-teurs en difficulté de noure éco-nomie. Elles risquent d'accroître la distorsion sectorielle et, donc, les difficultés pour conduire à bien la politique anti-infiation-niste au jour le jour du gouverne-ment.

Cette politique commerciale étatique à long délai est à un autre chei une politique à court terme. En effet, on a le senti-ment que chaque ministre com-merçant agit isolèment.

Il y a là un double danger. Le fait que chaque ministre agisse isolèment — au moins en appe-rence — risque de faire en sorte que les commandes s'accumilent que les commandes s'accumulent sur des secteurs particuliers sans qu'aucum plan d'ensemble préa-lable ait été établi. Il en résul-tera inévitablement par la suite une incidence sur les commandes publiques et privées nationales que ces industries sont suscepti-bles de recevoir.

d'une telle masse de commandes, et souvent incapables — pour des raisons de structure industrielle de notre économie — de répercuter une part de ces commandes sur des sous-traitants suffisamment qualifiés, ne pourront résister aux demandes d'augmentation sala-riales qui leur seront formulées par les syndicats.

d'industriels qui ont pu prénere

ne risque pas de se reveler à lons ne risque pes de se révêler à long terme une mauvaise affaire commerciale dont le citoyen français fera les frais parce que l'État français sera obligé d'honorer soit la signature qu'il aura mise au bas de certains comirats, soit la caution directe ou indirecte qu'il aura apportée à certaines entreprises françaises.

17 sociétés internationales ont déjà choisi La Tour d'Asnières à la porte du 17 ème

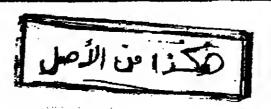
					1						P 3
		-	00	A					8		40 Th
Société Générale		X	X		Tabac	Digital Series			Archives		Y Pub.
Chausson		Chausson	Macif		Macif				Soma		Soma
Chausson		Chausson	Chausson		Chausson	Chausson		Chausson	Soma	1	'Soma
Satchwell		Satchwell	Satchwell		Satchwell						
Chausson		Chausson	GEC		GEC						
Sift Gellus		Sift Gallus	GEC		GEC	SFF		SFF	SFF		SFF
ETCM	1	ETCM	GEC		GEC	SFF		SFF	SFF		SFF
ETCM		ETCM	Suroil	_	Suroli	SPGF	LT.	SPGF	8PGF		SPGF
Liebig		Liebig	Liebig		Liebig	Bousquet	à	Bousquet	CERG		CERG
Liebig		Liebig	Liebig	_	Liebig	Crédit Lyonnais		Crédit Lyonnais	La Maison du soi		La Maison du soi

il reste encore 3000 m² 🛮 à vendre ou à louer

En achetant (ou en iouant) vos bureaux à la Tour d'Asnières vous pouvez aussi bénéficier de la proximité immédiate de Paris (il suffit de passer le pont de Gennevilliers pour trouver la Tour d'Asnières). d'un autocommutateur IBM 3750 qui supprime les problèmes de téléphone par une redistribution automatique et constante des lignes téléphoniques, de services très complets (banques, tabac, restaurant, 600 parkings, etc.), d'une implantation dans une zone en complète rénovation, de prix compétitifs (2950 F le m² net et définitif, redevance comprise) et enfin d'une garantie de qualité Imposante : la Tour d'Asnières a été réalisée par l'équipe de la Tour Maine-Montparnasse.



La Tour d'Asnières Séfri-Cime Tour Maine-Montparnasse ou téléphonez à J. L. Halfen 538 14 41



Les relations

BRIDE TELEP

MINIE 理原识证

m depute de genore emelle coatte a call ≐க்றாவர் ம∞்க E ====== 0 ...: ACCOUNTS AND ARRESTS - LETT-11 -The reser and t ti... rrend: 13 🗷

200

18 mg - 18 mg

F1-

 $\mathbb{A}_{k}^{*,\mathrm{total}} \subseteq \mathbb{A}_{k}^{*,\mathrm{total}}, \quad \mathbb{A}_{k}^{*,\mathrm{total}}$

The second second second

100

4.

1997

230

<u>#</u> 86277.2

Les relations entre le P. C. et le P. S.

M. CHEVENEMENT : deux conceptions dépassées

M. Jean-Pierre Chevenement, député de Belfort, membre du secrétartat du parti socialiste, a déclaré, le dimanche 5 janvier a

Roubaix:

a L'union de la gauche doit être approjondie, c'est l'évidence. A cet égard, il jaut lever deux équivoques. Il y a en effet deux conceptions dépassées de l'union de la gauche : la première consisterait, pour les socialistes, d'regarder le parti communiste comme un simple tremplin électoral. La seconde consisterait, pour les communistes, à réduire les socialistes à un simple rôle de marchepied pour la prise du pouvoir. Ces deux conceptions doivent être combattues par les socialistes et combattues par les socialistes et par les communistes. Le parti socialiste, même s'il ne s'en rend

pas toujours compte, détient la

■ M. LOUIS MERMAZ, député

» Quelle est la méthode que je propose? C'est de rendre les tra-railleurs juges de qui est le plus unitaire. Les trava:lleurs ont besoin d'une union de la gauche forte pour défendre leur emploi, pour maintenir leur pouvoir d'achat, pour lutter contre les effets de la crise.

» La force de la drotte, en France, a toujours été faite des faiblesses et des dirisions de la gauche. L'union ne peut se faire qu'à égalité entre socialistes et communistes. C'est aux travailleurs votes, le cas échéant, mais aussi par toutes les manifestations de leur soutien ou de leur désaveu. En prenant l'initiative d'une grande ojjensive unitaire, le partisocialiste mettra fin, f'en suis sur, aux disputes. » » La force de la drotte, en

M. LOUIS MERMAZ, député de l'Isère, membre du secrétariat national du P.S., a déclaré dimanche 5 janvier à Vernon (Eure): « Nous estimons que la gravité de la crise exige des solutions radicales, dont la majorité par sa nature et sa composition est incapable. Il ne suffit plus d'agir à la surface des choses, mais il faut interpenir en projondeur. Seule la gauche pourra le faire un jour. » Nouvelle démission dans le Var. - M Alfred Max. conseiller général du Var (socialiste), a donné sa démission de conseiller municipal de La Garde-Freinet, près de Grimand, pour protester contre le transfert de la préfecture du Var de Draguignan à Toulon, M. Alfred Max est directeur de la rédaction de la revue

LE P.C.F. DEMANDE A ÉTRE REPRÉSENTÉ DANS LES ORGA NISMES DE CONCERTATION DE LA MUNICIPALITÉ DE LILLE.

M. Alain Bocquet demande de nouveau, dans un article publié par le quotidien communiste Liberté, que le P.C.F. solt représenté comme tel au sein des organismes de concertation de la municipalité de Lille, dirigée par M. Pierre Mauroy, député du Nord, membre du secrétariat national du parti socialiste. Au nom du comité de ville du P.C.F., M. Bocquet rappelle qu'une telle demande avait déjà été faite le 14 janvier 1973

Il ajoute : « Aujourd'hut, le programme commun imptique, à notre sens. de la part de nos partenaires socialistes une pratique nouvelle. Il n'est plus possible que notre parti soit plus longtemps mis à l'écart de la gestion des affaires municipales. Les commissions extra-municipales sont un bon moyen de l'associer concrètement.

Le moire de Lille s'est récemment prononcé, lui aussi, pour la représentation proportionnelle au sein des municipalités des grandes villes. Il est possible que Lille donne l'exemple si notre demande est proposée puis ratifiée par le conseil municipal dans la reunion qu'il tient cette aengine reunion qu'il tient cette aemaine.

LE PARTI SOCIALISTE S'INTERROGE SUR SA PARTICIPATION A LA MUNICIPALITÉ DE NANCY

(De notre correspondant.) Nancy. — M. Daniel Groscolas, premier secrétaire de la fédéra-tion de Meurthe-et-Moselle du tion de Meurthe-et-Moselle du parti socialiste, a annoncé dimanche 5 janvier que les instances du parti socialiste vont être saisies d'un dossier « alin d'apprécier le comportement de MM. Cureau et Muller », membres du P.S., qui viennent d'être élus vice-présidents du nouveau district urbain de Nancy en avant été présentés par le maire de cette ville, M. Marcel Martin troodéré), ancien senateur. M. Groscolas indique : « Le porti socialiste tient à préciser que ces deux condidatures personnelles ne suraient engager le parti socialiste, qui s'oppose à l'actuelle structure du district imposée par le préjet de Meurthe-et-Moselle.

vembre!

Le problème de la participation de sept socialistes au conseil municipal de Nancy, dirigé par des centristes réformateurs, e déjà fait l'objet de multiples débats au sein de le section nancéenne du parti socialiste. du parti socialiste. Il avuit été question de teur départ à la fin de 1974 mais finalement la section avait décide, à une large majorité, le 18 décembre, le maintien du statu quo.

-Libres opinions-

LA PLACE DE LA FRANCE par PIERRE LEFRANC (*)

TL est vrai qu'une réetité domine la politique de la France depuis la seconde guerre mondiele : eprès avoir été l'une des plus grandes puissances militaires et économiques du monde - pariols même la plus grande. - notre pays est passé, dans ces domaines, su second plan.

Les raisons de ce recut aont essentiallement matérielles. Si le rang se détermine en fonction du revenu national, da l'équilibre des échanges, de la quantilé da lonnes d'acler produites et du numbre de lusées alignées — en un temps où les empires coloniaux ont disparu. — il est en effet evident que la population de la France et ses ressources naturelles a'avèrent, et de toin, insuffisantes pour son maintien parmi les tout premiars.

A ces causes viennent s'aiouter tes ambitions des plus gros qui ne cessent de vouloir restreindre le nombre de ceux qui arrêtent le destin des nations. L'objectit que chacun poursuit étant, bien entendu, de parvenir à être un jour le aeul à décider

Plus qu'aucun autre le général de Gaulle a mesuré, pendant et après la guerre, la vigueur de ces ambilions et la falblesse des moyens de la France pour les treiner et les limiter. Et pourtant, dès juin 1940, puis chaque jour ensuite, malgré son totel dénuement et le déchainement des appetits, il a su refuser tout abendr quant é l'intégrité, au rôle et à la place de la France. Et l'on se souvient comment, el au milieu de quel concert da critiques, il a proclama sa totale opposition au gartage du monde combine à Yalta. Psa plus, l'on ne saurait oublier qu'après son dégart de 1946 il n'a ceaaé de s'élever contre la politique de soumission da la IVº République, qui entrainait la lente degredation de notre pays. Enfin personne ne conteste que. du jour de son retour au pouvoir en 1958, le déclim fut stoppe et la remontée entreorise pour en arriver, dix any plus tard, à la reconnaissance unanime d'une position pramière

Que s'était-il passé ? La France de de Gaulle étalt-elle soudain devenue plus riches en matières premières ou plus peuplée, relativement aux autres, que celle de M Auriol ? Non aucune volonté humaine na pouvant donner à notre sol ce qua la nature lui evait rafusé et révolu élant le alècte des conquêtes, c'est donc sur un autre registre que a'est jouée la partie. Notre chance nationale voulut que le président de la République d'alors fut habité par la certifude sulvante : le rayonnement et l'importance de la France devraient reposer sur d'autres critères que ceux du potentiel industriel et de la richesse matérielle. Dans le monde partagé entre daux clans dressés l'un contra l'autre, de Gaulle pensalt qu'il y avait place à lenir et rôle à jouer pour une nation libre et qui procose aux riches comme eux pauvres, compréhension et entente. Nombre de nations devant l'alternetive se refusalent, en effet, à un choix pour des systèmes éloignés de leurs traditione et de leur génie et redoutsient d'âtre entraînées dans un conflit ne concernant pas leur survie.

Or la France se trouvait, en raison de son passé, mieux placée que quiconque pour jouer ce rôle de champion des indépendences et de le fratemité. Car, en ce domaine politique, ce qui reste el restera de notre pays dans les mémoires et les cœurs, ce ne sont pas nos succes militaires ou nos conquétes coloniales, mais noire Révolution, son principe du droit des peuples à disposar d'eux-mêmes et son respect de l'homme. Convaincu de notre vocation comme avant-garde et refuge de la liberté, de Geulle s'employa donc, sans délai, é mettre en harmonia noire action avec notre conscience. C'est ainsi qu'il offrit leur indépendence eux peuples de le communaulé et, aussi cruel que cela pui être -- el combien ce le fui I - imposa pour l'Algérie l'autodéterminelion. Aujourd'hui de nombreux peuples ont ce mot à la bouche; chaque fois qu'il est crié, c'est un viva

Puis par une série d'initiatives et da démarches dont certains: haurtèrent nos alliés, il assura l'indépendance nationale, condition Indispensable d'una action ouverte à tous Enfin, aussitél que notre pays eut ratrouvé l'autonomie de ses mouvements, de Gautie put lui donner consistance aux idées de coexistence et de coopération. Dés lora, se toumérent vers la France les regards de lous ceux qui, relusant les hégémonies d'où qu'ellas vinssent, cherchalent une inspiratrice et une alliée. La France apparaissant soudain comme le recours des opprimés et des misérables, les Grands se trouvérent contraints de compter evec elle.

Mais ce chemin vars la haut fut semé d'embüches, de confins. pariois de rudes balailles. Beaucoup de résolution, d'asprit d'entreprise, de capacité d'offensive et da résistance furent nécessaires ainsi que le courage d'affronter la critique el le ressentiment de partenaires contrariéa dans laurs dessains. De Gaulla, on l'a vu, préparail le terrain de chaque rencontre en s'installant ouvertement - parfois même par une conférence de presse - sur les positions les plus éloignées de celles de aon fulur interlocuteur at, ce laisant, réduisalt les marges de l'autre à presoue rien

Le France a sa place dana le monde d'aujourd'hui ; ce n'est plus le première mais ce n'est paa non plua une aituation de seconde lione. C'est une place unique qu'aucune nalion ne peut occuper. C'est celle du pays dont on s dit : - Il y a un pacte vingt tois séculaire entra la grendeur de la France et la liberté du monde. - (1) Mais, pour eccéder à cette place. Il laut le vouloir, ensuite se battre pour l'occuper, s'y maintenir et cecl au risque da provoquer la fureur dea puissants qui ne aouhaitent que noua releguer dans la pénombre du passé. Aux idéologies qui s'allronlent, nous devons répondre par une autre : aux excès de l'Est comme de l'Ovest, nous devons opposer une solution humaine. Plus te politique des bloca se renforce, plus leur connivence éclate, plus las pauvres el lea faiblea ont beaoin d'aide et de compréhension. Ce beaoin. dans te monde,

Quant à noue Français - trait à ne lamais perdre de vue. chacun de nous est persuadé de la vocation particulière de la Franca et a accepté et acceptera de se sacrifier pour ella, à condition qu'on sache le lui demander. Combien de Frençaises et de Français, loraqua l'essentiel fut mis en cause, donnérent leur vie pour l'idée qu'ils se taisaient de leur paya!

Dana una action pour qua la France retrouve sa place, que sont les riaquas ? L'opposition des sceptiques, la brouille svec les habilues des salona Internationaux, la critrque des commentateurs. Ces riaques, momentanés, euperficiels et passagers, que sont-ila lace à celul du décitn et, par consèquent, de l'échec ? Ils ne sont rien ainon dea nuages que le vent. à petne levé, diasipera aans qua demeure eucune frace. La roule du général de Gaulle e élé souvent assombrie par de leis nuages, qu'an reste-t-il à côté de ce que lut son œuvra, une renaisaence de la France ? Que noa dirigeants sechent que s'ils reprennent cette route, l'ascorte que les Français leur tourniront eara enthousiasta et nombreuse.

(*) Président de l'Association nationale d'action pour la fidélité au général de Gaulle.

(1) De Gsulle, 1er mars 1941.

n'a jamais élé aussi grand.

● M. Gabriel Péronnet, secrétaire d'Etat à la fonction publique, secrétaire général du porti radical, a déclaré le dimanche 5 janvier, à Vichy, devant une assemblée départementale de sa formation à propos de l'action de M. Valéry Giscard d'Esteing :

caux. — le style Mendès France, c'est-à-dire un langage prècis, gé-nerateur d'une action claire, ordonnée et déjinie dans le temps. Plus que quiconque, nous devons nous réjouir. Plus que quicou-que, nous devons veiller à l'application scrupuleuse des directines a il y a longiemps que nous du chej de l'Etat, qui soni au-n'avions pus enlendu pareil lan-gage dans la bouche d'un chej de l'exécutif. Cela nous rappelle, à tituent l'essentiel des idées réjor-

LES PRISES DE POSITION DE LA MAJORITÉ

« L'essentiel n'étont pas remis en cause, l'engrenage du out — selon les institutions que nous avons voulues — implique le sou-tien au président de la République et au gouvernement qu'il a choisi. Au contraire, l'irrésolution des caciques, leur mésentente laissaient planer une ambiguité qui risquait de conduire au dépérisse-

Le nouvel immeuble de l'Assemblée nationale

DES DÉPUTÉS SANS SCRUPULE

Aucun député na pourre plus protester contre la détérioration du paysage urbain. à Paris notamment. Quand elle construit pour son propre compte. l'Assemblée nationale se conduit comme tout le monde : elle cherche à obtenir le maximum.

De la placa de le Concorde et de la rua Royala, un cube blanc brise le ligne des palats de le rive gauche, à droite du Pelaia - Bourbon. C'est te haut de l'immeuble que l'Assembtée nettonale e construit rue de l'Université. Le permis de construire e été délivré le 2 septembre 1970 el complété le 11 juin 1971, après consultation des services compétents et de le commission des eltes. Des dérogations aux règles de gabarit (allhouette de l'immeuble par rapport é la targeur de le rue et à l'éloignement des propriétés voisines) ont été accordées.

Mais eucune dérogation de hauteur, proprement dite, n'e été nécessaire, le platond réglemenleire dans le centre de Paris étant à l'époque de 31 mêtres. L'administration e toutelois renoncé à exigar de cet imporlant demandeur ce qu'elle talt respecter en général : une hauteur de 25 mètres correspondant à celle des immeubles existants. il est vrai qu'elle se retran-

chait derrière l'avis de M. André Mairaux, qui aveil admis, lorsqu'it était ministre des effaires culturelles, que les députés aient un restaurent panoramique... et donc que l'immeuble solt plus haut que ses voisins. Finalement, ce n'esi pas l'étaga du restaurent qui dépasse, mais seulement une construction de quelques dizzines de mètres carrés qui cache les machineries d'ascenseurs.

En acceptant cette surélévation à le demande pressante de M. Achille Peretti, alors président de l'Assemblée nationale, le ministre des affaires culturelles avait demandé qu'it s'hermonise avec la couleur du clei. Mais de quelle couteur esi le ciel ? Rerement ausai blanc que ce cube hideux qui est une injure è l'harmonia de l'une des plus belies perspectives de la capitale. - M. Ch.

Valèry Giscard d'Estaing donne un style de plus en plus prési-dentiel au régime; il concentre entre ses mains la plupart des pouvoirs. Pour l'équilibre poli-tique, il est donc important que le premier ministre existe, et nor-mal que pour existe à s'accric te premier ministre existe, et nor-mal que, pour exister, il s'appuie sur un parti puissant de la majo-rité. Je ne suis pas choqué de voir le chef du gouvernement chef de l'U.D.R. Le problème c'est de sapoir ce qu'il en fera. L'U.D.R. a maintenant une tête, il lui faut un programme (...)

tion politique, c'est donc bon pour lation politique, c'est donc bon pour la démocratie. Et bon aussi pour le président. Car une majorité avant tout de maintenir l'emploi, morne laisse le terrain libre à l'opposition. C'est pourquoi je ne et les difficultés que cela comcautionnerais pas une entreprise qui tendrait à remettre l'U.D.R. dans sa situation antérieure.

M. CHALANDON : il faut maintenant un programme à l'U.D.R. M. Jacques Chirac : 1975 pourrait être l'année M. Albin Chalandon, ancien ministre, député U.D.R. des Hauts-de-Seine, qui a été récempent nommé secrétaire général adjoint de l'U.D.R. par M. Jacques Chirac bien mieux que par l'éclatement de l'U.D.R. que se cates confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'U.D.R. ses actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'u.D.R. ses actes actes actes confirment que Jacques Chirac à été samedi que par l'éclatement de l'u.D.R. ses actes actes actes a

Tomasini, secrétaire d'Etat chargé des relations evec le Parlement, maire des Andelys (Eure). Devant les adhérents de l'Union départementale d'action civique, économique et sociale pour la V' République, le premier ministre a affirmé « la volonté du gouvernement de poursuivre la transformation sociale profondement engagée depuis 1958 ». Evoquant la situation de l'emploi, M. Chirso a déclaré : « Nous n'avons jamais considéré, et nous ne considérons pas — comme béaucoup d'ailleurs des pays qui nous entourent, et même a maintenant une tête, il lui faut un programme (...).

3 Le premier ministre exerce une influence certaine sur l'action présidentielle. L'U.D.R. transformée en véritable formation politique, c'est donc bon pour la démocratie. Et bon aussi pour le président. Car une majorité morne laisse le terrain libre à quelle sque soient les incertitudes

M. Chirac e poursuivi : «Le rétablissement de la balance des paiements et l'évolution normale de la valeur de noire monnais constituent l'outre face de l'action du gouvernement.» Pour la première de ces préoccupations, l'objectif « sera offeint avant l'échéance prèvue ».

Au sujet des prix, le premier ministre estime : a Il est probable que, partis d'une inflation qui atteignait près de 20 % au début de l'année dernière, nous arriverons pour cette onnée à un taux d'inflation dont le ne pense pas être trop optimiste en disant qu'il seta marque par l'utilisation d'un seul chijre. Cela représentera une victoire due notamment à la discipline que les Français ont bien voulu accepter et aux contraintes qu'ils ont bien voulu admetire.

n Si nous relevons ces défis, nous pourrons dire que 1975 sera l'anporte dans une période de lutte pour le rétablissement des équi-libres.» du rétablissement d'une situation économique qui nous permet-tra de regarder l'avenir avec confiance, y

M. PONIATOWSKI: l'administration doit éviter de se prendre pour l'Etat.

M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a évoqué samedi 4 janvier, au Rouret (Alpes - Maritimes/, les missions de l'administration en déclarant notamment :

deciarant notamment:

« L'administration est en
France, dans son ensemble, de
bonné et haute qualité, mais elle
doit éviter de se prendre pour
l'État et de considérer l'État comme son monopole propre. Elle est au service de l'Etat, par là de la nation, c'est-à-dire au ser-

vice des autres.

Le fonctionnaire est d'abord au service du citoyen et il doit le marquer dans son attitude dispo-nible, dans sa manière d'agir et de décider. C'est son devoir de dévouement, comme û a un devoir d'obeissance à l'égard des hommes d'obéissance à l'égard des hommes et des institutions qui constituent l'essence de l'Etat dans sa forme exécutive et législative et qui orientent l'action nationale. >
Après avoir ainsi repris l'essentiel des thèmes que M. Giscard d'Estaing avait développés le le janvier dans l'allocution qu'il avait prononcée devant les corps constitués, le ministre a indiqué que dès cette des entre la désent que

constitutes, le ministre a indique que dès cette année « la décentra-lisation si nécessaire en France deurait entrer dans les juits et éténdre le ressentiment éprouvé de l'égard des décisions prises dans les bureaux des ministères ». Sous l'égide

CONGRÈS CONSTITUTIF DU MOUVEMENT DES DÉMOCRATES LE 15 MARS

de M. Michel Jobert

Le congrès constitutif du Mouvement des démocrates, qu'anime M. Michel Jobert, se rénnira les samedi 15 et dimanche 18 mars à l'hôtel Sofitel-Sèvres, à Lesy-les-Moulineaux, avec la participation d'un millier de délégués des comités soutien à l'action de Michel

M. Jobert participe vendredi 10 janvier, à Orléans, à un débat organisé par son comité de soutien. inscrit. ex-U.D.R.

Pour « Der Spiegel »

M. CHIRAC EST L'HOMME DE L'ANNÉE 1974

Bonn (A.F.P.I. — Dans un arti-cle intitulé e Mon bulldozer », l'hebdomadaire hambourgeois Der Spiegel estime, dans son numéro du 6 janvier, que M. Jacques Chi-rac est, en France. « l'homme de l'année 1974 ». Après avoir évoqué ses succès durant les six premiers mois de son gouvernement (à l'intérieur, la prise en main de l'U.D.R.; à l'extérieur, la signature du grand contrat avec l'Iran), Der Spiegel souligne que, a pour l'un des plus jeunes cheja de gou-vernement du monda (quarantedeux ans), la seule promotion encore possible est la conquête de l'Elysee ». Il rappelle que le président Pompidou aimait appe-ler son protègé d'alors « mon bulldozer », et décrit le premier ministre français comme « un produit typique de l'ENA: méthodique, capable de juger rapidement une situation nouvelle, habitué à l'étude de dossiers volumineux, travailleur et sans originalité... Ses réflexions de philosophie politique sont plutôt nébuleuses. il remporte cependant succès sur succès en palitique, et cela, avant tout, parce qu'il est soumis corps et âme à son mentor du moment, autrejois l'ompidou, aujourd'hui Giscard d'Estaing ». ministre français

UNE GALETTE DES ROIS POUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

M. Valery Giscard d'Estaing devalt recevoir, lundi après-midi 6 janvier, des mains d'une délégation da la Confédération nationale de la bonlangeris-pâtisserie française, la tra-ditionnelle galette des rols. Le chei de l'Eist, qui a reçu en fin de matinée M. Pierre Arpalliange, conscille à la Cour de cassation, ancien directeur des affaires criminelles et des graces au ministère de la justice devalt s'entretenir dans l'après-midi avec M. André Rossi, porte-parole du naquel assistera notamment M. Benri gonvernement, puls, comme chaque Duvillard, député du Loiret, non luodi, avec M. Jacques Chirac, pre-

M. CHARBONNEL : le mensonge et l'imposture n'ont qu'un femos.

M. Jean Charbonnel, maire de Brive, ancien député U.D.R. de Corrèze, écrit dans un message à la population de Brive :

in population de Brive:

« Je souhaite que le pays et la ville de Brive retrouvent rapidement l'unité de représentation et de responsabilité que vous aviez voula et qui leur jont actuellement déjaut, ajin de poursuivre l'œuvre de rénovation entreprise depuis plus de dix ans. Au-deld des difficultés de l'heure, je souhaite que vous ne perdiez, d aucun moment, l'espérance. Le mensonge et l'imposture n'ont mensonge et l'imposiure n'ont qu'un temps. Si nous nous unis-sons pour les balayer, je ne doute pas que nous parrenions très vite à reprendre noire marche en

avant. » Indiat. p

[M. Charbonnel semble faire allusion au refus de M. Charles Ceyrac de donner sa demission de sou mandat de député U.D.E. de la deuxème circonscription de la Corrèze lorsque M. Charbonnel a cessé, en mai deruler, d'apparteuir au gouvernement. Suppléant de ca dernier comme député depuis 1968, M. Ceyrac aveit siégé à l'Assemblée nationale à sa place de 1972 à mais 1973, puis de nouveau jusqu'eu mai 1974, tandis que M. Charbonnel occupatt des fonctions ministèreus.]

LES ÉLECTIONS CANTONALES

CORSE: canton de San-Martinudi-Lota (ler tourl.

Inser., 3183; vot., 2525; suff. expr., 2472.
MM. Jean Baggioni, U.D.R.,
maire de Vilte-di-Pietrabugno, 1375 voix. Recla ; Joseph Graziani, P.C. maire de San-Martinodi-Lota, anc. cons, gen., 1097.

[Cette élection fait soite à l'annatation pour diverses trrégularités, notamment dans les votes par cor-respondance, de scrutin qui s'était déronté en jauvier 1973, scrutin partiel pui, tui-même, avait été provoque par l'annulation des résultats de

mars 1978. En mars 1970, M. Graziani avait été rééin au second tour avec 1208 vois contre 1145 à M. Baggiool sur 2512 inscrits, 2368 votants et 2353 suffrages exprimes. Le premier tour du scrutin en Janvier 1973 avait vu ta victoire de M. Baggicol par 1143 voix contre 1864 à M. Graziani, et 26 à M. Eugène Verzura, saus ériq. sur 2638 inscrits. 2254 votants et 2 233 suffrages exprimes.]

A la volonté du gouvernement ces procès de Marsellie — plutôt que de multiplier des sancdons au risque de réprimer sévérement • à l'avauglette • des soldats accusés d'avoir signé un manifesta collectif contraire eu ri lement de discipline générale dans les armées, répond la volonté des partis de l'opposition de mettre en question le statut - actuel des appelés du contingent, jogé trop contralanti-démocratique. C'est le raiser pour lequelle, notemment, le parti du Mouvement de la leunesse communiste de France - » andedé une grande campagne

citoyen-coldat at peur une la paix - (le Monde, du 22 septembre 1974). Toutefola, les res poneables communistes n'ont de c a e » e de préciser que fa démarche qui inspire leur poli-tique en ce domaine est étrangère à « l'antimilitarisme puéril

une armée, il faut un service militaire de six mole. Il est nécessaire, encore, de définir cipline dans les armées en les edaptant au fait que, désormais, les jeunes sont majeurs à dixhuit ans et que les appelés du contingent delvent conserver sont sous l'uniforme. Du resis, le projet de estatut démocratique du citoyen-soldat = recon-naissait la liberté d'information, la liberté d'expression et la liberté d'epinien. Il Instaure un droit de recours et de réciamation à l'échelon supérieur et autorise des réciamations ocilectives par l'intermédiaire de délégués élus dans le cadre

C'est donc dans le mesure eû des jeunes appaies de contingent sont poursulvis, pour ermées, un souhait de justice et de dignité, que le P.C.F. prend le délense des trois solà Mersellie, deux témoins. Pour se part le parti socialiste s demandé à M. Charles Hernu, président de la Convention des cedres de réserve pour l'armée nouvelle (C.C.R.A.N.), d'inspiration socialista, de témoloner M. Herny Illustra, à l'instar de fait que la parti accialiste n'entend pas, à cette occasion, tique militaire, des lors qu'il délègue à Marsellie fun de ses

à l'idée d'une détense nationale

bles les plus attachés

Tout-se passe comme si, an effet, les partie d'opposition, deur la disciplina militaire et le - statut - des cadres de carrière et du contingent, vouizient lever toute ambiguité et clairement leur ettitude devent le tribunal de Marseilla -- prendra avasi lears distances vis-àantimilitaristes qui soutiennent également les trois soldats de Dreguignan. Les responsables socialistes et communistes peuvent d'autant plus adepter une Rayet et Taurus — mēma ai le premier de ces trois appelés de Draguignan est proche de la Ligue communista révolution-naire (LC.R.) de M. Alain Kri-vine — na sont pes des mili-

SE DÉCLARENT SOLIDAIRES DE L' « APPEL DES CENT »

Avent la comparution, le 7 fan-Avant la comparution, le 7 janvier, devant le tibunal permanent
des forces armées de Marseille,
de MM. Robert Pelletier, Serge
Rayet et Alex Taurus, considérés
comme les emenurs de la
manifestation des appelés du
19 régiment d'artillerie dans les
rues de Draguignan, le 10 septembre dernier, des élèves de la
promotion 1973 de l'Ecole polytechnique out publié le communiqué suivant : « Nous avons délà
accompit ainq mois de service accompli cing mois de service national. Malgré la situation de privilégiés qui était alors la nôtre, nous avons pu constair les conditions dans lesquelles il s'effectuait. Nous nous déclarons donc lesquelles que s'est productions de la proposer qui s'est productions de la production de la private de la production de la private de la production de la private del la private de la private descriptions de la private de la solidaires du mouvement qui s'est developpé autour de l'e appel des cent », de tous les soldats punis pour avoir refusé l'absence de tous droits démocratiques dans l'armée, et réclamons la levée de toutes les sanctions prononcées à

Poccasion de ce mounement a

Octte pétition a été signée par

MM. Jean André, Patrice André,
Jean-Jacques Augier, Jean-Baptiste
Berthalin, Pierre Berthomé, Paul
Betout, Edenme Riffault-Chaumartin,
Alain Biriotti, Bernard Calorieres,
Jean Cares, Patrick Charnay, André
Chieng, Jean-Marc Chimot, Marime
Cotfin, Louis Cretin, Michel Debayes,
Jean-Pierre Dolls, Frédéric Domedeu,
Alain, Dureas, Jean-Marie Domedeu,
Alain Dureas, Jean-Marie Domys,
Denis, Fortin, Antoine Garrigues,
Louis-Marie Gaudemet, Benoft Genuini, Bric Guittet, Pierre Haldenwang, Alain Henry, Philippe Hubert,
Gérard Jacquim, Jean-Pierre Javelle,
Gilles Jahan, Pierre Johy, Daniel
Journet, Daniel Eahn, Philippe Labat, Michel Le Goule, Jean-Michel
Majerba, Bernard Miaillier, Charles
Naville, Nicoles Petit, Jean-Michel
Salvadori, François Bermier, Berge
Boudopiatoff, Patrick Bouet, François
Boelch, Dominique Stammler, Frilippe Touyarot, Daniel Urbain, Francois Vallant, Tyres Vernay, JeanPierre Volmer.

DES ÉLÈVES DE POLYTECHNIQUE Des socialistes et des communistes déposeront en faveur des trois appelés jugés à Marseille

(Suite de la première page.) (Suite de la première pageL'affaire de Draguignan était
l'écho direct de l'important monvement d'adhésion des jeunes du
contingent à l' cappel des cent s
lancé au mois de mai dernier par
quelques militants lors de la campagne présidentielle (1), un mouvement dont l'ampleur devait
surprendre non seulement les
étais-majors mais encore les organisations d'artrême ganche qui étais-majors mais encore les orga-nisations d'extrême ganche qui l'avaient lancé, ainsi que les par-tis politiques de gauche et les syn-dicats qui, jusqu'alors, avaient adopté une certaine réserve à l'égard de diverses tentatives de contestation de l'armée souvent jugées trop radicalement antimi-litaristes

liberistes.
L' a appel des cent » était la reveu dicatie u d'une série de d'une série de d'une série de d'une série de d'une série à amétiorer le sort du contingent. Tout en se défendant de préter attention à un mode de revendi-cation contraire à la discipline, le gouvernement a en fait voulu y répondre en annonçant, au cours de l'été, une dizaine de mesures de libéralisation. Mais ces mesures étaient tardives et en tout cas insuffisantes pour mettre fin à un malaise diffus, une réaction de male mais male mais profonde, indirectement reseatle par le corps des officiers jusque dans les états-majors. La mani-festation de Draguignan 2, pour une part, moutré cette insuffi-

sance.

Les signataires de l'« appel des cent» et les manifestants de Draguignan ont, d'autre part, et surtout, révélé à leurs supérieurs et à l'opinion publique que l'institution militaire u'était pas intangible et que l'armée ne pouvait continuer de vivre en dehors des desergements rollitiques et de l'évoeontinuer de vivre en dehors des événements politiques et de l'évointim de la société. Si l'armée n'avait pas été touchée par les mouvements de 1968, il ne s'agissait que d'un répit. Les jeunes appelés de 1974 vivent, eux, l'héritage de 1968 dans les lycées, dans leurs entreprises et, disposant du droit de vote, sont des citoyens à part entière. Ils n'acceptent plus de mettre leurs droits et libertés entre parenthèses, ne fût-ce que douze mois. Les règlefût-ce que douze mois. Les règle-ments et la discipline militaires leur sont d'autant plus insuppor-tables que les principes et tradi-tions qu'on leur inculque leur semblent désuets et inadaptés ; pourquoi un service militaire? Opelle défense ? Leurs supérieurs sont souvent embarrasses pour ieur répondre. La conscription obligatoire a été supprimée dans

plusieurs pays étrangers, et son maintien en France fait depuis longtemps l'objet d'un débat au sein des étate-majors. Sur ces questions, l'embarras des partis politiques et des orga-

tout à fait hostiles à l'antimilitarisme des groupes gauchistes
que l'on qualifiait de «puérili»
et de «démagogique». Ils out
depuis compris que le mouvement
provoqué par l'«appel des cent»
avait non seulement touché de
nombreux jeunes qui u'avaient
rien de «gauchistes», mais encore
leurs propres militants — M. Peilettier est un adhérent du
S.G.E.N.-C.F.D.T. — et une part
importante de jeunes qui apparavant, u'avaient jamais milité
dans aucun mouvement mais dans aucun mouvement mais dont la réaction prenait un

dont la réaction prenaît un caractère politique.

A ce propos, il faut signaler que beaucoup de jaunes communistes ont été parmi les premiers à signer l'e appel des cent ». Il n'était alors pas surprenant de voir l'Humanité consacrer, le 27 décembre dernier, un éditorial an procès des «Trois de Draguignan». M. Louis Baillot, député de Paris y écrivait notaument les autons que mênent les solde Paris y écrivait notamment : « Les actions que mênent les soidats du contingent, comme les voix qui se font entendre parmi les cadres de carrière, convergent sur un terrain commun ». Et l'éditorisliste concluait à la nécessité d'une « réforme démocratique » de l'armée.

Dans ces conditions, le procès qui s'onvre à Marsellie ne manquera pas de déboucher sur un débat politique que l'autorité militaire aurait certainement vouln éviter, tout en ne pouvant s'empêcher de punir les coupables d'une manifestatiou sans précèdent. Le dilemme se posait déjà

dent. Le dilemme se posait déjà au momeut de la décision des poursuites II se repose an mo-ment du jugement. Indulgence ou fermeté? Quel que soit le choir, le débat sur le « malaise de l'armée » ne saurait être arrêté per une condamnation.

(1) L cappel des cent » a recuelli près de cinq mille signatures en moins de quatre mois, dans les unités où il a circu à (* le Monde » unitée ch'il a circu é (* le Monde » du 9 juillet).

(2) Il décrira la situation des appelés d'outre-mer. L'un des accusée, M. Taurus, est autillat, comme de nombreux appelés du 19° R.A. de Draguignan. Ceux-ci s'étaient plaints d'avoir sun des brimades de caractère raciste.

DES PARLEMENTAIRES COMMUNISTES ÉCRIVENT AU MINISTRE DE LA DÉFENSE

Les parlementaires communistes des Bouches-du-Rhône (MM. Bil-loux, Lassarino, Garcin, Porelli, Ricubon et Cermolacce, députés;

au lieu de 6,50% C'est le nouveau taux d'intérêt annuel du Livret A

des Caisses d'Epargne. Et votre argent est disponible à tout moment!

Livret B: de 6,50% à 7,50% avec option fiscale.

Plans d'Epargne-Logement: 9% net d'impôt.

lpour les Plans sousaits à partir du l'Invier 1975

Caisses d'Epargne.



CATASTROPHES

LA TRAGÉDIE DE LIÉVIN

Si toutes les règles de sécurité ont été appliquées c'est qu'elles sont insuffisantes déclare M. Ségard

De notre correspondant

SALES MANAGER

LA CONDITION MI

PROMOTION RÉGIONALE

JEUNE INGÉNIEUR RECHERCE

- - - ·

of the entering of the product for the product rien do g ganeles. TOTAL BANDO CO. IT. MURE CE centhre dem. process from a grant with the section of the sectio e Les actions de dats du complete

fool das fin 1 an tion do Pages of Comments of the Comments of Comments of the Comments B'empleher de jest dent to disease Doblemias 1 ment du lagrage. le débat Turner of the that time committee

> FRANCIS CORNE Print of August 1994

Edit out as the

.... DES PARIFMENTAIRE FORWARDS SEES ECOLURY all Marking of 14 Oct

Lest post a trace. this Antiches duna lacure nacid no Bellett. total M. crares Printle Parish There to Minister of the conference of Sala marie 編集の記載 (According to According ME THE COM AL TO Per mitt verente es brates THE COURT OF THE C

achieved to de product of states

OPHES

ISSUE DE LIEVIN

de sécurité ont été applique us sout insuffisantes He M. Segard

THE REST OF STREET College Carry College THE PARTY OF THE P

B. Charles

STANFORM TO

事業 経験を あぶっしゃ。 通称 第2年1月2日 2000年 東北

els is a

<u> ፒካ</u> የፋ This see of the A 11 18 mg

1. F. 3

LA CONDITION MILITAIRE

POINT DE VUE

monde à part?

N proces s'ouvre à Marseille, l'un de ces carps ne peul être celle

nat mititaire, pour juger trois L'ermée ne saureit échapper à jeunes saldets du 19" régiment d'artillerie considérés comme responsables de la manifestation de deux cents recrues dans les rues de Draguignan, le 10 septembre. Ce procès met en lumière les archaismes que comportent encore te notion d'armée et la pratique du service militaire. Lee jeunes Français, à l'êge même où une fai récente leur cantère le quelité de citoyens, evec les draits et devairs qu'elle implique, dalvent passer per un purgetaire initietique et canventuet les abligeent à renan-

rait exiger cette séperation entre sa canstitution spécifique el l'exercice génèral des drotts du citoyen. Un citoyen remplirs d'eutant mieux se tonction dans le corps auquel it appartient - armée, megistrature, barreau, police, redlo-télévision, université, musées - qu'il aure plus pletnament conscience de ees devairs envers le bien public et de sa libertè de chalx et d'ection en metière pali-tique et sociale. Son eppertenance à trançais. De quel côté de le berre

cette règle de vie et s'ériger en corps privilégié, imposant des disciplines particulières, disposant d'une potice particuliere, la sécunté milltaire, et de Iribuneux d'exception, ayant enfin pour mission de briser. chez les jeunes gens appelés à lui vouer teurs premiers temps de citoyens, l'impetience qu'ils doivent légitimement et naturellement ressentir d'exercer les draits d'apinion, de libre examen, de libre discussion qu'en cette qualité ils viennent à pelne d'ecquérir. L'histoira nous enseigne que toute prétention de cer à ces droits et à faire vœu de l'ermée à se ptacer eu-dessus de servitude. Or, aucun curpe ne sau- ces libertés, comme au-dessus de le justice et de la vérilé, s misé-

> Une certaine effeire Dreyfue nous le rappelte. Et je puls, évoquent une expérience personnelle, enelogue d'ailleurs è celle de beeucoup de Français, rapporter que, sous l'accupation ellemande, je me suis vu. evec d'eutres cemerades, jugé condamné pour talts de résis

par JEAN CASSOU (*)

était la vérilé patriotique? Du côlé ta fonction du soldet à l'égal de celle des mititaires? Ou du côte des du bourreau et du prêtre. citovens qu'ils condemnaient au nom France ?

celul de qui nous nous réclamions puisque nous étions laxes de - gaullisme », ant-ils Irouvé dans leur condition même de soldats et leur appertanence à l'ermée une raison essentielle de considérer cette appartenance comme nullement incompatible evec teur volonté de servir leur patrie contre l'ennemi qui l'apprimait et l'ensangiantait. Aussi bien est-ca là une considération à lequelle peut êtra emené tout citoyen, quels que soient le corps dont it ralève, la tanction publique qu'it exerce, te métier qu'il prafesse.

C'est qu'aucun des corps compodroit de se tenir, eur eucun point pour dietinct de calui - ct. Certains esprita du XIXº siècle ant secretisé (*) Ecrivalo, nocien conservateur en chef du Musée national d'art moderne, compagnon de la Libè-

C'est tà une idee mystique, per de t'ermée et d'un maréchet de verse, protondèment antidémocrat

que, nous dirions eujourd'hui : fes-Heureusement, nambre d'afficiers ciste. Pour ce qui est des prêtres, de terre, de mer et de t'air, dont le plupari, actuellement, le récusent, estiment sans doute que les obligatione de leur sacardoca sont d'au-tant plue valables qu'elles s'identitient aux simplee devoirs humsins. Si l'un des corps que, avec l'armee, j'si précèdemment énumére est proctamé échappant à la loi

commune, il se transmue, de ce tait. en un absolu. Il devient un monde à part, du tous tes arbitraires sons sularisés et tautes les abéisesness requises. Dès tars, il puise en luimême et non plue dane le service du peuple sa reicon d'exister et d'agir. El. ne cervant plus le peuple, il servire sail des intérêts privés sant notre Organisme societ n'a le aussi bian netionaux que multinationsux, sait te pouvair dans sa poli tique conservatrice et son extension

C'est en ces termes que se posent, à propos de tel au tel desdits carps, qualques-uns des problèmes les plue graves de notra régime

bleme londemental de l'armée. Celle-

actuel. C'est en ces termes que l'al-taire de Draguignan pose le pro-Ou comme une expression de ta nation sinsi que l'a toujours voulue ci peut-elle se definir encare camme le République ?

CONTRE LE VOL LE DI 50 D'ALARME 2000

Derant la dramatique progression des vois, ALARME 2000 à étudié et conçu un appareil permetiant à tout particulier d'agir efficacement contre les cambrioleurs. En miolaturisant un radar hyperfréquence, ALARME 2000 à pu conclier les critères nécessaires sans lesquels une protection est vuinémble, donc fauthe :

— Surveillance rolumérique et non d'un point de passage :

— Autonomie totale de fonctionnement (indépendant ou secteur) ;

— Grand rayon d'action (faisceau réglable de 2 à 25 mètres) ;

— Non neutralisable :

— Annue un surveillance :

Augune installation:
 Pas de décleachements intempetalle.

PROTECTION DES APPARTEMENTS, BUREAUX VILLAS ET RÉSIDENCES SECONDAIRES

Ecrire pour tous renseignements complémentaires à ALARME 2000, Départ. 169, 8, rue Gudin, 75016 Paris

Ne laissez pas détruire en quelques minutes le confort de rie que rous avez créé.



SALES MANAGER

A leading producer of plastics is rapidly expanding its sales activity, particularly in the orea of polypropylene. This well known company is looking for an area manager who will be responsible for the sales activities in some major european countries and parts of the neor east. He will be in direct contact with major customers, distributors and agents. This position therefore requires a man who is capable of negatiating at high level. Age is not limiting factor, but somewhat extensive travelling is involved and a high level of experience is required. The right man will probably be a University ar Technical School graduate with a minimum of 4 years professional experience in chemicals, preferably in plastics, either development or sales. Training at the Company's headquarters obrood will give the successful candidate the special know-ledge required for this field. A command of Franch and English is essential. Candidates who live ar one prepared to ralocate within the area bordered by Lyon, Geneva, Dijon and Paris are preferred. In addition to ramuneration and expenses related to the demonding level of this position, the successful candidate will have on excellent apportunity of developing his technological knowledge and skills in on international environment. Applications quoting reference number should be sent to the oddress below. Write to Lyon oddress. Ref. CH 586M

GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

75.000 F

Lyon :- PA MANAGEMENT CONSULTANT est un groupe multinotional de Conseildirection générale des sociétés. Le Département « Personnel » de PA Conseiller de Direction SA recherche pour assurar son expansion rapide et continue, un Psycho-logue industriel. Il travolliera au sein de l'éguipe de Lyon et Interviendra en clientèle, sur lo région Rhône-Alpes, pour des missions vorlées dans les damaines de lo gestion du personnel (recrulement de codres, formation, plan de corrière, structures salaria-les...). Ce poste conviendroit à un condidot âgé de 29 ans minimum, diplôme de l'en-seignement supérteur (moîtrise de psychologie, IPP, EPP...) et possédant des qualités de contact et d'autanomie. Il auro acquis une expérience professiannelle de 3 à 5 ans en entreprise ou en cabinet. Il lui sera affert une farmatian théorique et pratique continue, un plan de corrière comportant des respansabilités croissantes et une grande outonomie professionnelle. La connaissance de l'onglois serail appréciée. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 75.000 F, sera lièe au niveau d'expérience acquise. Écrire à Lyon.

PROMOTION RÉGIONALE

Rhône-Alpes

Un organisme de service oyani son siège à Lyon et bénéficiant d'une très large audience dans la région Rhône-Alpes, recherche un Respansable de la Promotion Régionale. Dans le cadre de la politique définie, il aura pour mission de rechercher dans une aplique Marketing les entreprises notignoles ou étrangères susceptibles de s'implanter sur la régian, d'être leur interlocuteur principal, de mettre tout en œuvre pour leur permettre de concrétiser leurs projets d'implantation. Une part Impartonte de son action consistera à établir, non seulement au niveau réglanal mais oussi national, avec les administrations et tous arganismes économiques publics au privés, les liaisons et relations nécessatres à l'accomplissement de sa missian. Il aura également à arganiser des actions de pramotion à l'étranger. Ce poste exigeoni l'élaboration d'un véritable marketing au niveau régional conviendrait à un condidat de 30 ans minimum, de formation supérieure commerciale ou économique (HEC, ESSEC, Sciences Pa...). Son expérience du monde industriel complétée par une banne connoissance de la région Rhôge-Alpes et de son économie lui permettra de s'odapter rapidement à cette région Rhôge-Alpes et de son économie lui permettra de s outpres representat qu'une fonction. Des qualités de contact et le souci d'efficacité sont indispensables ainsi qu'une parfatte connaissance de la langue anglaise et si possible de l'allemand. La rémunération sera étroitement liée au potentiel du condidot retenu. Écrire à Lyon.

Réf. A/3295M

IEUNE INGÉNIEUR RECHERCHE APPLIQUEE + 55.000 F

Lyon — Une société française (2.000 personnes, 13 ustnes) occupant une place de premier plan dans la fabrication et la commercialisation de produits d'emballage et onnement, recherche pour sa direction des produits nouveaux, un jeune Ingénieur. Il travaillera au sett d'une petite équipe, sous la responsabilité du directeur du service Produits. A portir des problèmes posés por les clients, it aura pour mission de définir de nouveaux produits en tenant compte des contraintes techniques et économiques. Il étudiera les fobrications existantes et proposera les oméliorations nécessaires. Il sera en lioison permanente avec les bureaux d'études et les laborotaires des usines. Enfin. Il assurera les relations avec les sous-traitants. Ce poste conviendrati à un jeune Ingénieur EFP, AM ou équivolent possèdant si possible une premièra expérience industrielle. Sa créativité el son imagination lui permettront de se sentir rapidement à l'aise dans cette fonction. Ce premier poste conçu comme une période d'intégration et de formation à la technologie de l'entraprise, évoluera à moyen terme vers une responsabilité en production. La connaissance de l'anglais serait appréciée. La rémunéraban annuelle de déport, de l'ordre de 55,000 F, liendra compte de l'expérience ei du potentiel du condidat retenu. Écrire à Lyon.

DIRECTION COMMERCIALE

Une filtale d'un Irès impartant graupe Industriel françois spécialisée dans la fabricatian et la vente de matériel mécanique mayen et laurd recherche le respansable de son service commercial France. Sous l'autarité du Directeur Général, Il participera à l'élaboration de la politique commerciale des produits qui lul serant confiés et sera chorge de l'animation et de la gestion d'une équipe d'environ 15 ingénieurs commer-ciaux réportis sur le lerritoire national. Ce poste conviendrait à un candidat ègé d'ou moins 40 ans, diplâme d'une grande école d'ingénieurs (mécanique ou électromécanique) ayani acquis une solide expérience dans lo venie el lo direction d'une équipe de vente de biens Industriels. Lo pralique courante de la longue ollemonde est nécessatre, une bonne connoissonce de l'onglais est sauhalloble. Le saloire annuel de l'ordre de 120.000 francs, sera fonction de l'expérience ocquise. Le paste est à pourvoir dans la région strasbourgeaise el nécessite de fréquents déplacements. Écrire à Poris.

DIRECTEUR FILIALE

Une importante société hallandaise spécialisée dans la fabrication et la vente de boulonnerte de fixolion, recherche le Directeur de so l'iliole française de distribution (20 personnes, chiffre d'offoires 10 millions de froncs, bureoux el dépôts silués en banlieue Ouest). Rendont comple ou Directeur général des ventes, il assurera la gestion générale de la société dans une aptique de développement commercial (onimation des responsables de réseaux, gestion budgétoire, plan de développement, etc.). Ce poste canvient à un cadre de formation supérieure (technique ou gestion) ou de niveau équivalent, âgé de 35 ans minimum. Il aura acquis une bonne pratique markeling, de la gestian odministrolive el budgélaire ainsi que de l'animatian des hommes dons le domoine des industries mécaniques (autillage, aviamobile, éléments de fixation, etc.). Une bonne pratique de l'onglais et si possible de l'allemand serall appreciée. Lo rémunération annuelle sera de l'ardre de 100.000 F. Vaiture de service favrnie. Ecrire ò Paris.

SPÉCIALISTE ACIER EXPORT

90.000 F

Forges et Aciéries — Une société d'exportation l'ès impartante, filiale d'un des tout premiers graupes industriels français comprenant de nombreuses filiales etrangeres, racherche un spéciatiste de l'Acier. Saus l'autorilé du responsable de la promatian des produits mélatiurgiques à l'exportation, il prendra en charge le marché du Nigeria, el paurro ètre amené à interventr ponctuellement dans d'outres poys. Basé à Paris, il sera respansable du suivi des dossiers depuls les appravisionnements jusqu'à la réalisation des commandes. Sur place (50 % de son lemps), il aura pour mission de délecter les besoins auprès des importateurs et des grosses entreprises, de promouvoir et développer la vente des produits aciers, dans un esprit de conseil en callaboration étraite ovec la filiale nigérianne, el de négocier les contrats (prix, délais...) Ce poste conviendrait à un codre d'ou mains 30 ans, très vendeur, oyont acquis une solide expérience du négoce de l'acier et la pratique des procédures à l'exportation. Une première apprache du marché africain anglophabe serait appréciée. La connais-sance de l'onglais est indispensable. La nationalité est indifférente. La rémunération annuelle bruie, de l'ardre de 90.000 francs, sera fanction de la personne considérée.

DIRECTION DE PRODUCTION

Jura — Une société de laille mayenne (400 personnes), très performante (C.A. 75 millions) fabriquent et distribuant des produits destinés à lo décorotion et à l'aménagement d'intérieurs, recherche paur faire lace à son expansian, un Directeur de Production. Sous t'autorité de la direction générale, il sera chorgé de diriger et d'ani-mer les quatre unités de production et d'optimiser les moyens de fabrication (organisatian des ateliers, ardannancement, contrâle qualité, réduction des coûts). Il ve alus particultèrement dans un premier temps à l'améliaration des méthodes de fabrication et au respect des délais. En tiaison ovec les services commerciaux, it participera au développement des nouveaux produits et à leur industrialisation. Ce poste conviendraît à un candidal, êgé de 32 ans au mains, de formation technique (ingénieur ou équivalent) ayant acquis une salide expérience d'alelier à un poste de responsable de fabrications de mayennes séries. Des qualités de contact, de dynamisme, de sens du concret sont indispensables. Une cannaissance des techniques de transformation du bais serait appréciée. La rémunération, de l'ordre de 85.000 F annuels, sera tonc tian de l'expérience acquise. Écrire à Lyan. Réf. A/3232BM

CHEF DE PROJETS

Rhône-Alpes

Informatique de gestion — Une sociélé françoise de distribution, de lout premier plan, située dons la région Rhône-Alpes, recherche pour son service informatique (40 personnes) un Chef de Prajels. Rattaché au Chef de ce service, il sera chargé de la conception et de la réalisation des projets d'applications el animera des équipes de projet. Ce paste conviendratt à un informalicien confirmé agé de 30 ans minimum, diplôme d'une grande école et possedant une solide expérience des responsabilités de mise en place d'opplication de gestion, si possible dons une entreprise du secteur commercial. Lo cannaissance du matériel IBM de 3ª génération serait opprécièe. La réussile à ce poste exige une personnolllé efficace, tendue vers les réalisations et ayant affirmé des qualités au nivenu de l'animation d'une équipe. La rémunération de déport sera étrailement liée à l'expérience acquise. Écrire à Lyon.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A. - 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél.: 727 35-79

9. rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél.: (78) 52-90-63 -- 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25

- Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Dusselderf - Francfort - Hambourg - Lille - Condres - Lyon - Madrid - Milan - New York - Oslo - Paris - Rome - Stockholm - Stuttgart - Turin - Zurich

JUSTICE

AUX TERMES DE LA LOI NOUVELLE

Les banques devront toujours payer les chèques inférieurs à 100 francs

Le = Journal officiel » a publié le 4 janvier 1975, la loi du 3 janvier sur la prévention et la répression des infractions en matière de chèques. Ello prévoit notamment la mise en cause des établisse-ments haves la company de ments bancaires qui n'assureraient pas correctement le rôle « régu-lateur » qui leur est confié.

Dès qu'un incident de palement interviendra, les banques devront réclamer aux titulaires des comp-réclamer aux titulaires des compréciamer aux litulaires des comp-tes insuffisamment provisionnés les formules de chèques en leur possession. Elles ne pourront en délivrer de nouvelles avant un an, sauf si le titulaire a fait preuve de sa bonne foi en approvision-nant son compte dans un délai qui reste à fixer par le Conseil d'Etal.

La sévérité de la répression est

La sévérité de la répression est accrue pour les tireurs de mau-vaise foi

de de 2000 é 60000 francs si elles ne déclarent pas les incidents de paiement é la Banque de France dans un certain délai. Elles sont tenues de payer les chèques tirés sur des formues dont elles n'ont pas réclamé la restitution malgré un incident de paiement, et ce à

concurrence d'une somme qui doit être fixée par le Couseil d'Etat mais ne pourra pas être infé-rieure à 10 000 francs. Tout chèmais ne pourra pas eare mierieure à 10 000 francs. Tout chèque d'un montant égal et inférieur à 100 francs sera aussi obligatoirement payé par les banques. Elles devront aussi, lors de l'onverture d'un compte ou de la délivrance d'un chequier, s'entourer de garanties légales et réglementaires (et notamment interroger la Banque de France, qui centralisera les informations sur les incidents de paiement).

En contrepartie, les banques pourront faire une mise en demeure par huissier de justice au titulaire du compte d'avoir à payer la somme qui leur est due. B'il n'y a pas de paiement dans un délai de vingt jours, il pourra y avoir saiste. Si alors il n'y a pas pas palement dans un délai d'un mois, les biens saisis pourront être vendus.

Cinq non-lieu et cinq renvois en correctionnelle après la « capture » d'un directeur départemental de l'agriculture

Le tribunal correctionnel de Paris devralt examiner en février ou mars les violences dont a été victime le 27 août M. Guy Degos, directeur départemental de l'agriculture d'Ajaccio, de la part d'un groupe de manifestants qui lui passerent des menottes derrière le dos, le coiffèrent d'un sac de l'interes des menottes derrière le des condre dans la cour de l'immeuble, où il fut photographié, tandis que des dégâts étalent en outre causés aux locaux et au matériel de bureau.

Une information avait été ou-

Une information avait été ouune miormation avait ese ouverte par le parquet d'Ajaccio
pour infraction à la loi anticasseurs Dix cultivatenre
avaient été appréhendés le
29 août. Si d'entre eux avaient
été incarcérés d'abord à la prison
des Reupattes à Marsellle nuis été incarceres d'abord à la prison des Esumettes à Marseille, puis transférés à la Santé sur décision de la chambre criminelle de la Cour de cassation, qui chargea le tribunal de Paris de l'affeire. Ils furent remis en liberté le 7 septembre à la demande de M. François Sarda, leur défenseur.

Cinq inculpés viennent à pri-sent de bénéficier d'un non-lien de la part de M. Brèque, juge

S'ils reconnaissent avoir parti-cipé à l'organisation de la mani-festation publique qui eut lieu ce jour-là, les prévenus contestent avoir jamais eu l'intention de se livrer aux scènes regrettables sur-venues àla direction départemen-tale et y avoir été personnelle-ment mêlés.

Le ministre néerlandais de la justice, M. Andreas Van Agt, se rendra aux Etats-Unis du 7 au 14 janvier. Il aura des entretiens, à Washington et é New-York, sur le trafic, l'utilisation de la drogue et l'attitude de la justice dans ce domaine. — (A.F.P.)

INCULPÉ DU MEURTRE D'UN JEUNE ALGÉRIEN

Un policier marseillais meurt à la prison des Baumettes

De notre correspondant régional

bre 1974 (le Monde du 29 octobre). l'assessinat d'un jeune Algérien de seize ans. Lad Lounes, le sousbrigedier de police mareeillais. Françols Cento. qui était égé de cinquente-deux ens. est décédé, dans le soirée du vendredi 3 janvier, à l'hôpital de le prison des Baumettee. Toute action publique n'est cependant pas éteinte dens cette affeire pulsqu'une seconde inculpation e été prononcée le 29 octobra à l'encontre de M. Raymond Michel, vingt-quatre ans. boucher, demeurent à Merseille, pour non-dénonciation de crime et complicité d'assessinet (le Monde du 31 octobre).

Ladi Lounes avait été tué de plugleurs balles é l'angle du boulevard de Beaumont et du chemin de la nord de Marseille, le 28 août 1973, le soir même des obsèques de

d'autobue merselllels polgnardé à son volant per un dément elgérien. M. Selah Bougrine Le sous-brigadier Canto, repetrié d'Aigèrie, père de six enfents, qu'assistait Me Emile Pollak, euraii décleré avoir egl par vengesnos eprès qu'un sujet nordafricain eut importuné l'une de ses

liko: et les arganisations

no. la desaffection croissar

alegard des election

کو اور اور در ماری دادر اور

چەنىقلەن ئىسىنىپ ئامۇمۇم ئام

· - - - - 754

(A. 55)(在10)(A.

du parquet. l'autopsie du corps du policier e permis de conclure que mort était consécutive à un Infarctus du myocarde. La famille de M. Cento e eussitôt fait connaître qu'elle eveit alerté l'administration pénitentiaire sur l'état de santé précaire du détenu. début décembre, et qu'elle avait alore réclemé une expertise médicale en vue d'obtenir établissement. La sous-brigadier qui, eu moment des faits, se trouvait en congé de longue meledte, avait déjà subl deux eccidents cardiaques.

Interrogé, récemment, par M. Joseph Sengulnetti, le juge d'Instruction chergé de l'effeire, M. Raymond Michel, euralt prétendu qu'il ne sa trouvelt sur les lieux du crime que mise en liberté provisoire orésentée par son evocat. Me Keramidas, e cependant été reletée. La recons tution n'evelt pas encore été effectuée et, evec la mort du principal inculpé, tout une pertie du dossier

La rentrée judiciaire à Aix-en-Provence

LES ARRÊTS RENDUS EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE ONT DOUBLE EN DIX ANS

(De notre correspondant.) Aix-en-Provence. — A l'occa-sion de la rentrée solennelle de la cour d'appei, M. Limousineau, premier président, a rappelé qu'au cours de l'année 1974 la cour d'Aix avait rendn plus de dis mille aviets de l'année ces chiffres avec ceux des déci-sions rendues en 1962, il y a douze aus — quand le premier prési-dent, M. Limouzineau, et le pro-cureur général Caleb ont été nommés à Aix, — on constate que le nombre des arrêts en matière civile ou pénale n'a aug-menté que de 10 %. En revanche, le nombre des décisions en ma-tière commerciale » plus que te nombre des décisions en ma-tière commerciale a plus que dooblé et celui des deux sections de la chambre sociale a augmenté de 40 %. Il faut souligner aussi l'accroissement du nombre des arrêts de la chambre des expo-priations, conséquence du déve-loppement important des travaux d'éduirement rublic et de l'améd'équipement public et de l'amé-nagement de la zone de Fos.

Après avoir rappelé la défini-tion d'Alain, selon laquelle « la fustice est l'application de la loi », M. Limouzineau a déclaré: « Nombre de nos jeunes collègues ne souscrivent plus à cette forne souscrivent plus à cette formule. Ils ont parfois l'inclination à rendre une justice conciliatoire élémentaire, à faire abstraction de considérations juridiques et à se contenter d'un compromis acceptable pour les deux parties, parfois politiquement orientée. Mais qui peut être sûr de posséder le sens de la justice? Le magistrat, serviteur de la loi, peut ne pas l'appliquer à la lettre et opérer les adoptations nécessaires. Il doit toujours en respecter les principes essentiels sinon plus de jurisprudence mais des décisions de circonstance contradictoires, source d'incertitudes et d'insécurité dans les prétoires, de désordre dans la cité. »— P. C.

BOOTE DE

PETER PROPERTY OF

Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS vient de paraître

LE NUMÉRO 17 comporte dans lo série Économie et Société » : L'INDE

et dans la série Vie sociole et politique L'ÉGLISE DE FRANCE

Consommer cest dépenser moins.

Pour consommer juste il faut d'abord connaître ses consommations.

Pour éviter le gaspillage il est nécessaire de compter.

Compteurs Schlumberger, premier fabricant européen de compteurs et d'appareils de mesure, est bien placé pour vous apporter cette connaissance,

quelle que soit la nature de vos dépenses en énergie (consommations d'électricité, de gaz, de fuel et production de chaleur).

Si les pouvoirs publics incitent aujourd'hui les industriels à économiser l'énergie, Compteurs Schlumberger leur en donne les moyens.

COMPTEURS

Schlumberger

12 PLACE DES ETATS-UNIS, 92120 MONTROUGE, TEL. 655.62.22

to correspondent requires datable -and strant par in the little M Salah Gereiten des Comp - SP Bis onfairs Piblish dura Military our manager of

Effectives services of क्षां एक प्राचित्रका व in word and in the second of t ta work that STREET BY THE STREET STREET STREET Non post talent STATE AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE Bu diprient des late la principalità de la la principalità de la constanta de sate dene endraubt drauss

Interese recommen party to Sampliner: trouvett sur tes the same CONTROL STATE OF THE STATE OF T mile on librate to pai sen ave e i capendam ele tour fution naved or Books of eve inculps love on the subbite determing und mit ber

> La rentroe indiciate d Aix en Provence

LES ADDETS REN'IN MATTERE CIVIL EL COMMEDIALE ONE DOUBLE EN DIV IS

The water and a design All the France to the general state of the general THE ENTYPY !!! minne tendur: " Supplement S to secretary de se come en

EN ENTSTEEL Sing of Arms. THE WINDSTEEL OF THE PROPERTY ant parties of March 18.

> Le Monde DOSSISRS KT DON'T MENT giont de paralle EF RUMIED IT grant . FAMOR

E ENSTRUMENT L'ÉQLISE DE FRANCE

ÉDUCATION

L'État et les organisations voudraient enrayer la désaffection croissante des étudiants à l'égard des élections universitaires

Les élections pour désigner les représentants des étudiants nux conseils d'U.E.R. (Unités d'enseignement et de cecherche) sont commencees depuis novembre 1974 dans les universites de pravince et se pralangeront jusqu'en milien du secend trimestre dans les universités parisiennes. Après cinq ans d'application de la lui d'arienintian de l'enseignement supérieur, cette année pourrait être celle de la transition. Entre 1959 et 1973, la participation des étudiants n'a cesse.

en effet, de décroître, passani de 52 % à moins de 25 %. Cette diseffection des étudiants pour les elections inquiete M. Jenn Pierre Snisson secretaire d'Etat aux universités, qui entend relancer in participation dans les universites en suscitant au besnin, une mudification de la lui d'orientation. Les organisations estudiontines, de leur côté, semblent décidées, cette année plus que par le passe, à signifiec leur attachement ou leur désintéret paur les elections universitaires.

Les étudiants élisent an suffrage direct leurs représentants aux conseils d'U.E.R. La ini d'orientation prévoit pour ce scrutin un « quarum » de 60 % « Si le nombre des votants est inférieur à 60 % des étudiants inscrits, le nombre de sièges attribué est lize en proportion du nombre de votants, par rapport à ce chiffre. » En 1972-1973, 6 % des universités ont atteint ce quorum alors que près de 60 % des universités n'atteignalent pas 30 % de participation (1). Fixé en fonction de ce pourcentage, le nombre d'étupourcentage, le nombre d'étu-diants siègeant aux conseils d'U.E.R. est donc très faible et sans commune mesure avec celui des enseignants, des chercheurs et

des personnels non enseignants. Les élus étudiants, malgré leur Les elus etudiants, maigré leur petit nombre, conservent cepen-dant le droit d'élire parmi cux leurs représentants aux conseils d'université; cette seconde élection n'est pas, comme la prece-dente, assujettie au respect d'un quorum. Les représentants étu-diants anx conseils d'université sont donc beaucoup plus nom-breux, même si la participation à ces élections au « second degré » reste faible en moyenne.

Troisième degré dans l'élection : les étudiants membres des consells d'université élisent leurs dix-sept représentants au Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER), Constila recherche (CNESER). Consti-tué pour la première fots en avril 1971, le CNESER devait être renouvelé en avril 1974. A la demande de la commission « réglementation et statuts » du CNESER, celui-ci a réclamé d'être élu au scrutin direct pour toutes les entérosies de ces rembres

les catégories de ses membres. les catégories de ses membres.

En attendant cette modification de statut qui réclame une
révision de la loi d'orientation, le
mandat de l'actuel CNESER a
été prorogé jusqu'au 31 décembre
1975. Cette prolongation et l'élection éventuelle au suffrage universel direct ne résoudront pas
pour autant tontes les difficultés
que rencontre le CNESER. Ses
élus étudiants pouvant assurer un
mandat de trois ans sont rares.
Les una en effet, quittent l'université, les autres deviennent
assistants et continuent cependant pendant un an à exercer dant pendant un an à exercer leur droit de représentation des étudiants.

Ainsi, une demi-douzaine d'étudiants seulement ont-ils slégé aux dernières réunions du conseil Le décret qui proroge le mandat des membres — publié au Journal officiel du 5 janvier — prévoit toutefois que des suppléants pourront être puisés dans les iistes constituées lors de ces élections. Ceux des étudiants qui étalent alors au debut de leurs études pourraient alors accept de constituées lors de ces élections. Ceux des étudiants qui étalent alors au debut de leurs études pourraient alors accept de conseigne de leurs études pourraient alors accept de conseigne de leurs études pour au conseigne de leurs études pour accept de leurs de leurs de leurs de leurs de leurs et de leurs de diants seulement ont-ils slege aux CNESER cette année. Mais, pour l'avenir, un racourcissement du mandat paraît seul pouvoir assurer une représentativité effective (2).

La modification des statuts du CNESER pourrait être le point de départ d'une réforme plus génerale des élections universitaires Elles pourraient ainsi se dérou-ler au cours de deux journées communes pour l'ensemble de la

Les cours praux et séminaires à PARIS et les cours par correspondance de l' ECOLE DE PSYCHO-GRAPHOLOGIE ETABLISSEMENT PRIVE FORDE EN 1953

rigi par la lot du 12-7-1971

rigi par la lot du 12-7-1971

rigia permettent de dicuerri

les sciences hemàtices et la graphelogie
on de vans y perfectionner

Prisar à la prafession de graphelogie
lescriptions riques toute l'aumée
lescriptions riques toute l'aumée
frais d'études comptabilisables tans
déposes formatien parmanents

déposes formatien parmanents L-M. CHAMBLY vins Spint-Pierre, B-3. 94220 CHARENTON Tel.: 358-72-01

"ISTH"

INSTITUT PRIVE
DES SCIENCES ET TECHNIQUES
BRIMAINES 288-52-99 870-46-14 6, av. L.-Henzey - 75016 PARIS M° Mirabean - Egifse d'Antequi

tere national. A tous les niveaux IUER, université, CNESER! les elections pourraient se dérouler au scrutin direct ; le quorum lui-mème pourrait disparaître ; le vote, enfin, pourrait devenir obli-

La progression de l'UNEF

Toutes ces possibilités sont étudiées actuellement au secrétariat d'Etat aux universités. Elles s'accordent, selon un membre du cabinet de M. Jean-Pierre Solscabinet de M. Jean-Pierre Solsson, avec la a polonié du secrétaire d'État de relancer la participation étudianle ». Pourtant, elles se heurtent à un obstacle de taille ; l'autonomie des universitès. En attendant la révision de la loi d'orientation (un projet de loi pourrait être déposé au printemps devant le Parlement), le secrétaire d'Etat envisage la création d'un comité consultatif étudiant, qui pallierait les carences actuelles du CNESER, et la réédition de grandes réunions avec les tion de grandes réunions avec les organisations étudiantes natio-nales, semblables à celle de sep-

nales, semblables à celle de sep-tembre 1974 (le Monde du 13 sep-tembre 1974).

Ces organisations semblent, cette année plus que de coutume, décidées à ntiliser les élections pour faire entendre leur voix, espérant ainsi étendre leur 'in-fluence. En 1972-1973, en effet, 61 % des suffrages sont allés à des listes locales.

• L'UNION NATIONALE DES ETUDIANTS DE FRANCE (UNEF ex-Renouveau 1 — animée par des étudiants de gauche — qui comptait en 1972-1973 28 % des étus étudiants aux conseils d'U.E.R., et 39 % aux conseils d'U.E.R., précise ainsi que « jamais une occasion semblable n'est donnée aux étidants de donner leur anis ». Elle insiste cette n'est donnée aux étdiants de don-ner leur avis ». Elle insiste, cette année, sur trols axes principaux de campagne : l'allocation d'étu-des aux étudiants. Ieur avenir et le budget des universités. Tout en se félicitant d'avoir a recueilli plus de 50 ° des sufrages expri-més jusqu'à présent », l'UNER dénonce « des actions anti-démo-cratiques de pression et d'octions stolentes » qui, selon elle, à Rouen, Nancy, Nantes, Bordeaux, Toulouse ont empêché le déroule-ment normal des élections, « là où l'UNEF est traditionnellement majoritaire v.

• L'ANEF (Association des étudiants en lettres, droit. sciences, sciences économiques et techno-logiques de France). réformiste, est née en octobre 1974 du regroupement du Comité de l'aison étudiant pour la renovation universitaire (CLERU), de l'Alliance des mouvements réformistes universitaires (AMRU) et du Camité de liaison des étudiants de Nan-cy (CLEN), devrait permettre dans les jours qui viennent la création du Comité de liaison des

Muté d'office à Nancy

UN PROFESSEUR AGRÉGÉ ANNONCE QU'IL PROPOSERA A SES ÉLÈVES L'ÉTUDE DE LA « LANGUE OBSCENE »

m. Jean-Inc Hennig, protesseur agrégé de lettres, suspendin de ses innetious an lycée de Nantna ca avril dernier, puis mnté d'offies le l'er nevembre an lycée Frédérie-Chopin à Naney, 2 adressé le 2 janvier nne jettre onverte ao ministre de l'éducation. M. Hennig, à qui il était reproché d'avoir utilisé dans son enseignement des textes jugés pornographiques, a en effot refinéette mutarion et explique les mulifs cette mutarion et explique les mutifs

Se référant à la loi d'amulstie dont il bénéfiele, il écrit : « Jo devais en fuite logique, pulsque telle est lo loi, être réintégré fin juillet dans mon poste à Nantus ou dans un poste conforme à mes vœux (...). Or vous avez souverainement décidé de médiclement Nanue, par manière de me déplacer à Nancy en manière d'exis et de pargatoire sans douse (... | Une telle mesure est illegale et arbitraire. a

v Toutefois, ajoute-t-il, je me rendrai le 6 janvier là où vous m'avez affecté (...). Simplement, en vue d'une critique active de la censule idėologique opėrėe par l'administra tion de l'éducation (ex-untionale) sur le politique et le sexuel à l'écoie, je proposerat à mes futurs langue abscène, (...) le jeurnal « Libération », le répressien dons i'enseignement et une étude des trois enfermements, coolc. asic. prison

n SI le n'obtenzie pas satisfaction. je strala contraint, mnasleur le ministre, d'avoir recours an tribunai administratif et de demander poor toris moraux à men encontre, des

étudiaats de France (CLEF). Ce étudiaats de France (CLEF). Ce comité comprendrait, outre les membres de l'ANEF, cinq organisations corporatistes nu groupusculaires. L'ANEF, qui estime que « les mouvements réformsles nés de 1968 ont init ionclionner la cogestion étudiante, prouvant ninsi qu'elle étoit possible », veut redanner aux étudiants le « vouloir et le pouvoir aux universités », et rétablir une « veritable communauté, s'exprimant par la coet rétablir une « réritable com-munauté, s'exprimant par la co-gestion ». Cette création a été dénoncée par l'UNEF, qui y volt une opération dirigée contre elle avec la bienveillance du secré-teriat d'Etat. Au cabinet de M. Jean-Pierre Soisson, on ne cache pas, en effet, que le regrou-pement de plusieurs organisations réformatrices au sein de l'ANEF apparaît comme une solution sa-tisfaisante pour équilibrer le poids de l'UNEF sur les élections uni-versitaires.

● LA FEDERATION NATIONALE DES ETUDIANTS DE FRANCE (FNEF), indépendants, qui comptait 1,50 % des élus aux consells d'U.E.R. en 1972-1973 et consells d'U.E.R en 1972-1973 et 0.80 % aux conseils d'université, présente cette année des candidats a là où elle juge possible une action dans les conseils d'U.E.R. ou d'université » sur la base de la participation, de la régionalisation et des problèmes locaux.

● LE MOUVEMENT D'ACTION ET DE RECHERCHE CRITIQUE (MARC, proche de la CFD.T., qui comptait en 1972-1973 0.70 % des élus aux conseils d'U.E.R. et 1.70 % aux conseils d'université, ne présente pas non plus de candidate dans toures les universités didats dans toutes les universités. Il se l'unite pour sa part à parti-ciper aux élections « là où la liberté d'expression est impossible autrement » — le MARC cite ainsi le centre universitaire d'As-ses – et « là où les conseils d'unipersité peuvent encore décider la création d'instituts d'éducation

• I.'UNION NATIONALE INTERUNIVERSITAIRE (UNI). droite (0.80 % dans les conseils d'UER et 2.25% dans les conseils d'université en 1973-1973) réclame « l'intégration de l'université dans la nation » et lutte contre la u prise en main de l'université par le perti communiste ». L'UNI. qui considère toujours que « l'uni-versité est malode », déclare participer aux élections pour « ne pas loisser la place libre à l'UNEF deio tres puissonte e.

De son côté, l'UNEF-UNITE SYNDICALE lanimée par les trotskystes de l'Alliance des jeunes pour le socialisme) se refuse, cette année encore, à participer aux élections « tont que n'est pas levé le préalable de lo loi d'orientation ». Cette « autre UNEF » organise une campagne pour le organise une campagne pour le boycottage des élections, visant à faire comprendre aux étudiants a la faiblesse de leur liberté de monœuvre au sein des conseils

ANDRE MEURY.

11) Une étude sur « La participation des étudiants aux élections
universitaires » à été publiée dans
la « Revue française de science poltique » loctobre 1974;.

(2) La représentation étudiante au
CNESER, élue au priatemps 1971,
se composeit ainsi : 7 UNEF,
2 CLERU (comité de liaison étudiant
pour la rénovatinn universitaire),
1 AMRU (Allience des mouvemests
réformistes universitaires), 1 MARC
(Mouvement d'action et de recherche
erilique), 1 UNI (Union nationale
interuniversitaire), 5 divers.

A Amiens

MANIFESTATIONS DE PROTESTATION CONTRE L'EXPULSION D'UN LYCEEN LIBANAIS

Une grève de lycéens devait aveliien ce Inudi 6 janvier, à Amleus, pour protester contre l'expolsion de M. Soubayl Attye, Libanais, agé de vingt-deux aus, élève de classe icr-minale au lycée de cette ville, et délégué de sa classe. Un meeting de soutien est d'antre part prévu. avec l'appui de dix-huit organisa-tions syndicales oo pelliques.

mardi 7 janvier. L'administration repreche à M. Attye, qui ne ponvait résider en France plus de trois mois — son visa arrivant à expitation in décembre établissement scolaire d'Amiens en ntilisant de faux certificats et doncen contradiction absolue over inus les règlements edulnistratifs fren-çais ». Le comité de soutien affirme, en revanche, que c'est l'artitude du lycéen libanais lors d'un monvement de greve, les 2 et 3 décembre des niers, dul est la raison déterminante

Blanc, couleur, coton ou synthétiques nappes ou rideaux, chemises ou mouchoirs, nos objectifs : LA QUALITÉ, LES PRIX!

CHEMISE de NUIT. coton et viscose à petits carreaux Rouge ou turquoise Courte:

45F

Longue: 50F

le PYJAMA assorti: 60

ENSEMBLE, déshabillé et chemise de nuit garni feston, tissu imprimé polyester/polynosique

le 4 ans: **59**^F

du 2 au 16 ans.

CHEMISIER voile fileté imprimé polyester/polynosique, manches courtes. du 4 au 16 ans.

CHEMISE de NUIT courte ou longue,

en polyester mélangé, imprimé

le 8 ans:

20^F

30^F

CHEMISE de NUIT

imprimée ou unie

Imprimee. Bleu.

en maille polyamide,

DOUILLETTE polyamide

VITRAGES tergaline (polyester et lin) imprimée 65 x 220

18F 95 x 220

PANNEAU tergal (polyester) et lin. broderie CORNELY. 5 largeurs (exemple 300 x 260)

79^F DU 6 AU 17 JANVIER

EXÉCUTION **GRATUITE** AU RAYON de PANNEAUX BRODERIE CORNELY en tergal ou tergaline

MOUCHOIR linon coton, initiale brodée main.

MOUCHOIR linon coton, imprime.

SERVICE DE TABLE imprime, coton et polynosique. Ø 160 cm – 8 couverts

DRAP coton imprime. 180 x 290

240×310 73

la taie 16F

"EXCLUSIVITE DAMEROSE". "CHAMPETRE"

DRAP imprime polyester et coton. 180 x 290

79 F 240 x 310

107 65 x 65 **23**^F

43 x 185 32,50°

PEIGNOIR tissu éponge coton.

100°

AUX TROIS QUARTIERS

l'abbé Jacques-Paul Migne sera célémé tout au long de l'an-née 1975 en France et à l'étranger. Le 16 janvier, une - table randa » presidée par Mgr Pou-pard à l'Institut catholique de Paris: à Pâques, une exposi-tion de manuscrits à la Bibliothèque nationale de Vienne ; du ler au 3 mai, des journées d'éindes à Rome : à l'Ascension, une « table ronde » à Chantilly sous les auspices du C.N.R.S. : en septambre. à Oxford, une exposition et des conférences : en octobre, nue exposition à Paris et l'inauguration d'une plaque, avenue dn

Fondateur de l'Univers en 1833 et de quatre autres journaux, dont le Monde, qui parur de 1860 à 1866, éditeur de mille volumes, a 1856, éditeur de mille volumes, Larousse avant Larousse, l'abbé Migne a publié dictionnaires et eocyclopédies, la Bibliothèque uni-verselle du cleryé et des laics ins-truits. Son œuvre a provoqué un renouveau en profondeur dans l'Eglise de France.

Figlise de France.

Etrange aventure que celle de Jacques-Paul Migne (1800-1875) dont on celèbre le centenaire. Curé de campagne, il mesura l'absence tragique d'instrument de travail et de culture; il devint le plus grand éditeur de son siècle. Né à Saint-Flour, il y commence ses études, les achève à Orléans, devient professeur à Châteaudun, puis prêtre et desservant, La révolution de 1830 a réveille les passions. À Puiseaux, où l'abbé Migne est curé, un includent met en déroute la procession de la Fête-Dieu.

L'abbé Migne écrit une bro-

L'abbé Migne écrit une bro-chure pour se justifier : De la liberté, par un prêtre. Il est désavoué par son évêque. Il dé-cide de quitter le diocèse. Il a découvert l'importance de la presse. Il part à Paris. Le jour-nalisme l'attire, Il fonde l'Uni-mers qui deviendre rélèbre avec vers, qui deviendra célèbre, avec l'arrivée de Louis Veuillot.

A l'étroit dans la presse, le jeune cantalien s'oriente vers rédition La Révolution française a dispersé les riches collections

archevêque de Paris, M. Jean Courvoisier, président de la Fé-

deration protestante de France.

et Mgr Mélétics, président du comité interépiscopal orthodoxe de France, viennent de

lancer un appel en faveur de l'institut orthodoxe Saint-Serge

Un immeuble vetuste, 93, rue

de Crimée, dans le 19° arrondisse-ment de Faris — anciennement Centre de la mission luthérienne allemande, où Mgr Euloge, émigrè russe, fonda voici une cinquan-

taine d'années l'institut de théo-logie orthodoxe Saint-Serge.

La réputation du centre Saint-

Serge est universelle. Créée par une fraction d'Eglise exilée de son

pays par la révolution et par la guerre civile, cette micro-faculté a su éviter tout particularisme par

LA SEMAINE DE L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Catholiques et protestants sont invités

à aider l'Institut orthodoxe de Paris

ADALBERT HAMMAN (*).

des abbayes et des séminaires. L'abbé Migne veut reconstituer la Bibliothèque universelle du clergé et des laïcs instruïs, pour laquelle il mobilise en France et à l'étranger savants et tache-rons.

nons.

Il fonde sa propre imprimerie, « la plus belle de France ». Il y imprime les cours et les collections, les dictionnaires et les encyclopédies sur tous les domaines du savoir, où figurent l'astronomie et l'iconographie, la botanique et la zoologie, l'agriculture et la médecine pratique. Le Ribliothèque nationale vient de metre un grand nombre de ces dictionnaires, parmi les usuels, dans la salle de lecture.

Pour remédier à la pauvreté intellectuelle de l'Eglise, l'abbé Migne réimprime les classiques chrétiens : cours de théologie et d'Edriture sainte, oratsurs sacrés, histoire de l'Eglise, auteurs spirituels, comme Thérèse d'Avila et Jean de la Croix : les œuvres complètes de Bérulle et de Bossuet : « La Bibliothèque universelle pour tous ». 5 ou 6 F l'exemselle pour tous », 5 ou 6 F l'exem-plaire de 600 pages compactes, qui normalement se vendaient de 40 à

La plus célèbre de toutes ces entreprises est la collection des pères de l'Eglise latine et grecque, appelée «Fatrologie», qui se trouve dans toutes les bibliotèques savantes du monde. Cette collection de 383 volumes, aujourd'hul encore indispensable, a joue un rôle d'eterminant dans la renaissance des études patristiques.

Les Editions de Montrouge ne suffisent pas au dynamisme her-culéen de l'abbé Migne. De 1836 à 1860, il lance tour à tour cinq nonveaux journaux; le dernier en date. Le Mondo, devait s'unir à l'Univers reconstitué.

Jalousé par ses homologues et Jaiouse par ses nomologues et par les libraires, contesté par les érudits, censuré par l'antorité ecclésiastique, l'éditeur poursuit son ceuvre avec ténacité. L'imagination sans cesse en éveil, l'homme et l'œuvre reflètent le paysage natal ; rude, solide, obstiné.

Les Ateliers catholiques, appeilation de l'entreprise, construits à la porte d'Enfer, 189, avenue du Maine, d'abord sur la commune. de Montrouge, puls intégrés à la ville de Paris, en 1960, étaient une véritable cite, où travaillaient six cents ouvriers, les meilleurs typographes, les correcteurs les plus qualifiés d'Europe, quantité de prêtres transfuges, accueillis avec compréhension.

Un journaliste de l'époque, qui les visite, raconte avec humotir: a Un employé me dit : « Prenez la » rue de la Bibls, à droite, puis » la rue Bossuet, à gauche, au bout vous trouverez M. l'abbé » Migne, sur la place des Pères- » de-l'Eglise. »

Dans la nuit du 12 au 13 février 1838, un violent incendie anéantit ateliers et magasins. Des deux mills volumes projetés, un millier seulement avaient été édités. Les dommages furent si considérables que l'abbé wires pe put impais

mins volumes parent sité édités. Les dommages furent si considérables que l'abbé Migne ne put jamais remettre en marche son entreprise. Terrasse, asé, l'abbé Migne mourut, le 24 octobre 1875.

L'œuvre qui porte son nom continue de vivre et de servir. Cette gigantesque réalisation a porté la renommée de l'éditeur français aux quatre coins du monde. Il n'existe pas de bibliothèque savante sans « Migne ».

L'admiration et la gratitude ont fait écrire à l'abbé Brémond, d'ordinaire économe d'éloges: « En d'autres temps, Migne aurait sa situe. On imagine volontiers ce monument en face de cehi de Balzac. »

(*) Franciscain, Historien

SCIENCES

Selon deux astrophysiciens L'UNIVERS SERAIT PLUS VIEUX QU'ON NE LE PENSAIT

Selon deux astrophysiciens Alan Sandage (Etais-Unis) et Gustav Tammann (Suisse). l'univera serait plus vieux qu'on ne la pensait jusqu'à présent et aurait environ seize milliards d'années, au lieu des par la plupart des astrophysi-

Sandage et Tammann ont about à cette nouvelle estimation

Sandage et Tammann out abouti à cette nouvelle estimation après dix ans d'observation de galaxies dont ils tentent de calculer la distance à la terre et la vitesse de récession. Une loi, trouvée en 1929 par E. P. Flubble, veut, en effet, que pius une galaxie est éloignée de la terre, plus elle s'éloigne vite.

Depuis des années, Sandage et Tammann approfondissent les calculs de Flubble, et les galaxies n'ont cessé de s'éloigner, et l'univers de vieillir. C'est en observant une cinquantaine de galaxies spirales avec les irès grands télescopes du mont Palomar et du mont Wilson que les deux astrophysiciens sont parvenns à l'estimation de seize milliards d'années. Selon Sandage, ce sarait là la date de la naissance de l'univers. Les masses initiales de gaz qui composaient l'univers auraient mis deux milliards d'années pour s'étendre et se refroidir, et les galaxies et les étoiles n'auraient commence à se former qu'à ce moment-là. Les étoiles seraient elles aussi nettement plus vieilles qu'on ne le pensait et auraient quatorze milliards d'années.

qu'on ne le pensait et auraient quatorze milliards d'années.

La NASA pourrait faire payer aux pays bénéficiaires une partie de ses recherches sur les ressources terrestres

l'étade des ressources ierres-ires Eris (Earth Resources Technology Satellites) ant des problèmes de financement, et la NASA ne sait pas si elle obtiendra les crèdits qui lui permettront de lacner rapidement un troisième satellite.

Les satellites pour l'étude des ressources terrestres prennent, comme les satellites météorolo-giques, des photographies de la Terre. Mais ils sont dotés de caméras plus puissants et pren-nent des clichés d'une même zone en trois ou quatre lumières dif-férentes (rouze verta inche en trois or quatre numeres un-férentes (rouge, verte, infra-rouge). Une fois reçus an sol, des cliché de couleurs différentes peuvent être combinés pour aper-cevoir de multiples détails, par exemple sur la végétation, les bas-sins des rivières, les formations péologiques

géologiques...

Quatre stations seulement sont équipées pour recevoir les images du satellite, trois aux Etats-Unis et une au Canada. La plupart des clichés sont donc enregistrés à bord, puis transmis an sol lorsque le satellite passe an-dessus de ces stations. Toutes les photographies sont alors regroupées au centre spatial de Goddard, près de Washington, rapidement traitées, puis distribuées à tous les ntilisateurs qui en font la demande.

Washington, rapidement traitées, puis distribuées à tous les ntilisateurs qui en font la demande.

Les utilisateurs sont aussi bien des chercheurs américains que des pays étrangers, qui bénéficient d'un service gratuit. Pourtant, les deux premiers satellites Erts ont courte environ 1 milliard de francs, et le traitement et l'exploi-

Les satellites américains pour tation des clichés sont aussi Lancé en 1972, le premier satellite Erts ne fonctionne plus an-jourd'hui à la suite d'une panne de l'enregistreur magnétique de bord, et un second estellite doit prendre le relais le 19 janvier pro-chain Mais l'administration amé-ricaine est rétiente pour en ricaine est réticente pour en financer un troisième. Elle estime que certains satellites militaires prennent des cilchés contenant les mêmes informations et que les satellites Erts sont trop conteux.

si la NASA se voyait privée de ces satellites, ce sont tous les pays participant à ce programme qui en seraient aussi privés. Mais bien en geraient aussi privés. Mais blen des observateurs estiment que la NASA demandera peut-être à l'avenir aux pays qui bénéficient des clichés des satellites Erts et des satellites météorologiques une contribution financière pour la service qu'elle leur apportait jus-qu'el oratuits-ment

coin recherche pour le lancament d'une section d'études du milieu, un assistant de recherche francophone, de préférence français ou africain. Les candidats doivent être titulaires d'une maîtrise ou

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE SUR SAISIR IMMOBILIERE le mardi 14 janvier 1975, à 14 heures, an Palais de Justice Corbeil-Essonnes UN APPARTEMENT AVEC CAVE et parking

A Soisy-s-Seine (Essonne)

19, rue des Carrières
Clos des Melliottes
Bâtiment F - 1= étage
MISE A PRIX - 35.000 FRANCS
Consignation préalable pour enchérir,
Pour tous rebseignements s'adresses
M = TRUXILLO et ANOUN, avocats
associés, 51, rue Champiouis, Corbeil-

Yente sur saisie immobilière

UNE PARCELLE DE TERRE

A CHAMPCUEIL

(ESSONNE)

Lieudit « LA LONGUE RAIE » d'nne superf. de 13 he 98 n 98 co MISE A FRIX: 100.000 FRANCS. Consignet. préalable pour enchérir. Four tous renseignem. e-adresser à Mª TRUXILLO et AKOUN, avec.

assoc., 51, r. Champiouis, Corbeil-Resonnes (498-30-26 et 496-14-18):

Adjudication par la Ville de Paris à DREUX (E.-et-L.), 5, r. des Gaulta, le mercredi 22 janvier 1975 à 14 b.

UNE PROPRIÉTÉ dite

« MOULIN DES PLANCHES »

ct BÉROU-LA-MULOTIÈRE (E.-et-L.)

et TILLIÈRES-SUR-AVRE (Eure)

LIBRE DE LOCATION

D'UNE MAISON sise 46, rue Maurice-Moser A PARAY-YIEILLE-POSTE

Palais de Justice à Corbell-Essonnes, a mardi 14 janvier 1975, à 14 heures

(Essonne)

MISE A PRIX: 77.000 F

Consignation préalable pour enchérir.
Pour tous renseignements s'adresser

Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats
associés, 51, rue Champlouis, CorbeilEssonnes (tél. 496-30-26 et 496-14-18).

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE u Palais de Justice Corbeil-Essonnes, e mardi 14 janvier 1975, à 14 heures D'UN APPARTEMENT sis dans un ensemble immobilier i

CHILLY-MAZABIN (91)

24, résidence de la Croix-Blanche. MISE A PRIX : 35.000 FRANCS. onsignation préalable pour enchérir Pour tous renselgnements s'adresser à Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats associés, 51, rue Champlouls à Corbeil-Essonnes (tél. 496-30-26 et 496-14-18).

VENTE SUR SAISIR IMMOBILIERE le mardi 14 jauvier 1978, à 14 heures, en Palais de Justice Corbeil-Essonnes D'UN APPARTEMENT situé à

BOISSY-SAINT-LÉGER (94)

il, rue de Paris
MISE A PRIX : 5.000 FRANCS.
Consignation préalable pour enchérir.
Four tous renseignements à adresser à
Mª TRUXILLO et AROUN, avocats
associés, 51, rue Champiouis à CorbellEasonnes (tél. 496-30-25 et 496-14-16).

Cnes de MONTIGNY-SUR-AVRE Vente a sainie, Palais Just. Bobigny UNE PROPRIÉTÉ

compr. anc. MOULIN, pré, jard., 5 pces le terre. Snp. tot. 2 ba 41 a 22 ca env. à MONTREUIL-S/BOIS (93)

LIBRE DE LOGATION

Mise à Prix: 120.000 F

Consignation pour enchérir: 24.000 F.
S.C.P. Mahot de la Quérantonnais,
Belluargent et Liève, notaires associés.

MISE A PRIX: 30.000 F

MISE A PRIX: 30.000 F

S'ar. IM-Rillier, avocat à Paris-11°,
6, bd Richard-Lenoir, Tél.: 700-34-34.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS, LE JEUDI 23 JANVIER 1975, À 14 heures EN UN SEUL LOT UN PAVILLON SITUÉ A BOURG-LA-REINE

(Hants-de-Seine) 27, RUE ARMAND-MILLET

Comprenant: au sous-sol, garage, cave, lingerie; an rez-de-ch., entrée, cuisine, salon, salle à manger, bureau; au premier étage, 3 chambres, salle de bains, w-c. Petit jardin. Contengues suparfictelle 2 A. 71 CA. MISE A PRIX: 100.000 FRANCS S'adresser à Mª J.-F. BOIRON, avocat à la Cour, 41, aver 75116 Paris (tél. 704-30-06).

Vente an Palais de Justice à Paris, le jeudi 16 janvier 1975, à 14 hourse ENSEMBLE IMMOBILIER - PARIS (2°) BD MONTMARTRE, No 7 et 9

1") IMMEUBLE, 9, BD MONTMARTRE, 107 m2 2°) IMMEUBLE, 7, BD MONTMARTRE, 1.120 m2 63

Connu sous le nom de Théatre des Variétés S'adresser Me TOUNY avocat,

15, rue d'Argenteuil, Paris (ie), et à tous avocats près Trib. Grande Inst. Paris, Bobigny, Créteil, Nanterre VENTE

D'UN IMMEUBLE A USAGE COMMERCIAL sis h PARIS (11º nrrondissement)

RUE MAILLARD, N° 6-8, RUE GERBIER, N° 5 et RUE DE LA CROIX-FAUBIN, Nº 6 elevé d'un rez-de-chaussée et de deux étages

CONTENANCE: 948,24 m2

MISE A PRIX: 4000 000 DE FRANCS

Mº FERRARI, syndic à Paris, 85, rue de Rîvoli; Mº PERNOT, syndic d Paris, 144, rue de Rivoli ; M° PAYEC, syndic à Paris, 100, rue Quincompoix, et à tous avocats exerçant près les Tribunnux de Paris, Bobigny, Nanterre et Crèteil.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jendi 23 janvier 1975, à 14 heure D'UN ENSEMBLE IMMOBILIER

à usage de BUREAUX et d'HABITATION sis à PARIS (11º)

RUE TERNAUX, N 4-6-8 et 10

Consistant en :

an n° 4: BATIMENT élevé partis
sur caves et part. sur terre-plein,
d'un rez-de-ch. et 2 étages carrés,
couverture zinc : courette et petits
bât. él. s. terre-pl. d'un rez-de-ch.
an n° 10: BATIMENT él. sur caves
couverture zinc : courette et petits
bât. él. s. terre-pl. d'un rez-de-chaussée et
plein d'un rez-de-ch. et 3 ét, carrés,
couverture zinc : cour couverte au
fond ever petit bât. an retour élevé
sur terre-plein d'un rez-de-chaussée.

CONTRELATION D'UN PROPERTIES D'UN

GONTENANCE: 800,78 m2 - MISE A PRIX: 2.500.000 F S'afresser : M° TOUNY, avocat à Paris (1°), 15, rue d'argenteuil : M° FERRARI, syndic à Paris, 85, rue de Rivou : M° FERROT, syndic à Paris, 144, rue de Rivou ; M° PAVEC, syndic à Paris, 100, rue Quincampoix et à tous avocate exerçant près les Tribunsux de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

Adjudic. Chambre Interdépart. Nataires Paris, 14 janvier 1975, à 14 h. 30 SANS MISE A PRIX — LIBRE A LA VENTE 8, rue CI-COMBES HABITATION TRÈS LUXUEUX LOCAUX Dépendant d'un ancien HOTEL PARTICULIER

Renseignements et visites : PARIS (9°) Me ROBINEAU, nofaire

Vente sur saisie immohilière so Tribunal de Grande Instance à MARMANDE, le vendredi 24 janvier 1975, à 14 houres, d'UN CHATEAU XIX^e SIÈCLE, STYLE EMPIRE situé dans un parc de 7 HA 47 A. 05 CA., nombreux arbres, certains centenaires, salles à manger, salons, bureau, bibliothèque, 51 CHAMBRES avec tout le confort, certaines avec salle de bains, w.-c. particuliers, chauffage central cuisines an ges butane, office LE TOUT EN EXCELLENT ETAT et désigné sous le nom de

DOMAINE DE PARDIAC » à SAMAZAN (Lot-et-Garonne) SUR LA MISE A PRIX DE : 200.000 FRANCS Pour tous renseignements s'adresser à la S.C.A. LAFON, LASSEREE, DUPOUY, 2, rue Solisville à MARMANDE, tél. 64-00-40.

Vente an Palais de Justice à Paris, le jundi 20 janvier 1975, à 14 h. UN TERRAIN A JOINVILLE-LE-PONT

(Val-de-Marne) 65, rue de Paris et 16, avenue de la Marne Sur lequel sont édifiées une bontique et une remise. Cont. tot. 367 m2 env. LIBRE DE LOGATION ET D'OCCUPATION MISE A PRIX: 155.000 FRANCS

S'adresser à M° Yves TOURAILLE, avocat à Paris, 48, rue de Clichy: M° Ecland FINTA, syndic à Paris, 18, rue Cuvier.

LA CHAPELLE ROYALE DU CHATEAU DE VERSAILLES EST A NOUVEAU FERMÉE AU CULTE

La messe ne sera plus célèbrée dans la chapelle royale du chateau de Versailles à partir du
dimanche 12 janvier prochain. La
décision a été prise sans consultation préalable par la direction
des musées de France. En portant
cette décision à la connaissance
de Mgr Simonneaux, évêque de
Versailles, la secrétariat d'Etat à
la culture fait état de la nécessité
de a protéger un lieu extrêmement
fragüe jausant partie du patrimoine national a Après avoir
reçu la lettre, retardée pendant
deux mois par la grève des postes, Mgr Simonneaux s'est adressé
u la direction des musées de
France pour déplorer la fermeture
de la chapelle royale qui avait été
récuverte au culte il y a quatorze
ans, après une intervention personnelle de M. André Malraux.

Trois semaines de négocolations

Trois semaines de négocolations entre l'évêche et la direction des entre l'eveche et la direction des musées n'ont pas permis de sur-seoir à cette décision. Les fidèles ont décidé de créer une associa-tion des amis de la chapelle

Le cardinal François Marty. son libéralisme. Elle a prouvé que son libéralisme. Elle a prouvé que la liberté de recherche ne nuit pas à une vérité religieuse fondée sur la Révélation. Elle s'est voulne de bonne heure œcuménique. Chaque anée, par exemple, y est organisé un congrès liturgique réunissant des spécialistes venus du monde entier. L'institut a formé deux cent cinquante prêtres qui exercent leur ministère dans tous les continents. Jusqu'en 1960 tous les continents. Jusqu'en 1960 et on continue à enseigner cette langue selon le vœu du patriarche de Constantinople, Athéna-goras I⁴. La liturgie est en langue slavonne.

La pauvreté

logie orthodoxe Saint-Serge.

abrite actuellement vingt-trois
étudiants, en majorité grecs et
serbes, qui y préparent en cinq
ans leur licence. Les prufesseurs
sont principalement d'origine
russe, mais aussi un Français de
souche, Olivier Clément, théologien et écrivain de taient, un
èvêque allemand, un moine serbe,
un hongrois, un grec. L'Institut Saint-Serge & toujours été pauvre, parfois miséra-ble. Le Pére Alexis Kniazeff, rec-teur, dans un ouvrage publié aux éditions Beauchesne (11, raconte que, iorsque la crise économique de 1932 éciata, les étudiants de-vaient parfois se contenter de pommes de terre cuites à l'eau. Pendant l'occupation, les salles de cours n'étalent pas chauffées et les élèves écoutaient leur maître enveloppés dans de vieilles cou-

vertures Aujourd'hui encore, la situation est assez préoccupante poor justifier l'appel du cardinal Francois Marty, de M. Jean Courvoisier et de Mgr Médelos. Les chretiens sont invités à l'occasion de la semaine de prières pour l'unité a verser leur obole pour l'institut, dont les locaux n'ont pratiquement iamais été restaurés et qui projette de construire un internat de trente-trois lits (coût : 2 millions de francs).

lions de francs). a L'institut, indique l'appel, ne a L'institut, indique l'appet, ne pourra survivre que si des travaux indispensables de rénovation et de reconstruction sont immédiatement entrepris. Saint-Serge est une des richesses de notre patrimoine commun. Su disparition cous appauvrirait tous, p

L'hospitalité de l'institut, la qualité de son enseignement et l'indéniable attralt exerce depuis l'indéniable atiralt exercé depuis Vatican II en Occident par l'or-thodoxie — Athénagoras I" fut avec Jean XXIII une des plus grandes figures religieuses de notre temps — ont contribué à parfattement intégrer la faculté Saint-Serge dans les milieux religieux d'Europe. Ceux-ci ne manqueront sans doute pas de lui fournir l'aide dont elle a besoin.

HENRI FESQUET.

(1) L'Institut Saint-Serge. De l'académis d'autrefois an rayonne-ment d'oujourd'hui, par Alaris Knigzett, Edit. Beauchesne, collec-

Later teret et un premier le rett comit bless Pleatur est Municipe. Berne : :::

det tien gran. vater resilient ...

61ft Smaletalet ... Manager Committee Bieri CLATT tion to the lunda: leta Vaga afficient Lexisten We ...

ADJUDICATION

VENTE INIOI 23 JANVIER 1975 - 14 has **IE A IISAGE COMMERCIA**

B. B. RUE GERBIER, Nº 5 LA SROIX-FAUSIN. H E CENSAPICE : THE 24 m2

4 000 000 DE FRANCS which a Park 1911, 15 to d'Argent no. 25, the de Mondi, 14: 155-27 on all 18: PAVEC, annue of Form 167 PROPERTY PROPERTY PARTY TO THE PERTY OF THE May Mandatys et Cieta ..

IBLE IMMOBILIER BREASE of d'HABITATION 100 名 新子田3年 × 14-7 MIX N 4-6-8 et 10

ME - MINE A PHIX : 2.500,000

LIBRE & LA VENTE 340 m2 MOYEL PARTICULIER ME ROPHEST ME

SHECLE STYLE EMPIRE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA TAMAZAN LE'-C'-Calcan MA DE : 300.000 FRANCS MANAGES CATALOGICAL

of the avenue de la Marri THE ET D'OCCUPATION 1. 185 (km) 17:151

Market a Francis

MÉDECINE!

EN SUÈDE

Tous les effets secondaires des médicaments devront désormais être signalés

Le problème du droit du public à una information complète sur les effets reels des médicaments devrait être l'objet, au France, d'un débat de plus en plus large, à l'occasion notamment des diverses actions judiciaires intentées par des laboratoires pharmacoutiques contre le livre du docteur Pradal. - le Guide des medicaments les plus courants .. paru aux éditions du Seuil, qui critique certains produits de l'industrie pharmacentique (« le Monde » des 7, 14 et 24 decembre 1974). La Suede vient, pour sa part de faire eucore un pas ou avant dans la protection des personnes amenées à offliser des médicaments, en donnant aux médecins l'obligation d'en signaler tous

Une récante circulaira de la direction netlonele de le santa publique et de la prevoyence ecciela oblige, à pertir de cette ennée, les médecins et dentistes auédole à eignalar aux autorités lous les effets secondeires des médicaments qu'ils euront cours du trailement d'un malede.

Ce nouveau réglement n'est pas, an feit, révolutionnaire pour le Suède. Il sereil plutôt le complément nor-mei d'un contrôle très sévère da le vente des produits pharmaceutiques, dont 85 % sont délivrés sur ordonnence, et d'une politique active de quée également dens le domaine médicel. Ainsi les notices descriptives jointes aux médicamente n'existent-elles pas en Suède. Elles cont jugées trop publiciteires et, si le malade désire des informations déteillées sur le contenu el le mode d'action des médicaments qui lui ont été prescrits, il peut e'edresser directement e le phermacie, qui se chergera de ce service.

Mis en piece en 1965, à titre d'expérience le système de centralis des informetions sur les effets eecondeires des médicaments s'est

Aux Etats-Unis

UNE « PILULE » SAISIE POUR PUBLICITÉ MENSONGÈRE

Une firme pharmacentique améri-cuine, les laboratoires Lederie, avait basé plusieurs de ses amonues publicitaires, parues dans des revues médicales, sur le fait que les femmes eraignent les effets secondaires des plusies anticonceptionnelles, et que leur produit, falblement doct, « ten-dait à réduire » ces effets secon-

La Food and Drug Administration, estimant due c'était une a supposi-tion » qui n'était certainement pas prouvée, a îngé cette publicité abu-sive. Elle a donc pris la décision de metire sous scellés vingt-cinq millions de « pilules », représentant cinq millions et demi de francs. L'a Internatianal Herald Tribune 2, qui rap-portait cette mesure dans ses edi-tions du 2 janvier, précisait que c'était la pige importante saisie dans histoire de la P.D.A., qui, en octobre dernier, evait déjà employé la même procédure à l'égard d'un pro-duit « anti-obésité » fabriqué par les laboratolres Saudoz.

pour motiver la création, six ens plus lard, d'un comité spécial composé de onze membres représentent la burau da contrôte et d'analyse des préparations phermaceutiques et l'industria. La tâche de ce comité est da classer et d'examiner les rapporte qui lui eoni pervenus, d'évaluer le relation éventuelle entre le médicament at l'affet Indésirable observe et de publier, deux tola pas en. un bulletin d'information destiné au

Jusqu'ioi II éteit - recommandé eux médecins de signaler les troubles provoqués per les médicaments. Mals les eulorités ont constaté qu'un grand nombra d'entre eux négligeste de notifier des etlets qu'ils considéraient comme bénina. Alnsi de précieuses informationa restalent - elles eu tond du tiroir ». En quetre ans, cependent, près de cinq mille rapports soni parvenue sur des comicalions imprévues dues eux antibiotiques et à le «pilule», et sur des complications hépatiques el pulmonaires provoquées par d'eutres

velle circuleire ne talt que confirme

une pratique en usage depuie plucomité spéciel alt voulu renforce réalements délà en viqueur, en leur donnant une forme contreignente en secondaires observés melgré le sévérité des contrôle et des analyses, et perce que le médecin perticufier n'est peut-être pes le mieux plecé de cause à effet. Blen que le nombre des produits vendus en pharmacle n'alt pas sensiblement augmenté au cours des dernières années, les statistiques montrent que les complicailons sont de plus en plus fréquentes, et il est important que les médecins établissent des rapports, qui restent confidentiels, des «le moindra soup-con », que la médicament soit ancien ou nouveau. En outre, écrit la pro-fesseur Böttiger dans le • Journal des médecins », • les procès sur la Thé-lidomide et la pliula contraceptiva ont ouvert les yeux du pubilc, qui e le droit d'êtra informé et, surtout protégé. Il est évident que cette nouvelle réglementation n'est pee une mesure policière de contrôle, meis un moyen d'eporotondir nos connaissances sur les modes d'action et les effets des médicements pour éviter de nouveaux accidents et, par là même, donner eux maledes un fraitement meilleur et plus eur ..

ALAIN DEBOVE.

FAITS DIVERS

SERIE D'ATTENTATS EN FRANCE

Un commando du GARI contre le Musée de la marine

Un engin — un gros pétard — a explosé, dans l'après-midi du 5 jan-vier, dans une salle du Musée de la marine, pisce du Trocadéro, Paris-18°, où a lieu actuellement une tion d'art espagnol. L'attentat exposition n'art espanol a'attentat, eté revendiqué par un groupe se donnant le nom de a Marins de Cronstadt a, ratisché aux' Groupes d'action révolutionnaire internatio-

nalistes (GARI). Les auteurs da cette action affirment, done an tract retrouvé sur place, ovoir voulu attirer l'atteation sur le sort des militants du GARI déteuns à la prison de la Santé.

Dans un réceut communiqué, te
Comité Espagne (l'bre s'émeut du
sort réservé à ces sept personnes qui
font, depuis trois mois, la a grève
de l'instruction a pour réclamer le « statut politique » (régima pen)-tentiaire spécial) et qui ont entamé le 27 décembre, une grève de la l'aim lithuitée. Le Comité Espague libre demande que leur soit accorde le statut politique, a et que ledit statut soit respecte par les autorités responsables on toute circonstance et de à présent pour tous les autres détenus imparcérés actuellement pour rateon politique n

 La Nymphe de Maillol est retrouvés. — La Nymphe en bronse du sculpteur Maillol, qui avait été descellée de son soule dans les jardins des Tuileries, durant la nuit du 26 au 27 décembre (le Monde du 29-30 décembre), a été retrouvée, ce handi matin 6 janvier, dans une rue de Clichy (Hauts-de-Seine), où elle avait été abandonnée. L'œnvre pèse environ 80 kilos.

Le F.L.B. contre l'arsenal de Brest

Le FLB - ARB (Front de

libération de la Bretagne-Armée républicaine bretonne) a reven-dique l'attentat commis dans la reptinicaine detectine; a revenidiqué l'attentat commis dans la nuit du 2 au 3 janvier contre un garage de la marine nationale à l'arsenal de Brest (le Monde daté 5-6 janvier). Cet attentat, qui a détruit un autocar et endommagé cinq autres véhicules ainsi qu'une partie du bâtiment, est sans doute une réplique aux récentes interpellations de militants autonomistes. En effet évoquant ces mesures policières, le bureau politique du FLLB.-A.R.B. a notamment déclaré : « Une jois de plus, la répression policière aveugle et arbitraire prappe des pairiotes bretons. L'esculade de la violence est ainsi engages. Le FLB.-A.R.B. n'acceptera plus que des ouvriers. Les commandos de l'A.R.B. jrap-Les commandos de l'A.R.B. frap-peront sans relâche les forces françaises d'occupation.

Le service régional de police judiciaire de Rennes continue, sur commission regatoire délivrée par M. Guillery, juge d'instruction près la Cour de sûreté de l'Etat, l'enquête sur les derniers attentats commis et revendiqués par l'organisation autonomiste bretonne. Mais, pour l'instant, les policiers ne semblent pas possépoliciers ne semblent pas posse-der d'éléments susceptibles de leur permettre un s coup de fûlet » sur les suteurs des actions menées après le 27 mai 1974, la loi d'amnistie du 16 juillet ayant arrêté les poursuites enga-rées pour les faits antérieurs à cette date.



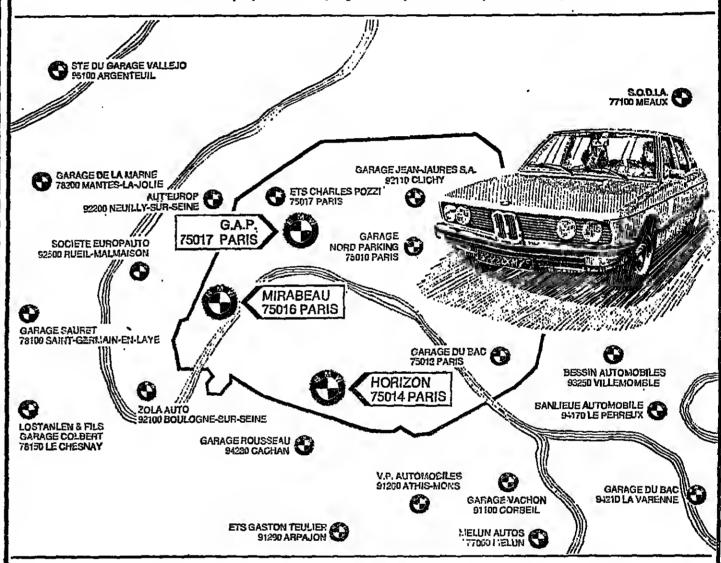
3 nouveaux concessionnaires BMW à Paris: BMW a choisi les meilleurs et les mieux équipés.

(comme d'habitude)

G.A.P. - 25, rue Cardinet, PARIS 17° - tel. 267.31.00 A deux pas de l'Etoile. connu depuis longtemps comme le spécialiste des automobiles de prestige (100 techniciens).

MIRABEAU - 71, av. de Versailles, PARIS 16° - tél. 525.14.20 A la charnière du 15° et du 16°, un emplacement privilégié, à 50 mètres de la voie sur berge (50 techniciens).

HORIZON - 109, rue de la Tombe-Issoire, PARIS 14° - tel. 588.46.49 A proximité du boulevard périphérique Sud, une nouvelle équipe BMW, dynamique et en pleine expansion.



23 concessionnaires assurent dans la région parisienne la présence efficace de BMW.

GARAGE NORD PARKING 3, rue de Dunkerque 75010 PARIS Tel.: 203.74.43

GARAGE DU BAC 21, avenue du Ganeral-Michel-Bizot 75012 PARIS Tél.: 343.28.31 et 628.57.96

HORIZON 109, rue de la Tombe-Issoire 75014 PARIS Tel.:588.46.49 MIRABEAU 71, avenua de Varsailles 75016 PARIS Tel.: 525.14.20

G.A.P. 25, rue Cardinet 75017 PARIS Tel.: 267,31.00 ETS CHARLES POZZI 8, boulevard Gouvion-Saint-Cyr 75017 PARIS Tél. 754,91,64, 754,91,65 et 755,62,29

S.O.D.I.A. 57, rue du Commandant-Bergé 77100 MEAUX Tēl,: 434,02.39

MELUN AUTOS 5, avenue du 31°-Régiment-d'Infanterie 77000 MELUN Tél: 437,30.75

GARAGE COLBERT 10. rue da la Celle 78150 LE CHESNAY Tel,: 954.58.22

GARAGE DE LA MARNE 25, rue de Lorraina 70200 MANTES-LA-JOLIE Tél.: 477.19.76

GARAGE SAURET 155, rue du Président-Roosevelt 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Tél.: 963.12.36 et 973.27.70

ETS GASTON TEULIER 67, roule Nationale 20 "La Grande Folie" 9129D ARPAJON Tél. : 490.10.41 V.P. AUTOMOBILES

116, rue de Fontainebleau 91200 ATHIS-MONS Tél.: 921.62.78 el 921.57.21 **GARAGE VACHON**

208, boulevard John-Kennedy 91100 CORBEIL

Tél.: 496.07.98 **ZOLA AUTO** Service Commerciel 44, avenue Edouard-Vaillent 92100 BOULOGNE-SUR-SEINE 63, boulevard Jean-Jaures 92110 CLICHY TeL: 737,13.29 et 270.09.39 **AUT'EUROP** 4, rue de Longchamp 92200 NEUILLY-SUR-SEINE

Tél.: 722.74.20 SOCIETE EUROPAUTO 248, avenue Napoléon-Bonaparte 92500 RUEIL-MALMAISON Tél.: 967,53,42 el 967,53,44 BESSIN AUTOMOBILES 1, avenue de Rosny 93250 VILLEMOMBLE

Tel.: 738.27.51 GARAGE ROUSSEAU 51, evenua Aristide-Briand 94230 CACHAN Tel.: 253.38.15 et 655.94.51 BANLIEUE AUTOMOBILE 36. boulevard d'Alsace-Lorraine 94170 LE PERREUX Tél.: 324,54.55 et 324,54,56

GARAGE DU BAC 78, avenue du Bac 94210 LA VARENNE Tél.: 883.16.59, 883.18.08 et 883.19.32 STE DU GARAGE VALLEJO 119-121, avenua Jean-Jeures 95100 ARGENTEUIL

Tél.: 982.57.62 et 982.57.90 Tél.: 609.91.33 **BMW IMPORT S.A.**

116, avenue Aristide-Briand - 92220 Bagneux

SOCIETE NATIONALE DE FABRICATION ET DE MONTAGE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

(Numero 001/DDP)

Un avis d'appel d'offres est lancé en vue de la réalisation d'un projet : _ CABLERIE TÉLÉPHONIQUE AVEC TRÉFILERIE INTÉGRÉE. Les sociétés întéressées peuvent retirer le cohier des charges y afférent

- SONELEC - Direction du Développement et de la Planification, 4-6, boulevard Mahamed-V, ALGER. Les offres daivent parvenir à l'adresse indiquée ci-dessus, sous plis

cachetés avec lo mention : - SOUMISSION POUR LA RÉALISATION DU PROJET CABLERIE TÉLÉPHONIQUE AVEC TRÉFILERIE INTÉGRÉE.

« A NE PAS OUVRIR ». Les offres doivent parvenir avant le 31 mars 1975 à 18 heures, délai de rigueur, le cachet de la poste foisant foi.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

(Numéra 002/DDP)

Un avis d'oppel d'offres est lancé en vue de la réalisation d'un projet : - CABLERIE ÉLECTRIQUE AVEC TRÉFILERIE INTÉGRÉE. Les sociétés intéressées peuvent retirer le cahier des charges y offérent auprès de : · ·

- SONELEC - Direction du Développement et de la Planification, 4-6, boulevard Mahamed-V, ALGER.

Les affres daivent parvenir à l'odresse indiquée ci-dessus, sous plis cachetés avec la mention : - SOUMISSION POUR LA RÉALISATION DU PROJET CABLERIE

ÉLECTRIQUE AVEC TRÉFILERIE INTÉGRÉE. «A NE PAS OUVRIR»

Les affres doivent parvenir avant le 31 mars 1975 à 18 heures, délai de rigueur, le cachet de la poste faisant foi.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

(Numéro 003/DDP)

Un avis d'appel d'offres est lancé en vue de la réalisation d'un projet : - ASCENSEURS ET MONTE-CHARGE.

Les sociétés intéressées peuvent retirer le cahier des charges y offérent - SONELEC - Direction du Développement et de la Planification,

4-6, boulevard Mohamed-V, ALGER. Les offres doivent parvenir à l'odresse indiquée ci-dessus, sous plis cachetés avec lo mention :

- SOUMISSION POUR LA RÉALISATION DU PROJET ASCENSEURS ET MONTE-CHARGE. - « A NE PAS OUVRIR ».

Les offres daivent parvenir avant le 31 mars 1975 à 18 heures, délai de rigueur, le cachet de la poste foisant foi.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

(Numero 004/DDP)

Un avis d'oppel d'offres est lancé en vue de la réalisation d'un projet : - APPAREILLAGE BASSE TENSION DOMESTIQUE. Les sociétés intéressées peuvent retirer le cachier des charges y offérent

ouprès de :··· - SONELEC - Direction du Développement et de la Planification, 4-6, boulevard Mahamed-V, ALGER.

Les offres doivent parvenir à l'adresse indiquée ci-dessus, sous plis cachetés avec lo mention : - SOUMISSION POUR LA RÉALISATION DU PROJET

APPAREILLAGE BASE TENSION DOMESTIQUE. A NE PAS OUVRIR ».

Les offres daivent parvenir avant le 31 mars 1975 à 18 heures, déloi de rigueur, le cachet de la poste faisant foi.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

(Numero 005/DDP)

Un avis d'oppel d'offres est lancé en vue de la réalisation d'un projet : - PETIT MATÉRIEL ÉLECTROMÉNAGER.

Les sociétés intéressées peuvent retirer le cachier des charges y afférent

- SONELEC - Direction du Développement et de la Planification, 4-6, boulevard Mohamed-V, ALGER.

Les offres doivent barvenir à l'adresse indiquée ci-dessus, sous plis cachetés avec la mention :

- SOUMISSION POUR LA REALISATION DU PROJET PETIT MATÉRIEL ÉLECTROMÉNAGER - « A NE PAS OUVRIR » Les offres doivent parvenir avant le 31 mars 1975 à 18 heures, déloi de rigueur, le cachet de la poste faisant foi.

M. et Mme Albert Cassuto,
M. et Mme Jacques Domart,
Dr Jill-Patrice Cassuto,
M. et Mme Puel,
M. et Mme André Cassuto,
nt la douleur de faire part du décé
lbit, à Nice, de
M. Farnand CASSUTO.
Les obséqués ont eu lieu dans l
lus stricte intimité.

Dijni.

Mme Georges Cogno-Bourdieu, née Christians Fehr, et ass enfanis ont la donieur de faire part à tous sea amis du décès survenu le 25 décembre 1974, du chef de bataillon en retraite Georges COGNO-BOURDIEU, orficier de la Légion d'honneur.

24, rue du Petit-Potet,
21000 Dijon.

- Nous apprenons le décés, à l'âge soizante - sinq ans, de noire

Confrère

Jean CORDIRR.

(Après avoir exercé la profession d'avocet. M. Jean Cordier étail deven journaliste en 1932 au « Petit Journal » Collaboration de Radio-Lucambourg de

On nous prie d'annoncer le décès du Docteur Michel DUMAS, ancien interne provisoire des hôpitaux de Paris, survenu accidentellement le 2 jen-vier 1975, à l'âge de soixante ans. De la part de

ner 1975, à l'âge de sofrante ans, De la part de Mme Dumns, son épouse, Dominique et Patrick, ses enfants, Et de toute la famille. Les obsèques ont et lieu le samedi i janviar, à 15 heures, en l'église le Varières (38). Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Rone Gard, Marie - Christine, Joan - René et Jean-Louis Gard, Mine Louis Chambon, Doctour Joseph Chambon et Mine et leurs enfants,

My Jean Goujon et Mme et leurs enfants.

Mme Simone Gard, see enfants et petits-enfants.

ont la douleur de faire part du décès

Mime René GARD, née Marie-Claire Chambon, greens le 2 janvier, à l'âge de

M. Léon Modal,
Jean, Catherine et Alain Modal,
Mme veuve Julie Beja,
M. Jacques Beja et ses enfants,
M. et Mme Peppo Beja,
M. et Mme Jacques Mallah,
M. et Mme Albert Beja et leur

Benveniste. Sonsino, Amarian es Mallah, ant la douieur de faire part de le perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en le personne de Mime Léon McDAL, née Etty Esther Frances. leur épouse, mère, nièce, cousine et parente, décèdée le 3 janvier 1976. L'inhumation aura lieu le mardi 7 janvier 1975. On se rénnira porte principale du cimetière de Pantin-Parisien. à 11 heures.

Mi fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
42, rue de Chaligny, 75012 Paris

décès de Mme veuve J. FRENEEL,
née Paule Schapira,
survenu is 3 janvier 1978, dans sa
quaire-vingi-neuvième année.

De ses petits-enfants et arrière-petits-enfants et de toute sa familla. Les obsèques auront lieu le mardi 7 janvier. à 10 heures, an cimetière de Bagneux-Parisien. Ni fieurs ni couronnes. Cet avis tiant lien de faire-part.

On nous prie d'eononcer le décès de M. Jean PAMART, avoué près le cour d'appei de Paris, président honoraire de le Chambre nationals des evoués près les cours d'eppei, officier de le Légion d'honneur, survanu le 31 décembre 1974.

L'inhumation an cimatière de Passy a cu lieu dans l'intimité.
Une messe sera célébrée le mercredi é janvier, à 9 heures, en l'église Saint-Honoré-d'Eyiau, place Victor-Hugo.

ngo. De la part de Mme Jean Pamart, son épouse, Et de M. Rémi Pamart, son fils. 7, rue Léonard-de-Vinei, 75016

- Nious apprenons le décès de M. Jean-Marie PRAT.

Survenu le 4 janvier, en Mens. [Né le 7 swrll 1920 à Nantes, Jean-Marie Prat était pupile de la notion. Après evoir obtenu une ficence en droit à fennes, il avait fait de findes de pharmacie à Sirasbourg puis avait exercé au Mans. A partir de 1967. Jean-Marie Prat evait été la suppléant de M. Jean-Yves Chapaiain, député U.D.R. de la première circonscription de la Sarine, qui ne s'était pas représenté tors des fiections législatives de mers 1973. Depuis lors, Jean-Marie Prat était le suppléant erections regisarries de mars 1973. Debbis lors. Jean-Marie Prat était le suppléant de M. Gérard Chassequel, député U.D.R. de la première circonscription de la Serthe, Il était président du Syndicat des pharmaciens de la Sarthe.

Mrs George Sutherland, Mrs George Sutherland,
 M. et Mrs Richard Saint-Serpin,
 M. et Mrs Richard Singleton,
 Et leurs enfants, Et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès George Norrie SUTERRLAND.

— Mms T. Vines, see enfants et petits-enfants. M. et Mms Andre Well, leurs enfants et petits-enfents. M. et Mms Pierre Dreyfus et leur professeur et Mme Bernard fus et leurs enfants.

> Mme Emmanuel DREYFUS rime smmanuel DREYFUS, is 4 janvier, dans quatre-vingt-selziame année.
> . Ses obséques auront lieu le mardi 7 janvier, à 8 h. 45, an cimetiare du Montparnasse, rue Smile-Richard.

— Dans l'impossibilité de répondre Individuellement à truites les lors du décès de M. Paul GELLOS,
Mme Faul Cellos et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, envoi de fleurs ou témoignage d'amitié, se sont associées à leur. peine et prient les personnalités, les différentes associatinns, sociétés, administrations et personnels de tronver les l'expression de leur très graode gratitude.

Le Secours populaire français entreprend une nouvelle campagne de grande envergure sous le nœm : Sahel 75, qui devra permettre la construction de quinze putit en Hante-Volts, au Tchad et au Mali, l'envoi de lait en poudre et farins protèlnée ainsi que de médicaments et matériels de soins destinés aux centres infantiles. Les versements sont à effectuer en S.P.F., 9, rue Froissart, à Paris-3°, C.C.P. 554-37 Paris (mentionner : Sahel 75),

Communications diverses

Academia commencia inter-nationale.

Rappel aux anciens de l'ACI :
L'Assemblés générale ertraordinaire aura lieu le 8 janvier, à 19 heures, 43, rue de Tocqueville.

Le Centre de formation inter-nationale; 30, rue Cabanis, 75014 Pa-ris, niganise le samedi 11 janvier, de 9 heures à 13 heures, en Poyer international d'accueil de Paris, à la même adresse, et avec la parti-cipation de MM. Michel Jobert et André Fontaine, une matinée d'études sur les politiques étrangères d'action dont elles disposent devant la crise petrollère. Participation aux frais; 25 F ou 15 F par groupe de dix.

Indian Tonic . c'est l'un des SCHWEPPES Bitter Lemon c'est l'autre SCHWEPPES.

LA FEMME AU MIROIR SOLDE

COLLECTION NOËL 1974/1975

à partir du 6 janvier 43, rue de Rennes



Soldes de Soldes LA SOLDERIE « votre boutique de soldes

DU LUNDI 6 JANVIER A 6 JOURNÉES **EXCEPTIONNELLES**

85, rue La Boétie - 359-18-01

VOUS PERDEZ VOS CHEVEUX? Ce n'est pas irrémédiable... ...si vous agissez sans délai pour conserver ceux qui ne

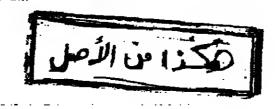
Mardi 7. Mercredi 8. Jeudi 9. Vendredi 10 Janvier 1975

et Chaussures pour Hommes et jeunes Gens

sont pas tombés.

INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP

PARIS : 4, rue de Castiglione. — Tél. : 260-38-84



Monde

Simulta

M. Daniel Bell : la se est celle de la

le décalage a rempiant

participant of the second of t

Late to Selice

distante de la company

Post.

o Paris

Mine Park

presented action
of trainment to the trainment of trainment to the trainment of the trainment of trainment of the trainment of the trainment of trainment of the trainment of trainment of

Communications diversa

Avadende

find invarient find in the fin

The parties of the con-experience of Marine of America of the con-dition of the con-struction of the con-struction of the con-traction of the con-enter of the con-

W. Indian Tonic .

SCHWEFTS Bitter temer

CAUSE SCHWIPPS

LA FEMME AU MIRO

SOLDE

不说我我在TRIN NOE

a partir du 11 mm

43; rue de Renne

Soldes de Soldes

LA SOLDERE

water facultique de selati

de putt a paster er be-

DU LUNDI 6 SANGE

A & JOURNALD EXCLETION NILES 53. sue La Sonti. 140 157

Willes Int.

797 1: 1973

nettents in the state of the first of the state of the st

Remerciement

Elemedican.

Luropa



Publié simultanément en Allemagne Fédérale, en France, en Grande-Bretagne et en Italie

CHASSÉ-CROISÉ SUR L'AVENIR

M. Daniel Bell: la société post-industrielle est celle de la dislocation

« La « société post-indus-trielle » dont votre dernier twre nous annonce l'avène-ment est-elle de notre temps ou représente - t - elle une anticipation?

- Je ne suis pas le prophète d'un « âge nouveau ». Je me contente d'analyser les tendances qui me paraissent devoir caractériser le monde de demain et dont la plupart sont déjà saisissables stetistiquement, dans les sociétés techniquement développées que oous connaissons et au milleu desquelles sons et au milleu desquelles nous vivons. Je ne suis pas spé-cislement tendre pour les uto-pies à la mode. Ne me rangez donc pas parmi les « futuro-

- Votre démonstration repose sur l'observation de la société américaine. Pensez-rous que celle-ci, sous-traction taite de quelques corrections mineures, préfigure pour l'essentiel le sort qui se prépare pour l'essentiel le sort qui se prepare pour le service de la contre de gui se prepare pour ce gu'un politologue en renom a dé-nommé en un raccourci cin-glant « le reste du monde »?

- Je o'ai aucune honte à reconnaître que je m'appule effectivement sur le cas américain, C'est celui que je connaîs le mieux et que j'observe de plus près depuis longtemps. En outre je pense, à tort ou à rai-son, qu'eu-delà de ses particu-larités historiques, le phénomène emèricain n'est pas un avatar de l'humanité parmi d'eutres, mais un phénomène « privilè-gié » et que les constantes qui s'en dégagent sont indicatrices d'un mouvement général.

— Ce mouvement nouveau. vous l'appelez € société post-industrielle ». Avez-vous in-

venté la formule et que si-gnifie-t-elle pour vous?

gnifie-t-elle pour vous?

— Pas plus qu'un prophète, je ne suis un usurpateur. Encore qu'en de combreux articles et essais j'aie contribué è populariser le terme « post-industriel », je n'en revendique ni la découverte ni l'exclusivité. J'ai du l'employer pour la première fois vers 1959, mals la même année, il veneit spootanément sous la plume de mon confrère David Riesman. Je suis même tombé récemment sur l'oovrage d'un plomier du socialisme anglais, Arthur J. Penty, dont une œuvre, datant de 1917, s'intitulait l'Etat post-industriel : il préconisait un retour à la frugalité primitive et à l'artisanat, ce qui n'est pas tout à fait mon orientation...

» L'adjectif « post-industriel » o'implique pas qu'on va pouvoir enfin ee débarrasser des servitudes du travail et que les usines tourneront toutes seules. Ce que je constate, c'est que la société moderne fait la part de plus eo plus large aux services, et que dans le secteur « tertiaire » les emplois demandant des connaissances scientifiques, qu'elles solent théoriques ou oppliquées, deviennent prépondérants.

" Par ellleurs, jusqu'à maintenant une société donnée « se tenait » à partir de ses diverses composactes. Il y avait sinco harmonie, du moins correspon-dance entre elles. Système polidance entre elles. Système poli-tique, système économique, sys-tème culturel étaient liés. La controverse portait sur le fec-teur dominant : l'économique commande-t-il le politique ou l'inverse? Le monde est-il mené par des idées ou par des inrees impersonnelles?

Le décalage a remplacé la dialectique

- Et que se passe-t-il dans la société post-indus-trielle?

- Le plus frappant me semble être que, sous l'infinence du facteur scientifico-technique, les modes d'« intégration » antè-rieurs sont révolus. Nous assis-tons à des disjonctions et à des dislocations dont l'ampleur laisse tons à des disjonctions et à des dislocations dont l'ampleur laisse rèveur, mais qui sont la réalité de notre époque. En un mot, le décalage a remplecé la dialectique. L'économie va d'un côté, le cu it ure de l'autre : una culture dramatiquement marquée par le refus des traditions et des institutions. La religion va aussi où elle peut, et ainsi de suite. Feut-on parler pour autant de « désinégration »? Je ne le crois pas. Aux Etais-Unis, éette dislocation coincide avec l'apparition de ce que je considère comme la première « civilisation nationale », de notre pays. Les décisions de Washington — comme les informations qui viennent de la capitale — toucheot désormala les lieux les plus reculés et affectent toutes les couches sociales. Il n'y a plus de « classe dirigeante » ni d'élite homogène. Du conp. tout l'héritage des « pouvoirs », ceux que conféraient la lignée, la fortune, la position sociale, retombe dans le champ politique. Ainsi l'affaiblissement des « ordres » et des « étais » qui prévalaient

GOMMENT CONSOLIDER LES COLONNES TEMPLE BANGAIRE

(Lire notre dossier page 22.)

jusqu'ici ne profite qu'eux mé-canismes d'arbitrage politiques. C'est dire que je suis fort éloi-gné de prédire l'evenement d'une supertechnocratie, laquelle me, semble aussi mythiqus que le fut, il y a trente ans, la « révolution des managers » proclamée à grand bruit par James Burnham.

Pourtant si l'on voulait trouver une expression correspondant à celle de « so-ciété post-industrielle », ne sensit-ce pas « société scientifique »? Après le règne de la violence et cèlui de l'argent, arrive le règne du savoir. Selon vous, la capacité scientifique d'un pays assumerait le rôle rempli jadis par sa capacité industrielle?

- Oui, Mais les « détenteurs » de savoir — inventeurs, cher-cheurs, ingénieurs, techniciens cheurs, ingénieurs, techniciens
— ne peuvent encore constituer
(et n'y songeot même pas) un
groupe social unifié, un oouveau
clergé, hien que l'on puisse se
demander si la force des choses
ne leur impose pas — à leur
insu peut-être — une hiérarchie
verticale du type féodal ecclèsiastique. En outre, un « mandarinat » scientifique est inconcevahle (sauf si le reste de la
société est « mandarine ») du
seul fait que la science n'est ni
une propriété ni uo instrument
et qu'elle est par essence éphèmère. On peut transmettre des
connaissances, noo « détenir » la mère. On peut transmettre des connaissances, noo « détenir » la science. D'antre part, de même que de nos jours il y a séparatioo de l'écoomique, dn politique et du culturel, il y a « oon agrégation » des compétences technico-scientifiques, qui n'ont ni communauté d'intérêts ni conscience commune et dont l'adhésion va plutôt à leur firme ou à leur service : armée, université ou laboratoires.

Propos recuelllis par ALAIN CLÉMENT. (Lire la suite pag 19.)

M. Robert Jungk: la croissance a des limites mais non le progrès social

Les débuts d'ennée sont tavorables aux vues prospectives. 1975 échappe d'euteni moins à la règle que jamais depuis le tin de la deuxième guerre mondiele, les Occiden-taux n'ont posé evec enfant d'insistance des questions sur l'évolution de la société et

Un « dialogue » sur le sujet e été organisé par EUROPA. Le sociologue américain Daniel Bell, dont le dernier livre. The coming of post industriel society, ve être publié prochainement en Irençeis (*), e d'abord été Interrogé, à Harverd, per Alain Clément, puis, Jacqueline Grepin a demendé au luturologue autrichien Robert Jungk, dont l'ouvrage, Pari sur l'homme, vient de paraître (*), ce qu'il pensait des ellirmations de Daniel Bell et de l'aventr.

Pensaz-vous, comme le sociologue eméricain Daniel Bell, qu'au-delé de particularités historiques le modèle américein est un phénomène privilégié dont les constances sont indicstricss d'un mouvemen!

le choix de nouvelles veleurs.

- Quand on parle de modèle américein, il taut taire une différsncs entra celul qui e dominé les Etela-Unis jusque dans les années 20 et celui que nous connais-sons depuis : favorisent la concentretion et de plus sn plus technocreliqus. C'est ce demier qui s été nétaste, moins pour les Etets-Unis que pour les autres pays où il a tortement contribué é détruire les tissus d'une cutture st d'une civi-Itsation mieux sdaptées aux besoins locaux. Ainsi l'Etat sméricstn de Hswaî s convoqué il y s trois ens des assises de six cents psisonnes de toutes opintons politiques pour réflèchir é son avenir. Il s isilu constater qu'on evelt importé là une culture intensive de l'anenes et du sucre, installe une base militelrs et Instauré le tourisms, mais totslement détruit les bases naturelles

de la paysannerie, et d'autant plus irensiormé ta cutiure locele que la vis des Hawaiens était fondés sur l'idés de solidarité. C'est le notion ds concurrence qui l'a rempisces : peu utilisment. Aussi tes Haweiens cherchent-ils aujourd'hul une méthode qui Isur permetts, non pas de retourner en errière, mais de merchar dans de nouvalles directions.

 La pensés de Bell est conçue à Cambridge, Massachusetts, et ne lisht pae compts de la réalité d'une planéte sur lequetle bisn des populations ont encore des modes ds vie totatsment différents. En Asie, le portée des messeges ne dépasse pas 15 kilomètres, elors que Bell

pement des moyens de télécommu nications, Cele sst d'autent moins vrat que les anciens moyens de communications sont meintenant négligés, it en est ainst de certaines sociennes votes de transport, ce qui complique le lutte contre les tamines que nous connaissons aujourd'hul. Au moins les deux tiers du monde sont peuvres et inorganises. Et dans tous ces pays, on assiste à 13 neissance ds mouvements qui cherchent à développse des styles de vie nouveaux, mieux eppropriés que csux qui sont proposés par le modèle sméricain.

pense que chacun participa désor-

mais au savoir grace au dévelop-

La chance de l'Occident

- Selon vous, l'humanhé est en trein de réorienter ee croissance de la mailriss du ciel et de le terre vers le maîtrise ds soi par une eorte de processue d'Intériorisation...

- Le mot • intériorisation « est dangereux. Pris Isotément, il peut fsirs penser à un repli sur solméms. Or ce n'est ni é un yoga mentisme que je pense. Le progrès que nous svons connu dans tes annees 50 était, en silei, tourne vers la maîtrise de l'extérieur, et Il resie à découvrir les possibilités de l'homme et de la société. Les voies sur lesquellas nous nous sommes tancés nous impossnt maintenent des limites, les limites de le croissance. Ce qu'il taut chercher actuellement, ce snot de nouvelles directions de progrès sana limites, et elles se trouveront dans is domaine social.

- Cette oerspective vous conduit-elle, comms Danlei Bsll, è prédire le tin des idéologies ?

- Non. Je suls en principe aussi contre les idéologles. Ellss exagè-rent toujours dans un sens ou dans l'eutre au xdépens de la vérité.

Mals te fait de ne pss edhérer é certaines valeurs, c'est sussi une lorme d'idéologie. En outre, je pense qu'à notre époque le choix des raisurs et des priorités prend une grande Importance, car on s'est leissé aller. Nous strivons à un toumant. Je te dis non en prophète, mais en observateur. Ja compare noire époqus evec le fin de la periode antique. Les jeunes se retirent dans is desert, quitisnt leurs tamilles, renient les valeurs

- N'ssi-ce pas là, comms Spengler l'a prédit il y e plus de cinquente ans, le • déctin de l'Occident » ?

- Non. C'est peut-être au contraire la chance de l'Occident que d'arriver à sa poser des questions tondemantales sur le sens de la vie, st de chercher é définir dss valeurs qui vont au delà du simple progrès matériel. On assiste presqus pertout s un renouveau des mouvements religieux ou semi-religieux et peut-être à le nalsaence d'une nouvelle ère.

Propos recueillis par JACQUELINE GRAPIN. (Lire la suite pag 19.)

Forum Pour mieux faire connaître l'Europe

par HUBERT BEUVE-MÉRY

cap (finis terræ) par quoi

s'achève l'immense continent eurasiatique ?

Qui ne connait - plus ou

moins — l'histoire d'un empire

qu'il faut bien nommer euro-

peen et qui, sous les formes et

e'est longtemps confondu evec le

monde connu : l'Amérique, pres-

que toute l'Afrique la plus grande partie de l'Asie et de

l'Océanie ? Europe d'sutant plus « sans rivages », pour reprendre un mot de l'économiste François

Perroux, qu'elle apparait aussi

comme mère ou gardienne des

arts, des sciences et des lois,

aussi capable de construire des

cathedrales que d'engendrer le

Qui ne sait, enfin, que, après

tant de guerres et de révolu-

tions deux conflits successive-

ment élargis aux dimensions du

monde out contraint les peuples

européens à reconnaître qu'il ne

pouvait plus y avoir désormais

entre eux que des guerres civiles

devenues absurdes à force d'être

suieidaires ?

dénominations les plus divers

UI oe sait - suffisamment — la géographis pour voir, tendue vers l'Ouest, is la péninsule triangulaire et le

On the contrary

Speechwriters using dictioneries of quotetions should remember one from Cole Porter. « Brush up your Shekespeare. » At least twice recently, european statesmen have quoted : there is a tide in the affairs of men, which, teken at the flood, leads on to fortune. > No one seems to have noticed that these uplifting limes, from Julius Caesar, are spoken by an essassin shortly betare his defeat and suicide et Philippi.

As a morel precept on seizing opportunities, it would be almost as unsuitable to cite: " If it were done when'tis done, then'twere well it were done quickly a, prelude to Duncen's murder in Macbeth.

Yet, on reflection, Brutue's words are relevant to Europe in 1975. They seem to support those British = Europeans > now pressing for an early vote on community membership, encouraged by the progress of a renegocietion and by Mr Wilson's willingness to recommend satisfactory terms. Shakespeare would argue otherwise. Why was Brutus beaten? Not only because, like Macbath, he was a intirm of purpose a or, like Faistaff, he had a consumption of the purse .. it was also because he deserted « the hills and upper regions » to engage the enemy prematurely in the plain.

Britsin needs time to learn about the community. She must beware abandoning the high ground of principle for low

PANGLOSS.

< Debout l'Europe ! > Lancé a Zurich volci bientôt trente ans par Winston Churchill, ce cri ne rangeait encore la Grande-Bretagne, evec le Commonwealth. l'Amérique et 'a Russie sovié-tique que parmi les « garants » de ce qu'il fallait bien eppeler la « petite Europe » Trois ans plus tard, e l'initiative française, la Communauté du charbon et de l'acier devenait le signe incootestable de la reconciliation franco-allemande, ellemême condition préalable de

toute reconstruction europeeone.

Entreprise ô combien laborieuse, toujours menacée et toujours recommeocée! L'Europe, qui avait si longtemps colonise le monde, n'était-elle pas devenue è son tour objet de colonisations rivales, d'accent plus politique à l'Est et plus économique à l'Ouest? Mais il était encore, il est toujours permis de rêver. Pourquoi l'Europe ne deviendralt-elle pas quelque jour vraiment « européenne », consciente de soo originalité géographique, historique, éco-

nomique, sociale ? Pourquoi no ferait-elle pas revivre à l'égard des nouveaux empires la formule restée fameuse de l'indépendance dans l'interdépendance en ralliant ceux qui, aux quatre coins du monde, préféraient échapper, eux aussi, d'où qu'elles viennent, à de trop lourdes protections? Pourquoi n'entrainerait-elle pas les pays favorisés de l'hémisphère Nord a ne plus engloutir dans le gouffre sans fond du surarmement tant de ressources après tout communes, pour mieux arracher les peuples les plus déshérités de l'hémisphère Sud à la misère à la famine, trop souvent à la mort?

Utopie ? Bien des raisons pouvalent le faire craindre quand survint sinon l'inattendu, du moins ce qu'on se refusait à envisager. Voici l'Europe prise à la gorge par d'anciens administrès, dépossédée è son tour des précieuses matières premières qu'ells avait su découvrir, exploiter et. largement accaparer, contrainte à de déchirantes révisions et bon gré mal gré à repenser a l'avenir.

(Live la suite page 20.)

CHEVEUX? nédiable...

Wiserver ceux qui ne

M Chapman AT A DE ME STONE TO

Sur le devant de la scène

QUELLES POLITIQUES ÉCONOMIQUES POUR 1975 ?

BONN

Un plan de relance aléatoire

Opération

officielles

et les

autres

survie

I L y a longtemps que la si-tuation économique en Ré-publique fédérale d'Allema-gne n'avait été aussi incertaine. Le nombre des chômeurs se situe à un niveau jamais atteint dans les quinze dernières an-nées. Or on prévoit de nouveaux licenciements et plus d'un mil-lion de chômeurs.

lion de chômeurs.

Une nouvelle relance ne se dessine pas encore. Certes, le gouvernement fédéral, alarmé par l'accroissement du chômage, e approuvé quelques jours avant Noël un programme conjoncturel grâce auquel 1,7 milliard de DM supplémentaires doivent être injectés dans l'économie allemande. En outre, un surplus de 7,5 % de biens d'investissements sera commandé en tre le 1st d'êce m'bre 1974 et le 30 juin 1975. Enfin, la Banque

LONDRES

C EST-IL trouvé quelqu'un Dir penser que l'année penser que l'année 1974 avait été mauvaise? Le cas écbéant, une telle impression aurait été erronée. Ce fut une excetiente année, du moins par rapport à celle qui nous attend en 1975 : affreuse si l'on en croit les prévisions économiques.

économiques.

Il y a comme toujours, phisieurs façons d'examiner la crise économique en Grande-Bretagne. On peut considérer, par exemple, que le taux d'inflation, qui a oscillé entre 15 et 18 % l'an dernier, constitue le problème le plus grave. Le renversement de cette tendance ne semble guère probable et il est plutôt à craindre que ce taux grimpe à un niveau que l'on avait contune jusqu'ici de qualifier de clatino-américais.

PARIS

L y a deux façons de suppu-ter la politique gonverne-mentale en 1975 : l'offi-cielle et... l'autre, qu'on serait tenté de déclarer plus vraisem-blable. Les perspectives

Officiellement, le gouverne-ment va proroger pendant en-core plusieurs mols sa politique anti-inflationniste. Parce que la légere décéleration de la hausse des prix en novembre décembre (1.90 % environ pour ces deux mois) ne doit pas se confirmer au printemps, du fait du relèvement des prix agricoles ; c'est seulement à l'approche de l'été que M. Fourcade baisserait sa garde, si, comme il l'espère, l'inflation a sérieusement fiechi à ce moment et si le déticit Dans cet esprit il n'y aurait

ROME

Pire qu'ailleurs

In Italie comme dans le reste du monde indus-trialisé, l'inflation galo-pante et la récession rampante constituent les deux aspects les constituent les deux aspects les plus graves de la situation économique en ce début de 1975. Mais en Italie, ce double dan-ger est plus préoccupant qu'ail-leurs. A la fin de l'année 1974, la ilre avait perdu, par rapport à décembre 1975, plus d'un quart de son pouvoir d'achat sur le marché intérieur, tandis qu'à l'extérieur ce même pou-voir d'achat avait baissé d'en-viron 22 % sur la moyenne des voir d'acinat avait basse d'en-viron 22 % sur la moyenne des changes avec les autres mon-naies, par rapport aux niveaux qui avaient précède la « fluc-tuation » de février 1973. La situation italienne pré-

sente d'autres caractéristiques d'une gravité particulière : le déficit de la balance des pais-ments courants, environ 9 mil-liards de dollars en 1974, cor-respondant à pen près à l'actif

fédérale d'Allemagne a relâche les rénes de la politique de l'ar-gent : le taux de l'escampte offi-ciel et le taux d'avences sur ti-tres ont été rabaissés d'un demipoint et ramenes respectivement à 6 et 8 %. Il s'agit, à n'en point donter, d'une contribution à l'allègement des couts pour

l'économie.

Toutes ces mesures suffirontelles à surmonter la tendance des entreprises à la réserve pour les investissements, tendance qui est la raison principale de la faiblesse de la conjoncture intérieure en République fédérale?

La réponse est encore incertaine.
Les rounds de négociations sur les conventions collectives dans les services publics et dans l'industrie métallurgique prévus pour les semaines prochaines devraient être décisifs. Des relève-

On peut aussi estimer que le déficit de la baiance des palements est la question fondamentale. Le déficit atteint durant les aix derniers mois conduira à un total annuel gigantesque de l'ordre de 8.500 milions de dollars. Selon le rapport de l'O.C.D.E., ce déficit devrait pouvoir être réquit à 5.000 millions de dollars dans un an. Sommesde dollars dans un an. Sommes-nous censés croire que ce sera là un « bon » résultat ?

On peut enfin penser que le problème essentiel est posé par les syndicats. Des augmenta-tions de salaires ont été exigées et obtenues, avant tout par les mineurs, qui excèdent nettement les consignes données par le gou-vernement et qui menacent constamment l'équillière écono-

donc pas de reiance budgétaire par majoration des dépenses d'équipements collectifs ou par allègements fiscaux. Il n'y aurait pas davantage lien de relâcher beaucoup l'encadrement du crédit. Il suffirait de petits coups de pouce ici et là, soit au profit de accieurs particulièrement touches par la crise (l'antonobile, qui a déjà bénéficié de 1.5 milliard de francs de prêts, le bâtiment, le textile), soit en faveur de telle ou telle entreprise (dans l'imprimerie ou la chimie, par exemple).

Le contrôle actuel des prix — récemment renforcé — n'aurait pas davantage à être relâché en 1975, la technique actuelle des contrats de programme permettant au gouvernement de moduler an coup par coup les hausses admises dans chaque

de la balance des palements de l'Allemague de l'Ouest; le dé-ficit de l'administration publi-que qui dépasse 8 000 milliards de lires, soit 12 milliards de dollars; l'endettement vis - à -vis de l'étranger qui, dans l'avenir prochain, supposera pour le seul règlement des inté-rêts une dépense aunuelle de 1 000 milliards de lires, soit 1,5 milliard de dollars.

hausses admises dans chaque

Ce tableau de l'économie ita-lienne est le plus dramatique qui se soit présenté depuis la reprise de l'après-guerre. Le nouvean gouvernement n'entend pas se borner à « gérer la crise », comme l'a dit le président Aldo Moro, en exposant son pro-gramme au Parlement. Il veut agir sur deux fronts, « jouer sur deux claviers » : combattre l'inflation en limitant au minimura la récession inévitable qu'entraîne cette bataille : et, en même temps, preparer le pays ments de salaires et de traite-ments, qui atteindraient nette-ment plus de 10 %, comme l'an-née dernière, ne peuvent plus désormais être digérés.

En vérité, le danger existe de voir les syndicats et les entre-prises prendre le changement de prises prendre le changement de politique conjoncturel comme prétexte à continuer le combat pour le répartition des fruits du travail. Un tel combat ne ferait pas progresser la stabilisation des coûts et des prix. C'est pour-quoi il n'est pas certain que la montée du coût de la vie, qui s'est ralentile ces derniers remps au-dessous de 7 %, ne s'accélere pas de nouvesu.

Avec l'augmentation du nom-bre des chômeurs, la lutte contre l'inflation a été reléguée dans

La différence entre la crise actuelle et celles qui l'ont pré-cédée réside dans le feit que tous les indicateurs semblent défavorables et s'accentuent réciproquement.

Le gouvernement est comple-tement dans l'impasse. La livre sterling, qui se déprécie réguliè-rement n'a pas pu, comme on l'espérait, stimuler les exporta-tions. De plus, le manque de confiance dans la valeur de l'épargne a secoué la Bourse et paralysé les investissements nouveaux. Enfin, le chômage croissant — il y aura sans doute plus d'un militon de chômeurs en 1875 — ne fait que provoquer une action plus énergique des syndicats dans les négociations salariales.

La seule réponse du gouverne-

branche, en fonction des char-ges supplémentaires qu'elle a à supporter

Cet ensemble d'attitudes, joint à divers encouragements aux exportations (par le crédit notamment) devrait, pense le gouvernement, permettre d'atteindre à peu près les objectifs d'assainissement financier fixés il y a un an Peut-être même alors le franc pourrait-il, à défaut de rélatégrer le « serpent » monétaire européen, être lié aux monnales fortes d'Europe par des liens privilégiés. À l'approche de l'été, les grands équilibres étant en voie d'être retrouvés, le gouvernement pourrait alors se soucier d'une petite relance, visant à permettre à la prodoction nationale d'attendre les 4,2 % d'expansion dans l'an-Cet ensemble d'attitudes, joint les 4,2 % d'expansion dans l'an-

à la reprise économique, dont on espère qu'à l'échelle mon-diale elle interviendra dans la

date elle merviendra dans la seconde moltié de 1976 et plus probablement en 1976.

Four combattre l'inflation, le gouvernement italien entend maintenir pour quelque temps encore la plupart des restrictions sur le crédit avec quelques accurate accurate collection. « soupapes », comme celle qui a été ouverte le 23 décembre dereté ouverte le 33 decembre der-nier (abaissement d'un point du taux de l'escompte), notam-ment, en faveur des exporta-teurs. D'autres mesures sont déjà appliquées ou prévues, qui entraîneut des restrictions di-rectes sur les biens de consom-mation. Ainsi le versement blo-qué d'une certaine somme pour mation. Ainsi le versement blo-qué d'une certaine somme pour les importations de certains produits, la limitation probable de la consommation de viande à quelques jours de la semaine, et un contrôle sur la consom-mation de produits pétroliers pour le chauffage.

l'écbelle des priorités du gouver-nement fédéral, au cours des se-maines passées, à la deuxième place. Cela ne signifie pas pour autant que dans l'opinion publi-que la stabilité des prix ne béné-ficie pas d'une priorité élevée.

ficie pas d'une priorité élevée.

Cette année, aucune élection législative fédérale ne figure au programme. En revanche, des élections auront lien dans quelques Laender importants, comme la Rhénanie du Nord-Westphalie, qui auront une influence sur la composition du Bundesrat et ne resteront pas non plus sans conséquences sur les possibilités d'action du gouvernement féderal. La situation économique et les perspectives d'avenir des ménages, en particulier dans le domaine économique, déterminent sûrement, avec d'autres facteurs, d'une manière décisive,

ment à ces difficultés a été son contrat social», un accord théorique entre le cabinet et théorique entre le cabinet et les syndicats dont on pourrait dire qu'il n'a même pas la valeur do papier sur lequel il est inscrit, s'il n'était unique en son genre. Slogan faiblard. Et un gel des salaires qui semble presque inévitable ne pourrait que provoquer une scission au sein du parti travailliste, car il est totalement contraire aux principes du socialisme.

Le solution edoptée par le gouvernement, et qui continuera a l'étre, est l'emprunt à l'étranger. Le pétrole de la mer du Nord est déjà fortement hypothéqué, Jusqu'a présent les chelkhs arabes ont accepte de conserver en dépôt à Londres des sommes substantielles, mais on se demande pour combien da

née, qui demeurent l'objectif gouvernemental. Telle est la perspective offi-Telle est la perspective officielle. Elle semble avoir, en fait, peu de chance d'étre appliquée telle quelle. Pour deux raisons qui se conjuguent : l'aggravation très rapide du chômage, qui bouscule toutes les prévisions officielles (on commence à parler sérieusement de 200 000 à 1 million de demandeurs d'emploi an printemps) ; la coute de la production, sensible dans niu-

ploi an printemps): la coute de la production, sensible dans plu-sieurs secteurs, et qui tend à s'élargir. Si cela devait conti-noer, le « maintien de l'em-ploi », qui fait partie de tous les discours officiels, serait un échec total et la prévision gouverne-mentale de croissance n'aurait aucune chance de se vérifier. Aussi est-il très probable que

le gouvernement interviendra à

La lutte contre l'inflation comporte egalement un contrôle rigoureux de la dépense publique (le gouvernement s'engage pour 1975 à ne pas dépasser pour son budget un déficit de 8 000 milliards de lires) et l'invitation aux syndicats à ne pas dépasser certains niveaux dans leurs revendications d'augmen-

tation des salaires. Pour préparer la reprise éco-nomique, le gouvernement Ita-lien a déclaré qu'il voulait agir surtout dans trois directions : soutien aux exportations, renou-vellement de l'agriculture et re-lance de la construction.

Dans les limites permises par le traité de Rome, le soutien aux exportations consistera en par-ticulier dans une augmentation nouvelle des fonds pour le cré-dit et l'assurance aux exporta-teurs teurs. La relance de la construction

les chances de la coalition gou-ternementale de Bonn.

Le cadre et les limites des ini-tiatives possibles du point de vue politique sont toujours fixés en République fédérale par la si-tuation économique. Les partis représentés dans le gouverne-ment de Bonn, la social-démocratie et le parti libéral, du fait de l'insuffisance nou-velle des moyens financiers, ont du renoncer à une grande partie des réformes qu'ils avaient en-visage d'accomplir encore dans l'avenir immédiat. Des réformes qui coûtent de l'argent ne sont plus possibles en République fé-dérale. Voilà aussi une constata-tion qui concerne beaucoup de

tion qui concerne beaucoup de gens au début d'une nouvelle anoée. HANS JUERGEN MAHNKE.

temps ils consentiront à conserrer des comptes en livres

Pour trouver quelques motifs de réconfort, il faut regarder au-dela des problèmes économiques et envisager cette crise au plan national en se demandant si le peuple britannique a ou non le désir et la volonté de survivre ? Si oui, il pourrait manifester cet «esprit de buildog» qu'il montra durant la guerre et surmonter ainsi cette crise. En revanche, si l'approphe crise En revanche, si l'approche de la crise est faite de manière partisane et étroite au nom des interets égoistes de chacun, alors l'ecocomie britannique s'ecroulera avec toutes les conséquences sociales que cela implique.

DAVID SPANIER (The Times.)

l'heure du peril pour empecher ce double cours de prendre des proportions dangereuses. Quelle forme prendrait cette inter-vention ?

Aucune réponse n'est encore fournie, et pour cause : il ne s'agit pas de discréditer la thèse officielle. Mais il pourrait s'agir d'un desserrement sélectif du crèdit (en faveur des branches les plus touchées par la crise), d'une rallonge budgétaire consacrée aux équipements collectifs, voire — comme en Allemagne —
d'une incitation fiscala aux investissements générateurs d'emploi. Quand cela se passerait-11:
A l'approche d'un niveau excessif de chômage : au printemps
probablement.

(Le Monde.)

prévoit la mise en train, avant la fin de 1975, de nouveaux tra-vaux pour 2000 milliards de lires.

L'agriculture enfin devra ame-liorer ses performances en vi-sant surtout le renforcement de la zootechnie et la mise en pro-duction de quelques millions d'bectares aujourd'hul abandon-nes et reconstibles d'ideales. nes et susceptibles d'être mis en

Dans le cadre de ces trois orientations fondamentales de orientations fondamentales de l'action gouvernementale, la plus large place devra être couverte par la politique de développement pour le Midi. En période de crise, plus que jamais celle-ci continne à être non pas un « problème », mais le « problème » italien, si le pays entend demeurer « en Europe » et y jouer un rôle.

MARIO SALVATORELLI (La Stampa.)

La C.E.E. demain

A préparation de trois grandes négociations in-ternationales va dominer l'activité de la Communauté au cours du mois de janvier 1975. Le calendrier veut que l'on place an premier rang le débat communautaire. Les Neuf se retrouvent à Londres les 7 et 8 janvier pour réfléchir sur le thème le plus éminemment actuel : comment régier la facture pétrollère ? Comment empêcher le déficit des paiements extérieurs ? C'est poser le problème apparemment abstraît et ingrat mais néanmoins essentiel du recyclage des dollars pétroliers. Les Neuf vont s'attacher à dégager une position commune avec deux soucis prioritaires : l'activité de la Communauté au

d'une part permettre an flux financier en provenance des Etats pétroliers d'être aussi nourri que possible, d'autre part, tenter de préserver antant que faire se peut, à l'égard des Etats-Unis, la libre détermina-tion de la politique économique de la C.E.E. Pour l'Occident, et singuliere-Pour l'Occident, et singulière-

Pour l'Occident, et singulièrement pour l'Europe, financer le défect extérieur est une contrainte immédiate mais ne peut être considéré comme un objectif suffisant. An-deià de cette péripètie désagréable, il convient en effet d'établir avec les producteurs de pétrole des relations harmonieuses. Tel est le but assigné à la conférence proposée par M. Giscard

d'Estaing. Le préparation de cette conférence latérale exigera tout l'art des diplomates puisque la France n'est toujours pas membre de l'Agence internationale pour l'énergie, enfant chéri de M. Kissinger et, dans son esprit, lieu privilégié où dolvent se tisser les lens de la complicité atlantique. Dans cet échevean compliqué où le se Etats-Unis dominent, la Communanté éprouvers de grandes Etats-Unis dominent, la Com-munanté éprouvers de grandes difficultés à faire entendre une voix qui lui sers propre. Tel sers espendant l'objectif de deux sessions ministérielles — l'une réunissant les ministres des affaires étrangères, l'autre les ministres chargés de la poli-tique énergétique — qui se

tiendront à la fin du mois de janvier à Bruxelles avant que ne s'engage la phase prépara-toire à la conférence trilaterale. En dépit de la crise énergé-tique, les pays qui animent le commerce international depuis la fin de la guerre, à savoir l'Amérique du Nord, le Japon et par le Congrès des Etats-Unis, qui donnera les pouvoirs néces-saires an président Ford, s'ou-vrira à Genève, dans la tradi-tion du Kennedy Round, une

nouvelle vaste négociation mul-tiliatérale où la Communauté, premier commerçant du monde, occupera une place de choix. Les Neuf, confirmant leur détermination de promouvoir avec leurs partenaires un commerce mondial plus libéral, devront actualiser « la conception d'ensemble » qu'ils avaient approuvée dans la perspective de cette negociation en juin 1973, c'esta-dire à une époque où l'Amérique et le dollar semblalent fragiles et l'Europe prospère. Une session ministérielle est prévue à cet effet dans les derprevue à cet effet dans les der-niers jours do mois de janvier.

PHILIPPE LEMAITRE.

${f A}$ retenir-

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

★ UN DEMI-MILLION D'EM-PLOIS ONT ETE SUPPRIMES dans Pindustrie allemande er qui a enregistre la plus forte réduction des postes de tra-vail, soit 12,8 % en moins. Suit l'industrie textile et des vête-ments et chaussures (12,1 %

* LES FRAIS DE SECURITE SOCIALE AUGMENTENT tou-jours plus rapidement en Répu-

bilque fédérale. Le budget so-cial silemand, qui c'est monté pour 1974 à euvirou 286 mil-liards de DM, deviait s'accroitre dès 1978 de quelque 150 mil-llards de DM jusqu'à 430 milliards de DM jusqu's 436 infiliards environ. La eée urité sociale coûters 7.000 DM par habitant par an contre 4.500 en Pannée 1974 (y compris la protection de la vieillesse, la santé, la politique familiale, l'aversiel, étc.)

l'emploi, etc.).

† LEJ CREANCIERS DE LA
RANQUE HEESTATT, qui s'est
écroulée l'année dernière, peuvent escompter qu'ils récupérerout à bref délai une partie

de l'argent déposé dans la ban-que. L'actionnaire principal de la banque et chei du groupe d'assurance Gerling, M. Hans Gerling, après s'être défait de 51 % de son empire d'assurances, consecrera 210 millions du produit de la vente au fonds d'indemnisation. Les créanciers privés de Herstatt recevrant une prives de Herstaut evertous une proportion de 61%, les ban-ques étrangères 55% et les banques allemandes 45%. Les créanciers privés qui avalent des dépôts allant jue qu'à 20.000 DM avaient déjà été indemnisés de la totalité de

GRANDE-BRETAGNE

 LA BANQUE D'ANGLE-TERRE va soutenir la Burmah OL, troisième entreprise pétro-lière britannique. Toutefols, la cotation des titres de la com-pagnie est suspendue. * LE DEFICIT DE LA BA-

LANCE COMMERCIALE, de l'ordre de 534 millions de livres au mois de nuvembre, est le plus important jamais enre-

* LE SYNDICAT DES MI-NEURS a décidé, pour prouver sa u modération », de ne pas

mentation bebdomadaire de 30 livres par semaine. Il a fait savoix que la demande seroit toutefois substantielle.

exiger immédiatement une aug-

* LE COUT DE LA VIE a augmenté de 1,5 % eza novembre pour une famille-type d'un-vrieux et d'employés. C'est le taux d'accroissement le plus bardepuis le mois de juin. Par rapport à novembre 1973, le le codt de la viente. le codt de la vie a cependant augmenté de 26,2 %.

L'ITALIE des commandes in-dustrielles représentant un toral de 5 milliards de dollars. Le gouvernement transeu versera exalement par anticipation près de 1 milliard 200 millions de dollars à la Banque d'Italie.

* POUR PERMETTRS AUX ENTREPRESES D'ECQULER LEURS STOCKS, du 20 décem-bre au : janvier plus d'un milllon de travallieurs de la métallurgie, de la chimie. de la construction et du textile ont

M. Bell : la sor ere porteradeste

Proposition

- 3

پهر سود ايد دد

1.24 6

A Expression

 $\mathcal{T}(x) = \{x_{i}, \dots, x_{i}\} \in \mathcal{T}_{i}(x_{\max}) \setminus q$ 2000 - **第一回 (1975)** - 1975年 - 1975

the server y

in the part of

* Cal. ** a transfer وراوميش والاثارات

100 a 100 a 100 a

-12 to

Section 180

-

** *** ***

Transferance

A THE THE PERSON NAMED IN

and the same

100 mg

in the do Derzo z

est celle da la dia provident - 5 TO 5

and the second 77.7

Beux cordes a son ar

Contract of

Freepage

Contraction ic v Callera

PARTITION OF

White ...

Gel last to

Professional Control

·琴: 17(a).

Talents of the

EUR C

testing of the

 $\Omega d = i \otimes n + \cdots$

andries to And Discourse Charles to be One other

and have the

DETERMINE 1

Aller, the re-

7.2% Line 1

Photon and Art about a con-

特為是中

Akarı

attitute etamooo

大変な カイケー・

district the

NAT OF

gerentalie -

Jack

in for de

ಕ್ಷಿ ಪಡಿಸುತ್ತ

40.0

The Late . .

AND PLACE

2.34

受付きな(もない)。

Large H. C.

6. 3

GUARTER MATE

- 4F1- :...

0.000.49

DAVID STAND

eleteles.

HANS HER OF WARRE

11/2/19

FERRITE A

fligging salt

omigraph of the state of the state of the state of

e dabeler-

s ele sil

de andresi Militari et S'Ederson' E-M-Tables

Marke D. And AF - May - Arri-Market - Mount Pr - Off - Pally

B and main

e THE K

& 1 etpart

mer #1

les les conste de Lestrores

rier, was endolerena

P.

-Lab Jerst

the all

S. Patentin

monor a in The special specia special special

energy at

.

200 J. B.

rabli:

Mich da

Me Park

THE THE

.Placements

vieux tacots

'ANNEE dernière, à Geneve, une Benz millesime 1908 a été enlevée par un collectionneur britannique, lord Montagu of Beaulieu, qui avait fait monter les enchères jusqu'a 35 000 livres, Jamais pareille somme n'avait été décaissée en Europe pour l'acquisition d'une autique guimbarde. Que ce record ait été établi grace à la conjonction entre une vieille voiture construite en Allemagne et un achèteur venn du Royaume-Oni en territoire bei-vétique, voilà qui illustre bien l'emergence d'un authentique marché international des anti-

marche international des antiquités automobiles.

Les ventes aux encheres de
Genève, couplées arec le Salon
annuel de l'aotomobile, en mars,
n'ont débuté qu'en 1973 mais
leur importance est déjà considérable et les prix qui s'y formeot constituent un bareme
indicatif pour les autres places.
En Italie, en Grande-Bretagne,
en France, des ventes de voitures anciennes sont pareillement
organisées, mais ces manifestations conservent un caractere
national dominant. Au contraire,
le Suisse, pays qui ne détient
pas un passé oulomobile prestigieux, leur offre un terrain neutre et vraiment cosmopolite.

Le marché de l'antiquité auto-

Le marché de l'antiquité automoblie ne rivalise par encore en
subtilité avec celui des objets
d'art, mais il possède tous les éléments pour y parrenir. Il a un
corps d'experts competents qui
sont capables d'identifier et
d'estimer les modèles les moins
connus et qui savent distinguer
l'article d'époque perdu au
nilleu de contrefaçons Quant
aux prix, ils s'y forment en fonction de la rareté de l'objet, des
goûts du moment et du niveau
général de prospérité.
L'idée d'ériger en objets de Le marché de l'antiquité auto-

L'idée d'ériger en objets de collection les premières euto-mobiles -- blen qu'à tout pren-dre elles ne puissent pas être

beaucoup plus vieilies que notre siecle — remonte loin. Ce tureut siecle — remonte loin. Ĉe lureut les Britanniques qui domerent le mouvement en créant, des 1930, le « l'eteran Cor C!ub » qui rassemble les fanatiques des modéles antérieurs a la première guerre mondiale, puus, quatre aus plus taró, le « V?n-tape Sports Car Ciub », pour les modèles des années 30 Des organisations similaires virent le jour en d'autres pays, mais c'est seulement à partir de 1960 seulement a partir de 1960 qu'une coordination s'opera 1 qu'une coordination s'opera il l'échelle europeenne, avec la constitution de la Fédération internationale des voitures an-cleunes (F.I.V.A.).

Dépréciation des « vétérans »

Cette fédération organise des Cette federation organise des rallyes internationaux, poursuit différentes activités propres à stimuler l'intérêt porté a ux vieilles autos, et fixe la terminologie adoptée par les «fans», C'est ainsi qu'elle a fait entérioer les appellations forgées au Royaume-Uni, tels les termes veteran et viniage qui ont désormais cours partout dans les milleux automobiles pour désimilieux automobiles pour dési-gner les modèles construits res-pectivement avant 1918 et dans la période 1919-1930. Reste à arrèter les vocables qui s'appliqueront aux époques plus récentes. Celui de post-vintage est déjà assez couramment employé pour les années trente mais il faudra rapidement en trouver d'autres puis que la l'houre d'autres puisque, à l'heure actuelle, ce marché des « antiquités a embrasse tout ce qui s'est fabrique entre 1890 et 1958

ou 1959. Pour la classe « vétéran », la cote, après un boom spectacu-laire il y a deux lustres, est actuellement à la baisse. Cela tient à deux facteurs princi-

paux. D'une part, dans l'établissement du prix, l'état de marche du véhicule joue un rôle cepital. Qu'on songe à l'engoue-ment persistant que suscite la course des vieux tacots datant course des vieux tacots datant d'avant 1905, organisée tous les ans en mars sur le parcours Londres-Erighton! Or, à mesure que les années passent, non seulement il devient de plus en plus ardu de maintenir en forme ces vénérables ancêtres, mais la réglementation de sécurité se complique et condamne nombre d'entre cux à une retralte forcée. Les amateurs oui s'intérescée. Les amateurs qui s'intères-sent à des vortures qu'on ne peut plus feire sortir du garage ne se bousculent donc pas.

Les acheteurs éventuels sont. d'autre part, écartés par le nivenu des enchères, trop élevé pour le collectionneur moyen qui doit se rabattre sur des modèles moins archaïques. Les experts parient d'une sorte de « mur du son » : les amateurs les plus enthousiastes ne pourraient pas aller au-delà de 5 min livres et les grands collectionneurs eux-mèmes caleraient entre 14 000 et 17 (mo livres. Encore la loi ne joue-t-elle pas pour les pièces rarissimes qui trouvent toujours preneur à des Les acheteurs éventuels sont pour les pièces rarissimes qui trouvent toujours preneur à des prix bien supérieurs, telles la 2 Silver ghost » de Rolls Poyce, modèle 1910, vendue à Genève cette annee 30 000 livres, les Bugotti et la plupart des voitures de course et de compétition.

Les réceotes dépréclations de l'ensemble de la catégorie « veteran » sont illustrées par l'évolution du cours de la 2 cylindres Renault construite entre 1908 et 1714. Cette voiture, qui ne valait que 230 livres dans les années

1314. Cette roiture, qui ne valait que 230 livres dans les années 50, avait vu sa cote monter en flèche au cours de la décennle suivante : elle était passée de 350 livres en 1962 à 3400 livres en 1970. Or, cette année, un de ces exemplaires, en très bon état, a tout juste atteint 4000

livres. Autrement dit, le taux de livres. Autrement dit. le taux de la hausse nominale n'a pas compense celui de l'inflation. De mème la tres classique De Dion à cyclindre unique, qui était montée à 5000 livres en 1968 — son prix record — est retombée depuis aux environs de 3500 livres.

livres
Si les c veterans » se déprécient, il en va tout autrement des réhicules des époques « vintages o et alterieures qui ne ces-sent de prendre de la valeur. A vive allure souvent De nouveau, wive allure souvent De nouveau, un cas typique: ce'ui de la Bentley 5 litres 1 2 ou 4 litres 1 4 construite en Grande-Bretagne entre 1935 et 1939. Après la guerre, tant que l'essence fut rationnée et la production tournée vers l'exportation, elle fut très demandée. En 1951, elle se rachetait encore au-dessus de 1600 livres. Par la suite, son cours avait dégringolé et, en 1962, on pouvait en segnérir une pour le somme dérisolre de 120 livres. Depuis, voila qu'elle s'est mise à intéresser les collectionneurs et donc à regrimper la pente. A la fin de la dernière decennie, son prix oscillait entre am livres et 2950 litres. Il dépasse actuellement les 4000 livres.

Le sentimentalisme

En ce moment, une nouvelle graemtion de collectionneurs est en train d'apparaître. Il s'agit de jeunes businessmen garnant beaucoup d'argent, des hommes entre trenie-quarante ans. Ils ne soot plus attiris par les unodèles de la haute époque — la Silver Ghost les laisse froids, mais ils gardeot la nostalgie des voltures errangeres de leur pro-pre enfence. Ce qu'lls recher-chent ne remonte donc pas beaucoup plus haut que 1950

Le sentiment joue un role considérable sur ce marché des vortures anciennes. Demain, il se trouvera des acheteurs préta

a donner eros pour des modeles construits il y a sculement vingt ans et dont quelques-uns sont déja devenus des « classiques ». La Mercedes 300 SL des années 50 est légèrement ultérieures a ainsi réalise 5 800 livres dans sa version Goéland. Diverses Jaguar, la Roils « Silver Dawn » et certaines Bentley sont pareillement des valeurs de pare de famille. A surveiller : la 3.5 litres Delahaye type 155, la franco-oméricaine Facel Vega, qui fut construite Jusqu'en 1964, et la 2.5 litres Alfa Romeo F 1946-52.

L'acheleur-type, sur le merché de l'antiquité automobile, a été jusqu'rei un passionné de vieilles machines qu'il ocquiert pour son seul agrèment. Mais avec l'élargissement et la complexité croissante de ce merche, l'élément spéculatif pourrant bien s'y glisser, et la nouvelle clientéle qui se précipire dans les ventes semble être surtout à la recherche d'un bou placement. Le melheur pour le spéculateur out va « laisser dormir » ses

Le melheur pour le spécula-teur qui va « laisser dormir » ses arquisitions dans une cave eo attendant le moment propice pour les eo sortir, c'est qu'elles pour les eo sortir, c'est qu'elles ne vont pas nécessairement se bonifier en rieillissant. Trouver parnul les voitures construites de nos jours celle qui possède reite particularité exclusive qui lui conférera plus tard de la valeur n'est pas facile. Il y a bien quielques rotifiers de valeur n'est pas facile. Il y a bien quelques petites voitures de sport, des especes en vote de dis-parition, des modèles qui furent construits en petit nombre (telle la Triumph TR 3 B. destinée à l'exportation vers les Etats-Unis avant qu'apparaisse la TRA) mais parmi ces contem-poraines, sucure ne pourta. poraines, aucune ne pourra jamais rivaliser avec les irrem-plavables « lionnes » des vingt premières euuées de l'ère auto-

PETER WAYMARK.

M. Bell: la société post-industrielle est celle de la dislocation

(Suite de la page 17.)

- Croyez-vous qu'un systeme politique puisse prospè-rer si les membres des caté-gories sociales les plus imporgares sociales les plus impor-tantes à vos yeux — les inno-toteurs et les opérateurs — ne voient pas leurs énormes responsabilités concentrées pour constituer, au-delà de décisions isolées, une action concertée?

 C'est une question capitale. Sous la forme actuelle, la société post-industrielle qui nous en-toure (aux Etats-Unis du moins) est vouée — et je trouve cela blen — a porter tous ses problèmes dans l'arène politique. Nous tendons vers une « societé communale » récupérant toutes les minorités et les revendica-tions partielles (« corporatistes » si vous préférez) pour leur don-ner voix au chopitre, tandis que les détenteurs d'une fraction du « pouvoir scientifique » restent dissemines, sous - exprimes, et comme assis sur les gradins de l'arène évoquée plus haut. C'est une situation malsaine. Pourtant. je suis convaincu qu'elle se d'enouera. Pour moi, la science. comme force quasi autonome transgresse le capitalisme, et le

--- PORTRAIT -

cinquante-cinq ans, .De-

pes du tout à l'image

A niel Bell ne correspond

d'Epinal du - prolesseur de

Harvard -, agile et tringant per

définition, et tranchent de laut

evec le sourire Aussi bien

n'est-ce pas de ce milieu qu'il

est issu. Né an 1919 à New-York

de parante juits irajchement

déberqués (lis s'appelaient Ka-

pian), sa lengue maternalle est

le yiddish, qu'il parle encora

courammem. If n'epprendia

l'anglais qu'à l'écola La la-

mille habite d'abord les taudis

surpeuplés, entrés depuis dans

la légende - et en granda par-

lie démolis — du Lower East

Le jeuna Danlai ne croupira

pas longtemps dans ce ghetto

létide. Il tait partie da cena

génération d'émigrants qui, loin

d'être - şacrifièe -, va ee tali-

ler, en vingt ans, une placa de

choix dans la vie intellectuelle

Après un doctorat à l'univer-

sité Columbia, Daniel Bell obli-

que en 1939 vers ce qui va de-

vonit sa seconde vocation .. te

journalisme d'analyse et da ré-

tlexion. A vingt-deux ans, en

1941, il est déjà - managing edi-

tor - — quelque chose comme

rédeoteur en chet - du New

Leader, excellent hebdomadaire

à tirage modeste (autout de

30 000 exempleires), mais al sta-

ble qu'il existe encore autour-d'hui. Sa tendance est sociale

démocrate et, à l'époque, De-

Side de Manhattan.

américaine.

Deux cordes à son arc

« corps scientifique », dès qu'il aura tronvé son éthique et sa conésion, sera la monade ren-fermant en elle-même l'image de la société future.

- En somme, vous étes plutôt optimiste.. sauj quant ou pouvoir du capitalisme de se réformer lui-même?

 Le capitalisme s'est déjà détruit lul-même en fabriquant et en propageant des valeurs de facilité et de lucre absolument contraires à ce qui lui donna son élan initial Reprises et transposées par une bonne partie de la jeunesse, ces contre-valeurs ont engendre une « contre - culture » anticivique avec laquelle il est fréquent que la culture tout court fasse cause commune. Ce n'est pas de ce côté-la que viendra le salut. Par ailleurs, même réintégrée au processus démocratique, il est douteux que la e profession scientifique » alt en elle-mème les ressources d'où un nouvel l d é a l transcendant pourrait émaner. Or, sans un idéal de cet ordre, qui tracera à l'humanité la voie du bonbeur ?

Propos recueillis par ALAIN CLÉMENT.

niel Bell se situerail peut-être

à gauche de ce courant. Il ne

cessera, par la aulte, d'évoluer

ti lai faut attendra l'après-guerre pour commencer une

carrière universitaire en règle

à Chicago En 1958, pour « rai-

sons personnelles . retour au

lournalisme D Bell dirige de

grandes enquêtes socio-écono-

l'empire Luce, Fortune. Certai-

nes tont preuve d'une prescience

Nouveau tournant en 1959 :

l'université Columbie, aù 11

donneit des cours à l'occasion

lui demanda d'y enseigner i

plein temps Dix ens plus lard, c'est Harvard qui l'appelle Mais

ce va-et-vient entre le chaire at

une elternance : les deux acti-

vités vont de pair pour Daniei

niel Bell a tiré plusieurs ouvra-

ges. U s'est rendu célèbre en

1960 par la publication de la

Fin des idéologles. Le sortie en

1973 de l'Avenement de la

société post-industrialle a pro-

voqué eux Etats-Unis et en

Grande-Bretegne d'assez vives

polémiques. Peut-être simple-

ment parce que Deniel Beil.

comme le majorité de sa pro-

motton, considère lucidemant,

mais non avec le détachement

à la mode, le - modèle amé-

A. C.

De ses multiples travaux, Da-

en sens inverse.

M. Jungk: la croissance a des limites mais non le progrès social

(Suite de la page 17.)

- Deniel Beil vott dans le corps eclentifique - la monade renlermant en elle-même l'imege de la société tuture. Cela ne semble pas être votre cas, bien que vous sovez un scientilique d'arigine... - Je connais blen les savants,

comme reporter. Car le suis un Observaleur el non un penseuf. Deguis 1945, époque à laquelle ils se sont rendu compte des conséquences de la découvarie de la bombe atomique, le sens de la responsabilité s'est considérablemeni developpé chez les scientifioues Aujourd'hul, au moins 70 % d'entre ceux qui ont entre vingt el quarante ans ne se voient plus en mandarins ils cherchent à se ienouveler, comma Daniel Bell le dit-Mais ils cherchent aussi è retrouver un contact avec la société, à déneu-Iraliser la science Aujourd'hui le penseur scientifique s'Interroge sur les rapports d'inlluence entre la science, la politiqua el la société... Le lout d'ivoire tend à devenir une maison de verre Des savants comme Daniel Bell renovent das liens avec la sor :è, mais seutament à travers les élitae en se rendant à Weshington. C'est en cela qu'ils sa Irompant. Car la conjestation de la science est très forte, et le eera de plus an plus.

> - Pour Deniel Bell il n'y a certeinement pes de problèma puisqu'il voit un rapprochement entre le technocratie el la poli-

- Ne croyez pas cela. Il parla de la pofilique comme on parle da la monarchie ou de l'Eglise Tomber dens le domeina de la politique na mains de la population, maia átabili des rapports avec les dirigeants politiques. Son modèle est tout à fait élitista . plusiaurs élites se renvoient la balla et collaborent, an una sorte d'absolutieme éclairé... Brecht parieit des . Handlager .. ceux qui donnent un coup da main. Il laudrail garler là de Kopfleger - : ceux qui aidani evec

- La technocratie a un avantage énorme sur le population, elle est détentrice des informations les plus importantes. De nos jours, un nombre loujours croissant d'informations sont diffusées, mais celles qui comptent rastent réservées à certains privitégiés. A i na i dans l'affaire du pétrole, les grandes compagnies se gardent bien de dire combien s'élèveni leura stocks. El une firme comme la General Electric, qui poursuit des recherches importantes sur de nouvelles sources d'énergia plus puissantes et moins dengereuses que l'atome, n'en dit rien, eu point que les prévisions « elle demands à ses exparts dolvent... ne pas en tenir

. On peul se demander si la population ne va pas essayer de faire écleier ce privilège-là Bell crolt qua ces bestilles resteront Intacles Ce n'est pas mon evis : les oressions sont de plus en plus lories Dans certains pays, les Pailements réclament leurs propres systèmes d'information pour pouvoir contrôler véritablement l'exécutif doni ils dépendent et pour obtenir

Vers plus de partage du pouvoir

- Cegendani, je crains qué. à la faveur des crises qui s'annoncent, la lechnocratie prenne vérilablement la direction de l'humanité sous prélexte que dest le seul moven de sortir du mauvais pas La population elle-même le reclamera geui-ètre. Il laul s'altendre encore a oix ou quinze mauvaises années à cet égard. Mais, sous ce nouveau couvoit, il y aura de nouvelles catacombes, car les gens n'accepteront pas longtemos les sacrilices Indispensables, s'ils leur sont imposés d'en haut. Il taudra donc revenir, après une certaine période, à de nouveaux mouvements politiques el à plus de transparence du pouvoir D'ailleurs on observe, au moins dans les pays Industrialisés, une tendance jours olus grande et irreversible au partage du pouvoir. Cela se répandre dans d'autres parties de la planete Je l'ai même vu dans les pays orelendument socialistes où il est clair que des changements de structure vont sortir de cette poussée. L'ére de la démocratie n'a pas ancore commencé Nous n'en sommes qu'à catle de l' . ex-

> — En quoi consistent vos laboratoires du futur - ?

-- Ja les ai inventés en constatant qu'il y a aujourd'hui de nouvelles barrières Sous l'aristocrane c'élaient cellas de la naissance : sous la bourgeoisie celles de l'argant ; aujourd'hui c'est encore plus lerribla avec les barrieres de la qualification. Pour les - experiocralas - celui qui n'est pas qualifié ne peut même pas accèder à le discussion. Dr. je gretands qu'il faul ouvrir les poesibilités d'innovation aux gens non qualifiés, car ils sont pleine de ressources. Actas tout, dens un monde aussi quelifié que le nôire, chacun esi non qualilié dens les domaines qui ne soni pas le sien, ce qui ne l'ampeche pas d'avoir un certein nombre d'idéas Et en plus il y a coux qui sont des spécialistes da rian du lout, mais qui n'en oni pas moins une expérience de la vie non лåaliceable

- Alors je réunis des personnes très différentes pour discuter du sujel qu'eile ont choisi. Par exemple : le travail. Do leur demanda

leurs eléments de jugement. Aux Eleis-Unis, il y e déjà un « Office of Technology Assessment» pour contrôler l'évolution de le lechnologie. Au contraire de Bell, je crois que nous nous acheminone, par la lorce des choses, vers une plus grande transparence du pouvoir gouvernemental el une plus grande participation à l'information et à l'innovation. C'est peut-être une ulopie, mais comme l'éteil la Revolulian françoise avani d'avoir eu Ilau∙..

de dresser la liste de leurs critiques. Puls on fail un - prainstorming » pour imaginer des remèdes Ensuile on soumei le modèle choisi à des expens pour provoquer une discussion Enlin on dois attempte une qualrième phase ou rou! le monde se met ensemble pour essayet d'agoliquer la stratègie ainsi

 J'ai consisté que les gens non qualifiés onl des idees très intéressantes, mais il faul beaucoup de lemps pour qu'ils arrivent à s'exprimer Ce n'est que vers le troisième jour de discussion qu'ils

s'ouvient. Avant, its ont peur d'être ridicules, ou ils répétent des choses qu'ils oni lues et qui sont des banelilés. Le plus Important, finalement, c'est qu'ils se senient dans le coup. Or qu'esi-ce que le démocralle sinon se senlir dans le - Ce qui me fait peur, c'est le

Entretiens

décalage entre la lucidité intellec-Juelle et l'aveuglement quotidien. On ne cesse de dire qu'il n'es plus possible de gaspilles le petrole et les ressources naturelles er c'est ce qu'on continue de latre chaque jour. Pourtant le crois aux tacultés d'adaptation de l'humanitè : el deux choses me rassureni : la capacité croissante de crillque el d'émancipalion des leunes par rapport à ce qui leur est imposé ; et le fait que les dingeants commencent a voir plus loin qua le bout de leur nez, situani leur action dans le cadra général du monde el dans la perspecilve de l'avenir. C'est pourquoi lout le mouvement sur la connaissance du lutur est important, moins pour faire des pronostics que gour obliger à voit que lout ce que l'on tail aujourd'hui a des conséquen-

> Oropos recueillis par JACQUELINE GRAPIN.

---- PORTRAIT -----

Un professeur d'imagination

l'age où les hommes se replient volontiers sur A replient volontiers sur eux-memes, et ressenteni souvent plus que jomais un certain desespoir. Robert Jungk prend le chemin in-verse. Historien de lormation puis jaurnaliste, il est aujourd'hui futurologue, et son dera un raturologue, et son aer-nier litre Der Jahrtausend Mensch porait sous le titre Irançais «Pari sur l'homme ». Des cheveuz déià tout blancs degageunt un large front, les yeur prolands et le sourire genereux quon oime o reconnnitre chez certains homanistes aliemands, an imaoine Robert Jungk composant une sunrphonie classique ou travalliani à un ourrage de philosophie fondamentale. « Je ne suis pas un prophète, le suis un simple observateur », affirme-t-û pourtant.

Ne à Berlin en 1917 d'une tam:lle d'origine outrichienne. il fuit le nazisme des 1933 Toute ma vie i'ai essave a loute ma de jai essare de cheminer entre lo science, la politique et l'histoire p. dif-il. Après la guerre, il écrit sous le titre Plus clair que le soleil, un litre sur les sovants atomistes: pui s Vivre à Hiroshima, une descrite de le sous les sous de la continue de la co sur les lieux du drame. I! s'est penche sur l'histoire du Centre européen de recherches nucleoires qu'il qualifie

Et on a pu lire plus tard en tronçais Le futur a déjà

Aujourd'hui projesseur à l'université de Berlin, Robert Jungk, out vit aussi en Autri-che, en France, oux Etats-Unis, où son fils lait ses ètudes, et circule souvent dans les pays de l'Est, ne craint toutours pas d'affirmer : «La démocratie n'a pas encore commence ». Il fut l'un des artisans du congrés de futurologie qui eut lieu ò kyoto en 1970, et s'interroge encore « Qui défend ceux qui ne sont pas encore nes? »

Contre les excès du gigantisme et de la standardisation developpe la jormule de i conomiste international, M. Schumacher, « Small is beautiful a, et pretend que choque homme porte en lui une parcelle de génie, quoi qu'en disent les expertocrates. les pseudo-spècialistes, les bé-ni-oui-our et les soi-disant sociclistes qu'il semble mettre tous dons le même pa-nier Pour lui, le saint viendea de l'imagination. Nous sommes aux débuts d'une science de l'homme », à l'ouoe d'une nouvelle democraire, au tournant du millé-

1551 .D 11 Men pres 2 57 Buc. ini ini Paratripa ini dan 2002206 177 January 128 CHARLO SYNATORIA Carl Carl 100 mg arrows or and arrows of the second se 1300 at 170 36/1/4 Tri 1/2 Selection of the select Section (Sec.) g paggaran San ang San Maran العراجه والأفرائي rui, in dudin \$60,31-\$ 4,51 4.00

· 「童」を描きた。to at appears ! #E-million . de A arreit Butter of the state of the stat

BETHE CAUTE

ampair Paris Selection · (1964年 1965年)

Feet to 17 6 min. With the safe and The Part Section 1987 The state of the s recent of the first of the control o

Les clés de la conjoncture-

E panorame des gestions à court terme compa-rées de l'Allemagne de l'Ouest, de la France, do la Grande-Bretagne et de l'Italie est réalisé par une équipe de tes européens evec la collaboration de Ce-

Ont été sélectionnés six indicateurs (taux de croissance do la production industrielle. prix à la consommation, teux de chômage, équilibre des échanges commercianx, goulets de production et invesfissement, degré de sensibilité an marché international). Les quatre premiers font l'objet de graphiques, de manière è montrer aussi nattament quo possible la position retative de chaque pays. Ce qui permei ensuite de les noter (ponr les deux derniars indicateurs, on se limitere à ces notes!.

Ces appréciations seroni obienues par regroupement des résultats eutour des trois objectifs majeurs d'une bonne gestion é conri terme ; al croissance la plus forta ssible: b) eroissance de bonne qualité (inflation et teux de chômage limités); ci croissance pouvant être maintenue (rythme d'investissements suffisant echanges equilibres, degré de sensibilité eu marche international

ALLEMAGNE

FRANCE

GROE BRETAGNE

+++ excellent ++ bon + assez bien

Les limites de la gestion à court terme

& tait saillant de noire derniàro situetion est la remontée du taux moyen d'Infletion a plua da 15 %, elora qua l'or espérait la atabilisation à 13 %. Simultanàmant lee rythmes de production continuent à falblir, et mamo à devanir négatifs comme e Atlemegna. Lo chdmega e'eccroit beaucoup plus rapidement qua prévu, aurtoul en France. Quant aux taux de couverture des importatione par les exportations le restent à peu près inchangés, c'est-à-dire qua la dégradation peraista pour l'Italie at la Grande-Bretagna et, dens une moindre mesure, pour la Franca.

En résumé, on accumule en ce momant tous les désavantages d'activité et d'amploi, sans contrepartie nette pour l'inflation el le rééquilibre commarciel. On na progresse plus. Ce qui est plua préoccupant que le eltuation actuelle elle-même, c'est l'évolution et certaines accélérations, pour le chômage surfout : où cale va-t-il noue condulra dens queiques mois, el l'on na réagij pas eseez vite ? Na risquone-noue pes d'âtre entreïnés par un doubla effet multiplicateur et psychologiqua, comme celul qu'on constata ectuellament en France, vera des aituations, don't nous eurons ensuite

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES

Emploi

- - <u>-</u> .

~·· <u>~</u>_- · ·

—— mauvais ——— très mauvais

QUALITE DE LA CROISSANCE

beaucoup plus de difficultés à noua

C'est le question qu'on se posa meintenant dans chacun des pays. Et qualles que solent les situation sur le plan des prix et de la balance commerciale, on parla da relance. Máma en Italia I Nácessitó potitique oblige. Mels les marges de manœuvre sont très variables. Les ambitions des objectifs économiques aussi.

Hésitations allemandes

Ainsi le gouvernement allemend est-il dans une situation qui lui parmettrait une relance reletiver alsée. Il héaita, car son souci d'assainlesement est de loin la plus intransigeant, soutonu per un national remarqueble

Le principo est ecquis, mais lo problèma est celul du quand et du comment, d'ailieurs étroitement lies.

Agir directement plus ou moins vigoureusement ou laisser taire at accompagner ? Le risque d'une action trop systématique est de relencer non l'ectivilé mais l'inflation, el de perdra le bénélice des efforts opiniatres entrepris dapuis de si longue dete. On semblo ainsi s'orianter vers des solutione discrètes, sélectives et progressives, agis-

MAINTIEN DE LA CROISSANCE

Sensivilité (1)

++

-f- tendance precedente

plot avec l'espoir que les exigences salariales resteront limitées et qua la consommation, facilitée per des allégements tiscaux, reprendra d'elle-mama. Ainsi a'expliqua le petit plan de relance qui vient d'ôtra décidé vers mi-décembre.

Surtout on espèra que les axportatione, seul soutlan da l'activitò ectuelle, no a'effondreront pas. C'est le point faible de l'Allemegna dont solution na dàpend pao d'olle, mals se situa à l'étranger, aux États Unie d'abord : d'où les essais da concertation garmano-emericalna. Meis aussi chez ses parteneires européena, an particulier en France.

Une détermination française

à nuancer et à approfondir

La programma françaie de refroidissement e finalement entrainà des offets rapides at mame brutaux aut l'ectività et l'amploi, encore aggravés par la récenta grève des postes. Sens que l'incidence sur les prix et la balence des pelements commerciale soit jusqu'ici très natta. La France a-t-elta la possibilità d'avoir. du moins à court tarme of indapendamment des mesures structuralles plue prolondee, des objectifs aussi ambitieux qua l'Allemagno ? Il semble que non. Cecl ne la dispanse pea de poursuivra ses efforts, tout eu contraire, meis en les graduent, en les étalant et en les epprofondissant, Plua quo ta brutalité. Il faut da l'opiniatreté, at un chengement de mentalilé nationale. El en attendant quelques rectifications discrèles de lir portant sélactivemant aur les secteurs en difficulté.

Au rythme de l'industriellsation à outrance qui s prédominé depuis 1989. Il faut substituer des objectifs quellietifs concernant aussi bien les schvités que l'emploi, qu'il faut pousser vers les valeurs ajoutées. utiles, et non celles généralrices de frais généraux et d'excès de

Pour l'emploi, les obligations françeises, du fait de l'accrolssement de le population active, sont beaucoup plus lourdes que celles de l'Allemagne. Reiaon de plus pour

Il sambla bion quo la réilexion actuelle eur las problèmes do gestion française puissa permettre catte evolution, dane ta mesure où das bourrasquas inopinees na viennent pas la contrarior. Lo danger se eilue sur la plan extorieur, où, melgré les apperences, la situation du franc est tragile, cer londee sur (a contianca des prétaurs qui pourraiant brusquoment se dérobsr.

Deux situations difficiles à assainir

L'exempla de la Grande-Bretagne la montre bien ; le livre sterling est de nouveau dana uno situation diflicile. Du côtà da la production. des prix el des échanges. la alluation est baaucoup moins tavoreble. Et ses embitiona à court torme doivent do ce fait être beaucoup plus limitées que celles de la France par exemple,

D'où una stratogio hésitanto sur las mesures à prendra, comma la mottaiant en évidence les darnières discussions budgéteires. Rolenca ou pae? On ne sait pas très bien.

La nouvolla llambée des prix, qui rapassent de 12 à 17 %, ainsi qua la faiblesse de la belance commerciale, pousseratent plutôt vers la prudence. Le problèma eel da combiner une gastion à court terme

souple évitant los blocages financiers el psychologiques des Industriels avec une gestion à moyen torma beaucoup plus ferma es volonterisie. It taut laire remonter le taux d'investissament productif, principala faiblaasa da l'économie britannique. De premières mesures viennent d'ôtre prises dens ce sens, mais elles soni fort diacutées. Pour les rentorcar. il taudreit un nouveau consensus national sur lea bases d'une restructuration industrielle

Avec l'Italia, on retrouve des problemas économiques identiques à court tarma of même à moyen terme. A court terme, la situation ssi ancore plus inconfortable et naradoxalo que celle da la Grande. Bretagno pulaque les prix y grimpent toujours à 25 %. alors l'activité commence à décliner serieusement.

Autrement dit, il taudrali pousses simultanément aur la trein et l'accéféreteur l

Là encora, il leut composer et doaor à court terme an essayant de ae taulifor au miaux, pour le financement extoriaur aurtout. Meis le problame de tond reste, comme en Grande-Brelagna, celui de la disciplina dos salaires, celui de la rasponsabilito economiqua des syndicats at des partis politique conditions d'un redémarrage d'une industrie qui a été brillente.

MAURICE BOMMENSATH.

POUR MIEUX FAIRE CONNAITRE L'EUROPE

(Lire la suite page 17.)

Aux essayistes, historiens, économistes, politologues, de situer et de mesurer les étapes, si sourent tourmentees, d'une inéluctable organisation planétaire. Aux journalistes d'en noter jour après jour les espoirs et les dangers, les progrès et les reculs, mais comment y parvenir sans une connaissance approfondie des pays le plus immédiatement concernes? Pechaitil tellement par excès d'humour noir celui de nos confrères qui trouvait blen étrange un métler où l'on se nonne souvent tant de peine pour taire ce que l'on sait, alors qu'on s'étend si volontiers sur ce que l'on ignore?

L'Europe n'a rien à cacher et ne peut que gagner à être mieux connue avec ses grandeurs et ses faiblesses. Encore faut-il pour en bien parler ne pas s'en tenir à l'interprétation d'échos phis ou moins lointains mais avoir vecu chez elle, avec elle, C'est de cette exigence très pratique qu'est uée l'organisation des x Journalistes pour l'Europe ». Puisse-t-elle retenir l'attention et susciter les concours de tous ceux qui par fonction hièrarchique ou tache professionnelle ont à connaître et faire connaître aussi fidèlement que possible ce qui se rit ici et quel en est

HUBERT BEUYE-MERY.

I. - TAUX DE CROISSANCE INDUSTRIELLE

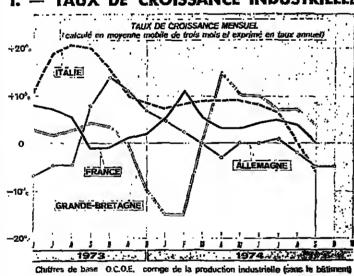
Plus alle ust eleves, plus alle constitue an handicap pour le gestien à court lerue.

÷.'

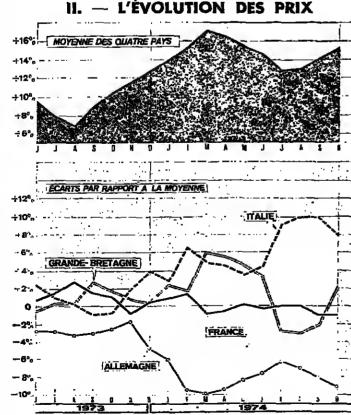
(1) la rencivible internalignale, expresses par tappoit à la structure des échanges v'est pas comparable d'un pays à l'autre,

médiocre

DE .

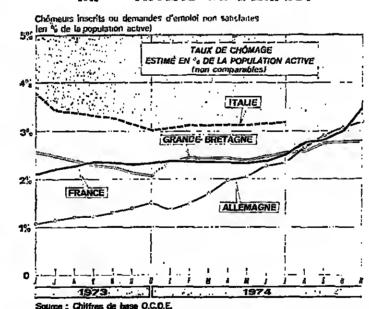


La décétération des rythmes de eroissance coetione : on en est à 4 % pour la Grande-Bretagne, 8 % pour la France, - 5 % pour l'Atlemagne



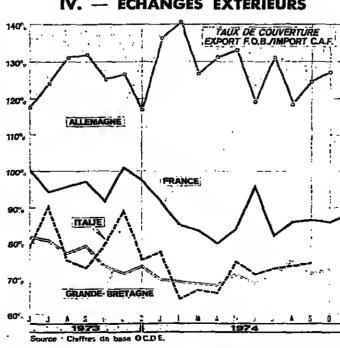
La stabilisation du rythme de bausse moyen des quatre pays à 13 % n'aura duré que deux mois. Dejà on se retroure à 15 %. Si l'Allemagne, et même la France contiennent leurs bausses respectives à 6 % et 13 %, il n'en est pas de même pour l'italie qui en est à 25 % et pour la Grande-Bretagne où l'inflation s'accélère à nonceau et passe de 12 à 17 %.

III. - NIVEAU DE L'EMPLOI



La France et l'Allemagne fédérale rolent toujours leurs lanx de chômage, corrigés des variations salsonnières, grimper (ortement : fin novembre la France en est à 3,5 % et l'Allemagne à 3,2 %. Le laux de la Grande-Bretagne reste à 2,7 %.

IV. — ÉCHANGES EXTÉRIEURS



Les taux de couverture des importations par les exportations se stabl-lisent à des taux respectifs de 125 % pour l'Altemagne, 85 à 98 % pour la France et 79 à 75 % pour la Graode-Bretagne et l'Italie (rappelons que les taux O.C.O.E. sout celeniés FOB-CAF et currigés des variations sal-sounières).

Journalistes pour l'Europe

ES inurnany, ageeces, stations de radto ou de tété-rtston qui désirent spécialiser l'en de leurs rédacteurs pour la « coeeerture » des problèmes européeus, de même que les jennes journalistes qui ven-lent compléter leur formation universitaire et professionnelle par une quatification de vateur teternationale peuceul des maintenant présenter leurs cendidatures pour 1975-1976 au programme «Journalistes pour l'Europe » orgacise par le Centre de formation des journa-listes de Paris (t).

Ce programme, suivi cette auuce par onze stagiaires de sept pays, sera ouvert, en novembre prochain, à vingt jour-nalistes d'Amérique du Nord et dn Sud. d'Asie, du Proche-Orient, d'Afrique du Nord et d'Europe. Il vise à apporter une connaissaece des convergences et des diversités européennes et comporte, notamment, une sè-tie d'enquêles « sur le terrain », en Allemagne, an Beneiux, en Grande-Bretagne, Italie, France, etc. Ces esquêtes sont prepa-rées et conclues avec des experts des questions agricoles, industrielles, politiques, cultu-relles.- Le programme 1974-1975 se déroule sur buil mois. La répétition de et programme est prévue pour 1975-1976, ainsi qu'une cersion courte sur trois

La programmation et la sèlection des candidats est fatte, sitr

dossler, par un conseil inter-national dont la composition est la setrante :

• FOUR L'ALLEMAGNE :

M Johanoes Binkowski, pré-sident du Bundesverband Deutscher Zettungsverleger; Won Bismarck, directeur do la Westdeutscher Rund-funk;

POUR LA RELGIQUE:
 M. le Earon Snoy et d'Oppuers, ancien ministre des finances:

6 POUR LA FRANCE :

M Jean Marin, directeur de l'agence Prance-Presse;
 M Roger Seydoux, ambas-sadaur de Prance;

• POUR LA GRANDE-BRETA-

 M. Gerald Long, directour de l'agence Reuter;
 M. Tom Hopkinson, directeur du Collège de journa-lisme de Cardiff; O POUR L'ITALE :

 M. Giovanni Giovaoni, administrateur, delégue de la société éditrice de la Stampa Turin) :

POUR LES PAYS-SAS :
 M. Neuman, directeur de l'Institut Peace Research,

M. Hubert Beuve-Méry, fon-dateur du Monde, président du Ceotre de formation et de per-lectionnement des journalistes.

111 33. rue du Louvre. 55003 Paris. Téj. 508-36-71.

AMÉLIOREZ EN MÊME TEMPS CONCENTRATION INTELLECTUELLE ET VITESSE DE LECTURE

Mcthode TELEC

- STAGES INTENSIFS : 3 jeudis consecutifs : 16, 23, 30 janvier, ou 27 février, 6, 13 mars, de 9 heures à 16 h. 30. STACES PROGRESSIFS: 1 séance bebdomadaire de 3 beures peodact 10 semaines Jeudi 36 Jacvier et suivaets, de 16 b. 30 à 21 h. 30; ou maroi 26 février et suivants, de 9 à 12 heures - JOURNEE DE RAPPEL : 8 mols apres les stages.

- STAGES SUR MESURE en entreprise Inscriptions . Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Centre Parisien de Management 198, honleyard Malesherhes, Paris (17°) - Tél. : 924-38-73, 267-57-43-

WDE-BRETAGNE DEPAYSEMENT

les travailleur

Turcs

THE RESERVE NO 28 (30) وينهاية المحتود. والرائفية بالمحتود المحتود

2 42

my said.

: '2

- - --17.7

7 m

 $e^{2}=\omega_{0}=\varepsilon$

int le matte

The Company of the Co

the state of the s

1 - 1-2 - 1-2-Antisa Na

Aller termination

*1150mm

Service of the servic

The second

100

A Madiana II. Marina Ing Marina Ing

1...

Europa A

ourt term

Sermon Service fettis . Service Contract

Nota - La with the second # 15 61 1 c

and the first of

14 4150 C ...

8752 N 4 4

451...

EFFE. Actions 1

Salanda de la compansión de la compansió

13 0

desire à cons

Bergert Gete gert in grap.even

districtive is a

(#) pour et e

Car. Alburra

1172.

WORK A

- 1. 2.5

am Granden

MAURICE BOMBERSES

Bedrich . .

were end .

Cil Section 1 Birtha . . .

Act

12 mg C trace and terms over.

Les travailleurs étrangers, premières victimes de la crise

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Les Turcs en tête

U milieu de l'année 1974, on comptait 24 millions de travailleurs étrangers en République fédérale d'Allemagne. A la fin de septembre 1973, il s'en trouvalt encore 2.595 millions. Depuis le 23 no-vembre 1973, le recrutement de vembre 1973, le recrutement de la mein-d'œuvre étrangère renue de paya qui n'eppartiennent pas à la Communauté européenne a été arrêté. Etant donné le chômage croissant en République fédérale, les services du traveil ont reçu pour instruction, lors du renouvellement des eutorisations de travail qui sont limitées normalement à un an, d'eppliquer de façon plus atricte les dispositions légales.

A la fin d'octobre 1974, 88 000

A la fin d'octobre 1974, 88 000 A la fin d'octobre 1974, 88 000 travallleurs étrangers étaient se ns emploi en République fédérale et recevaient une allocation de chômage. Avec l'aggravation de la conjoncture on devient de plus en plus conscient des problèmes des travailleurs étrangers et de leur famille en République fédérale. Lors d'un sondage en octobre 1974, 54 % des personnes interrogées ont des personnes interrogées ont cité « le nombre trop élevé des travailleurs étrangers » comme le raison de l'importance du chômage.

Un projet de loi qui est sou-nis eocore actuellement aux Laender, et qui fait référence à une décision fondamentale du gouvernement de Bonn de juin 1974, doit empêcher que la pro-portion de travailleurs étrangers dans les territoires de grande concentration urbaine ne dé-passe à l'avenir 12 %. Anti-cipant sur ce réglement, le Sénat de Berlin-Ouest a déjà décidé à la fin d'octobre 1974, avec effet à partir du 1° jan-vier 1975, de stopper l'Immigra-

GRANDE-BRETAGNE

E sont les juifs qui racon-tent le mieux les histoires joives, c'est bien conqu. De même, parmi les Noirs immigres en Grande-Bretagne, quelques comédiens savent aujourd'hui

mieux que personne dire le pro-bieme de l'immigration des gens

de couleur. L'un d'entre eux narre les aventures d'un mis-

sionnaire parti en Afrique retrouver une tribu disparue. Après hult années de recher-

ches vaines, il revient épuisé et décourage. Une semaine plus tard, il découvre la fameuse tribu entassée dans un grenier de Birmingham.

L'histoire reflète deux aspects de l'immigration. D'abord les

conditions effarantes dans les-

conditions effarantes dans les-quelles vivent les gens de cou-leur dans les grands centres urbains britanniques, avec le choc culturel que cela représente pour eux, sans parler de ce que les seuls emplois qui leur seront jamais proposés sont subalternes. Ensuite, le tait qu'ils essaient toujours de re-créer, là où ils vivent, les struc-tures sociales de leur pays d'ori-

tures sociales de leur pays d'ori-gine.

tion des travailleurs étrangers pour les districts de Tiergarten 115 % d'étrangers), de Wedding (17 % d'étrangers) et de Rreuz-berg (23 % d'étrangers). Il ne faut pas soupconner derrière ces règlements des manifesta-tions de xènophobie ; en fait ils sont fondes sur les exigences de l'infrastructure sociale.

Un nouveau réglement vala-ble à compter du 1" janvier 1975 et concernant les alloce-1975 et concernant les allocetions familielea accorde. au
contralre des anciennes dispositions, des prestations infèrieures et correspondant au
standerd de vie des pays d'ou
les ouvriers étrangers sont origineires. Du coup, les familles
de travaillenrs étrengers viennent en plus grand nombre en
République l'édérale, où les
pères recoivent alors les mêmes
ellocations que les Allemanda.

Un pays de Gocagne

Jusqu'e maintenant, on n'est pas d'accord en République fédérale sur la question fondamentale que pose l'immigration. Officiellement, on insiste aur le fait que la République fédérale n'est pas un pays d'immigration. Conformément à ce principe, l'Etat fédéral ne fait rien pour favoriser l'intégration linguistique et culturelle des ouvriers étrangers. Dans ce doouvriers étrangers. Dans ce do-maine, il existe seulement un engagement des Eglises et des syndicats.

Aujourd'hui comme hier le République fédérale représente

pour les ouvriers étrangers en quête de travail, en particuller pour les Turcs, un pays de Co-cagne. A tel point que beaucoup immigrent de façoo illégale. Le service fédéral pour le travail de Nuremberg estime qu'à l'heure actuelle 100 000 à 300 000 clandestins séjourtent en Répu-blique fédérale. L'un d'eux est-il arrêté ? Son employeur doit assurer les frais de rapatriement. Environ 400 000 parmi les 2,4 millions de traveilleurs ctrangers viennent des pays de la C.E. Ils ont un permis de travail et de séjour illimité. Six cent mille autres travailleurs cent mille autres travailleurs renant de pays non membres de la C.E.E. ont acquis, grâce à un séjour qui s'étend sur de longues années, le droit d'étre titulaires d'une autorisation de séjour presque illimitée. Environ 50 000 enfants de travailleurs étrangers entrent chaque année dans la vie professionarnée dans la vie profession-nelle, et le même nombre d'épouses vont rejoindre en Allemagne le conjoint, qui y exerce déjà une activité pro-

Allemagne le conjoint, qui y exerce déjà une activité professionnelle.

Au total, à la lin de septembre 1974, 4,1 millions d'érrangers, soit 2,3 millions d'bommes et 1,6 million de femmes vivaient en République fédérale.

Avec 25 °c des effectifs totaux, les Turcs représentaient le contingent le plus élevé, suivis par les Yougosloyes (17 °c), les Italiens (15 °c), les Grecs (10 °c) et les Espagnols (7 °c).

Il est un jour qui éreille è l'beure actuelle chez les politiciens, les sociologues, les pédagogues et les économistes, des visions d'épouvante, c'est celul du 1nd décembre 1976.

A partir de cette date, selon l'accord d'association passé entre Ankara et la C.E.E., la liberté de circulation dolt être réalisée entre la Turquie et les pays du Marché commun. Or plus d'un million de Turcs supplémentaires voudralent travailler en Allemagne fédérale.

HENK OHNESORGE.

HENK OHNESORGE.

UN TOURNANT POLITIQUE

ES flux migratoires — phé-nomène structurel de l'innomene structurel de l'industrie e u r o pée n ne —
apparaissent parfols moins soumis aux phases cycliques de
l'économie qu'à des décisions
d'ordre social et politique. Il
suffit, pour s'en persuader,
d'observer l'évolution de l'immigration en France au cours de
1974, année marquee dans ce
domaine par une orientation
nouvelle, d'inspiration nettement politique. ment politique.

FRANCE

Comme les principaux pays d'immigration, la France a dé-cldé, le 3 juillet 1974, de mettre fin a temporairement » aux fin a temporairement aux introductions de main-d'euvre — a quelques exceptions pres, notamment pour les ressortissants de le communauté économique européenne — dans l'attente d'une définition plus accentuée de la stratégie gouvernementale, visant à « sishiliser » une population de quelque quatre millions d'etrangers. Cette mesure a été reconduite, au moins jusqu'au début de 1975, et il n'est pas envisage pour et il n'est pas envisagé pour l'instant de lever les barrières, sanf dérogations d'ordre purement humanitaire en faveur des familles venues rejoindre des hommes qui, parfois, traveillent en France depuis de nombreu-ses années. Encore ces dérogations seront-elles subordonnées elles-mèmes à des critères rigi-des, portant sur les ressources réelles et les possibilités de loge-ment des intéressés.

Cette décision uniletérale pouvait sembler liée aux prémices de l'inflation ainsi qu'à la crise de l'ènergie et eux autres difficultés internationales. Or elle est intervenue à un moment où l'offre patronale d'emplois pour les étrangers, loin de se réduire,

tendait à augmenter legèrement. Mème aujourd'hui, du reste, les menaces qui pesent sur le mar-ché du travail en France sont moins lourdes dans certains secteurs et dans certaines tâches où la main-d'œu re immigrée reste la plus nombreuse. Tout s'est passé comme si l'approche ou la crainte d'une phase conjoncturelle malaisée avait fourni juste a point la justifi-cation d'une doctrine plus restrictive, répondant aux flambées de racisme et aux tensions socio-politiques observées dans

Vis-à-vis de l'Algérie

Tout aussi politique eura ctc l'altitude de Paris à l'égard du partenaire algérien, dont la décision prise en septembre 1973 d'interrompre les départs vers la France n'a nullement empéthe en décembre dernier, selon le gouvernement français, la viluntation du contentieur franço-elgérien ». Bien plus : malgré le maintien de ce double verrouillagé des frontières, l'une des conséquences de la récente des conséquences de la récente visite à Aiger de M. Michel Po-niatowski, ministre d'Etat charge de préparer le prochain voyage en Algérie de M. Giscard d'Es-taing, aura été d'amèliorer les conditions d'existence en France d'environ hult cent mille ressord'environ hult cent mille ressor-tissants algériens, d'eccroître et de diversitier l'effort de cons-truction de logements en faveur des immigrés, Simultanèment, le a droit au retour » des traveil-leurs elgériens dans leur patrie sera facilité grâce à une forma-tion professionnelle plus poussée et à des mesures culturelles nius

appropriees telles que la creaappropriess telles que la crea-tion actuellement envisagée, de « Maisons de l'Algérie » dans les egglomérations françaises à forte densité nord-africaine. Ce dispositif pourrait être le point de départ d'expériences sembla-bles en faveur d'autres commu-nautés du tiers-monde.

nautés du tiers-monde.

Le développement des rapports evec l'Algèrle — comme avec le nouveau règime portugais — débouche ainsi, s'il faut en croire les augures français, sur de nouvelles perspectives pour les États exportateurs de main-d'œuvre, et prend valeur d'exemple. Mais ce tournant nouveau, si bénéfique soit-il pour certains pays d'emigration obligés de repenser leur développement et de réorganiser leur marché du travail, ne va-t-il pas s'établir sur un système d'échanges à sens unique, plus favorable aux pays d'accueil qui formeront à leurs propres techniques les travailleurs des netions sous-développées afin de feciliter leurs exportations vers les pays leurs exportations vers les pays du tiers-monde?

L'avenir dira si cette nourelle morale économique et poli-tique, non dépourvue d'ambi-guités et de contradictions, est moins «fallacieuse» — pour reprendre les termes d'un récent rapport de l'O.C.D.E. (1) — que celle qui e prévalu au temps de l' « assistance », au début de la période des grands flux migra-

> JEAN BENOIT. (le Monde.)

Rapport 1974 du système d'observation permanente des mi-grations, Organisation de coopéra-tion et de développement écono-niques (O.C.D.E.).

FAIRE CONNAITRE L'EURON

THE LEWIS GOT de ni Estates: AT THE . A. A. Prestantia mie nuntin a the barrier TOTAL TOTAL CHIA. TY NO WHILE YOU er ics カンデナ・・・・ A water at Table -Philippi ! the same of with the state Eth. 133 24.7 A 200 45 This

10 Miles Marine A. MERCETT TILVE WE

tas pour l'Europe

REPORT PAR 223 22 1.2" . " TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

TENTO

Section 1981 Time!

MAN TEMPS CLIENT EL ALENE DE PROPE

1.127

2

Made THAT Marine of the State State of the Co. Marie Walter and The Control of the Service Services D. S. 1.578 E-1.78

Mr. 75

(# Die Welt pl. Copyright a le Monde ».

C'est l'immigration qui a poussé les Britanniques à adop-ter une attitude défensive. Les portes se sont peu è peo fermées de facon è régulariser le nom-bre des entrées, puis prudemment récuvertes aux Europeens, conformément aux accords com-munautaires. La situation s'est compliquée du fait qu'économie et politique ne coincident pas d'envre do pays. L'immigration variait avec le nombre des em-plois disponibles. Mais, avec la fermeture des frontières, les sec-teurs qui employaient beaucoup de travailleurs immigrés se sont retrouvés dans une situation difficile. C'est ainsi que les transports urbains n'unt cesse, a Londres, de se dégrader. Pour trouver de la main-d'œuvre, les divisements se sont sus contraiuts.

Autre difficulté : l'attitude de Autre difficulté: l'attitude de certains Britanniques. Le choc culturel n'a pas été ressenti par les seuls immigrants. Une habitante de Birmingham avait l'habitude de garder chez eile une boite dans laquelle elle mettait l'argent qu'elle destinait anx pauvres a indigenes > d'outre-mer. L'un d'entre eux devint un jour son voisin de palier, et la charité se métamorphosa en egressivité. Au cours des quinze la charité se métamorphosa en egressivité. Au cours des quinze dernières années, l'idéalisme douillet dans lequel se réfugiait le peuple britannique depuis la décolonisation s'est effondré. Il fut un temps, avant 1962, où l'on pensait que la Grande-Bretagne

Redaction : Pierre Dronin Rédaction : Pierre Drouin,
Jacqueline Grapin (« le
Monde »). Piero de Garantoll,
Gianni Gambalotta (« Le
Stampa »), John Greig, coordonnateur, David Spanier
(« The Times »), Fritz Wirth.
Haus Stollhans (« Die Welt »).
Publicité : Michel Gérard
(») Ricardo di Publicate: Michel Gerard
(a le Mondo s), Riccardo di
Corato (a La Stampa s), Garry
Thorne, coordonnateur (a The
Times s), Dietrich Windberg pourrait poursuivre sa politique d'ouverture sur l'extérieur De-puis, on n'a assisté, en fait, qu'à une montée de la xénophobie, et les Anglais ont du adapter leurs vues à la position qu'oc-cure autourd'hul leur pars dans cupe autourd'hui leur pays dans

DÉPAYSEMENT A DOMICILE

toujours. Autrefois, le flux d'im-migrants correspondait à peu près aux besoins de maind'offrir des aslaires pourquin d'offrir des aslaires pourquin substantiels. Voila pourquin certains qualifient la réduction de l'immigration de mesure inflationniste.

Sur le même pied

La politique d'immigration d'un pays reflète non seulement sa politique intérieure mais aussi sa situation interieure mais aussi sa situation interieure mais aussi sa situation internationale. Pour le Royaume-Uni, la maind'œuvre venait traditionnellement de l'Inde, du Pakistan, de ce qui est maintenant le Bangladesh, et des Antilles. Aufourd'hui, les citoyens du Commonwealth sont sur le même pied que les étrangers : ils doivent présenter un permis de travail de douze mois pour un emploi précis et un employeur particulier. Ces mesures, qui n'excluent donc plus les immigrants d'autres pays, sont parfois très dures, en particulier pour les Asiatiques. Elles ont officiellement cour but d'arrêter l'immigration illégale, mais elles sembleraient plutôt aggraver la situation désespérée des Asiatiques, pour lesquels la seule issue est de quitter leur pays pour la Grande-Bretagne. Les Antillais ont réagi différemment. Lorsque le flux commença à s'inverser, l'explication qu'en donnèrent ceux qui rentraient à s'inverser, l'explication qu'en a sinverser, rexplication qu'en donnérent ceux qui rentraient au pays fut les mauvaises conditions de vie et le sentiment d'insécurité qui était leur lot en Angieterre et que les politiciens de droite n'aidaient guère figura disparatire. ciena de droite n'aidaient guère à faire disparaître. Parmi ces derniezs, les plus agressifs déclaraient, en effet, qu'ils se refusaient à voir leur pays littéralement a envahi ». Ainsi le coup de frein donné à l'immigration coincida-t-il avec un net refroidissement des attitudes.

Pour la première fois depuis quinze ans. cette année. l'im-migration n'a pas été un des thèmes des élections. C'est la question de l'Irlande qui a prime. Avant meme que son apeuropéenne ne l'y oblige, la Grande-Bretagne mena de tout temps une politique d'ouverture à l'égard de son volsin. Les bons friandais, qui ne placent pas de bombes, sont toujours les blenvenus, mais les voyageurs sont examinés avec plus d'attention que jamais.

La politique menée par la Grande-Bretagne en matiere d'immleration depuis la guerre en a fait une société multiraciale et multiculturelle. Les xénophobes se plaignent des reients de curry sur leur palier. meis les Anglals ont du ravaler bien plus que leur viell orgueil colonialiste. Toutes les villes. mème les plus petites, comptent an moins un restaurant chinois. et presque toujours un restaurant indien, pakistanais, ou autre. Beaucoup découvrent que la variété peut effectivement être le piment de la vie et que le piment ajoute à la variété.

PETER EVANS. (The Times.)

IT ALIE

Des ressources menacées

et à des mesures culturelles plus

P LUS de cinq millions et demi d'Italiens sont actuellement émigrés. Uoe moltle e franchi les océans et le reste est demeuré en Europe. dont une majorité en Allemagne, eo Suisse et en France. L'emigration outre-mer a maintenant un caractère définitif. Il est très rore qu'un Ilslien parti pour l'Argentine, le Canada ou l'Australie retourne au pays avant la fin de sa vie active. Des retraités reviennent parfois dans leur patrie d'origine pour y vivre d'économies laborieuse-ment amassees. Ils finissent ainsi leur existence supres de quelque membre de leur famille. mais dans la grande majorilé des cas ils restent dans leur

pays d'adoption. En Europe, la situation est différente. La durée moyenne d'émigration des Italiens est de cinq ans avec des « pointes » de huit ans pour 25 % environ des travailleurs employés en Allemagne.

Au cours de ces dernières années, le rythme des départs s'est raientl. Alors qu'en 1969 la différence entre les départs et les retours était de 230 000 unités, en 1973 le « solde net » de l'émigration est tombé à 100 000 unités, et cette tendance est confirmée par les chiffres de 1974.

Au cours des cinq dernières années, la masse des dépôts d'argent effectués en Italie par les nationaux installés à l'étran-ger a progressivement d'iminué. Cela tient surtout aux dévalua-tions successives et à la situa-tion maisaine des marchés des changes. En 1973, le total de ces dépôts e dépassé 1 700 milllards de lires, mais, à la fin de 1974, il atteint à peine les 300 milliards de lires.

Les mouvements intérieurs

L'émigration vers l'étranger a été, dans une certaine mesure. freinée par l'émigration intérieure. Trois millions d'ouvriers et de paysans du Sud sont partis vers le Nord pour répondre à la demande pressante de maind'œuvre provenant en particulier des industries piémontaises, ligures et lombardes. D'autre part. Il est très curieux de connstater qu'il existe des communautés parfols importantes de travailleurs étrangers dans un pays qui détient un record en matière d'émigration. En Sicile, des ceotaines de travailleurs nord-africains sont employés dans l'industrie ou dans l'agriculture. Dans la régioo de Frioui-Vénétie Julienne, velllant dans l'industrie, l'hôtellerie et le commerce approche des 10 000 unités mals dépasse les 50 000-60 000 en haute saison, sans compter un important contingent de « frontaliera ».

La crise de l'énergie et la dépression économique ont créé des difficultés pour les émigrés, surtout en Allemagne et en Suisse. Il y a eu des licenciements et du chômage partiel dans les secteurs les plus frapges, comme le textile, l'induse mécanique, la chimie et le batiment. Des restrictions à venir menecent non seulement les éntigrés, mais également les travailleurs suisses et allemands eux-mêmes. Les autorités italiennes sont intervenues auprès des différents gouvernements, la Fédération C.G.I.L.-C.I.S.L.-UIL a établi de nombreux contacts avec les organisations syndicales des pays concernés.

« Pas d'alarmisme »

« La aituation est grave et difficile, observe M. Cavazutti, responsable de la C.I.S.L. pour l'emigration, mais nous devons combattre les propos alarmistes et démagogiques, qui désorien-tent les travailleurs et ne les aident pas d répondre concrè-tement et syndicalement aux attaques patronales. s

Des accords ont été passés avec l'Allemagne pour empêcher la discrimination, garantir aide aux licencies, notamment au moyen du recyclage et de la formation professionnelle. De nouvelles mesures en discussion au sein de la Communacté portent sur des dispositions anticrise, des interventions visant à favoriser l'emploi et le lancement d'un programme social destinė aux travailleurs émigrés En ce qui concerne la Suisse, on a mis sur pied une procédure qui vise à évaluer les difficultés de l'emploi et à définir les mesures d'aide appro-

Les différents aspects de la politique italienne de l'émigration seront examinés au cours d'une conférence qui sera organisée par le gouvernement, et qui doit se tenir en fevrier pro-

> GIANCARLO FOSSI (La Stampa)

Londres La capitale du commerce de la quincaillerie

Parmi les 700 exposants internationaux, à la HTF vnus rencontrerez tnus les grends nams de la profession. Vous pourrez entrer en contact avec des étrangers, l'Exposition HTF sera ouverte à leur centaines de fabricants spécialisés qui offrent des intention loute la journée du dimanche 26 janvier, produits uniques pour le foyer, pour l'ételler et pour Heures d'ouverture : dimanche à jeudi 09h. 30 à le jardin et dont vous n'entendriez normalement pas parler si vous ne veniez pas ici.

En 1975 les problèmes des achats seront complexes : voici donc une grande occasion qui s'offre e vous d'affermir vos sources actuelles d'approvisionnement en prodults et d'en obtenir de nouvelles. Donc, si votre profession pone sur les articles de quincaillene et articles ménagers, vene: d'hôtel a prix réduit en vous adressant à : à la 21 ème HTF à Londres.

Ouverture le dimanche Afin de faciliter les visites des acheteurs

18h,00. Vendredi 09h,30 à 12h,00. Organiser votre visite

Thus les détails annt disponibles aux bureaux de l'American Express et ses agents locaux. Vous pouvez écrire sur voire papier à en-tèle professionnel pour obtenir une brochure détaillée, des billets d'admission gratuits et un formulaire de réservation

Universal Exhibitions Ltd., Dept.21 P.O. Box 43, High Wycombe, Bucks, Angleterre.

INTERNATIONAL HARDWARE TRADES FAIR 26-31 Janvier 1975 Olympia Londres

Comment consolider les colonnes du temple bancaire

Signature de la National de la National Westminster Bank, s'est vu contraint d'apporter en démenti qui eût été fort génant en période normale. Mais nous ne sommes plus en période normale, même pour l'une des toutes premières banquas de clearing de Londres. Sir John a catégoriquement démenti an début du mois de décembre les rumeurs sauvages courant sur la situation financière de son établissement.

La semaine précédente, à la

La semaine precedente, à la Bourse des valeurs, le cours de l'action Westminster National Bank était tombé an-dessous du pair. «La National Westminster

La confiance, comme une peau de chagrin...

Le marché international des Le marché international des capitaux est en prole à un profond malaise. Certaines institutions jusqu'à présent inébranlables commencent à trembler
sur lenrs fondations. Des lézardes apparaissent sur les façades de marire et de granite des banques. Les vocables les plus usités dans les conférences financières et les déclarations bancaires sont: crise, choc, manque de confiance. Le nombre des établissements avec lesquels on pouvait traiter des affaires en toute confiance était encore il y a on an de quatre cents: en toute confiance étais encore il y a on an de quatre cents : il n'est plus aujourd'hui que d'une cinquantaine. On falt traditionnellement

remonter le commencement du traumatisme bancaire à l'été 1974 plus exactement de le dater du jour de la fermeture de la

Bank déplore que ses action-naires, ses déposants et son per-sonnel aient été trompès par des informations dont la presse r'est faite l'écho et qui, ainsi qua j'ai pu la constater, sont dénuées de tout fondement », a déclaré Sir John.

En parells cas, d'autres banques ont en reconrs à des moyens de défense plus convaincants. Ainsi, en Allemagne fédérale, dont le système bancaire reste marqué par la faillite de la banque Herstett, la Bayerische Hypothekenund Wechselbenk s'est pourvue en justice après avoir été mise publiquement, en accusation par des articles de presse.

banque I.D. Herstatt. Cependant, les observateurs perspicaces avaient eu bien avant
l'occasion de s'inquieter. Les premices de la crise actuelle se
manifestèrent un an auparavant, lors de la spéculation sur
les « Sterling Certificate of
Deposit » qui se solds pour la
banque irlandaise Scottish Cooperative Wholesale Society par
une lourde perte de change;
elles furent encore plus perceptibles quand la banque US National Bank of San-Diego tomba
dans une série de difficultés qui
se réperentèrent à travers le
monde entier. banque L.D. Herstatt, Cepen-

monde entier.

Pendant longtempe, de tels accidents ont été considérés comma des cas d'espèce isolés. Et ce n'est que depuis l'affaire Herstatt que l'on a acquis la conviction que les situations defectueuses ne sont que les symp-tômes d'une crise aux implica-tions beaucoup plus profondes, provoqués par un net change-ment do climat des affaires et par l'incapacité des banques importantes de s'adapter à ce g nouvel ace » e nouvel age ».

La crise revêt cinq aspects : 1) L'inflation et les inévita-bles conséquences de la cure de désintoxication à laquelle ont commencé de se soumettre de nombreux pays occidentaux; les effets secondaires sont d'antant plus désagréables que l'emphoria provoquée par la dévalorisation monétaire a été plus prononcée;

2) L'affaiblissement da la conjoneture mondiale, brutale conjuncture mannaie, brussie iranstiton après l'euphorie d'uno période de « boom » économique paraissant sans fin, a très durement touché les secteurs bancaires les plus conservateurs:

3) L'accumulation de tendances récessives provoquées par le choc de l'augmentation des prix du pétrole l'hiver précédent :

4) A la faillite de la fiction des taux de change fixes dont le, banques centrales étalent toujours les perdantes en pé-riode de trouble monétaire, s'est substituté le régime des taux de change flottants, néfaste cette fois aux banques privées dont les pertes de change sont bean-coup plus importantes qu'auparavant;

5) Il ressort de toutes ces rai-sons que les marchés de capi-taux sont privés de leur véri-table fonction, qu'il est devenu beaucoup plus difficile d'ajuster les positions créditrices et débi-

trices en devises et que même les banques de premier plan éprouvent de plus en plus de difficultés, en raison de la depression quasi permanente des valeurs mobilières aur les places boursières. À se procurer les capitaux propres nécessaires pour comtre-balancer le gonflement inflationniste de leurs dépôts et de leurs crédits.

Les « managers de crise » sont actuellement très recherchés. Nul n'ignore que dans ce secteur la faillite d'un établissement se réperute sur tous les autres, ce qui n'arrive guère ailleurs dans l'économie d'un pays, le faillite d'un entreprise porla faillite d'une entreprise porblique fédérale, où l'on estimait que la Bundesbank pouvait — par la garantie d'une plus large indépendance alliée à une législation rigoureuse et à la creation d'une commission de contrôle des banques — ètre en mesure de prévenir les accidents, on en est revenu, depuis l'affaire Herstatt, à une vue plus réaliste des choses. Même en Italie, pays qui avec la France, dispose en Europe du système bancaire le plus dépendant de l'autorité directe de l'Etat. les accidents n'ont pu etre évités.

Le problème de la surveillance

Le problème de la surveillance des banques et de ses insuffi-

panques luxembourgeoises re-pose sur la constitution de reserves minimales obligatoires. De plus les banques ont été tenues de no mmar un mem-bre de leur direction chargé de la surveillance quotidienne de leurs enfrations sur les membéleurs opérations sur les marchés des changes. En Norvège, il est de nouveau question d'une na-tionalisation da l'ensemble der banques.

Dans cette conjoncture, la visible légéreté avec laquelle on considére, en France, les récen-tes seconsses des marchés financiers internationaux est pour le moins surprenaute. En effet, dans ce pays, le contrôle des

GROUPES	PARTICIPANTS	DEGRÉ DE COOPÉRATION
EUROPEAN SANKS INTERNATIONAL COMPANY (EBIC)	Amsterdamsche Rotterdamsche Bank, Banca Commerciale Italiana, Crodicans- talt Bankverein, Deutche Bank, Midiand Bank, Seciété géoérale, Société générale de bangoe.	Filiales communes ; participations communes à des consortiums bancaires; bu- reaux de représentation commune outre- mer.
ASSOCIATED BANKS OF EUROPE CORPO- BATION (ABSCOR)	Algemene Bank Nederland, Banca nario- nale del Lavero, Banque de Bruxelles, Banque nationale de Paris Barclays Bank Bayerische Hypotheleo nod Wech- sel-Bank, Dresdoer Bank.	Banques d'investissements communes; sociétés l'inancières empoèranes ; hureau commune de représentation outro-mes.
inter-alpha banes- group	Bases Ambrosians, Berliver Handelsze- zellschaft-Frankfurter Bank, Crédit com- mercial de France, Eredietbank, Neder- landsche Middentandsbank, Privathanken A/S, William and Glyn's.	Coopératieu souple; filiales communes et hureaux do représentation communes en- tre-mer: participations communes à un coosortium multinational do banques à Londres.
EURO PARTNERS	Banco di Roma, Crédit Iyonnais, Com- merzhank, Banco Hispano - Americano.	Coopération assex souple: bureaux de re- présentation communs outre-mer.
FIVE ARROWS GROUP	Banque Lambert, Bacque privée, Ban- que Rothschild, N.M. Rothschild and Sens, Pierson Heldring and Pierson.	Participation commune à un consortium bancaire international.
ORION	National Westminster, Royal Bank of Canada, Chase Manhattan, Westdentsche Landes Bank, Credito Italiano, Mitsu- bishi.	Structures d'organisation très peu contrai- gnantes.
SOCIETE FINANCIERE BUROPEENNE (S.F.E.)	Banqoe nationale de Paris (B.N.P.). Alge- mene Bank Nederland, Banque de Bruxelles, firestner Bank, Banca Nazio- nale del Lavorn, Barelays Bank, Bank of America, Sumimoto Bank.	Structures d'organisation très peu contrai- guantes.

« La ligue des perdants »

Banque	BILAN (1)	PERTES (1)	REMARQUES
ALLEMAGNE FEDRRALE Westdeutscho Landesbank Girozentrale	DM 54 milliards	Dag 274 millions	Pertes dues à des spéculations su
Hessische Landesbank Giro-	phi 34 miniarus	Dia 2.4 12.10012	les changes.
sentrale	DM 34.4 militards	DM 1,7 milliard (p.)	Pertes dues à nue tillale s'occu pant d'investissements et à de crédits risques.
I.D. Herstatt	DM 2.1 milliards	DM 1.2 milliard (p.)	Pertes dues à des spéculations su les changes.
Bau-Kredithauk	DM 600 millions	DM 456 millions	Pertes dues à un crédit ouvert une firme de construction e faillite.
Bass and Herz	DM 70 millions	Inconnues	Crise do liquidités et retraits d
Bankhaus Wolff	DM 55 millions	inconnues	Crise do tiquidités et retraits de dépôts.
Norddeutsche Landesbank Girozentrale	DM 24,7 millions	DM -300 millions	Pertes dues à un crédit risqué
Frankfurter Handelbank	DM .14 millions	inconnues	Rollel. Pertes de liquidités et retraits d dépôts.
AUTRICHR Allgemeine Wirtschaftsbank	Sch. A. I milijard	incommes	Selon la version officielle, crédit risqués à des firmes rattachés à des groupes financiers.
BELGIQUE Banque de Bruxolles	FB 302 milliards	FB 696-1 500 millions (e)	Pertes dues à des spéculations su les changes.
Banco Halles	Cr. 3,9 milliards	Inconnues	Crize de liquidités.
CARAIBES Interbank House Group, included International Bank of Grand Cayman and Ster-			
ling Bank and Trust	\$ 45 millions	Inconntes	Crise internationale do liquiditi après l'affaire Herstatt.
ETATS-UNIS Chase Manhattan Bank	\$ 36,8 milliards	\$ 34 millions .	Surestimation de portefeuille de
Franklin National Bank	\$ 5 milliards	\$ 59 millions	Pertes dues à des spéculations su les changes.
U.S. National Bank of Sap- Diego	\$ 1,2 milliard	\$ 45 millions \$ 96 millions (p.)	Selon la version officielle, perti dues à des affaires de créd franduleuses avec des tirmes ra tachées à des groupes financier
GRANDE-BRETAGNE Lloyds Bank International	2 7,6 milliards	2 33 millions	Pertes dues à des spéculations su
Triumph Investment Trust	2 153 millions 2 167 millions	2 5,7 millions 2 5,19 million	ies changes. Crise de Uquidités. Crise de liquidités.
London and County Securi- ties	E 129 millions	2 8,5 millions (p.) 2 16 millions (p.)	Chute de la valonr des actions de biens fonciers qui a conduit a
Cannon Street Acceptances	2 62 millions	inconnues	retrait des dépôts de l'Interbani Crise do liquidités. Chute do l valeur estimée des investisse
Israel British Bank	£ 50 millions	incommes	ments. Ecroulement de la société més larafilienne.
J.R. Vavasseur and Co	\$ 51 millions	2 17,9 millions	Crise do liquidités et chute de i valeur d'actions et do biens fon clera.
Scottish Co-operative Whole- sale Society		Inconnues	Pertes dans des affaires à term sur le marché du sterling.
ISRAEL ISRAEL British Bank		Inconnues	Crise internationale de liquidité après l'affaire Herstatt.
ITALIE Banca Privata Italiana		L 170 militards (c.)	Retrait des dépôts après l'écroule ment de la Frankim Nation Bank, deut le principal action quire, la Sindona, possède aus la Banca Privata.
SUISSE Schweizerlache Bank-			
geseilschaft Banque do Crédit Internatio-	PS 48,5 milliards	PS 142 minions inconnues	Pertes dues à des spéculations su les changes.
Cosmos Bank	FS 451 millions	inconnues	Retraits des dépôts dus à l'ince titude sur l'avanir de la banqu Crise internationale de liquidit

SOUROES : The Banker, actualisé grâce à des recherches supplémentaires.

(1) Indications dans la monnaie des pays concernés. Là ch à la suite de pertes u'existe ancun appel de note, il s'agit de pertes comnues en général et, dans la pinpart des cas, déjà confirmées.

tant rarement préjudice à ses concurrents, qui penvent même s'attendre à en tirer certains avantages. Mieux encore : les banques, qui sont considérées par les autorités nationales comme l'outil naturel de leur comme routh naturel de leur politique économique et moné-taire, se doivent de présenter une façade d'intégrité garante, par-delà la confiance accordée à l'unité monétaire du pays, de l'autorité de l'Etat.

Cette analyse, renforcée par le fait que l'internationalisation croissante des marchés des capi-taux a rendo les affaires bancaires très complexes, pose la question de savoir si les ban-ques doivent être contrôlées plus sévèrement Dans l'affirmative. doit-Il s'agir d'un autocontrôle ayant comme support un cer-tain nombre de règles dictées par la raison ou d'un contrôle s'appuyant sur des textes lègis-latifs? Et enfin de compte : avec quels moyens et dans quel but. Whels expressation ca but précis exercera-t-on ce contrôle?

Le maillon le plus faible

De telles questions se trouvent sujourd'hui posées dans la monde entier et pas seulement en Europe où, pour sa part, la Commission de la C.E.E. penche vers une harmonisation des mesures. Aocuna solution satisfaisante n'a encore été trouvée, et surtout pas dans l'« accord » entre banoues centrales (en et surtout pas dans l'ascord sentre banques centrales (en général surestimé par l'opinion publique) do 9 septembre 1974 à Bâle, en fait simple declaration d'intention d'où il ressort que les principaux instituts d'émission do monde occidental doivent assumer la responsabilité des opérations en eurodollars effectuées par les établissements placés sous leur contrôle juridictionnel.

Les antorités monétaires et financières de cliquante-deux pays assument en dernier ressort la responsabilité de soixante-dix établissements de crédit opérant sur le territoire de la Communauté européenne et dans le monde entier à partir de l'Europea En verte du prinde l'Europe. En verte du prin-cipe: « Une chaîne n'a jamais que la force de son maillon le plus faible z, il n'est pas éton-nant que l'on préfère ne pas peser sur les maillons présumés « faibles ».

Par mesure da sécurité, de nombreuses banques utilisent depuis peu dans leurs services de change des bandes magnétide change des bandes magnéti-ques sur lesquelles est enregistre le déroulement des transactions, et cette innovation se révèle plus efficace qu'un renfercement des déclarations obligatoires aux autorités de surveillance. Au domeurant, dans le domaine de la surveillance des banques, les formules da rechange sont qua-siment inexistantes

siment inexistantes Au Royaume-Uni, où depuis la criae Baring des années 1890, on s'elforce, de façon plus ou moins empirique, de secourir les banques on prole malgré elles à des difficultés de tresorerie, on n'est pas encure parvenn à neutraliser la crise des établissements secondaires qui couve depuis un an. En Répusances est devenu l'une des préoccupations majeures de chaque pays et a suscité l'appa-rition d'une série de mesures préventives et l'élaboration de nouveaux régiements.

En République fédérale a été fondé, sous l'égide de la Bun-desbank, un Syndicat bancaire de liquidités. Ultérieurement est prévu un renforcement impor-tant de la loi sur l'organisation du credit qui comporteralt no-tamment le refus de délivrer de nouvelles licences bancaires aux personnes privées jusqu'à ce que soit réamenagee la réglementation sur la position libre en devises. On envisage égale-ment, à plus long terme, on élargissement de la responsabi-lité solidaire de l'ensemble des instituts de crédit afin de ren-forcer la protection des créanciers.

En Suisse, les banques d'af-faires sont tenues de fournir à l'institut d'émission des rapports mensuels sur leurs activités en mensuels sur leurs activités en devises an comptant et à terme. En Belgique, on prévoît l'introduction de mesures analogues. Aux Pays Bas, le projet de renfortement de la loi sur le contrôle du crédit, envisage depuis longtemps déjà et qui prévoit notamment la protection des déposants et le contrôle des fusions, vient d'être remis à l'ordre do jour. En Grande-Brétagne, la liste des banques tenues de rendre compte à la Banque d'Angleterre a été seneiblement élargie et l'on a améliore la qualité de l'information sur la structure des affaires bancaires internationales bancaires internationales

An Luxembourg, les événe-ments de l'année 1974 pour-raient bien condmire, sous pen, à ce que soit créé, pour les soixante-dix-sept établissements bancaires du territoire, un orga-nisme falsant fonction de ban-que centrale. Car. en effet, le Fonds de solidarité instituo récenament par le comité des

changes pour les résidents est changes pour les residents est très rigoureux et il est interdit aux ban ques d'opèrer contre francs. En revanche, une pleine liberté règne pour les trans-actions sur le marché de l'eurodollar. Au caractère ponctuel des

Au caractère ponctuel des efforts nationaux pour obtenir des banques un peu plus de prudence dans leur comportement, s'oppose, hélas! le manque évident de moyens des autorités nationales, incapables d'unifier leurs rues sur le projet de créalettrs tues sur le projet de créa-tion d'un organisme susceptible de faire fonction de banque cen-trale supranationale. Venant à la rescousse des instituts d'émis-sion dans leurs besoins de liqui-dités, un tel organisme consti-tuerait probablement un appoint non négligeable aux mesures de prophylaxie contre les crises éventoalles, notamment sur les eventoelles, notamment sur les éventoelles, notamment sur les éventoelles, notamment sur les éventoelles, notamment sur les éventoelles, Mais, pour André Coussement, de la banque luxembourgeoise Krediethank, cette ldée est « parfaitement utopique » en raison des difficultés de coopération rencontrées, aux échelons nationaux, en matière d'organisation du crédit.

Pour éviter le poison mortel de la méfiance généralisée, il ne reste guère aux banques se-couées par la crise qu'un seul moyen de réagir : se conformer a une plus stricte auto-disci-pline, cerner de plus près la signification des bilans, évaluer les réalités de façon plus objec-tive et. ainsi que l'estime le Dr Walter Selpp, de la Wast-deuschen Landesbank Girozen-trale, modéses con acceptaire. deuschen Landesbank Girozen-trale, « modérer son euphorie » car, ajoute-t-il, « craignons de na connaître l'Etat qu'en cas de difficultés ou de danger de déficit. Car il est incompatible avec les principes d'une écono-mie libre de privatiser les béné-fices et de socialiser les pertes ». KARL GRUEN

(Die Welt.)

Autorités monétaires et erganismes de centrêle

BELGIQUE-LUXEMBOURG

Esnque nationale de Beigique.

Institut beigo-inxembourgeois des changes.
Institut de réescompte et de garanties.
Commission bancaire
Calsse d'épargne de l'Etat (Luxembourg seulement).
Commissariat au contrôle des banques (Luxembourg
Fonds des rentes (apérations sur le marché monétai

DANEMARK

Directoire pour les banques et 'es calsses d'épargn. Banque nationale du Dahemark. FRANCE

Sonque de France. Cooseil oational du crédit. Commission de cootrèle des banques. Association professionnelle des banques

ALLEMAGNE FÉDÉRALE Banque fedérale. Commission fédérale pour la surveillance des activités bancaires.

Organisme de contrôle of de garanties pour les easses d'éparges et les entreprises à caractère mutualiste.

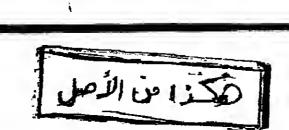
IRLANDE Banque centrale d'Eire. ITALIE

Sanque d'Italie. Otrice ttalien des changes (réserves en devises et transactions avec Office resieu des changes (reserves en devises et transcerente l'étranger).

Institut de crédit des caisses d'épargne italiennes (banque centrale pour les caisses d'epargne et les arganismes de crédit sur gage).

PAYS-BAS Banque des Pays-Sas (contrôle des changes).

ROYAUME-UNI Banque d'Angleterre (avec l'avis ou la coopération du Trésor et du listère de l'Industrie).



Moweit: Analystes en mar 5500 € sans imp

···

LE GRAND

100 mm (100 mm) 100 mm (100 mm) 100 mm/m (100 mm) e e kose e e e e e e e e e e e e

100 17476 A 17476

3+1

1.0

7

100 154

1. 1 W 3 2.5 4.7

The state of

- 4467-44678 - 4667-44678

VERVYN HUGUES GROUP

ALC: U Ę 4

> los les tresors de Landres ne i Len & PHA SE HOUSE

bancaire

Bangnes Ingen. Partition of the control of the cont di automore, Rella meri stra changes de Rement Dominination State of the state Dane gar.

DEGREE DE COMO SAN AC

eritore commune:

Berger Belgiebe in den erstenen in der Bergeren in der gestellt der Bergeren in der gestellt der Commune de representation of the contraction of the

Agen Campalarien mungie fil in denne Men Stemmer gereitspatiens oder in den Men Stemmertum munitarien der in den Men Stemmertum munitarien der in den

street Constrains asser sough on the the interniation commune Spile if the spile spile in the same and baggette falernations: 1

e Metatetarem dipeganization to expense

Atresfutes Cettamenten ten : Marian Ma

المري شاما والمتحورة الم PM des Charles paragraphics of the Property of the Pr Charles with 事情的 2 11

> grapation for parion described 7二日本本では ない intiat of the Les reprises and refer state ... TENESCO ISSUE

Extended to a No. 1 . e recollected : The fire the section of WELL LEFT ALLESSE WATER OF Carrier of the second of the s

er, epate.

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY AND THE PARTY OF AND STREET OF THE STREET が確認。そのから で変数。 中心のない な数で、 からない できた。 できたい できたが、 またい

tat et preseismes de control MUR LUXEMBOURG

A ARL GRUPY

E distance in the second of th BANTHARK A MARKET STATE MANCE

MARKE PEDITALI

The most entitlement of the Table State of the Tabl

HEAWOL

Property of the second of the THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T **** Bedir eine eber ein PANAL INI

LE GRAND CIRQUE DES ÉQUIPEMENTS DE SKI UE le tourisme soit devenu une industrie, le ski en est la preuve la plus vivante. Depuis 1954, ce secteur s'est développé selon une progression geometrique et a connu une expansion concernant des millions de personnes et un nombre au moins égal de clients poten-tiels. En Italie, on estime à deux millions environ le nombre de skieurs. Les inscriptions à la Féskieurs. Les inscriptions à la Fé-dération nationale sont passées de trentre-quatre mille à cent vingt-cinq mille, le rapport des licenciés à l'ensemble des skieurs restant de un à ouince. Le nombre est plus élevé en Allemagne, pays qui sans dispo-ser de beaucoup de montagnes fait fond sur les massifs autri-chiens et italiens. Aujourd'hui, cinq millions d'Allemands parti-

cinq millions d'Allemands prati-quent le ski et la propagande qu'ils lui font attire à chaque saison au moins deux cent mille nouveaux adeptes. En France, il

Groupements d'acheteurs

L'effet d'entrainement de s compétitions de shi a été déterminant dans tous les pays. L'exemple français des années soixante, avec Killy le dieuchampion et les sœurs Goltscheil, le montre bien : après leurs succès toute l'Europe et une petite partie du nouveau monde du ski — Etate-Unis et Japon — se sont vêtus de blanc, rouge et bleu, chaussès de chaussures de qualité inférieure et équipés de skis remarquables. Ils ont changé matériel et équiet équipés de skis remarquables. Ils ont changé matériel et équipement qui, sur le seul plan esthétique, ne donnaient plus satisfaction. La firme allemande Bogner, déjà blen placée sur le marché, fonds son expansion sur la carrière du fils du propriétaire, Willy et, avec la chute de l'influence française, la tigne allemande Bogner s'imposa sur le marché du vêtement. Puis ce fut, plus récemment, le boom italien, encore en cours grâce aux champlons Thoeni et Gros, en dépit de la trise générale de l'industrie italienne.

Le consommateur - skieur assidu ou d'occasion — s'est trouvé sans défense devant cette trouvé sans défense devant cette attaque massive. Le skt est un sport qui, pour une bonne part, se pratique par imitation, et les choix y sont de ce type : peu imports que le blouson soit ou non chaud, il suffit qu'il soit bordé de tricolore et ressemble à celul du champion. Dans le secteur du vêtement, certaines marques inventent chaque année des modèles absolument poudes modèles absolument nou-veaux, non dans la façon, mais dans la gemme des coloris. Cha-que hiver voit automatiquement

y a plus de deux millions de skieurs, tandis que l'Angleterre, freince par le handicap de la distance, compte un demi-mil-llon de sportifs de cette disci-

Ces millions de clients, toints à la masse plus importante en-core des skieurs de tous les autres pays d'Europe, ont ouvert un marché du vêtement et de l'équipement qui a atteint des chiffres d'affaires impression-nants. Obéissant à la logique d'airain de la société de consom-mation, les industriels de la neige ont pris d'assaut le nou-reau consonmateur, créant auneige ont pris d'assaut le nou-veau consommateur, créant au-près des besoins réels une quan-tité considérable d'exigences fic-tives, administrant la droque psychologique de l'exemple des champions, imposant des choix et des prix politiques sans rap-port avec la valeur réelle de l'article vendu.

frappées de caducité des tenues qui coûtent entre 1 000 F et 1 300 F. Or. si l'on fait rapidement le calcul de la matière première et du travail incorpore. le prix de revient ne doit pas dépasser 150 F

Il n'en va pas défféremment pour le sport du ski. La pressum psychologique est telle que l'equipement « va:nqueur » dispose d'un inappréciable marché. En d'autres termes, pour chaus-ser les skis du vainqueur des jeux Olympiques ou du cham-pion du monde, le client est prêt à payer des prix qui sont sans aucun rapport avec les coûts de revient, si alourdis soient-ils par l'entretien des champions et l'effort publici-

Une paire de skis en matiere plastique ou en métal revient, pour la matière première, à 35 F. Le coût de la main-d'œu-25 F. Le coût de la main-d'œuvre atteint à peu près le double de cette somme et les frais commerciaux peuvent représenter encore quelque 35 F Le cout total de l'équipement est douc de 140 F. Le prix de vente au public est de 120 000 lires en Italie, 85 livres en Grande-Bretagne, 500 marks en Allemagne et 700 F en France où la concurrence est un peu plus ouverte.

Le consommateur ne peut se défendre que s'il dispose d'une compétence particulière en la matière. La gamme d'équipe-ments que produit la même firme n'offre pas de ciaires difrérences de nature. Le plus souvent, seul l'aspect extérieur change. Du reste, des acheteurs associés, sur le modéis de la

Tans les tresors de Londres ne sant pas au British Museum.

A man d'en se trouve à Portman Square.

Au Koweit: Analystes en marketing

 $5500 \pm sans impôt$

Une société solide, en expansion et faisant des bénéfices, ayant des activités diversifiées dans l'industrie, le négoce et le commerce en gros, étant agent de compagnies internationales prestigieuses, recherch piùsieurs analystes en marketing et plusieurs planificateurs (de toute nationalité)

Les candidate doivent être igés de 25 à 27 ans environ et posséder un diplôme universitaire MBA ou une qualification écuivalente. En catre, ils doivent avoir deux à trois ans d'expérience dans les affaires, si possible dans le marketing, et il est indispensable qu'ils parient bien l'arabe. Les candidate choiris auront la responsabilité de l'analyse du marché et de la mise au point de plans concarnant des produits ou des activités d'une division précise.

Situation d'avenir, avec promotion possible jusqu'ac niveau direction

Chaque année 36 jours de vacances, voyage payé (y compris pour la famille). Etablissement d'une retraite, Prêt sans intérêt pour l'achat d'une yoiture.

MERVYN HUGUES GROUP

Conseils en recrutement direction 59, St Mary Axe, LONDRES (Angleterre) Teléphone : Londres 283-9037

Candidatures & adresser & G.N. BROWN (ref 5454).

chaine allemande Intersport, font fabriquer les equipements en y portant seulement leur nont par ser!graphie et ils noni par sérigraphie et ils obtiennent de pouvoir vendre le produit avec une réduction de 30 \$ par rapport au modèle original.

En Suisse, de nombreux clubs de ski ont adopté le même sys-tème. Chacun d'entre eux groupe un millier de skieurs et affre ainsi une base pour une petute série. Toutefois, le rabais obtenu sérile. Toutefois, le rabais obtenu ne profite pas au consommateur final. Il va à l'organisation qui exploite ainsi la personnolisation de l'équipement afin d'imposer un prix superleur. C'est en Amérique que l'on est sans doute partenu à la plus remarquable sophistication : ski et chaussure portent gravée, la signature du champion Ainsi le jeune acrobate Fowler—champion de « hot dop » itoute dernière spécialité à base de sonts, cabrioles et ballets skis aux pietis!—a passé contrat avec une maisoo de chaussures. Il trouche 3 dollars pour chaque paire vendue avec sa signature apposée à chaud dans le ture apposée à chaud dans le

Un groupe de commerçants

L'aide des « forfuits »

Au demeurant, un certain type de mentalité fermée, la méliance à l'égard du collègue, le refus d'adhèrer à des orga-nismes communs de publicité

européens a pris une heureuse initiative. Il a formé un consortium qui obtient des rabais à l'achat et les rend publics, fai-saot ainsi bénéficier le consomsaot ainsi bénéficier le consom-mateur de l'avantage obtenu. De mème, les plus grands fabri-cants de chaussures de ski du nord de l'Italie, situés dans un petit triangle proche de Trè-vise, se sont imposès des prix plafonds et une évolution lente des modèles afin de ne pas dé-passer les facultés d'absorption du marché. Mais ces actions limitées et sporadiques n'empé-chent pas le consommateur

chent pas le consommateur d'être livré, sans défense, à un

monopole de fait, Le produit lié à l'image du champion a provoqué le récent « chantage » du « pool » des fournisseurs de l'équipe italienne de skt qui, pour mieux défendre l'équipement ou le bonnet Thoens ont mis leur propre champion en difficulté, hu faisant risquer la disqualification internationale. Le type de raisonnement qui sous-tend ce comportement laisse bien peu de comportement laisse bien peu à espèrer, pour le consomma-teur, d'une autorégulation de la arroduction semblable à celle qui a éte adoptée pour les chaussures.

et de marketing finissent por grever jourdement des frais gènéraux qui pourraient être sensiblement réduits. Coutant déjà au départ plus qu'il ne serait logique. l'equipement est singulièrement alourdi par un bénéfice faisant plusteurs « culbules », puis par toute une chaine d'intermédiaires qui n'ajoutent pas de plus-value mais perçuisent teur commis-

Le marche du ski maintient son activité en Italie, ou les problèmes économiques sont pourrant le plus considérables, et il se comparte bien en Angletere, en dépit du caractère encore plus margina, du bosoin en cause II faur en cherchet la raison dans la manière dont s'est développé le tourante d'hiver qui, beneficiant d'une longue expérience et mieux placé sur le marché, ussure ces avantages au consommaieur. avantages au consommateur. Les e temantes hauches esté comoris, le « torrait skieur ». l'abonnement illimité remontées

l'abonnement illumité remontées mécaniques pour une ou plusieurs stations offrent de telles facilités que le skieur est en mesure de l'uire un socrifice supplémentaire pour se vétir et s'équiper Mais jusqu'à quand? En effet la hausse des cours est particulièrement lourde et elle frappe durement les sociétés de gestion des stations. La crise de l'énergie a trible certains de l'energie a triple certains postes. Il faudra farolement en tirer la consequence et alourdir la charge du skieur moyen

Le point de vue du fabricant d'équipement, pour régler le problème, est aux antipodes de celui du consommateur On pourrait obtenir une basse réelle et sensible du prix du

produit en chargesant la pro-duction des industries actuelle-ment isolées. C'est precisement pourquoi les fabricants italiens de chaussures, les productems françois, autrichiens et alle-mands de skis, les industriels du vétement cherchent a clar-gir leurs marchés américan, et gir leurs marchés américam et canadien, et à s'implanter au Japon. Dans ces trois pays, le Japon. Dans ces trois pays, le ski touche vingt millions de personnes, soit un peu moins du double de tous les Européens concernés. Les possibilités sout encore énormes, et le risque est faible. Mais il est difficile de déterminer dans quelle mesure cette expansion pourrait profiter aux clients seruels.

profiter aux clients accueis.

Dit point de vue du consommateur, en revauche, il scroit sans doute beaucour pius intéressant que le processus se déroulait en sens inverse et que les fabricants américains et surtout japonais viennent s'installer sur le marché européen. faisant tomber brutalement les prix et ouvrant une véritable concurrence. Mais combien d'entreprises résisteraient au choc? Peu d'entre elles sont suffisamment solldes et structurées, Les autres fonctionnent grace à l'enthousiasme et l'improvisation. La situation laisse prévoir une crise qu'il fautrait empêcher d'éclater en amenant les industriels à prendre leurs responsabilités jusqu'à présent, on s'est contenté de regarder le ciel, en espérant de belles chutes de neige. chutes de neige.

GIORGIO VIGLINO.

Kiosque international

* DEVELOPPEMENT SANS DE-PENDANCE, de Pierre Uri. Ed. Calmann-Lery. 263 pages, prix 30 F.

Les événements vont si vile que l'encre à peine fraîche des livres par ait pâle quand le terrain a élé tobouré par quand le terrain a élé lobouré par les journaux. Ce qu'il est odrenu dans le monde depuis les déci-sions des pays arabes sur le prix du pétrole a été maintes fois re-tourné et, du conp. certoines des considérations de Pierre Uri dans son dernier livre « Déve-loppement sans dépendance » soufrent de cette impression de a déjà vu ». Ainsi l'idée qu'il n'y a plus un seul tiers-monde

a plus un seul tiers-monde ou celle qu'il faut d'abord faire porter l'effort de l'aide sur les plus pauvres et les « travaux ennuyeux et faciles » à dominante agricole, moins speciacu-laires certes, mais plus traiment el humainement cificaces.

Qu'on se rassure : il reste tout de même suffisamment de themes stimulants et léconds dans cei outrage pour qu'il mérile plus qu'un coup d'œil distrait. Retenons ceux-ci à partir de

Echanges : Il est imprudent de considérer globalement ee qui orrire d l'Occident comme si les excidents des uns — l'Allema-gne par exemple — pouvoient compenser tes déficits de certains outres (l'Italie). En tout quand un pays voit s'omenuiser sa copacile d'emprunier, il est tente d'appliquer des restrictions aux échanges. On risque alors les réactions en chaîne.

Population : Nous sommet dans une période de « tronslion démographique », mais à long terme la tendance à la stabililé pourra l'emporter : là où la rie s'allonge, une pression vigou-reuse à la hoisse de la natalité se manifeste.

Aide : It jaut distinguer l'aide à la subsisionce occordée sans condition et l'ossistance au dé-veloppement « qui doit être conque comme l'équivalent d'une politique régionale a l'échelle du monde ».

Multinationales : Des lêtes de multinationales: Des tetes de pont possibles pour le tiers-monde, mais ce ne sont pus elles qui pourront répondre sur une échelle suffisonte aux créations d'emploi.

Termes de l'échange : Les mouvements des prix sont prodi-gieusement divergents dans teur ampleur pour les différents pro-duits. Il ne peut y avoir de plaus raisonnables à moins qu'on s'altaque résolument à ces instribi-

Division internationale du trarall: Le scandale est que les pays maustrialisés, en se grou-pant dons des unions régionotes, paut dons des unions régionales, ont reconnu la signification d'une division miernotionale du travail, mois cette répartition des activités est rejusée des lors qu'elle joue en lareur des pais les plus paurres. La seule question tondamen-

tale qu'on se pose apres la lec-Pierre Uri ne donne pas de re-ponse est celle-ci de simples ainstements du « système » sortiront-as lo plupari des pays en developpement de leurs difficuldeveloppement de leurs difficul-tes? On peut traument en don-ter. Peu importe le v modrie « certes si t'on empèche les gens de mourir de foim, mais au-delà de la misere physiologique, la 1-gne de paurvelé se deploce a mesure que naissent de nou-veaux besons. C'est toute une nouvelle conception de la crosscaux besoms. C'est toute line nouvelle conception de la croissonce qu'il lout laire prévaloir dans la sociéte industrielle et dans l'autre si l'on ne vent pas jouer an Sisiple. Pierre Un est, à notre avis, beaucoup trop unide sur ce point. — P. D.

* POMPIDOU ET L'EUROPE, par P.-B. Consté et F. Visine, Edil, Librairies Techniques, 27. place Dauphine, 75801 Paris, 207 pages, Prix : 32 F.

SUCCEDANT on travail de chariste d'Edmond Jones qu' consucra deux gros ou-vrages ou theme « Le général de Gaulle et la construction de l'Europe » (1), voici un « Pomoidus et l'Europe » de MM P.-B. Cousté, député du Rhône, et F. Visine, jurisconsulte international. Nos auteurs ont, selon une ordonnance toute classique, consacré une centaine de pages à expliquer ce qu'était de pages à expliquer ce qu'était l'Europe, et une centoine d'autres a rassembler les décladutires à l'assembler les decur-rations les plus importantes de l'oncien président de lo Répu-bilque sur le sujet, une chrono-lopie très complète oinsi qu'une bibliographie.

Ainsi, il y en a pour lous les gocits : pour les chercheurs, journalister, omateurs de réfé-rences qui ont sous la main des tertes et des dates pariots di-judies à retrourer dons les clospeutes à retrourer gons les cos-siers; pour te grand public qui peut, grôce aux premiers cho-pitres d'une grande ciorté d'ex-posuloi se familiariser ovec lo a doctrine Pompidon » de l'Eu-rope Cinq idées-lorces l'ont structurée : l'Europe est une progretté : elle une peut étre nécessité : elle ne peut être qu'une Europe des Etats : europrenne » c'ect-à-dire indé-pentante des Erots-Unix, vouée a le recherche des equilibres sentre l'Est et l'Ouest, vis-ò-vis de la Chine, du monde orobe, des peuvles atricams et enin progressive, c'est-à-dire qu'elle

ne pent se constente que pas

à pas, parce que « le passé est la qui est lourd, la géographie est la qu'on ne peut pas éliminer ». « Patience et joi, c'est ma derise » dit un jour Georges

derise » dit un jour Georges
Pompidou à propos de son état
d'esprit européen.
On voit beaucoup mieux
grâce à MM. Cousté et Visine
comment chemène l'idée d'Europe d'un président à l'autre.
Pour de Gaulte elle étoit possible et souhoitable; pour
Pompidou c'est une nécessité,
pour Giscard d'Estoing elle
devient une « priorité essentielle »; il estimait déjà en
1967 qu'on pourrait poir un jour
« une autorité de nature lédérale dans l'Europe économique
de demain ».

rale dans l'Europe économique de demain ».

Dans une courie préface.

M. Jacques Chirac. l'actuel premier ministre si proche on le sait de Georges Pompidou, estime que le plus clair de son message l'ul celu-ci : « Les peubles de l'Europe ne peuvent. plus affirmer leur indépendance les uns contre les autres, mais à l'inverse, les uns avec les autres... L'indépendance, comme la liberté, ne se divise pas. »

P. D.

ill Libratic Générale de Droit el de Jurispruncoce, 20, rue Souf-(lot 1967.



NOTRE

A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS Vous nous téléphones vos messages. Nous les télevons. Vos correspondants nous répondent par lelevons. Ves correspondants nous rippondent par lelex: nous vous léléphonuns. 49 mois pour l'Europe: 7 a9 F USA: 21, 10 F Japon: 25,50 F etc. + abunnement 75 F par mois ou supplément 7,50 F par lèlex.

SERVICE TÈLEX
345,21,62 + '346,00.28
15, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS Agence a Lille et 30 correspondants.

VOICI LA BV:

L'une des grandes banques de la République Féderale allemande.

Le bilan cansalide depasse 39 Mrd DM

Plus de 9.000 colloborateurs, 370 agences et quelque 30 parricipations dons des banques ollemandes et étrangères.

La Bayerische Vereinsbank

ottre, en tont que Bonque de Ciédit génerale et Banque de Crédit à long terms spécialisée, une gomme complete de services. Les opérotions internationales, surtoul sur la France, ont toujours représente un domaine d'attention porticulier.

Coopération bancaire frança-allemande avec le groupe Posibos.

à Munich...

Direction Internationale, D 8000 Munchen 2 Kordinol-Foulhober-Strosse 1,

à New-York...

UNION BANK OF BAVARIA ¹Boverische Vereinsbonk¹ New-York Bronch, 430 Pork Avenue, New-York, N.Y. 10022, Télex 423757.

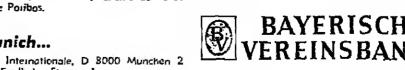
... et à Paris

Bureou de Représentation : 9, rue de la Paix - 75002 Pans, Téléphone : 265-89-61 - Télex : 21219,

aussi o Luxembourg, Grand Coyman,

Rio-de-Joneiro, Téhéran et Takyo.





LE PARADIS DE L'INFLATION

allumées. Ja vais les étoindre pour les quelques heures d'un court après-midi jusqu'à 15 heures. SI, en été, l'iolando connaît des journées ensoleillées si longues que votre existence elle-même semble s'ellonger, elle traverse pour l'heure l'obscurité et les tourmanles de l'hiver. Le Guif Stream, voya-geur infatigable, apporto ici un peu de sa tiédeur si blen que le thermomètre n'atteint jamais les minimums enregietrės ž Naw-York ou à Vienne. Maio l'obacurité, la pénurie do visiteurs et le manque da liaisons sériennes accrolesent l'isolement de ce damler contrefort da notre continent, avant

ment, l'accord sur la base militaire de Keflavik et la « guerre de le morue - no sont-lle pas plus importants que ces traits d'amhiance et de nos états d'âme ? En vérilé, on ne peut aborder les problèmes islandeis sans toucher la civilisation de ce pays. Noue nous trouvons en présence d'un univers petit et équivelent, il se distingue non seulement par sa nature, ses étendues glacées, ses volcans, dont une trentaine en octivité, ses geysers, ses sources chaudes, mais aussi et surtout par son environnement humsin.

Géographiquement, l'Islande n'est pas majeure, elle continua de gren-dir et de se transformer comme l'ont montré récemment la naissance d'una nouvelle îla. Surtsev. et l'oruption sur Helmaey. En revancha, socialement, les islandels ont atteint une grande maturité, an avance sur beaucoup d'autres communautés. Les premiers Vikings fâté cette année le onze centièmo anniversaire. Déjà, au douzième

ture bullante, et eu treizième siècle tous les islandais sans excep-tion savaient lire et écrire. Ce pays certainement aujourd'hul l'un des plus cultivés eu monde. On y imprime deux cent quinze livres par cent mille habitants ce qui cons-titue un record. Il n'existe ni riches ni pauvres. La dignité et la liberté de l'individu y sont depuis longtemps des réalités tangibles.

Bien qu'ils vivent tout au long des côles jusqu'au cercle polaire arctique, parfois séparés les uns des autres par des distances consi-dérables, les Islandais présentent les caractéristiques d'uno petite communauté très homogène. Pre-

Les tâches de Geir Hallgrimsson

C'est le 30 juin demier que le nouveau Althing a élé élu après une batalite politique particulière-ment âpre. Les résultats du scrutin ont confirmé l'impopularité croissante du gouvernement de gauche et ont donné une solide majorité à un coalition do centre droit dirigé par Geir Hallgrimsson. Elle est constituée par l'aliance de deux formations, à savoir : le parti de l'Indépendance, conservateur avqual eppartiont Halignimsson, et le le parti progressiste. Le greve recul sociel - démocrate confirmati certaines tendances da l'opinion dans les pays scandinaves. En revanche, les communistes demeuraient une force intecte avec près de 15 % des suffrages. Hallgrimsson a trouvà deux dossiare tirgents : Keflavik et l'inflation:

Il o'ettaqua d'ebord eu problèma de Keflavik ; cette crise, longue et épineuse, est désormais réglée. Le gouvernement, précédent avait demandà qua les Américains quittent la grando base aéronavals. H avait mêmo brandi le menace d'un retrait da l'alliance etlantique ou da sa structure militaire. Cette attitude était commandée par un certain idéal politique et égaloment par l'espoir que les eutres puissances atlantiques mettralent un frein à l' « agression » da l'Angleterre dans la « guerre de la morue ». En octobre dernier, la question da Kattavík a élé réglée. Un nouvel accord prévoit que les Américaina pourront continuar à utiliser le base, à partir da laquella leurs avions et ments des sous-marine soviétiques dans l'Atlantique, mais, an échange,

prénom se ill avant la nom car premier est plus Important que le second. En effet, les onfants, gerçono et filles, prennent comme du père. Ainsi, par exemple, Halidor, fils de Magnus Benegnusson et Inga, la fille, Inga Magnusdott. Le nom do Beneditieson son nom de jeune fille, Le nouveau ialandaie, ast una femme qui porte le eplendida nom viking de Ragnhildur Helgadottir. On peut remerquer que la recine Halga est an prénom téminin et, on l'espèce, on e'est servi du génitif de Holgi.

millo oing cents des trois millo em-

Americains devront être ettribués à

des civile leiandais, et, do plus,

Weshington epporters uno contri-

bution financière à le construction

d'un nouvel séroport civil eur ce

L'inflation, olie, constituo un eu-

tre problème beaucoup plus diffi-

cile à résoudre. Avec un taux situà

ontre 43 ot 45 %, ello constituo

un record pulsqu'ello est lo plus

forto du monde occidental. Les prix

donnent lo vertige. La pêcho constitue presquo 85 % des exportations de l'islande et, pourtant, un plat de poisson peut coûter 35 F dene un bon restaurant et on peut vous demander 60 F pour un plat de langoustines: Cette Inflation tient a sieurs tacteurs dont deux sont prépondérants : d'abord. l'Islando doit tout importer (à noter qu'elle tique qui aligne ses prix sur caux fixés par l'OPEP), ensuite, on a laissé trop longtemps s'accumuler un pouvoir d'achet excessif.

> Désormaio, l'Islando est consideree comme « l'île qui alme l'în-flation ». Ce phénomène qui, eilsuscite la peur, est ici une facon de vivre. L'épargne n'existo pas, tout le monde dépense et dilaneut millo voltures ont été importées. A quoi bon s'inquiéter ? Depuis lo fin de la guerre, presque tout - nourriture, loyers, électricité pensiona, etc. - est indexé. Si les prix montent, les salaires aug-mentent immédiatement il n'existe même pas la bride des impôts, plus làche que dans les autres pays scandinaves puisqu'elle laisse 60 de leure revenus aux salariés. Le pas indexės constituo una raisor oupplémentaire pour dépenser sans compter. Le loyer double chaque minue d'autant

tuation. Les hauts fonctionnaires eux-mêmes déclarent : - L'inflation a apporté une prospertté générale, do nouvelles industries. » Ce eorait bien si le lête pouvait continuer. Mais l'Islande, en dépit de ses volumineuses exportationo do poisson, n'auta blentôt plus d'argent pour ocheter toujours plue cher å

C'est la tâche Irès difficlio qui attend Heligrimsson. Il a déjà plaionné pour un an le niveau de l'échelle mobile ; il o prio des me-sures visant à limiter les achata à cre les Islandeie que l'inflation est « mauvaise » ? Les syndicats sem-blent décidés é livrer batalile, et le procheine rencontre entre le gouvernement et les centrales ou-vrières pourrait être très difficile.

Le «front de la morue»

Le premier ministre a déclaré : « Au cours de 1975, nous voulons réduire l'inflation de 43 % à 15 %. » il est douteux qu'il y parvionno. La menace do grêves dures est reelle. Mais il n'existe pas d'autre issue. Par chance, le gouvernement n'a pes à combattre en même temps les Anglais sur le « front de le morue ». Un eccord, valable deux ens, signé en novembre 1973, Un nombre limité de chalutiore angleis peuvent venir pêcher dans certaines zones dálimitées à une cinquantaine do miles de Reykjavík, Il reste à régior la querelle ontre Islandais et Allemanda qui porte. alle eussi, sur les droits de pêche. Les Islandaia ont arraisonnà un chalutier de Bremerhavon et, en représalles, les ports allemands

ont Interdit aux bateaux Islandais do débarquer leur poleson irais. Il y a tout de même un rayon d'espoir, les ministres des deux pays ont exprimà le désir de faire redémerrer les négociations

Voici quelle est l'Ielande d'aujourd'hui : un paya qui doit tout à coup considérer l'inflation comme un ennemi mortel et non plus commo un généreux bienfaiteur, SI l'opération économique est' ardue, la mutation psychologiqua l'est encore plus. Pour ces Vikings audacleux, le seno do le communauté est très sollde, mais pas plus que leur individualisma.

> MARIO CIRIELLO. (la Stampa.)

Grain de sel LE CLIENT ROI

N spectre hante l'Europe : celui du marché chinois l La plus importante réservo de consommateurs potentiels et pas encore convertis à la consommation git là en proie à ses manies propres de développement. Peut-on l'explotter ? « Rendez-vous compte, rêve le marchand d'espadrilles qui, pied à pied, voit grossir ses stocks : si seulement un Chinois sur deux achetait une paire d'espadrilles tous les deux ans... cent soixante-quinze millions de paires à fournir par an l Il faudrait reconvertir l'industrie automobile enropéenne à la

Tous sont comme ça, dans toute l'Europe : s'ils man-gealent des saucisses de Francfort, de la sauce anglaise, des raviolis? S'ils faisaient relier leurs petits livres rouges en Belgique ? S'ils achetaient des lampes de poche aux Pays-Bas; des bicyclettes, du chewing-gum, des blue-jeans ou des magazines érotiques? Ah I pourquoi no sont-ils pas-comme nous?

Le rêve un peu flou du chinois armé de travellers checks et déferiant sur l'Europe pour devenir un héros de la consommation, ce rêve tourno à l'obsession avec la crise actuelle. Le mation, ce reve tourno à l'obsession avec la crise actuelle. Le Marché commun souffre de ses forces vives anemployées : petites industries et gros artisans voient passer au dessus de leurs têtes le bruissement des grands contrats à l'exportation dont les journaux sont emplis. Cela ne les comsole pas 3 ni de leurs comptes d'exploitation, ni de leurs chiffres d'affaires, ni de l'inflation, ni de leurs besoins d'acheteurs pour leurs produits.

Etrange transformation | Voici quelques décennies, le péril jaune effrayait dans les chaumières et les écoles, ces enfants qui sont les chafs d'antreprise d'aujourd'hui. L'Europe horri-fiée avait des cauchemars à l'idée de hordes grimaçantes supposées envahir les caimes et riches plaines européennes pour piller et satisfaire des besoins élémentaires. Nos produits? Il ailait failoir partager i C'était inimaginable. On s'employait avec une énergie désespérée à contenir ces élans barbares avec des canonnières, des comptoirs, des concessions et des

Maintenant le monde s'est converti. Il ne s'agit plus de ne pas partager mais de vendre l'Les hordes au primitivisme égalitaire sont devenues de « chers et honorés » clients poten-tiels... La production trop abondante n'est plus un trésor mais un péché économique : ou nous mourons sous les stocks ou nous séduisons des acheteurs nouveaux |

Deux morceanx de sucre supplémentaires par jour dans la uléte pékinoise et les betteraviers du Marché commun n'ont plus rien à craindre! Trois assux de tête supplémentaires par Chinois et par an, la chimie européenne repiend sa marche en avant. Qu'attend donc la Banque mondisle pour offrir de chaque Chinois un bracefet montre, à chaque dirigeant chinois un chronomètre en or afin qu'an plus vite, de toute urgence, ils se mettent à l'heure de l'écosomie moderne?

GÉRARD LAUZUN.



La totalité de l'interview dont le sujet était: la publicité multi-nationale en Europe et le Groupe Osborne a été enregistrée sur une bande magnétique de trente

tes.

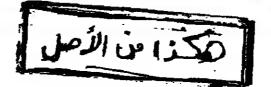
Problèmes de publicité en Europe après une demi-heure
passée en compagnie de Claudio Masi.

l'intermédiaire de Francesco Ceramelli de Mac. Appellez le à Milan 635865. Vous verrez peut-être d'un oeil neuf vos propres

Pode louies celles et tous coux dans

Le Groupe Osborne comprend ce qu'est l'Europe.

MILAN: Mac s.p.a. LONDON: Lonsdale Crowther Advertising, Osborne Advertising, HAMBURG: KWA Osborne Werbesgentur GmbH. PARIS: Girod Bodson Osborne, T.D.O.



BOOK BUT CALLED TO Militar pocition to

frent de la morue

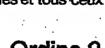
Mance 1 55 acre no COMMENT OF BRIDE OF Water State Control

MARIO CIRILL

rets du client sont

de taxi font de un de l'aeroport a les De Gaulle"

to Commelle de Maria (1540): e d'un med nesse ser l'allement agresse ser l'allement de l'allement de



Ordis



Ordina Midi-Pyrénées

Ordina

Ordina Alsace-Lorraine Midi-Méditerranée Ordina Benelux

Ordina Pays-Bas





la Centrale de Services Informatiques

présente ses meilleurs vœux pour l'année 1975 aux lecteurs du journal Le Monde et remercie toutes celles et tous ceux dont la confiance et le travail lui ont permis de constituer le premier ensemble français indépendant de services informatiques.

Control of the same of the same

LUNDI 6 JANVIER

Télévision et radiodiffusion

Les syndicats ne donnent pas suite au préavis de grève déposé pour ce lundi, mais de légères perturbations pourraient affecter les programmes. M. Valery Giscaed d'Estaing sera interviewe

CHAINE I : TF I

à 20 h. 5 sur TF | et à 20 h. 35 sur A 2.

CHAINE I: TF I

18 h. 50 Pour les jeunes : Banans Split.
19 h. 45 Feuilleton : Cheri-Bibi.
20 h. 35 Soirée spéciale : Première. Réal. J. Audoir, pres. G. de Caunes, avec R. Pierre, J.-M. Thibault, J. Martin, M. Sardou, M. Mathieu, M. Darc, D. Guichard, F. Lemarque, etc.

Le baptème officiel de TF 1. Tous les animaleurs, tous les producteurs atlachés à la chaîme seroni la, dans l'intimuté et dans le désordre. Georges de Caunes Jera les présentations, entre des numéros de raridies, des extrauts d'e An thédire ce sort a de e Pipi le Bloco a, de e Fiduote a, de e Z e.
21 h. 35 Série : Jn Gaillard, de R.-M. Arlaud et J. Robert. Réalisation Christian-Jaque.

Le Complot - (première partie), avec B. Fresson D. Briand et P. Préjean.

Le capitaine Jo. officier au grand cœur da la marine marchande, transporte vers l'Amérique du Sud des ceisses destinées à une ecoperatire ogricole. Surprise : la cargaison contrent des munitions.

CHAINE II (couleur) : A 2

h. Jeu: Des chiffres et des lettres.
 h. 45 Feuilleton: Une temme seule, d'après le roman de R. Andry. Adapt. O. Gérard. Réal. P. Goutas. Avec Ph. Brigaud, J. Couturier. C. Marting.
 h. 35 Soirée speciale Antenne 2.
 Présentation de loute l'equipe d'Antenne 2. Chaque animateur, producteur et réalisateur sero accompagne d'un infléé. Arec R. Deros, S. et S. Rengiani, J. Clerc. G. Brassens, Barburo, Ch. Trenel, J. Greco, G. Béor!, Folon,

« Le Monde » public fous les samedis, numero daté du dimanchelundi, un aupplément radio - telévision avec les programmes complets de le semaine.

Monland, G. Bécaud, M. Schuman, Weusenburg, Ch. Ludwig, J. Plat, Descrières, R. Manuel, Anquetti, Poulidor, Tati, J.-L. Barrauli, M. Galabru, L. Batte, M. Simenon.

Un entretien de Jacques Sallebert et Georges Leroy, avec MM. Valdry Giseard d'Estaing. Gaston Monnerville et Frunçois Mitlerrand, sur les vertus principales de la République.

CHAINE III (couleur) : FR 3 19 h. Pour les jeunes : l'Ile aux enfants.
19 h. 40 Tribune libre, de J.-P. Alessandri.
20 h. Clap 3/3.
20 h. 30 Présentation de la chaine.
20 h. 45 Prestige du cinema : • Pean d'âne • de J. Demy (1970), avec C. Deneuve, J. Perrin, J. Marsis, D. Seyrig.

Les personnages du conta de Perrauit. animés, réinventés par Jacques Demy, dans un spectacle mi-fécrie, mi-comédie musicale.

FRANCE-CULTURE

120 h. (5.), Orchestre nalional de France, direct. J. Martinon: « Symphonia de Caccia » (Gossec), » Dynasile 2 sour culvres, cordes et percussions » (R. Keringi, « Troisième symphonia » (Roussel), » Métaboles » (H. Dullilleux) ; 21 h. 30, symptonie » (Roussell, » Merapoles » (rr. Dullingus) (2 in. 45. Mes flyres prétérés) 23 h. 15, Libre parcours récliei.

■ FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Musique encienne, » Orfeo », de Monieverdi; 22 h. 15 iS.), Correspondances. Beethoven : Six veriations sur » Nel car plu non mi sente », par W. Kempff, plano, « Adé-laöde », « Chants d'armour Italiens », par O. Fischer-Oleskeu, baryton, el J. Demus, plano, » Quatuer à cordes en mi bémoi maleur »; 23 h. Reprises symphoniques (P. Ancelin, I. Go-

TRIBUNES ET DEBATS

TELEVISION (FR 3), 19 h. 40 : La Grande Loge de France : (A 2), 20 h. 35 : MM. Fran-gois Mitterrand, premier secrétaire du parté socialiste et Gaston Moonerville, ancieo pré-

MARDI 7 JANVIER

CHAINE I : TF 1

18 h. 50 Pour les jeunes : Banana Split.
19 h. 45 Feuilleton : Chéri-Bibi.
20 h. 35 Magazine : Documentaire : Les animaux du monde : les animaux en péril (première parile : L'Europe).
21 h. Danse : Chœurs et balleis des enfants de Corée du Sud.

Les danses traditionnelles du « tembour a ri du « monne ménitent», reconstituées par

Les danses traditionnelles du atembour a ri du amone pénitent » reconstituées par une troupe de trenie jeunes Coréens, et accompagnées sur des instruments nationaux. Un reportage de la BB G.

21 h. 45 Emission littéraire : Bost-Seller, Jean Fernioi et Christiane Coliange, co-producteurs de cette etable ronde » bimensuelle, analysent la notion de réussite littéraire, recoirent Michel Jobert, Robert Sabalter et écoulent, en interlude, des chansons de pierre Perret.

● CHAINE II (couleur) : A 2

19 h. Jeu: Des chiffres et des lettres 19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule. Jeu : Des chiffres et des lettres.

Les dossiers de l'egran, d'A. Jammot. Film: «Operation Heartheat», de B. Sa-gal (1969), avec E.-G. Robinson, R. Brad-

gal (1969), avec E.-G. Robinson, R. Bradford, J. Daly,
Une émission dramalique de rélevision produite par G.B.S. Un chirurgien oreife à un de sea collègues, menacé de mort, le reuir d'un homme décède à la suite d'une opération. La reure lui unente un procès.

Débat: Les greffes de cœux.

Avec la parlicipation du professeur Guilmet, chef du service de chirurgie vardiaque a l'hôpital Poch, de M. Bouer Ejarque, transplanté cardiaque, da professeur Gronier de l'hôpital Necker, du professeur Greis, représentant de France Trensplant, du professeur B. (qui devire garder l'animpmat) de M'me Ritjandol, reure d'un transplanté de

Lombard, du barreau de Marseille, du professeur Joure, professeur de clinique ear-diologique et de eurdiologie expérimentale à Marzeille

● CHAINE III (couleur) : FR 3

A. Leroux. 20 h. 35 Feuilleton: L'Enèide, d'après Virgile. Karlatos.

Une tempète jethe Ence sur les côtes d'Afri-

Ende lui conte ses aventures, la chuta de Trons

21 h. 35 Magazine: Mise au point, Problèmes des travailleurs immigrés dans le sud de la France. Réai, Daniel Lecomie II partiel.

Qu'est-ce que la racisme? Cette émission, qui fait partie d'une serie, traite du problème général du racisme dans le monde pour se pencher ensuite sur la situation particuiller des travailleurs étrangers en France.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

THE

Commis par Voltaire

Solution du problème nº 1 642

Horizontalement

Verticalement

Visites. conférences

MARDI 7 JANVIER

GUY BROUTY.

AH

VIII

MOTS CROISÉS Critiques contre le projet de loi de M. Mazeaud

Les fédérations s'opposent à la création d'un comité du sport de haut niveau

Pas da comité des sports de haute compétition, pas de taxes parafiscales sur les apectacles sportifs autres que ceux à caractère purement commercial : en s'opposant à ces deux pièces maitresses du « projet Mazeaud », les fédérations françaises, réunes à Paris les 4 et 5 janvier, à l'appei, du Comité national olympique et sportif français (C.N.O.S.F.), ont clairement indiqué leur désir de voir le texte inqué leur désir de voir le texte procédure engagée montre aussi l'approcédure engagée montre aussi des discussion à l'élaboration des décrats et des arrêtés L'étade article par article du propositions fait approcédure engagée montre aussi des discussions à l'élaboration des décrats et des discussions fait approcédure engagée montre aussi des discussions fait approcédure engagée montre aussi des discussions fait approcédure engagée montre aussi des discussions fait apparaire des divergences de fond HORIZONTALEMENT

I. A le voir fumer, il y a de quoi pieurer! Elément du relief breton. — Il. Ne s'est donc pas fait prier pour pousser. — Il. Navait pas le compas dans l'œll: La chose la meilleure et la pire du monde. — IV. Revenu. — V. Son entourage peut rendre son abord difficile; Prouvent maintes fois combien le hasard peut être capricieux. — VI. Tissus fragiles. — VII Modèles; Aimable invitation. — VIII Implique une exception. — IX. C'est surtout quand il ne casse rien qu'il a le pius de chances d'être apprécié. — X vert. au Sénégal: Partieipe. — X. Treme sportif; A prendre ou à laisser l'urante maussade; Tont feu, tout fiammes. — 2. Point biblique: Vieille bâte: Pièce garnie de meubles. — 3. Pour certains, il faut blen que cela se passe (pluriel); Na pas èté oublié dans la distribution d'une ample comédie. — 4. Le coin des réveurs; Injonction polle. — 5 L'Irlande: Me déplacerai. — 6. Fin de participe : Plat quand il est cretx. — 7. Quand il avait décidé de se lever, il savait se montrer brilliant; Ville ancienne. — 8. Cruelle: Point de repère; En Suisse. — 9. Réchauffent autre chose que les cœurs! : commiss par Voltaire

Solutinn du problème n' 1942

souligner là, selon que le projet leur était ou non favorable.

Ces divergences, toutefois, ne sauralent faire oublier le soucl d'autonomie des fédérations qui, groupées seulement sous l'égide I. Navette. — II. Ecolières. —
III. Pi ; Innees. — IV. Tentée ;
Ta. — V. Urée ; Sois. — VI. Dos.
— VII. Erra ; Mini. — VIII. Iéna.
— IX. Passagère. — X. Insèra ;
Hé l — XI. Etés ; Zoos. d'autonomie des fédérations qui, groupements qui emploient des groupées seulement sous l'égide du C.N.O.S.F. ont proclamé leur volonté d'être l'interlocuteur du mouvement sportif vis-à-vis des pouvoirs publics. Que pour la première fois le C.N.O.S.F. ait invité la presse à assister à ces débats semble montrer que de ce côté-la que moins on enteod rompre avec le principe du secret, auquel les milieux sportifs restent trop souvent attachés. La discussion est conservent professionnels ou rémunérés, du moment que les fédérations conservent leur tutelle sur ces soclétés. Ce problème de la tutelle les a cependant empichés de se prononcer sur des groupements qui emploient des joueurs professionnels ou rémunérés, du moment que les fédérations conservent leur tutelle sur ces soclétés. Ce problème de la tutelle les a cependant empichés de se prononcer sur des groupements pour leur tutelle sur ces soclétés. Ce problème de la tutelle les a cependant empichés de se prononcer sur des groupements qui emploient des joueurs professionnels ou rémunérés, du moment que les fédérations conservent leur tutelle sur ces soclétés. Ce problème de la tutelle les a cependant empichés de se prononcer sur des groupements qui emploient des fédérations conservent leur tutelle sur ces soclétés. Ce problème de se prononcer sur des groupements qui emploient des fédérations conservent leur tutelle sur ces soclétés. Ce problème de la tutelle les a cependant empichés de se prononcer sur des groupements professionnels ou rémunérés, du moment que les fédéra-tions conservent leur tutelle sur ces soclétés. Ce problème de se prononcer sur des groupements professionnels ou rémunérés, du moment que les fédéra-tions conservent leur tutelle sur ces soclétés. Ce problème de se prononcer sur des groupements que moins on entere de ces côté-la de se prononcer sur des groupements sportifs qui serve fet la profession de se prononcer sur des groupements sources conservent leur tutelle sur ces soclétés. Ce problème de se prononcer sur des groupements sources soclét 1. Neptune: Pie, — 2. Acier; Riant. — 3. VO; Négresse. — 4. Elite; Anses. — 5. Tine; Aar. — 6. Ténés; Gaz. — 7. Ere; Odile. — 8. Eétlon; Rho. — 9. Assassile principe du secret, auquel les milieux sportifs restent trop sou-vent attachés. La discussion est engagée. Il est à penser qu'elle se tiendra maintenant au grand

Un trop court délai

de consultation

•Li

MARDI 7 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMBNADES. — 15 b., 1, roe Salot-Louisen-l'Ile : « Les bôtels de l'ile SaintLouis a l'A travers Partà). — 15 h.,
mètro Hàtel - de - Ville. devant la
poste : « Les salons de l'Eôtel de
Ville e (sous réserves) i Mine Hager.
— 15 h., 58, rue de Richelleu : « La
Bibliothèque nationale e (Paris et
50.) histuire). — 20 h. 45. Société
théosophique 4. square Rapp,
M. A. Gauter-Welter : « Qu'est-ce
que le réel ? « (Société théosophique) Au terme de leur assemblée générale extraordinaire tenue à l'appel du C.N.O.S.F., les fédéral'appel du C.N.O.S.F., les fédérations françaises de sport ont
unanimement déploré le court
délai de consultation qu' leur
était imposé à propos du recueil
de propositions tendant au développement du sport. Elles se
déclarent prètes à collaborer à la
rédaction du texte, dont l'existence leur apparaît indispensable,

sport d'élité. Dans la mesure où un certain nombre de dispositions relèveront du domaine réglementaire, le C.N.O.S.F. en tant que représentant des fédérations, demande à être associé par voie de discussion à l'élaboration des décrets et des arrêtés.

L'étude article par article du recueil de propositions fait apparaitre des divergences de fond et des divergences de détail. Pour ne s'attacher qu'aux premières, on notera tout d'abord la mise en cause des centres d'animation sportive ICAS). les fédérations récusant toute animation directe de la part des directions départementales de la jeunesse et des aports Elles ne reconnaissen' pas à ces directions le droit de créer des associations concurrentes des clubs.

clubs.
Les fédérations se déclarent
pour le développement des sections sports étantes. Elles souhait
formation des protions sports-études. Elles souhai-tent que la formation des pro-fesseurs d'éducation physique se confonde entièrement avec celle des professeurs des autres ma-tières scolaires et puisse aller jusqu'à l'agrégation, comme cela vient d'être admis pour la mu-sique. Dans cet ordre d'idées, les fédérations preconisent même la crèation d'un baccalauréat à option sportive. option sportive.

Les points d'accord

Ne rejoignant pas apparemment ne rejoignant pas apparenment le camp des opposants, elles admettent le principe de la fusion de l'Ecole normale supèrieure d'education physique et sportive (ENSEPSI et de l'Institut national du sport (INS), à condition que les missions de ces deux établissements, quolque rèunis en un Institut national des sports et de l'éducation physique (INSEP). de l'éducation physique (INSEP), solent blen distinguées.

soient blen distinguées.

L'Assemblée s'est également montrée favorable à la création en société d'économie mixte des groupements qui emploient des joueurs professionnels ou rémunérés, du moment que les fédérations conservant leur totals au total

Le C.N.O.S.F. accepte son rôle de représentant des fédérations à tous les niveaux. mais il refuse de se voir érigé en consell de discipline (le projet prévoit qu'il formerait une instance d'appell. En merait une instance d'appeil. En revanche, il revendique les attributions que le projet confie à un
comité pour la promotion du
sport de haute compétition, pour
la raison que les fédérations se
sont montrées formellement opposées à la création de ce comité.
De même, refusent-elles le principe de la taxe parafiscale sur
les spectacles sportifs car il s'agirait là, à leurs yeux, d'un transfett de fonds. Elles se prononcent
pour l'invention de recettes particulières: monnale et tombola
olympique, concours de pronostics, etc.

Sur le chapitre de la pratique sportive, enfin, les fédérations ont jugé très insuffisani l'ari cle concernant les salariés. Elles réclament sur ce point de nœuvelles consultations avec les parties intéressées — syndicats, fédérations sportives, ouvrières, etc. — afin d'envisager des mesures beaucoup plus larges comme les seuves de la comme beaucoup plus larges comme les crédits d'heure dans les entre-prises pour la pratique des activitės sportives.

La discussion qui a précédé l'adoption de ces contre-propo-sitions a confirmé l'intention des fédérations d'amener le secrétariat d'Ejat à revoir son texte eo demandant au C.N.O.S.F d'élargir au besoin ses consultations, afin de prouver la force du mnuvement sportif. Il est évident comme l'a fait remarquer un participant. que certains secteurs risquent de se trouver isolés, notamment le secteur scolaire, dont on connaît cependant l'importance primordial pour le sport.

Ce meme participant a souligne la tendance contradictoire l'E at a accentue sa mainmise sur le a accentue sa mainimise sur le sport tout en se déchargeant de ses obligatione financières. Il a aussi déplore que les pouvoirs publics ne prennent que rarement en considération les propositions du monvement sportif La balle est maintenant dans le camp gouvernemental

FRANCOIS SIMON.

COURS AZ Méthode Audiovisuelle 196, rue St-Honoré, Paris (1" Tel. 508-94-44 ou 508-93-63 Metro : Palais-Royal

LANGUES de 15 à 150 H Anglais Italien Allemand Espagnol Français

De 8h à 21 h sans interrupt.

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants.
19 b. 40 Tribune libre, de J.-P. Alessandrl.
20 h. Documentaire : Les abeilles, Adapt.

Réal F. Rossi, avec Giulio Brogi. Olga que où l'accueille Didon, reine de Carthage Ence lui conte ses aventures, la chuta de

20 h., Olalogues, émission de R. Pillaudin enregistrée e public : Enseigner les littératures, avec Etiemble et Jeanir Kohn-Etiemble. — 21 h. 20. Aleiler de création radiophonique « Navette », de C. Oiller, par R. Ferebet. — 23 h. 20. Courar alternalif.

20 h. 30 IS.I. En direct de l'audilorium 104. Orchestre philihermonique de la radicalifiusion, Oirection J. Komives. Avec J.-M. Darre, pianiste j. » les Francs Juges », ouverture (Berlioz). » Pulgor » (S. Nigg). « Sulles de danses (Bartok). A l'entracte : Concours International de guillere. — 23 h., Double audition. — 24 h. (5.), la musitate et ses elessiques. — 1 h. 30 IS.1. Nocturnales.

MÉTÉOROLOGIE

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 5 janvier 1975 ;

DES DECRETS

 Fixant le montant de in fraction de la taxe d'apprentis-sage due au titre de l'année 1975 el qui est reservee au développe-ment de l'apprentissage en appli-cation de l'article L. 118-3 du code du travall :

Le Monde

Service des Abonnements \$, rue des traitens 75427 PARIS - CEITEX 09 C. C. P. 4207 - 24

ABONNEMENTS 3 mors 6 mais 9 mots 12 mots

FRANCE D.O.M T.O.M ex-COMMUNAUTE INDU Algeries 99 F 160 F 232 F 300 Y THUS PAYS ETRANGERS PAR YOLE NORMALE

144 F 273 F 402 F 320 F ETR \NGER

I - BELGIQI E-LUXEMEOUNG PAYS-BAS - SUINSE 115 F 210 F 307 F 400 F n. - Tunisie

125 F 231 F 557 F 440 F

Par vole zérienne tarif ant demande

Les abonnés qui paient par cheque postai (trnis voiets) tou-droni bien joindre ce chèque à leur demonds Changements d'adresse défi-nitte nu prinvisoires (deux semaloes ou plusi, nos abonnés sont invités à formoler leur

Veuillez evnir l'ubilgeance de

rédiger tens les noms pr en caractères d'imprimerie.

demande une semaine au moins avant leur départ Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance

Relatif aux experts judicial-res. DES ARRETES

Relatif a la rémunération de assistants et adjoints en me-decine, chirurgie, spécialités et bologie à temps piein dans les établissements hospitallers publics ne faisant pas partie d'un centre hospitalier et universitaire.

· Fixant la liste des diplômes considerés comme sanctionnant les comme sances théoriques nécessaires à l'exercice de la profession de commissaire-priseur.

DES LISTES

 Des candidats admis en qua-llie d'elère à l'Ecole nationale d'odministration à la suite des épreuves des concours de 1974. Des candidats adinis a l'em-

ploi d'attaché d'administration centrale et à l'emploi d'attache d'administration de la Ville de Paris (session 1974):

(A.90)

SITUATION LEGJANV 1935A O h G.M.T. PREVISIONS POUR LEF-1 - 75 DEBUT DE MATINEE \equiv ≅ Brouillard ∼ Verglés dans la région

Fiscalité

CONSÉQUENCES DE LA LOI RELATIVE AUX FORCLUSIONS ENCOURUES DURANT LA PÉRIODE D'INTERRUPTION DU SERVICE POSTAL

Le ministère de l'économie et des finances précise une nouvelle set, au service des impôts, ainsi que les délais pour saisir les juriclusions encourues durant la pédictions de l'ordre admunistratif de l'ordre indictions ou pour d'interruption du service

l'impôt.
Elle s'applique par contre à tout délai de prescription ou de jorclusion venant à écheance entre le 14 octobre et le 31 décembre 1974. Sont ainsi prorogés jusqu'au

31 janvier 1975:

— Les délais impartis aux contribuables pour répondre à l'administration (demandes de justification, notifications de redressement, notifications de for-

_ Les délais de dépôts des ré-

dictions de l'ordre administratif ou de l'ordre judiclaire, ou pour postal ne vise pas le paiement de l'impôt. faire appel devant les memes juridictions. Edité par la S.A.R.L. le Monde.

Gérants : Jacours Fravet, directeur de la publication

Imprimerie do « Nonde »

S. r. des Italiens

PARIS. IXº Reproductino interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration.

Frointion prebable du lemps en France entre le lundi 6 lanvier à 0 lieure et le maril 7 janvier à

Les nautes pressions qui recou-vreni la France vont continuer à s'affolbir dans leur partie septen-trionale, et la moillé nord de nutre pays sera sous l'influence du cuu-rant maritime d'out-st qui alimente les perturbations atlantiques. La moillé sud du pays restera dans l'air rejutivement frais et la fai-blesse des vents y mainliendra les formations brumeuses.

Mardi, au nord d'une ligne approxi-mative La Rochelle - Evian, le tempe sera doux et bumide avec un clei souvent très nusgeux et de faibles pluies ou braines plus nombreuses de la Manche orientale aux fron-tières du Nord et du Nord-Est, Ces précipitations tambéront sous larme de neige sur les montagnes.

Au sud de la Ugne La Rochelle Evian le tempo frais et souvent très
brumeux perristera avec des températures analogues aux jours pracedents Les brouillards, assez nombreux au lever du jour, seroot
parfois givrants dans l'intérieur. Des
éclaireles locales se développeront
l'après-midi. A la limite entre l'air
maritume et l'sir frais, des forma-

tions de verglas seront è craindre le marin du nord du Massif Central au Centre-Eri.

Lundi 6 janver, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de le mer était, à Paris Le Bourget, de 1028,6 milliburs, soit 171.5 millimètres de mercure.

Temperatures fle premier chiffre indique le marinum enregistré au cours de la journée du 5 janvier ; le serond, le minimum de la nuit du 5 au 5) : Ajaccio, 13 et 7 degrés; Biarritz, 6 et 4; Bordeaux, 1 et 4; Erré; le et 7; Caen, 8 et 8; Cherbourg, 9 et 7; Clermont-Pertand, 4 et -7; Dijon, 3 et -1; Grenoble, det 2, Lille, 9 et 8; Lyon, 2 et 1; Marseille, 11 et d; Nancy, 7 et 3; Nantes, 6 et 3; Nice, 14 et 5; Paris-Le Bourget, 6 et 5; Pau, 3 et 1; Perpignan, 16 et -1; Polite-à-Pitre, 31 et 24; Rennes, 6 et 4; Strasbourg, 2 et 1; Tours, 2 et 1; Tourouse, 3 et 1.

Températures relevées à l'étrao-

Toulouse, 3 et 1.

Températures relevées à l'étraoge: : Amsterdam, 9 et 8 degrés :
Athènes, 13 et 4; Bonn 8 et 8;
Eruxelles, 7 et 6; Le Caire, 12 min., ;
iles Canarres, 20 et 12; Copenhague,
10 et 8; Genve, 2 et 0; Lisbonne, 15 et 6; Londres, 11 et 9; Madrid, 14 et —5; Moscou, 0 et —5; New-York 3 et —1; Plured-Millery et -5; Moscou. 0 et -5; New-York, 3 et -1; Falma-de-Majorque. 15 et -2; Rome. 11 et 0; Stock-holm, 5 et 4; Tébéran, 4 (mln.).

SPORTS

FOOTBALL

LE SEPTIÈME TOUR DE LA COUPE DE FRANCE

Cina clubs de deuxième division éliminés

Mille hutt cent cinquante-deux équipes se sont engagées cette année en Coupe de France, la plus importante épreuve organisée par la Fédération française de football (F.F.F.). Quatre-vingt-huit des derniers rescapés disputatent, le samedi 4 et le dimanche 5 janvier, le septième tour éliminatoire de la compétition. Aux quarante-quatre équipes qualifiées d cette occasion s'ajouteront les vingt clubs professionnels de première division, qui débuteront le 2 février pour les trents-deuxiè-

Parmi les surprises de ce septième tour, on peut noter l'élimination de cinq clubs de deuxième division: Avignon, Blois, Bourges, Chaumont et Mulhouse, battus respectivement par La Paillade de Montpellier, Chatellerault, Le Puy. Betschdorf et Saint-Dié. Un sixième, Quimper, a été tenu en échec et devra rejouer contre En Avant de

Pour les équipes des départements et territoires représente aussi la seule occasion officielle de sortir de leur isolement. Des cinq équipes qualifices, quatre ont été éliminées, mais les Golden Stars de la Martinique, qui ont lait match nul contre les Melunais, conservent un espoir de devenir le premier club d'outre-mer qualifié pour les trente-deuxièmes de finale de l'épreuve.

Le handicap des équipes d'outre-mer

Colonie tahitienne de la capitale groupee autour de l'orchestre des étudiants polynésiens de Paris, coup d'envoi donné par une vahiné qui fut e miss France 74 »:

la rencontre eutre Malakoff et le Central Sports de Papeete fut sans doute, par son folklore, la plus originale de ce septième tour de la Coupe da France.

De leur voyage en métropole

 $M_{\star}M_{010g_{k}}$

□ drco;d

nt

De leur voyage en métropole les footballeurs polynésiens pourles footballeurs polynésiens pourront ramener quelques regrets ;
celui de n. pas avoir osé visiter
Paris comme ils l'auraient souhaité, malgré les 25 000 F votés
par l'Assemblée territoriale de
Tahiti pour les équiper contre le
froid. Celui surtout d'être passés
tout près de l'exploit de devenir
la première équipe d'outre-mer à
se qualifier pour les 32st de finale
de la Coupe.
Invaincus en compétition depuis

Invaincus en compétition depuis trois ans en Polynesie, les foot-balleurs du Central Sports de Papeete ont abordé sans complexes ce match contre une équipe de troisième division. Tont au long de la première mi-temps, les Tahitiens out même imposé leur

portunisme et de puissance dans les tirs empêcha les Polynè-siens de concrétiser au score les multiples occasions créées. Comble d'infortune pour eux, l'avant-centre de Malakoff, Stedile, avait même profité d'un contre pour marquer le premier but à la vingtième minute do match.

vingilème minute do match.
Quant le petit ailler droit Aumeron parvint enfin à égaliser
après une heure de jeu, il était
presque trop tard. Les etforts
consentis en première mi-temps
et le terrain très gras, auquel ils
n'étaient pas habitués, provoqualent déjà fatigue et crampes.
Le second but des Malakoffiots,
inscrit par Baron à la soirantehuitième minute, mit ainsi fin aux
espoirs des Tahitieus.
Bien que battues par un seul
but d'écart, les trois équipes

but d'écart, les trois équipes d'outre-mer venues disputer en métropole leur rencontre de Coupe ont néarmoins réalisé de bonnes

performances et apporté surtout une nouvelle preuve de la qualité potentielle de ce football des îles. Une condition nécessaire à son impossissement consisterait à one condition necessaire a son personal series of consisterait à rompre son isolement autrement que per cette mesure demagogique qui consiste à faire venir en métropole, une fois par an et au plus fort de l'hiver, les meilleures comines d'outre per pour le ces-

pius fort de l'hiver, les meilleures équipes d'outre-mer pour le septième tour de la Coupe de France. Tenus à l'écart des chempionnats metropolitains par les trop grandes distances, les footballeurs des Antilles, de le Réunion ou de la Polynésie sont souvent pénalisés par le statut de département ou de territoire français d'outre-mer vis-à-vis des Etats voisins. Ainsi le docteur Chabrol, président de la ligue de la Guadeloupe, aurait obtenu après de multiples sollicitations auprès de multiples sollicitations auprès de la Fédération française de football, une dérogation pour adhérer à la Confédération de l'Amerique centrale et des Caraibes de football (CONCÀCAP). Mais cette adhésion est refusée par la Confédération, qui regroupe des Etats indépendants.

A des degrés divers, l'essor du

A des degrés divers, l'essor du football aux Antilles ou à la Réunion plus qu'en Polynésie fran-caise est aussi entravé par les dif-ficultés économiques locales. Le ficultés économiques locales. Le surpeuplement, le caractère fondameutalement rural de l'économic, le manque de crédits, entrainent par priorité la réservation des sols pour les cultures ou les habitations. Ainsi, si Papeete compte deux stades de dix mille places, les quinze clubs de Saint-Denis (la Réunion) doivent se partager un seul ensemble sportif. Par manque de terrains, les ligues d'outre-mer ne petivent par organiser de championnats pour les plus jeunes joueurs.

Le chômage et les bas salaires unt, d'autre part, élevé le « resquillage » à la hauteur d'une institution, privant ainsi les clubs

titution, privant ainsi les clubs de ressources financières suffi-santes. L'avenir de ce football ne dépend pas des joueurs. Tant que les problèmes économiques et po-litiques locaux n'airront pas été résolus, la venue en France de ces équipes d'outre-mer ne dépas-sera pas le stade du folklore. tion, privant ainsi les clubs

GERARD ALBOUY.

LES RÉSULTATS

Basket	25 A	
CHAMPIONNAT DE FRANCE DE NATIONALE I, PREMIER TOUR DES	8.	
MATCHES & RETOUR >	41	

Classoment. — 1 Le Mans et VII-laurbanne, 63 ptn; 2. Antibes, 39; 4. Bagnolet, 37; 5. Tours, Caen, 36; 7. Esagnolet, 37; 5. Tours, Caen, 36; 7. Challans, 34; 8. Nice, Berck, 32; 10. Lyou, Vichy, 31; Moosco, Denain, 30; 14. Roanne, 26; 15. Bordeaux, 22; 16. Nantes, 18.

Hippisme

Le prix Hersilia disputé à Vin-cennes et qui servait de support aux paris couplé gagnant et Hercé à été gagné par Glissa. suiri de Dacs et de Coppet. La combinaison gagnante est 16-3-14.

Rugby Après la défaite de Le Vouite à Bourgoin, un seul club demeure invaincu : le champion de France, Béziers.

POULE A

Classement. — I. Béniers, 27 pts; 2 Toulon, 19: 2 Saint-Girons et Castres, 18: 5 Chambery, 17: 6. Saint-Jean-de-Luz, 18: 7 Gaillac, 15; 8 Cahors, 14. POULE B

POULE C

Classument — 1. Brive, 25 pts; 2. Vichy, 22; 3. Mont-de-Marsan et Beles, 19; 5. Marmande, 17; 6. Auch, 15; 7. Dijon et Marsamet, 13. POULE D

Classement. — 1. Pau, 25 pts;
2. Montferrand, 23; 3. Bourg, 21;
4. Lavelanet, 18; 5. Oloron, 17;
6. S.B.U.C., 14; 7. Angouleme et
Tyrosse, 13.

Classement — 1. Nice, 25 pts; 2. Biarritz, 21; 3. Avignon, 20; 4. Bagnares, 18; Lyon Q.U., 17; 6. Graulhet, 17; 7. Carmeux, 14; 2. Châteaurenard, 12.

POULE P Clausement — 1. Aurillac, 23 pts;
4. Montchanin, 26 pts; 4. Périgueux, 17; 6. Saint-Claude, 16;
7. Albi, 15; 6. Oyonnax, 11.

POULE G

Beaumont b. La Rochelle... 10-4

Perpignan b. Salles....... 41-6

Perpignan b. Seggrac...... 6-0

*Bourgoin b. La Voults...... 9-6

(1) Ouvert tons les jours de ner-credit jusqu'à 22 heures. Prix des entrées : 9 F, enfants jusqu'à douse ans, 5 F. POULE G

:5

) H

lien

121 111

ement. — 1. La Voulte, 25 pte; pignan, 23; 3. Mérignac et ún, 21; 5. La Rochelle, 16; aumont et Bergerac, 13; es. 12. POULE H

Cinassent. — 1. Dax et Stade Toulousain, 23 pts; 3. Romans et Agen, 20; 5. Le Boucau, 17; 6. Tulie, 15; 7. Quillan, 14; 8. Castelaur-tagin, 12.

DESCENTE MESSIEURS A GARMISCH-PARTENKIRCHEN

A GARMISCH-PARTENE IRCHEN

1. Klammer (Ant.), 1 min. 43 sec.
51; 2. Grissreann (Aut.), 1 min.
44 sec. 70; 3. Walcher (Ant.), 1 min.
44 sec. 93; 5. Flank (It.), 1 min.
44 sec. 93; 5. Flank (It.), 1 min.
45 sec. 43; 7. R. Tritscher (Ant.), 1 min.
45 sec. 43; 7. R. Tritscher (Ant.), 1 min.
45 sec. 60; 6. Min (E.-U.),
1 min. 45 sec. 80; 9. Jakober (Suisse),
1 min. 45 sec. 10; 10. B s t h o d
(Suisse), 1 min. 46 sec. 11; (...) 35.
Dujon (Fr.), 1 min. 48 sec. 11.

Cest la troisième victoire en des-ceute, depuis le début de la saison, de l'Autrichien Franz Elammer.

SIALOM SPECIAL DAMES SIALOM SPECIAL DAMES

1. I.-M. Morerod (Bulsee). 97 sec.
32 (50 sec. 21 - 47 sec. 03); 2. C.
Zechmeister (R.F.A.). 93 sec. 35
(51 sec. 14 - 47 sec. 12); 3. T. Pjelstad
(Norv.), 101 sec. 63 (51 sec. 72 - 48 sec.
965); 4. O. Chalvin (FT.), 101 sec. 78
(52 sec. 59 - 49 sec. 19); 5. E. Matous
(G.-M.), 103 sec. 73 (52 sec. 52 51 sec. 21); 6. H. Weusel (Mech.),
103 sec. 76 (50 sec. 13 - 53 sec. 05);
7. R. Moesenlechner (R.F.A.), 105 sec.
44 (54 sec. 23 - 51 sec. 21); 8. N. Spiess
(Aut.), 106 sec. 20 (52 sec. 93 - 53 sec.
27); 9. R. Proell (Aut.), 106 sec. 36
(54 sec. 63 - 51 sec. 73); 10. I. Epple
(R.F.A.), 106 sec. 48 (53 sec. 74 52 sec. 74).

AUTOMOBILISME

LE SIXIÈME SALON DE LA VOITURE DE COURSE

Le strième Salon de la poiture Le strieme Salon de la contre et de la moto de course, ouvert depuis le 4 fanvier à Paris au Pavilion des expositions place de la Bastille, durera jusqu'au 15 janvier (1). Jean-Pierre Belioise, qui le présente, a réuni un certain nombre de voitures et de motos de compétition aux palmarès renommés.

renommés.

Pour les voitures, l'essentiel repose sur la Mac Laren du Brésilien Emerson l'ittipaldi, champion
du monde des conducteurs en
1974, la Tyrrell de Patrick Depailler, un prototype Matra 670,
champion du monde des construcchampion du monde des construc-teurs, un prototype Alpine-Renault 2 litres, champion d'Eu-rope de la categorie, des formules 2, des promotions, etc. Le pare moto est tout auxi inté-ressant avec des MV, Yamaha, Suzult, Norton et Kawasaki. L'animation du Salon sera as-surte en permanence ou à tour de rôte nor des motes, parmi lesrile par des pilotes, parmi les-quels Depailler, Jarier, Beltoise, Migault, Larrousse, Tambay, Agos-

fini, Read, Pons...

UN MATCH OU SOUFFLAIT L'ESPRIT

RUGBY

Une ml - temps entière sams joueur biessé, sans un seul arrêt de jeu, sens le moindre public qui publiali de sifiler les tentatives de but du camp - ennemi - et un arbitrage sans reproche : la rencontre entre le Racing Club de France et Lourdes, dimanche 5 janvier, au stade Jean-Bouin & Paris - ie match des seconda de la poule B, — ressemble! 6 une partie amicale, où seut l'esprit

Tout était prétexte pour jouer à le main. On vit ainsi à plu-

sieure raprises les Lourdais attequer de leur tigne da but, et le Racing marquet un essal comme à l'entraînement evec una percéa rectilione du troisquart centre Forner, servi directement sur mělée fevorable à 30 mètres des buts de Lourdes par son demi, et releyé par l'eutre trois-quart centre Seubler. Certes, au coure de la seconde mi-temps, evec quelques relents des fêtes, les jambes se firentelles plus lourdes, les erreurs plus nombreuses. Certes, Lout-des protite-t-il bien mai des nombreux ballons qu'alle gagna tent à la touche qu'à le mêlée. Et beaucoup purent déplorer que, réduits à la détensive, Gourdon, le longiligne ailler, et Tettary, cet arrière eux allures de chasseur ostlak (auteur de deux coups trance et d'une transformation), n'alant pu mon-

trer tout leur talent. Male la Recing gegna (12-3), et près de trois mille apectataurs davaiant seulement recretter d'avoir attendu souvent plus d'une demi-heure devant le seul guichet ouvert le pleisir d'essister à ce bon speciacie.

Le Monde_ deléducation

mensuel

le numéro 2 est paru

Douze millians de jeunes Français vont à l'écale, au lycée ou à l'université. Un millian de persannes (enseignants au administrateurs) travaillent pour l'éducation. 1 440 000 travailleurs ant suivi, en 1973, un stage de farmatian professionnelle Bien peu de Français ne sant pas, d'une façon ou d'une autre, concernés par la formation.

Pour s'adapter à cet accraissement massif, le système d'enseignement évalue sans arrêt, devenant de plus en plus complexe et diversifié. Au point que même les spécialistes éprouvent des difficultés à en suivre les évolutions.

 Le Mande de l'éducation » s'adresse aux éducateurs, aux étudiants, oux parents d'élèves et à taus ceux (administrateurs, élus, médecins, chefs d'entreprise, responsables syndicaux...) qui par leur fanction sont intéresses par les problèmes de farmation.

AU SOMMAIRE

LES PATRONS ET L'ÉCOLE

Une interview de M. François Ceyroc, président du C.N.P.F. : « L'Ecole ne prépare pas les jeunes à comprendre la société d'aujourd'hui. »

LA FORMATION & LIP

Après l'année glorieuse de la gréve, de l'occupation d'usines et de ventes souvages, les « Lla » ant connu une autre aventure non moins passionnante, celle de la formation...

IVAN ILLIGH ET ETIENNE VERNE : LE PIEGE DE L'ECOLE A VIE

L'auteur de « la Société sons école » reprend la parole, oprès un long silence, sur les problèmes d'éducation, pour dénoncer, avec Étienne Verne, une nouvelle « Illusion » pédago-glaue : la formation permanente.

LES CANTINES SCOLAIRES

L'école nourrit des millions d'enfants à midi. Mals leur apprend-elle l'art de la table ?

L'EDUCATION A L'ETRANGER

fédérala : Le « numerus clausus » s'étend. U.R.S.S. : Le trafic des thèses. Québec : Contreattaque des historiens.

VIE DE LA CLASSE

Les nouveaux manuels. Des adolescents réalisateurs de télévision. Jeu. Le syndicat des instituteurs et la réforme des maternelles

VOTRE ENFANT ET L'ECOLE La phobie scolaire. Les métiers de l'agriculture. Le bac F7.

UNIVERSITES ET GRANDES ECOLES

L'expérience de Vincennes continue. A propos d'un rapport explosif sur la recherche en sciences sociales (MM. Jean-Pierre Soisson, René Remond, le syndicat des chercheurs). Pas de chômage pour les licenciés en droit. L' « onnée spéciale » d'I.U.T. Les restouronts universitaires plus chers ?

FORMATION CONTINUE

Les octions collectives. Le délégué académique. Licenciernents et stages de conversion.

LES LIVRES

LES REVUES

Prix de vente 5 F

Tarifs des Abonnements (11 numéros par an)

Étranger----- 68

Par Avion Europe (y compris Turquie d'Asie, Açores, Chypre, Madère, Algerie, Maroc et Tunisle) 82 Afrique Francophone, Guadeloupe, Guyans Nouvelle-Calédonia, Nouvalles-Hébrides,

Polynésia française, République Khmère, Saint-Pierre et Miquelon, Wallis et Futuna. 111 Arable Saoudita, Iran, Irak, Israel, Jordanie, lippines, Singapour, Taiwan, Timor, Thei-lande, Nord-Vietnam, Australie, Nouvelle-Zélanda, gutres paya d'Océanie....... 135

Autres pays d'Afrique, d'Amérique et d'Asie 118

LE MONDE DE L'ÉDUCATION

Service des Abonnements

5, rue des Italiens, 75427 PARIS - CEDEX 09 - C.C.P. 4207-23

ARTS ET SPECTACLES

Radio Télévirion

LES PASSATIONS DE POUVOIR

A L'EXCEPTION DU NATIONAL

Les orchestres de l'ex-O.R.T.F. sont mis en sommeil

L'ORTF. e diffuse ses darniers programmes, dimanche soir 5 janvier. Les nouveaux organismes crées par la loi du 7 sout 1974 prennent sa relève. Les programmes de la radio et de lo télévision devaient des ce lundi 8 janvier, changer de ton, de visage, de présentation, même s'il faudra atten-dre plusieurs mois evant de connaître les résultats réols de cette réforme ; les résulfats concrets de la politique des programmes des nouveaux res-ponsables. Car il est plus aisé de modifier le rôle

des speakerines que de mettre sur pied des entreprises d'information et de production d'imaginaire. Pour certains - journalistes, statutaires de

l'ex-ORTF. — cette date, ou contraire, marque la fin d'une époque, le début de nouvelles incertitudes. La situation des orchestres de l'ex-Office est significative à cet égard: les formations de province vont être mises en sommeil pendant

L'affaire a des ramifications ancieunes, antérieures an baptème do l'Orchestre do Paris (1967), aux rivalités qui ont immédiatement opposé cette formation des ffaires culturelles à ses ainés de l'OR.TF et à l'extension de cette petite guerre en province, arrès le création des orchestres, aux le création des orchestres sant la Radiotélévision : la qui en voudra p q rother petite guerre en province, après la création des orchestres régionaux de Lyon et du Val de Loire /1968. L'affaire remonte à l'ancienno R.T.F. dont les dix-sept orchestres mitiaux (c'était en 1934!) ont peu à peu diminué on nombre ot en prestige. Ils étaient six, voici un mois : trois a Paris, trois en province. Offi-ciellement, il en reste deux. En fait, il n'en reste qu'un seul Car l'Orchestre national (« de France ») bénéficiers pour un temps de tous les soins do la Société nationalo de radiodiffusion Jusqu'à la création d'un nouvel onsemble « omnibus » de cent quarante musiciens. Mais ce pool » (qui résultera de la fusion de l'Orchestre philhermonique et do l'Orchestre lyrique) n'oxiste

projots.

Et on province? Silence. Les musiciens vont faire une longue pause. Les orchestres seront mis pour un an en veilleuse : non par décret, mais par la force des choses, à la suito du dopart des choses, à la suito du départ des plus de soixante ans, mis on « position spéciale ». Ce n'était pourtant un secret pour personne qu'à Nice, Lille et Etrasbourg — comme dans tous les ensembles de l'ex-O.R.T.F. — la moyenne d'àge des pupitres était particulièrement élevée (dans les cordes notamment). Personne n'ignorait que, privés d'un quart de leurs effectifs, amputés de leurs organes essentiels, ces orchestres seraient tout naturellement amenés à se taire. Et qu'il fandrait bien les rétribuer — du moins ce qu'il en reste — sans pouvoir les faire jouer. Mais cent trente instrumentistes payés à ne rien faire, était-ce vraiment inévitable?

C'était prévisible, en tout cas, en fonction des ambiguités de la loi du 7 soût dernier, réorgani-

jusqu'à ce jour que sous forme de

pide im fart, maphicaoic. Car, si elle dispose du budget nécessaire an salaire de ses musiciens, la Société nationale ne possèdo pas pour l'instant d'établiscements en province, le matériel et les studios des stations régionales dépendant désormais de FR 3. D'où l'impasse actuelle : une loi qui garantit le statut des personnes présentes, mais un dubget insuffisant pour compléter les rangs, dégarnis par les « positions spéciales ». Radio - France ne licencie pas ses orchestres : elle les paye. C'est dire qu'elle leur permet de survivre, en infirmes. Curieuse manière d'a allèger ses charges », selon les termes du communiqué officiel.

Au début du mois de décembre, alors que les orchestres O.R.T.F. venaient de se prononcer pour une semaine d'action et d'information, les pouvoirs publics pra-

une semaine d'action et d'information, les pouvoirs publics pratiqualent l'apaisement. Mais les
musiciens de province ne se
sentirent guère apaisés quand ils
lurent dans la presse qu'ils ne
seraient pas abandonnés, à condition de changer de tuteur. La
grande famille des ensembles des
affaires culturelles accueillait à
bras ouverts les orphelins de
l'O.R.T.F. A partir de janvier
1976. Dans l'attente du budget
nécessaire à leur refonte et à leur
fonctionnement. fonctionnement.

Bonne nouvelle : la France.

dans un an, pourra s'enorqueillir de trois grands ensembles symphoniques régionaux supplémentaires. Mais dans l'intervalle? Les anciennes 10 rm a ti o n s O.R.T.F. devront-elles se résigner à douze mois de chômage technique?

d'est l'autogestion ou l'oubli, dit-on à Lille. Et comme nous sommes décidés à ne pas nous laisser oublier, nous songeons a mettre au point tout seuls des concerts pour petites formations

nous faut alle riston to ripre, estime uno delleguée syndicale F.O. do Strasbourg, ou ce sera l'éparpillement de nos musiciens dans d'autres formations et. à brève échéance, la disparition pure et simple de notre orchestre. pure et simple de notre orchestre.

Deux temoignages mals les
mêmes craintes : que l'essyrit de
solidarité du groupe ne résiste
pas longtemps à l'ottrait de formations régionales ou parisiennes
plus prestigieuses. Car. pourquoi
le nier, les orchestres O.R.T.P. de
province n'ont jamais représente
qu'une étape dans la carrière
d'instrumentistes de valeur, avec
l'espoir d'un salaire do 30 à 60 %
inforieur à celui de leurs collègues
parisiens (avec une différence
pouvant atteindre 1000 francs
par moist et l'assurance d'appartenir à une formation bâtarde

par moist et l'assurance d'appar-tenir à une formation bâtarde (41, 57, 82 pupitres, c'est trop ou trop peu) où, comme à Lille, quatre cors solo ont défilé en un an Résultat; des ensembles peu homogènes, des prestations iné-gales, des retransmissions parfois modiocres, embouteillant les heures d'antenne sur France-Culture; à en croire un délégué lillois du S.N.R.T. (Syndicat des musiciens C.G.T.), con n'a pas toujours le cœur à l'ouvrage dans ces conditions ».

Rendez-vous donc à janvier

Si tout va bien, la reorganisation prévue aura pour effet d'améliorer le standing de trois ensembles régionaux en les main-tenant dans un effectif stable de

même cent vingt musiciens, dé-clare un membre du cabinet de M. Pierre Mauroy, député, maire de Lille. Nous y nvions pensé des 1967, quand nous apions l'assurance que l'O.R.T.F. nous aide-rait de moitlé. Mais, aujourd'hui, les chiffres sont différents. On nous parle de 5 millions de finannous parle de 5 millions de finan-cement annuel, aisuré pour les deux tiers par la région et pour un tiers seulement par le secré-tariat d'Etat à la culture. Cette somme est exorbitante. En fait, elle nous paraît tellement supé-ricure à nos possibilités actuelles que nous préjérons croire à une

plaisanteria. 9

e Pas question de forcer la main des régions, répond au secrétariat d'Etat à la culture le directeur de cabinet. M. Montassier. La Boerté des responsables sic. La aborte aes responsacios locaux reste totale. S'ils désirent un ensemble de cent vingt musiciens, ils devront le financer aux tiers. C'est la règle. Mais s'ils se contenient de formations s'ils se contenient de formations mogennes, de quarante à cinquante pupitres, nous en prendrons intégralement la chorge des 1976, nprès nvoir rééquilloré et complété les effectifs actuels. La création d'une grande formation symphonique régionale ne peut être décidée que d'un commune accerd.

mun accord. >
Des décisions dont dépend
l'avenir de la diffusion musicale
en France vont donc être prises dans les mois à venir. Cette fois, peut-être, les musiciens ne seront pas evertis on lisant les journaux... ANNE REY.

PROTESTATION DES ÉVÉQUES POLONAIS CONTRE LA SUPPRESSION D'UNE ÉMISSION DE L'O.R.T.F.

Les évêques polonals ont protesté auprès de l'ambassade de France contre la suppression de la messe en langue potonaise diffusés le dimanche matin per FORTF. La suppression de cette fanission est la conséquence de l'interruption de conséquence de l'interruption et tous les programmes en langues étrangères diffusés sor les ondes courtes par l'ancienne direction des affaires extériences et de la coopération de l'O.R.T.F.

Copendant, les émissions en polo-nais diffusées tous les jours, en ondes moyennes, à 19 c. 38 par la station de Lille, et qui peorent être captées en Pologne, sont provisoire-ment maintenurs.

IT1 aura aussi ses tribunes libres

Le « Journal telévisé » de la première chaine de télevision, pour son émission inaugurale de 20 heures, ce lundi 6 janvier, diffuse les réponses que M. Giscard d'Estaing a faites à l'enquele menée par la Sofres auprès d'un échantillonninge de Français: « SI vous aviez le president de la Republique on face de vous quelles questions aimeriez-vous tui poser? >

Les questions le plus sourent formulées ont été rélectionnées pour être soumises à M. Giscard d'Estaing, qui y répond nu cours d'une séquence enregistrée de cinq à six minutes, disfusée nores l'allocation de présentation de TF1 por M. Jeon En outre, TF1 diffusera désormais. du lunds

au vendredi, dans son edition de 20 heures. une tribune libre d'environ deux minules, qui sern ouverte aux représentants des grandes tendances politiques et des principaux mouvements de pensée. M. Edgur Faure en commentero la création le mardi 7 junvier et M. François Mitterrand y Jerz une premièro intervention le mercredi 8. Le choix

des participants sero fuit en fonction de l'actualité Sur la deurième chaine, ce même lundi 6 jan. rier, M.M. Volery Giscard d'Estaing, François Mu-terrond et Gasion Monnerville répondent à la question « Quelles sont, d'uprès vous, les vertes principales de la République ? », au cours de l'émission de Jocques Chancel qui inaugure les nonreoux progrommer d'Antenne 2, à partir de 20 h. 30. Les trois décionations enregistrées seront dis-

tusées successivement au cours d'une séquence consacrée au centième onniversaire du vote le 30 ionvier 1875, de l'omendement Wallon qui fit ocopter les lois constitutionnelles de in Ille Repu-

La tribune libre de FR3 débute ce lundi, à 19 h. 30. Les premiers à y prendre la parole seroni les représentants de la Grande Loge de Prance. non ceux du parti communiste français, qui ne passeront que jeudi. contrairement à ce qui o été écrit. à la suite d'une erreur de transmission, dans le Monde daté à et 6 janvier.

L'habitude de changer tous les deux ans

Le a grand chambardement » Le « grand chambardement »
de la radiotélévision, consécutif à
la loi du 7 août, n'a pas épargné
les responsables de l'information.
Même si l'on constate un certain
chassé-croisé entre la radio ot la
première chaîne de télévision —
Michel Péricard prenant la direction du journal parlé et Roger
Gicquel la responsabilité du
« journal télévisé » de 20 heures,
tandis qu'Yves Mourousi preno
celle de télé-midi — on relovo que
Jacques Alexandre, ancien directeur-adjoint chargé des informations sur la premioro chaine teur-actions charge des informa-tions sur la premioro chaine devient conseiller du nouveau directeur général. Jean - Louis Guillaud. Du moins pouvait-on invoquer une certaino perte d'au-dience de a 24 heures sur la uno » depuis 1972 pour procèdor à ces chaogements. chaogements.

cna ogements...

Tel n'était pas io cas pour IN.F. 2. dont l'audience a plus quo doublé (passant de 8 à 20 %) en deux ans, sous l'impulsion du trio responsable; Jean Lefèvre

qui part finaloment commo correspondant à Washington). Jean-Claude Héberlé (qui dovient grand reporter sur la première chaino) et Jean-Piorre Elkabbach (qui rempiace Yves Mourousi sur



(Desein de BONNAFFE.)

France Inter de 13 heures à 14 heures chaque jour).

Fort houreusement, les équipes do rédaction de TF l et A2 ont gardé la plupart des journalistes qui collaboraient à la réalisation de l'information avant l'éclate-

ment de l'O.R.T.F., la première chaine de TV bénéficiant même du concours de quelques « va-leurs » de la deuxième, comme Emmanuel de La Taille.

Depuis dix ans qu'existait l'O.R.T.F. — et dix-sept ans de radiotélévision d'Etat sous la V. République, — on a rarement vu des responsables de l'information accomplir un mandat de l'ultre de delle anno accomplir un mandat de delle anno anno de le le le delle anno accomplir un mandat de delle anno accomplir un mandat de le delle anno accomplir un mandat de la delle anno accomplir un mandat delle accomp plus do doux ans sans que le gouvernement éprouvo lo besoin d'en changer. Cette habitude serad'en changer. Cette habitude sera-t-ello enterrée, comme l'Office lui-même, par la loi du 7 août 1974 ? Verra-t-on alors chacune des sociétés s'orienter dans la mêmo voio qu'Europe 1 (le Monde on 4 janvier) ot tenter de « ga-rantir la liberté de l'informa-ten et l'a intérnée acce de l'accept tion » ot l' « indépendance de la station » grace à un protocole passé entre les nouveaux présidents et leurs équipes do journalistes ? - C. D.

La <1», de Jacqueline Baudrier

tenant dans un effectif stable de cent vingt pupitres. Mais si tout va mai? S'il est prouvé (comme vont tenter de le démontrer les syndicata) que cette « passation de pouvoir » contrevient à la loi du ? août ? Et si l'entretien de ces nouveaux orchestres de prestige fait peser sur les régions des charges financières teop importantes?

La municipalité de Strasbourg (qui débourse déjà 6 millious passait semblait appeal propriet débourse déjà 6 millious passait pour l'instant incapable de doubler son budget musical. De même, la région Nord-Picardie recule devant la dépense : « D'accord pour soizante-dix et même, la région Nord-Picardie recule devant la dépense : « D'accord pour soizante-dix et même, la région Nord-Picardie recule devant la dépense : « D'accord pour soizante-dix et même, cent vinut musiciens de l'impossible », on a remarqué lo nombre des éditions n jour champ de bataille — pour l'instant c'est le cessez-le-feu — l'instant c'est le cessez-le-feu — l'instant c'est le cessez-le-feu — de la nouvelle guerre de Cent ans. Chaque beure qui passait semblait a laquelle l'émission passait ? Ce dire : « au revoir », un pen de notalgle en huit cent dix-neut l'ers », si irritant d'habitude — le vers se publistant mises en tenue de gala pour leur « dernière » : une idée pour les futurs après-midi d'antenne ? ?

Mine Jacqueline Baudrier est de l'impossible » (conquérants de l'entressien de l'entressien peut l'entre sour s'a laquelle l'émission passait ? Ce « Rendez-vous des grands reporters », si irritant d'habitude — le vinification du sport spectacle venus

à vous » — qui reviendra, mais sous un autre titre — avec, en appendice, un « Rendez-vous des grands reporters », indéfiniment diffèré par les grèves, et diffuse là, à la dernière minute. Sujet : les Israéliens et les Palestiniens.

première d'une des « collections » de fiction do la « une ». La directrice qui den va a dit combien de temps il failait pour faire une télèvision seion son cœur : testament doux-amer pour ses successeurs.

La Mort d'un guide est un

Face à face de deux nations, face à face de deux journalistes, un Libanais et un collaborateur do Radio Israël L'impossible dialogue, en direct, ou tout comme, l'Homme de Picardie. Les contra-

Amai war 2 . athere

Harald of A

4

Januars

Les Emig

OF MEDICAL

.

77 15 23

~~~ · · · · <del>23</del>

1.11

0 0 7

......

211 - -----

-....

and the second

The three 100

\*\*\*\*\*\*\*\***. . . .** 

799.75

1 m and 23

Oh! les bene

- ... Se Backer

découpez en cu

The same of the sa

According France, Mar. To done les appendes y Cr. SURE CHOIL

4.5

~ = 2.5

- - - - - 2 = 3

e store ty

--- --- 26

Potential

化二氯甲基磺基

-----

一次点 (1)

. ...

图 > =======

10 m

6. 5.11.

celles do l'alpinisme. Mais du journal de Mme Baudrier à celul de ses successeurs, les choses ne changeront guère pour ceux qui se trouvent pas sur le devant ne se trouver de la scène.

Et Averty (show Caussimou-Clay) ot Denise Glaser («Disco-rama» Gilles Vigneaolt) seront toujours là. Tant mloux.

#### La « 2 », de Pierre Sabbagh

A force de s'entendre répéter à de Frémontier, celui du ciné-cinb. o'offrir lo luxe du Pain noir. tous les coins de grille qu'on aous quittait, qu'on nous regrettait, on on avait la larme à l'œil à la fin de ce week-end sur la « 2 ». Un vrai défilé de condoléances un vrai derile de condoleances dans la sacristie. Des Zeureux Rois Zeuri (en progrès sur le numéro séro de la semaine dernière) aux impressionnistes (un peu grandiloquent ce Van Gogh), dans le bric-à-brac de samedis soirs triomphants et de dimanches recrifiés aux filtre de la pressident sacrifiés aux films de la première chaîne, on avait vu se dessiner la ligne suivie depuis deux ans par Pierre Sabbagh. Une ligne en pointillé. Du coup

par coup. De grands coups souvent. Des coups surs le plus souvent. Sans donner dans la distribution de prix, il faut sa féliciter de son flair. Il a lo contact avec

les gens, et chez lui — en grande partie grâce à Guy Lux et à Armand Jammot — on se sentait Armand Jammot — on se sentalt chez sot.

Le public, les publics plutôt, celui de Max-Pol Fouchet, celui pait rarement. Il pouvait mêmo

Jean-Louie Guilleud evait un ave-

celui de Maigret, celui qui aime suivre les animaux camera au poing, celui qui apprécio les visites an cirque en compagnie de Jean Richard, celui qui a'interrogo sur George Sand avec Francine Mallet et Pierre Philippe — ce ne sont pas forcement les mêmes, — vous, moi, nous avions tous lo sentiment d'ôtre l'objet d'uno atten-tion, d'une lavour spéciale.

tion, d'une favour spèciale.

C'est là que se marquo la personnalité d'un patron de téléviston. Et Pierre Sabbagh, ce bateleur né, avec son air rond et
carré, son cynisme émerveillé, oa
faconde, sa pipe et ses trente ans
de « boatique », n'avait pas
besoin de se montrer à l'écran
pour nous faire l'article. Ses produits étaient garantis sur facture. Il prenait peu de risques,
ot quand par hasard il faisait ot quand par hasard il faisait confiance à un nogveau venu, à

L'erreur, là, eût tourné à sa gioire Et nous donner en prime dans la foulée, sans crier gare, réus-site totale, inespérée, Ardéchois, cœur fidèle. Malin avec (2. Apportant un soin jaloux à l'élé-ment moteur de ses soirées. Il veillait particulièrement à ses feuilletons de 19 h. 45, formidable locomotive à laquelle allait s'ac-crocher lo journal, dont l'audience avait remonté de façon si succavait remonté de façon si spec-taculaire. Ne craignant pas non plus d'emprunter aux Etats-Unis la recotte d'Actuel II, mais accommodée à la politesse fran-

Autroment à l'étranger-ce qu'il appréciait surtout était « Cannon », ce sera « Kojak » de bonnes grosses séries ameri-caines achetees par lots do treise. Oui, un malin et un sincère Cet alliage prétait à sa chaine uno solidité ot un éclat qui ne devaient pas tout à la couleur

Caise.

## La < 3 », de Jean-Louis Guillaud

inaugurée il y o deux ans, dane passé, Seut en ce qui concerne le promotion des régions, FR 3 ne par les stations régionales et qui, recueillars pas con hàritags : catte par lours sojele contemporains, leur l'enthousiesme et uno atmosphère de fête, la troisième chaîne de Jean-Louis Guillaud s'est éteinte expérience de deux ennées e'est rée-lisée dans l'ombre des deux eutres dimenche soir sans avoir, pour son chaines, et n'e touché qu'un public minoritaire. Pourtent, la programma dernier week-end. Orillé d'un éclat particulier - le Juive du château Trompette et l'adeptation-digest du y éteit, en général, mieux composé. Comte do Monte-Cristo, en dessins enimés d'Hanne et Berbera suffimieux équilibré qu'eilleurs, avec des émissions plus courtes et plus diverses. Il est vrai que ces émissalent sana doute à cette lin de sions n'evelent pee, maigré le coucourse, - mels après ovoir conleur, lo prestige - officiel - des lirmé, semedi soir, se vocation de recherche avec Bel canto ou te vie grendes dramatiques, des grands leuilletons, des grandas variélés, rēvēs, lantasmes nostalgiques d'un amateur d'opère romantique iranpar lesquels Jacqueline Baudrier a Pierra Sabbagh se seront, lusqu'eu En 1973, le troisième cheine de bout, feit concurrence.

On sa souviendre pourtent de nir Aulourd'hui, elle n'a plus qu'un pella documenteires

d'émissione dramatiques produites par lours solele contemporains, leut etyle reportage, nous laisalent approcher la réalité du monde provincial : on se ecuviendra des séries historiquee — le vraie spécialité, monteges de documents et de témoigneges se rapportant eux événements du vingtième siècle, C'était hier. OU. Cette ennée, le libération dans les provinces, et de la réussite exempleire des Grandes Batalijes du

Avec des moyens modestes, Jean-Louis Guillaud et ees équipes ent délendu constemment un principe d'originalité et de création. On paul, dolt, les en remercier.

# 

TETTE

# Carlo Levi est mort

Car Carlo Levi étali poèle aussi et aurtout peintre, un peintre dont la manière vaguement impressionniste laissait deviner à qui voulait l'entendre cette interrogation anxieuse d'un au-dolé des choses, derrière les platitudes du quotidien, et, en fait, cette interpoliation du manque, qui, dès l'origine, l'avalent

Né à Turin le 29 novembre 1902 Carlo Levi, qui àtait médecin, avait eu, en 1923, ses premières toiles ctionnées pour la Biennale de Venisa, alors qu'il appertenzit au groupe des Six • de Turin, on contestation contre l'ecadémisme pictural légue par le dix-neuvième olécio. Simultanément, cet engagement l'emenait aux côtés do Ploro Gobetti à le revuo Rivoluzione 110erale, première formation nettement antifasciste dans les milieux libé-

Puis Cario Levi émigrait on França, revenant ciandestinement en Italie. où il collaborali à le revue Lotte politica. Arrêté en 1934, puia relêchà, il était de nouveau arrêlé on 1935 et, cette fols, envoyé en résidence forces à Ebolt, bourg situa à l'est do Soleme, eux confins de la Campanie et de lo Lucenie, où il exerça son ectività de médecin. Il s'on évadoit en 1937, repassail

début da le guerre. Reveru en Italia en 1941, errête en 1942-1943, Carlo Levi s'évadait se cachait à Florenco. pule entreprenait à le libération une actività de journaliste à le tête de la Nezione del Popolo et d'Italia libera. Mals lo publication par Einaud), an 1945, de La Christ e'est arrêlà à Eboli, orientalt sa recherche vers te littérature. Entre 1950 et 1960, il e publià successivement cinq romans : l'Orologio (2), La parole sono pietre, Tutto il mielo à tinito, luluro he un cuore antico, le Dopple Note del Tiall.

Une troisième cerrière s'ouvrir pour Cerlo Levi en 1963 lorsqu'il fut élu our una liste communiste, mais commo Independent de geuche. sénateur de Civittavecchia, puis, en 1968, de Vajletri. U ne fut pas pro-

posé comma candidet aux élections de mai 1972 et abandonne alore toute vie politique ective. ....

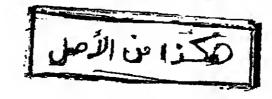
Uno phrase explique l'Intention de Le Christ s'est arrêté à Eboli, ce bourg de Lucanie, alors déshérité, ot dont le nom devint, grâce à Carlo Levi, symbolique da tout le Midi italien. « Le Christ n'est jamais arrivé ici, ni la temps, ni l'âmo individualle, ni l'espérance, ni lo lien antre les couses et les ettets, la reison et

Derrière ce cri, il y a tout lo tragique du Mezzoglomo et toutes las anelyses politiques en puissance qu'on fera le parti communiste italien. Mals l'infortune de Cario Levi tient dano ce que trop de ses lecteurs étrangars ont été, é l'époque de son livre, simploment fasciné par les découvertes qu'il leur apportait : celle d'uno terre inconnue dont la ques, celle d'une résistance populaire liée à l'Implacabilité du fascisme, lo tout dit avec les mots et les procè-dés mêmes qui, dans l'Europe d'après guerre, impossient lo néo-réalione italien comme une révé-

De cette vue trop simpliste, enrecinée elimplement dano lo souventir l'œuvre de Carlo Levi sont aujour d'hul les victimes. Ilo eppertienment en effet, à ces points de repère entre lesquels les étrangers — e d'abord les Français - situent leur connaissance conventionnelle de l'Italie. C'était l'un des quelques noms qui rassurent parce qua ceux qui les portent parient françaie, et quo lours textes ont assez do pureté pour fournir des versions de lycés. Cette optique bien courte, qu'il n'ignorait pes, désolait Carlo Levi. Il n'était pas l'un des plus grands. n/ Vittorini, ni Sciascia, mats l'homme d'une œuvre qui reste à interroger dana l'unità de sa recherche do

JACQUES NOBECOURT.

(2) Ls Montre, Gallimard, trad. Jean-Clands Ibert, 1955. L'essai la Peur de la liberté, écrit avant la guerre, a été également publié par Gallimard, trad. J.-C. Ibert, 1955.





ARTS ET SPECTACLES

# Cinéma

at administration to the

京教 編 (#### 1/10 to

And the State of the second

methaber de la Reynol

A A ANGELS CHES

MAR MARKET & 4-

describe as evilored

maler les las constructions

· 阿基本:中的中国(Edve)。

& Se. La. premiers

week trans and better

duser cor

Mira Barr

tions grand

MARCH LOCAL BANKS

BASSE:

MA FOR

tegressiums se

Consideration of the second of

tous les deux ans

feett ar in.

for core

Ometer of a

V Republic

Day of

ren distant

Pantly is

Dame et ar

AND HOUSE TO A

Marya. Bigging 1. The

Mary ...

ne is preve

3.10 pers

Alegatheress :

Chaylet the

Afficiant ... lyant trans

Sections of the Control of the Contr

Appendix of the P

A THE PARTY

Aug Later to the Contract on the Control Standard to the

State with and and a second of the second of

pa 149 8

4.0 BALTOSTA ST.

Marin Section 1977

The same of the same Marie at the state of

THE PARTY OF

REPORTED TO

• Guillaud

A 14 14 14 15

CONTRACT OF ST ALAIL STODIC

FROME P. S.P. A.

Lighters as Lighters as the second of the se

Bigg of the Li

eiller •

and less

dentities of the state of Legiste : dies

ne Baudrier

The Parish when the same of th

en french sier durch

into a se l'apparent l

THE MATTER THE PARTY AND THE P

A PLACE

atter.

min in

STATE OF PERSONS ASSESSED.

Tex can

MATE.

Sabbagh

t-rile cat infettione.

age 3 trais to. 1980th free of fine specials.

Mar n et

duckership:

Charles and the con-

chaise de 15

Janeyer 1876, de 1,1mm

Tate Delie the in at

MANY MANAGEMENT OF STREET

materia, & Carries for

tribunes libres

# CHRIS MARKER FILME YVES MONTAND

Yves Montand, chanteur de fond... Oul, bien sûr. Coureur de lond aussi : une chenson sa prépare, sa vit, comma una compéliilon aportive. Un long entraînament pour un hrutal effort Montand sportit, male plus encore ouvrier, ertisan. Oevent son micro comme un éhéniste à son établi, colleborant avec son planiste comme un compagnon evec un autre compagnon. Méticulaux. Achemé. Exigeent. Traveillent eens retâcha pour attetndre à la partection, lout en conservant le naturel du premier geste, de l'injonation initiale. - On parle de ma - mécanique blen réglée ». Mais cette mécanique n'est jemais prémédûée. Simplament, an cours de route, il y a des choses qui s'imposent.» Un poing serré ponctuant une phrese. Des doigts gut vottigent.

El l'homme derrière le chanteur. Non pas derriére : confondu avec lui. Un homme qui se veut solidaire de ceux pour qui il chanle, en accord evec la vie qu'il chante. « Saltimhanque, peut-être, main pan eomnamhula. » Parlant de lui-même evec franchise et pudeur. Le sérieux de Moniend, son honnéteté intellectuelle, sa générosité, sa sincérité.

Tout cele éclate dans le filmportrell que lui a consacré Chrie Marker, Ce film tut toumà pendant les répétitione du « one man show » donné par Montand eu bénéfice des réfugiés chillens. Rien d'un reportage Iraditionnel. Plutôt un « collage » de moments priviléglés. La caméra de Chrie Marker, ettentive à ne retenir que l'essentiel su coun des différentes étapes de ces répétitions. Le ballet des mains, par exemple - mains tout aussi expressives que le visage — ou quelques pas de dense. Une querelle amicale avec l'accompagnateur, témoin unique des premiers jours de travail. Ou bien encore la reprise obstinée d'un couplet qui vient mai. Les confidences d'ordre personnel se mêlent eux pisisanieries, aux réflexions, aux conseils, aux ordres. Perfole se supernosent au texte d'une chanson ou à des Images de films toumés par Montand-co Quand arrive le moment de rejoindre l'orchestre, Montand devient le petron. Un patron qui connail l'im-

E Les nouis de plusieurs cinéast et écrivains japonais out été déformés dans le supplément du a Monde » du 22-23 décembre 1974 consucté an Japon. On trouvers Nihon Chinbotsu, Komatsu Sakyu Kinoshita Kelsuke, Teshigara Horo shn. Kobayashn Tekiji, Toci, Tsu-chimoto Noriaki, Kurosawa. A propos de M. Sakyo, il fallait lire d'antre part qu'il menait une donble carrière de publiciste et d'écrivain (et non de « publicitaire »).

## Jazz

#### MORT DU GUITARISTE RENÉ THOMAS

Le guitariste de jazz René Thomas est mort, le 4 janvier, d'une crise cardiaque, à San-tander (Espagne). Il était âgé de quarante-sept ans.

(Né le 25 février 1977 à Liège, en Belgique, Eené Thomin vit au Canada pula es fixe aux Etats-Unis, après avoir député dans des orchestres beiges et joué uvec Chet Baker Considéré comme le meilleur guitariste suropéen après la mort de Django Reinhardt, il est étu le c meilleur guitariste de jans » en 1963 par un jury de critique internationaux II joue notamment avec Lou Bennett et Kenny Clarke, et se joint, en 1968, au Stan Geix Quartet. Le 13 décembre 1974, Bané Thomas donnait un concert à la salle 104 de l'ORTE, à Paris.]

# PRESSE

 Deux quotidiens londoniens du soir. l'Evening Neus et l'Eve-ning Standard ont augmenté leur prix de vente de 1 penny depuis le 6 janvier, passant à 5 pence (0,56 franc environ).

Le samedi, l'Evening News sera vendu 6 pence. L'Evening Stan-dard ne paraît plus le samedi depuis le 30 novembre dernier en raison de difficultés financières.

D'autre part les deux quotidiens
— matin et soir — du groupe
Bastern Counties Newspaper qui
paraissent dans le Norfolk passent
à 5 pence. — (A.F.P.)

de trois des quatre quotidiens. Al Amal, l'Action (organes du partisocialiste destourien) et la Presse de Tunisie (propriété du gouvernement) est passé de 40 à 50 millimes (environ 0.50 franc français) Le quatrième quotidien. As Sahah (indépendant, se vend déjà depuis phaseurs mois à 70 millimes. — (U.P.I.)

turk of a second

portance du moindre détail (une per cussion trop accentuée, un projec teur mai dirigé), qui ne passe rien eux autres, mais ne sa passe rien é Jul-même

Vieux succès d'un répertoire célébre (les Feuilles mortes, Bettling Joë, Quand un soldet, le Temps des cerises...). Pour la Chent des partisans, Chris Merker fixe Montand en gros plen et l'image s'imprègne d'une àmotion intense. Il ne reste alors au - chanleur de lond - qu'à tranchir le ligne d'errivée. Sur son visage, (es marques de la faligue el cette légère héháluda que provoque le soulagement. Pour noue, le joie d'avoir retrouvé un emi et l'impression d'avoir été, pendent quelque Instants, son complice.

Au même programme que le Solltude du chanleur de tond, un autre moyan métrege de Chris Marker : Si l'avaia quatre dromedairee. Kalèi-doscope de pholographies prises aux quatre coine du monde. Reflets prohièmes de notre lamps, Sur ces (mages, un commentaire à plusieurs voix, écrit dans la style loui en cisetures et chetolement propre à l'auteur. Une œuvre très person-

La réunion de ces daux filme compose un spectacle intelligent at brillent. Un double rendez-vous à ne pas manouer.

JEAN DE BARONCELLI.



. Studio des Traulines

# THEATRE D'ORSAY calendrier janvier

Ainsi parlait Zarathoustra

| de Ni       | etzsche |
|-------------|---------|
| mardi 7     | 20 h 30 |
| mercredi 8  | 20 h 30 |
| jeudi 9     | 20 h 30 |
| mardi 14    | 20 h 30 |
| vendredi 17 | 20 h 30 |
| samedi 18   | 20 h 30 |
| mardi 21    | 20 h 30 |
| mercredi 22 | 20 h 30 |
| dimanche 26 | 15 h    |
| vendredi 31 | 20 h 30 |
|             |         |

Harold et Maude de Colin Higgins

| ao oojai i  | 1331110   |
|-------------|-----------|
| vendredi 10 | 20 h 30   |
| samedi 11   | 20 h 30   |
| dimanche 12 | 15 h      |
| mercredi 15 | 20 h 30   |
| jeudi 16    | 20 h 30   |
| dimanche 19 | 15 h      |
| jeudi 23    | 20 h 30   |
| vendredi 24 | 20 h 30   |
| samedi 25   | 20 h 30   |
| mardi 28    | 20 h 30   |
| mercredi 29 | 20 h 30   |
| jeudi 30    | . 20 h 30 |
| -           | -         |

#### PETIT ORSAY Les Emigrés

| de Mrozek   |         |
|-------------|---------|
| jeudi 9     | 20 h 30 |
| vendredi 10 | 20 h 30 |
| samedi 11   | 20 h 30 |
| dimanche 12 | 15 h    |
| mercredi 15 | 20 h 30 |
| jeudi 16    | 20 h 30 |
| dimanche 19 | 15 h    |
| mardi 21    | 20 h 30 |
| mercredi 22 | 20 h 30 |
| jeudi 23    | 20 h 30 |
| vendredi 24 | 20 h 30 |
| samedî 25   | 20 h 30 |
| mardi 28    | 20 h 30 |
| mercredi 29 | 20 h 30 |
| jeudi 30    | 20 h 30 |
|             |         |

Oh! les beaux jours de Backett

mardi 7 20 h 30 mercredi 8 20 h 30 mardi 14 20 h 30 vendredi 17 20 h 30 samedi 18 20 h 30 dimanche 26 15 h vendredi 31 20 h 30

découpez ce calendrier Il vous permettre de réserver vos places au théâtre d'Orany, 7, quai Anatole-France, tál.: 548.65.90, ou dens les agences pour la date de votre choix.

# théâtres

Les sulles subventionnées Comédir-Française, 20 h. 30 : l'Im-promptn Da Marigny.

Les autres salles

Cour des Miracles, 16 h. 30 : la Ter-rine du chef ; 22 h. 30 : V comme rine du chef; 23 h. 30 : V comme Vian.

Héberiot, 21 h. Raymono Deros.

Olympic, 22 h. M.M. Maggie Moon Le Palace, 20 h. 30 . le Cadavre exquis; 23 h. : le Moustique dithyrambique Pelas-Royal. 20 h. 30 : Rencontre.

Récomber, 20 h. 30 Sudd f héâtre des Champs Elysees 20 h. 30 Oivertissement. la Carosval Oes animaux

Théâtre Oe Dix-Heures. 20 h. 30 : les Autres. per Jean Bols

Théâtre-en-Marche, 20 h. 30 : la Pastorale des sotons oe Provence.

Théâtre Oblique ipetite salle), 20 h.:

Grimm, contes.

Les chansanniers

Cavean de la Répablique, 21 h. De toute façon, il cous reste De tou Olx-Benres. 22 h. . l'Esprit Irau-

les enfés-théatres

An Ber lin, 20 n. 30 Dents Wetterwaln, 21 h. 30 : les Amours de Jacques le Pataliste : 23 h Sourier ou (e tire and en 1922 h. 30 : Sainte Jeanne du Larrac : 22 h. : Philippe Val at Patrick Font.
Café de lo Gare, 20 h Just a quick sweat dream; 22 h. les Semelles Oe la nuit swent dream; 22 L. les Semelles
Oe is nuit
Café-Théâire de l'Odéon, 20 h.; la
Collection; 22 h. 30 ; Pemmet
parallèles
Le Fanat 21 h. Mr. Baruett;
22 h : Delire à deus
Le Jonr-de Fête 21 n 30 Ch Monset, 21 h.; Les concerts
Le Locernaire, 20 h. 30 ; Ensemble
venances Fortuna (chant grégorien).

Lundi 6 janvier

Poul tous renseignements concernant l'ensemble des programmes

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

(Dn 11 heures à 21 heures sauf les dimanches et jours lenés.)

# cinémas

ANNA ET LES LOUPS (Esp., 7.0.)

(\*\*) Saint Germain · VHiage
5\* (633-87-59) APPORTEZ-MOI LA TETE D'AL-APPORTEZ-MO1 LA TETE D'AL-FREGO GARCIA (A., v.o.( , Para-mount-Elysées, 8° (359-49-34(; Pa-ramonnt · Odéoo, 6° (325-59-83); v.1 . Paramount · Opera, 9° 1073-34-37) , Paramount · Maillol. 17° (758-24-24(; Capri, 2° (508-11-69); Maine-Rive-Gauche, 14° (567-66-96); Grand-Parols, 15° (631-44-58)

D'ARTAGNAN L'INTREPIDE (A. v.1.) . Omoie, 2 (231-39-36). LES AVENTURES DE TITI ET DE SYLVESTRE (A. v.f.) Gaumont-Rive-Gnuche, 6° 1548-26-36). Gaumont-Madeleloe, 8° (073-56-02). Oaumont-Convention, 15° (823-42-27); Nations, 12° (343-04-67). LES BIDASSES S'EN VONT EN LES BIDASSES S'EN VONT EN GUERRE (FT | Marigno 8° (339-92-82). Oaumool Bichelleu. 2° 1233-56-701. Danton, 6° 1326-68-181; Les Images 18° 1523-47-94): Oaumont-Suo, 14° (331-51-18); Oaumoni-Gambetta, 20° (797-02-74); Montparmasse 83, 6° (544-14-27); Fauvetta. 13° (331-56-88); Camhronne, 15° 1734-42-96). Victor-Bugo, 16° (773-49-75); Max6ville. 9° 1770-72-86); Scala. 10° (770-40-00)

40-00]

BONS BAISERS A LUNOI (Fr.) (Jusqu'an 2): Mercury, 8° (223-75-90): AB C., 2° (226-55-84); &contparnasse 93, 6° (544-14-27)

BORSALINO AND CO 1Fr.): Gaumont-Théatre, 2° (231-33-181; Gaumont-Champs-Elysées, 8° 1225-67-29); Pauvette, 13° (331-60-741; CELINE ET JULIE VONT EN BATEAU (Fr.) Bautelouille, 6° (633-79-381)

LE CHAT BOTTE (Jap., v.L.): Standio Marieny 8° 1225-20-744; Maxévullo, 9° (770-72-86).

dio Marigny 5° 1225-20-74(; Maxivillo, 9° (770-72-86).

LE CHAUD LAPIN (Pr.) : Gramont-Opera, 2° 1742-85-85(; Montparnasse 83, 6° 1544-14-27) : Slysées-Lincoin, 8° 1358-36-14) : Murat, 18° (288-99-75) : Fauvette, 13°
1331-80-74)

CHINATOWN (A.) (°) v.a. : Colisée, 8° (359-29-48) : Hantefeuillo I
et II, 8° 1633-79-33) : Cluny-Palaca,
5° (033-07-76) : Mayfair, 16° (52527-06) : v.f. : Prancala, 9° (77033-88(; Caravolle, 18° (387-50-72);
Montparnasse - Pathé, 14° 132585-13) ; Oaumont-Convention, 15°
(828-42-27): Nation, 12° (343-04-67).

LA CITTE DU SOLEIL (It.) v.o. :
Marais, 4° 1278-47-85).

LA CLINIQUE EN POLIE (A.) v.o. :
Le Seine, 5° 1325-52-66(.

LE COIN DES VIERGES (Mex.) v.o.;
Studio do (Stolla, 17° (280-19-93).

BOLÉRO

PRIX

COCRETTOE 1º minto 50 F

DATES

1- choix......beure.....

2 choix.....heure.....

3 chola.....houre.....

30 F

20 F WIZZAMET PANS 20 F

OFFICIENTE DES CONCERTS L'AMOUREUX, sous bidraction de Car

DERA

**DU 28 JANVIER AU 8 FEVRIER 1975** 

LE FILS PRODIGUE SYMPHONIE INACHEVÉE

Solvies à 21 Dies : back, word, mercred, jack, vendred, hannel Metroles las : samed à 15 h - Retigne le dinanciro

LOCATION PAR CORRESPONDANCE

RETOURNER ce BON au PALAIS DES SPORTS - Porte de Versailles - 75015 PARIS accompagné par : chèque bengaire - chèque postal 3 voiets - mandat letre établi à l'ordre du Paleis des Sports, joindre une enveloppe timbrée à votre Nom.

**PLACES** 

Les films marqués (\*) ao a t la COUSINE ANCELIQUE (Esp.) interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-buit ans.

(\*\*) aux moins de dix-buit ans.

Les exclusivités

Les exclusivités

ANNA ET LES LOUPS (Esp., v.o.)

Méry, 17c (522-58-54).

LES OFEUX ET LES MORTS (Brés.)

v.o. Cloé-Haltes Positif. 1c (23671-72)

OIS-MOI QUE TU M'AIMES (Fr.);

Camé. 9c (770-20-89); LibertéClub. 12c 1343-01-59); Bretagne, 6c
1222-57-97); Baint-Michel, 5c (32679-17); Clichy-Pathé, 18c (52337-41); Magie-Couvention, 15c
(623-20-22); Murat, 15c (23859-75); Normandie, 8c 1359-41-18).

LES DOIGTS OANS LA TETE (Fr.);

Racine, 8c (633-43-71); 14-Juillet,
11c (700-51-13); Studio Git-leCourt, 6c 1326-30-25); Ugc-Marbeul, 8c (225-47-19).

ODORS'CADEN 1Jap.) V.A.; Quintette, 5c (033-35-40).

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*); Triompho. 8c (225-45-76); ParamountMontparnasse, 14c (336-22-17);
Elo-Opéra, 2c (742-82-54); Scala,
10c (770-30-00).

EHOTISME O'HOLLYWOOD (Btillboth, Crystallin, Mariage) V.A.;
Maraia, 4c 1278-47-86).

SHICA MINOR ISUIS.(: Studio Logos, 5c (033-25-42)

LE PANTOME DE LA LIBERTE
[Fr.( Marignan, 8c (359-92-82);
Montparnasse - Pathé, 1 4c (32665-13); Quintette, 5c (033-35-40)

# Les films nouveaux

ZIC ZIG, film français de Laszlo ZIC ZIG, film français de Laszlo Szabo, avec Catherine Deneuve et Bernadette Laffont. — Mer-cury. 3º 1235-75-90). ABC, 2º 1:235-55-51). Montparnase 83 8º (544-14-27). Quintette. 5º 1033-35-40). Cilchy Painé, 13: (523-37-41). Gaumont-Convao-tion. 15º (828-42-27).

La FEMME AUX BOTTES BOOGES

(Fr.): P.G.C.-Marbedt, 8° 122547-19): Gaumont-Madeleine, 8° (073-58-03): Etudin Médicis, 6° (532-58-03): Studio Raspail, 14° (325-38-98)

FENOER L'INOIEN, A., v.o.(: Action-Christine, 6° (325-85-78), LES FILLES OE RA MA RE (Jap., v.o.) 1°20) Studio Calande, 5° (633-72-71).

GATSBY LE MAGNUFIQUE: O.O.C.-Marbeut, 8° (225-47-19).

GENFRAL IDI ABIN UADA (Fr.)
Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18).

LA GIFLE (Fr.(: Amoassade-Gaumont, 8° (329-18-08): Gaumont, 18° (329-18-08): Gaumont, 18° (329-18-08): Gaumont, 18° (329-18-08): Gaumont, 18° (326-48-18). Moniparnasse-Pathé, 14° 1326-85-13): Cambroune, 15° (734-42-96). Gaumont-Gambetta (797-02-74): Lumière-Gaumont, 9° (770-84-64): (7lichy-Pathe, 16° 1832-37-41).

L'OISEAU DE FEU

NOM ....

ADRESSE .....

LOCALITE.....

DEPT.....

PRIX.....

Petit Casina, 21 h 15 la Rentrée de Greta Oarbo dans Phèdre; 22 h 45: la Reine d'Angleterre Pizza du Marcea, 20 n 30 . Par let de gros sous 18 Vian); 22 h 30: De la met et de nommes selevite asile L 20 n 30 spectacle Prévert; 22 h la Jacassière, 23 n 30 la Vèritable Bistotre ne Faul et Virginie — Salle III : 21 h March aur la me; 22 h 30 sélémite, nid O'espions; 24 h : Miss Boy in.

Le music-hall

Alcazar, 23 h Paris-Broadway.
Crats Haire Nationa 22 n et 0 n 30 Revue Biyere Miotmartre, 21 h . Oh Calculti III : 21 h March aur la me; III : 22 h 30 Bons palsers da Paris
Risa me 22 n 30 Bons palsers da Paris
Risa me 22 n 30 Bons palsers da Paris
Rida 22 n et 0 n 45 Orand jen mayol, 16 h 15 at 21 h . 15 . Q on Manrean Carré, 20 h 30 : Ballet-Théatre Joseph Russillo.

Théâtre do la Cité Internationale, 21 h : Balacca.

Les concerts

Le Lucernaire, 20 h 30 : Ensemble Venanes Fortuna (chant grégorite).

Le Lucernaire, 20 h 30 : Ensemble Venanes Fortuna (chant grégorite).

Le Lucernaire, 20 h 30 : Ensemble Venanes Fortuna (chant grégorite).

Le Lucernaire, 20 h 30 : Ensemble Venanes Fortuna (chant grégorite).

Le Lucernaire, 20 h 30 : Ensemble Venanes Fortuna (chant grégorite).

Le Lucernaire, 20 h 30 : Ensemble Venanes Fortuna (chant grégorite).

Le Lucernaire, 20 h 30 : Ensemble Venanes Fortuna (chant grégorite).

Le Lucernaire, 20 h 30 : Ensemble Venanes Fortuna (chant grégorite).

Le Lucernaire, 20 h 30 : Ensemble Venanes Fortuna (chant grégorite).

Le Lucernaire, 20 h 30 : Ensemble Venanes Fortuna (chant grégorite).

54-74).
MARIACE (Fr.) : Bisiritz. 8º (359-

ON N'ENGRANSSE PAS LES COCBONS A L'EAU CLAIRE (Call.):
Martis, 4º (378-47-86)

ROBIN OES BDIS 1A., v.o.1. en sonrée : Ermitage, 8º (359-15-71):
O.G.C. - Odéon, 6º (325-71-08);
Odéon, 6º (325-71-08); Ermitage, 8º,
(v.f.): Ret., 2º (125-53-93): U.O.C.(359-15-71); M!rama2, 14º (326-41021; Terminal Foch, 16º (704-49-53);
Telstar, 13º (331-06-19); Mistral,
14º (734-20-70); Magic Convention,
15º (828-20-32); Liberté, 12º (34361-59); Cliehy-Palace, 18º (38777-09).

theatre de la consideration de la constant de la co A La RESSERRE, à partir du la janvier à 21 h. 1sf 0lm. et lun.)

Jeon-Cloude BUSSI: COMEDIE IMAGINAIRE Jean-Cloude MONNET: CHANSONS VECUES AU CRAND THEATRE do 6
 an II janvier à 21 h.
matinées le 8 et le 11 à 15 h. BALANCES



MADELEINE TOURNANT dernières

74; EN PERIL (A. v.o.) Elysees-Cinérna, 8° (225-37-96); Cluny-Ecoles, 5° (633-20-12), [v.f.) Na-poléon, 1° (638-41-48); Ras, 2° (1236-63-93), Heider, 9° (770-11-26); Rotande, 6° (633-08-22); Mistral, 14° (734-20-70); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-77-41) 

Les testivals

MARRLYN MONROE. — V.o.: Cino-che Saint-Germain, & (833-16-82); Les hommes préférent les blondes; Action Lafayette, 9° (878-80-50); les Misfits HUMPHREY BOCART. — V.a. Action La Fayette, 9° (878-80-50); Cass-blanca hlanen
JERRY LEWIS. — V.O : GrandsAugustins, 6: 1633-22-13) : les Din-Augustins, 6º 1633-25-13); les Din-gues du polace. CHARLIE CRAPLIN - Vo.: Studio Parmasse, 6º (326-50-00); la Ruse vers l'or MARCEL PACNOL - André Basin 13º (337-74-29) la Penne du boulanger QUINZE MELOS FLAMBOYANTS. -QUINZE MELOS FLAMBOYANTS. —
V.O. Olympia I, 14° (783-67-42),
Propriété interdite.
BEATLES POP — V.O. Acacias, 17°
(754-97-83), 14 h. Quatre Garçons
dans la vent; 15 h 30 . Let it be;
17 h.; Ecip; 18 h 45 : Concert
pour de Bangiadesh; 20 h, 30 :
Ginma Shelter; 22 h, 10 : A film
about, J Hendrix
AVENTIFEE ET BUMOUE. — V.O.,
Boite à filma, 17° (754-51-50),
14 h · les Merveilleux Pous volauts dans leurs drôles de machines; 16 h, 15 et 20 h.; Butch
Cassidy et le Kid; 18 h, 15 et
2 h Kid Blue
BOMMAGE A SACHA CUITRY —
Mac-Mahon, 17° (380-24-81): PaiBous un réve.

MAI 68 177.) Orașon 8 1548

MARIACE (Fr.] : Bistritz 8 (359-42-33). Marivaus, 2º (1722-33-90).

Plaza 6º (073-74-55). Bonsparte, 6º (328-12-12). O G C. Oddon, 6º (325-71-98). Jean-Cocteau, 5º (333-47). 621. Passy, 16º (228-82-34). Poramount. Melliot 17º (758-24-24). MES PETTITES AMOUREUSES : Slysées Lincoin, 8º (3359-36-14); Saint-Lazare Pasquier, 8º (337-36-16); Guartier Latin, 5º (328-84-85); H4-Juliet, 11º (700-5)-13); Osumont Convention, 15º (828-42-77). LE MILIEU OU MONGE (Snis.) : Quinteite, 5º (033-38-40). LA MOUTAROE ME MONTE AD NEZ 18º; Oaumoot-Opéra 9º (073-95-48). Concorde, 8º (3359-82-82). 39. 40. Convention, 15º (828-42-27); Clichy-Pathé, 18º (325-32-48). Concorde, 8º (325-82-48). Concorde, 8º (325-87-48). Concorde, 8º (325-87-88). Concorde, 8º (325 PIERROT-LE-FOU 1Fr.1: Saint-Asoré-des-Arts. 6\* (326-48-18) & 12 b et 24 b.
ZAROOZ (A. v.o.( : Chételet Victoria, 1\* 1236-12-83). & 11 h. 45 et 6 h 15

#### Les grandes reprises

EANANA SPLIT [A, vo.) : Action—Christine, 6 1325-85-78)
EEN HUR [A., vo.) Action-République, 19 (808-51-35)
OOCTFUR FOLAMDITR [A., vo.] : Actua-Champa, 5 1633-51-60].
LE OICTATEUR [A., vo.) Studio-République [1 (805-51-97)]
2001, DDYSSÉE OE L'ESPACE [A., vo.) Studio Contreserpe. 5 1225-78-37]
EN OUATRIÈME VITESSE [A., vo.) 7.0) Studio Contregence. 5° 1225-78-371
EN QUATRIÈME VITESSE 1A., v.o.(: Olympie. 14° 1783-67-42)
FANFAN LA TOLIPB 197.): Omnia 2° 1231-39-361; Pagode, 7° 1551-12-151; Studio Marigny, 8° (225-20-74), 0 18 h., 20 h et 22 h LES LOUS OE L'HOSPITALITE 1A., v.o.! Pauthéon. 5° 1633-13-04); Saiot-Séverin 5° 1033-50-911; Elysées-Point Show 8° (225-67-29); New-Torker, 9° (170-63-40); 14-Juillet, 11° 1790-51-13)
LES MARX BROTHERS AO GRAND MAGASIN 1A., v.o.! Noctambules, 3° 1033-42-34; LAWRENCE O'ARABIE 1A., v.o.); Kincomorama. 15° (306-50-50).



J.-de Baroncelli.



Mr. No.

Total Sec. A CONTRACT OF THE PROPERTY OF Approximate the second The second of the second

Charles Street may (Am.) (1)

# ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

igne الدين الموات على الموات على 22,00 60,00 22,00 70,05



emplois internationaux

#### LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

HELIOS-FRANCE Graope Sociétés expertise comptable rechercha

#### CHEF DE MISSION AUDIT

base Libreville (Gabon) expérienca 7 ans min. cabinet Audit iangua anglaise souhaitée

Sera chargé direction et supervision importantes missions d'Audit Afrique Equatoriale

Poste larges responsabilités et initiative compor-tant fréquents contacts avec équipe Audit de Parls, réciles perspectives d'avenir, rémunération élevée.

Adresser C.V. manuscrit et photo à F.F.A., 65, rue de la Victoire, 75009 Paris.

# Schlumberger

offre des situations vivantes tant de nombreux evantages

# INGÉNIEURS

débutants (ou presque) électriciens, électroniciens ou mécaniciens. Ils participerent à l'expansion des ectivités de recherche pétrolière en Europe, Afrique, Moyen et Extrême-Orient. Une Iormation rémunérée, préparatoire é l'ectivité proposée, est assurée sur les fleux mêmes d'exploitation et. seion ceux - ct. le salaire débute entre 4 600 et 7 650 F par mols. Outre un diplôme d'ingénieur, il est demandé aux candidats de possèder de bonnes notions d'anglais, d'être célibataires et de le rester pendant 15 mois. Envoyer C.V. + photo & S.T. Schlumberger, person-nel dept, 42, rue St-Domi-nique, 75007 Paris. Merci.

MAPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS

recherche pour chaniler an AFRIQUE NOIRE

COMPTABLE

DEUXIEME ECHELON

Cette annonce s'atiresca à des candidats ayant sept à dix ans d'expérience comptable et ad-ministrative, ayant ane bonne connaissance de l'anglais.

Société Transports Internationaux marchandise recherche

CHEF SERVICE

AFRIQUE NOIRE

Comptables DUALIFIES

Un Comptable

QUALIFIE
niveau D.E.C.S.,
susceptible de voyage
en AFRIQUE NOIRE.
Anglals indispensable.

Mombretot avantages.

Envoyer C.V. avec photo au Service 5.975 M PLEIR EMPLOI 118, rue Réaumur, Peris-2important bureau études techni-ques et confrôle rech. Urgenco ingénieure-conducteurs de travx confirmés 30 ans minim., 10 ens copér., spécialisés en travaux cralimentation en eso potable. charman pactales et l'avaux d'alimentation en eau potable, toposraphie, terressements, beton êrmé (berrages en terre, traitement des eaux, pose de canalisations, réservoirs surélevés) pr surveillance et contrôle technique chantiers A. E. P., en COTE-DIVORE. Adr. C.V. dét. et prétentions à M. le Utrecteur sénéral 8.N.E.T.D., C.P. 1.556, ABIOJAN (R.C.I.).

Traducteurs internationaux lan-gues maternelles, tous sulets techn., commerc., spéc. export. Téléph. 874-61-81 - 874-21-57.

TRANSIT guas maternelles, fous sulets techn. commerc., spéc. export. Télébr. 8740-18 - 8742-18.

Pour TANGER industrie textile ch. cadre technico-commercial, min. 35 ans, englisis courant, res.: pratique et résiennentallen, res.: programmes (abrication, ventes. Voyases fréquents. — Adres. C.V., prétentions, photo. re T. 63.446, REGEF-PRESSC., 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



emplois régionaux

emplois régionaux emplois régionaux

FILIALE IMPORTANTE SOCIETE Constructions métalliques spécialisée matériel **OFFSHORE** 

recherche pour chantiers de montage Grand port Nord de la France

# Ingénieur

RESPONSABLE DE TRAVAUX Formation Ecols de soudure si possible Anglais souhaité.

DE SOUDURE

Excellentes références exigées Bonne rémunération Avantages sociaux.

Adresser C.V. détaillé à PUBLIPRESS (sous Référence No 8637) 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris

SOCIÉTÉ ALIMENTAIRE LEADER DE SON MARCHE MEMBRE D'UN GROUPE INTERNATIONAL située à 100 km au Sud de Paris

## SON RESPONSABLE CONTROLE QUALITÉ

assurer l'animatico du servica controle qualité;
— développer et améliorer les méthodes de controle (matières premières, procédés de fabrication, produits finis);
— gracotir que les produits finis mis è disposition du consommateur répondent aux normes do qualité définies.

VOUS ETES UN « PROFESSIONNEL » DU CONTROLE QUALITE, vons avez me expérience de 3 à 5 ans en contrôle de qualité - réception -production et al possible quelques années en tant

VOUS ETES DIPLOME D'ETUDES SUPERIEURES SCIENTIFIQUES, VOUS VOULEZ METTRE EN

IQUE:
vos comaissances approfondies en méthodes statistiques;
vos compétences en matière de négoclation et d'argumentation, information, infuence auprès des services qui font la qualité;
votre esprit de créativité;
votre dynamisme et vos ambitions.

NOUS VOUS PEOPOSONS :

— la responsabilité d'une équipe jeune en pielne évolution ;

— un revenu annuel qui ne sera pas inférieur à 70.000 F-an :

- on système d'intéressement aux résultats. Adressez votre C.V. détaillé, nº 83.448, CONTESSE Publ., 20, av. da l'Opéra, Paris Cedex 01, qui tr.

#### Une des plus importantes Filiales du GROUPE D.M.C. Consultant Interne en Organisation

Ecrire evec C.V. et prétentions nº 86.450, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-le, q.i. Important Coreae d'Etudes à vocation internationale recherche

pour lui confier dans le eadre du DEPARTEMENT ORGANISATION et INFORMATIOUE UN travail complet de conception, élaboration et mise en oeuvre de nouveaux MOOE-LES d'ORGANISATION Commerciale, de Production, Administrative... en utilisant très lergement l'outil INFORMATIQUE (IBM 370/135).

Ca poste conviendrait à Ingénieurs et Universitaires **IRANHENS** pout travail en IRAN.
Postes à pourvoir:
INGENIEURS ROUTIERS;
INGENIEUR LABORATOIRE
ROUTIER;
INGEN. INFORMATICIEN,
Envoy. C.V. + photo + salaire
sous réf. 384/789, PUBLIPRESS,
JI, boulevard Bonga-Nouvelle,
75027 PARIS CEDEX 62. Chef de Projet

expérimenté et de Formation Supérieure (Grandes Ecoles, Licence , désirant élargir son champ d'activité à des problèmes d'organisation générale. Le poste est situé à LILLE. ssiers de candidatures seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT membre de l'ANCERP, service M. 928 10 rue de la Paix, 75002 Paris.

Importante Société de Constructions et de Montage d'Ensembles Industriels (Groupe de Premier Plan) rechercha

## JEUNES INGÉNIEURS

(E.C.P. - A.M. - LC.A.M. on ASSIMILES pour compléter ses équipes de supervision du montage (charpeote, chaudronnerie).

· Formation complémentaire assurée pour débutants. Connaissances courantes de l'anglais indispen-

mbles.

— Réaldence grande ville du Nord.

— Déplacemente France Etranger néce

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétentions à n° 8.939. Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS, qui transmettrs.

# UN HOMME DE PRODUCTION POUR UNE NOUVELLE USINE

FRAMATOME: nous fabriquons des cuves et des générateurs de vapeur pour centrales nucleaires. Soumis à des exigences de qualité très severes, utilisant des procèdes technologiques avancés en soudage manuel et automatique comme en usinage sur grosses machines (tours verticaux, fraiscuses aléseuses, perceuses) suivant un cycle de fabrication supérieur à deux ans.

Notre développement nous amene à accroître des maintenant notre priteotiel de priduction eo créant une usine à Chalon/sur/Saôoe. Sa populacon compo-sée d'ingenieurs, techniciens et professimanels attein-dra 500 personnes en 1976.

Vntre rôle : nrganiser et gerer la production. Pour cela vous aurez la responsabilité des methodes, de l'ordonnancement, de la fabrication et de l'entretien. Une missinn qui vnus fera participer pleinement à notre activité d'engineering nucléaire.

FRAMATOME Ref. M1 Service Emploi-Orientation 77/81, rue du Mans — 92400 COURBEVOIE

IMPORTANTE SOCIETE METALLURGIQUE FRANÇAISE recherche pour

Usine du Sud-Est:

## JEUNE CADRE COMPTABLE

Formation Supérieure : H.E.C. - E.S.S.E.C., Sup. de Co. ou certificat d'expertise Comptable. Quelques années d'expérience nécessaires. FONCTION :

- Revoir les circuits administratifs d'une Usine

- Revoir les chemis sommistiques o che Came importante; - Participer à l'organisation comptable de l'Usine, en liaison avec l'informatique; - Bevoir la sortie des données comptables dans le but d'accélèrer le sortie des résultats.

e caodidat devra bleo conneitre les techniques organisation, avoir des notions d'informatique ; possèder le sens du commandement.

Env. C.V détaillé avec photo et prétent, nº 86.337, CONTESSE Publicité. 20, av. Opéra, Paris-1es, q. tr. Indiquer' ouméro de téléphoce si possible

Possibilité d'évolution de carrière.

IMPORTANTE ENTREPRISE BATIMENT recherche

# DIRECTEUR Agence de Travaux

(C.A. 50 millions - 200 km PARIS) INGENIEUR

# **Grande Ecole**

ayant expérience étendue et indiscutable dens poste simileire, pour réalisation :

• grands ensembles logements
• constructions industrialisées
• préfabrication lourde
• préparation technique des opérations
• études de prix • négociations commerciales
• gestion d'Agence

Références et compétence exceptionnelles exigées. Les candidets qui ne répondent pes eux conditions ci-dessus sont invités à s'ebstenir.

Envoyer C.V. et prétentions à BENZ Co 101, r. Croix-Nivert 75015 PARIS, qui transm

IMPORTANTE SOCIETE DE DISTRIBUTION MATERIEL ELECTRIQUE ET ELECTRONIQUE

#### UN CHEF D'AGENCE

Lieu de résidence Rennes. Age minimum 30 ans, connaissances techniques et commerciales indispensables. Fixe + primes d'intéressement selon résultats. Statut cadre. Statut cadre. Poste disposible de sulte.

Envoyer C.V. manuscrit, photo. à : HAVAS RENNES, Nº 428 M. qui transmettra

Importante Société de Constructions d'Ensembles Industriels

(Charpente, chaudronnerie mécanique) recherche

# INGÉNIEUR

qui assumera la responsabilité du bureau d'étodes de l'une de ses usines da l'Est Le titulaire aura la Direction et le contrôle de l'ansembla des études de mécanique et da chau-dronnerio et sers amené à suivre chez les clients la réalisation des travaux.

Il coordonnera et contrôlera le travail d'une elu-quantaine de personnes dont 5 ingénieura. Une expérience de plusieurs enoées dans un posta aimilaire (ou d'adjoint) est indispansable. Des connaissances en hydraulique et électricité seront appréciées.

seront approciees. Résidence dans granda ville universitaire de l'Est. Adresser lattre manuscrite avec C.V. et prétentions à n° 8,938. Publicités Rénnies, 112, bu Vnitaire, 75011 PARIS, qui transmettra Groupe Thouraud - Sammib Entreprise de Construction et Usine de Préfabrication proche REIMS 51 recherche un

#### Jeune Gestionnaire diplôme d'une Grande Ecole de Commerce et ayant 3 à 5 ans d'experience

Finances-Comptabilité En tant qu'Assistant de la Oirection Généra-le, il contrôlera l'administration et la gestion des deux Sociétés. Sa responsabilité s'étendra notamment à

Sa responsabilité s'eclidia intermatique et du forganisation du <u>Service Informatique</u> et du système de <u>Contrôle de Gestion</u> ainsi qu'aux problèmes de relations industrielles (salaires, problèmes sociaux. . .) Les dossiers de candidatures seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT membre de l'ANCERP, service M. 940 10 rue de la Paix, 75002 Paris

#### LES LABORATOIRES SEARLE

#### DÉLÉGUÉS (ES) A L'INFORMATION MÉDICALE

Nivazu d'àtudes : baccalauréat ou diplôme universitaire scientifique adapté;
 Aptitudes aux relations humaines.

NOUS ASSURONS:

— Une formation complète par stages rémunérés at perfectionnement continu des connaissances.

SALAIRE: Pixe — primes en rapport avec les réalisations.

VOITURE PERSONNELLE INDISPENSABLE.

SECTEURS A POURVOIR: VENDEE - DEUX-SEVRES - COTES-DU-NORD MORBIHAN

Se présenter à M. TERROUD le 7 janvier 1975 à 9 heures, Direction Régionale de RENNES, 51, boulevard de la Liberté - 35018 RENNES.

## ingénieur QUALITÉ CONTROLE

Pour une de ses usines située en Savoie, un importont groupe industriel recherche un ingé-nieur ayant acquiz, dans la métallurgie de préférence, une expérience de la fonction

Trovoitlant en liaison étrolte ovec la fobrication, il devra organiser et animer les opérations de suivi des procédés et de contrôle de la qualité de produits dont la fobrication fait appel à des phénomènes physico-chimiques' et thermiques auxquels s'ojoutent les prablèmes d'usinage. Une bonne connaissonce de la langue anglaise est indispensable.

Ecrivez rapidement sous rêf, 10/113 M à EUREQUIP chargé de réunir les candidatures, en indiquant un numéro de téléphone où un messoge peut vous être loissé.



EUREQUIP 19, rue Yves du Manoir, B.P. nº 30 92420 Vaucresson

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE leader dans sa hranche (C.A. 1,5 milliard de francs), recherche pour BORDEAUX

# CADRE DE GESTION

Les possibilités d'évolution sont réelles, vers des missions plus globales, dans les services froanciers on de gestion.

Nous recherchine un Jenne Diplômé ayant una formation E.S.S.E.C., SUP, de CO., Licenca SCIENCES ECO. nu équivalent. Pour un premier contact adresses C.V. et phnto sous référence 9.238 à ORGANISATION ET PUBLICITÉ

SOCIETE CONSTRUCTIONS NUCLÉAIRES

#### Un assistant au contrôleur budgétaire Formation du type École de Com-

merce ou de Gestion. MISSION:

Collaborer à l'établissement et au suivi des budgets. Participer à la conception et à le mise en plece d'un système informatise de gestion.

Expérience-même brève-en usine. Ce poste est à pourvoir à Le Creusot (71). Adresser C.V. détaillé en mentionnant le référence F-415 à FRAMATOME - 77/81 tue du Mans - 92403 Courbevoie.

OF ST

-

4

34

ile P

**ONTROLE!** TIS

\$2:::::

E I 27207 1 E E 7 1 1 V 12 VIV. 11 - 44 errore the terms of the a

MUDE INTERNATIONALE

7

DU DISQUE The second of th 77 - 2 - <u>1 - 1</u>

m jeune ANALYSTE Element of the 2" The second secon

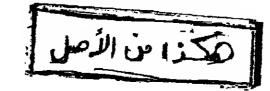
The state of the s Company of the transferred of

AND DE LEAD TO LEAD TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PERSON O 1 DERECTEUR DES VENTES 

A Company of the Comp A STATE OF THE STA THE REAL PROPERTY OF THE PARTY A BROPULSION DE VERHON CORES TECHNIQUES

MENTS LECHNIOLES PHO IP LUX 

27207 VERNON



--i distribuita di la constanti Nationali di la constanti di la Transcription :

 $\{P_{x,Y}\}$ 

Est Sant equi Assertant The Property of the State of th Em Blaires de camana NE CHAMMENT

LES LABORATOIRES SEARLE

Commerce of FARCE HE

DÉLÉGUÉS (EN) A L'INFORMATION MEDICALE

manager to a s

<del>रेडकोड विदेशासीहरू । १८०१ वर्ग १५ १ -</del> Landing and population of the Analwenk Toronton Dingues THE PERSONNELLE INDICE OF THE 

Country & M. Thinkelly to be Country, Flowellon, Continues of Lines, Country and the Landston of Lines,

renieur

Part Steff all the grad parties of the second steff and the second steff

THE PARTY OF THE P Section of Sections and Section 1 The seminatory THE COURT COURT OF THE

Part and the farm E CREQUE P. March Territor

WIPORTANTE SOCIÉTÉ BEDLISTRIBLLE Bedet Jisa en l'apart Binges, Bentagrike p

BORDEAUX

HE DE GESTION THE CONTRACT OF THE PARTY OF TH

Marketine by Asserting to the state of the s THE PROPERTY OF SALES THE WAS MADERS OF PUBLICITE Appendix for

SOCIETI TRUCTIONS NUCLEUSE assistant au troleur budgétaire mon the trans from the firm tu de Gert

Marine & Peterline of the to proceed to the Will de Destrict the state of the state of the state of The Control (All) The second secon Will a firehis wi

DEMANDES D'EMPLOI 6,00 OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres 30,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00

Annonces classees

offres d'emploi

IMMOBILIER Achat -- Vente -- Location AUTOS -- BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC CAPITAUX **OCCASIONS** 

offres d'emploi offres d'emploi

Nous sommes une des plus importantes compagnies «d'Engineering»

Nous travaillons depuis 10 ans dans la Mer du Nord avec les plus

Notre «Job» : l'étude, la conception, la construction et l'installation

Nous recherchons des INGENIEURS

Si vous avez : de bonnes connaissances en Anglais, une expérience

professionnelle compatible avec nos activités, un profond désir

d'intégration et de promotion dans une équipe jeune, envoyez votre

C.V. en Français et/ou en Anglais en précisant age, études, expérience

Tour Franklin, Cedex No 11, 92081 Paris La Défense

Nous nous implantons à PARIS pour étendre nos

CIVIL # STRUCTURE # MECANIQUE #

PIPING # METALLURGIE # PLANNING #

ETUDE DES PRIX.

et DESSINATEURS dans les domaines suivants :

de tous les types de piping et de plateformes « Off-shore».

activités Européennes.

UNE CARRIERE D'INGENIEUR

DANS L'INDUSTRIE PETROLIERE

grandes compagnies pétroliéres existantes.

et prétentions à notre Directeur du Personne

8RDWN & ROOT DE FRANCE

et de Construction du Monde.

La Rome La Goos T.C. 24,00 22,00 25,68 60,00 70,05 22,00 25,68



emplois régionaux

6,89

35,02 17,21 35,02

Un important constructeur de Biens d'Equipement, le premier en Europe dans sa spécialité (900 personnes, 120 millions de C.A.), offre dans l'un de ses établissements fabriquant à l'unité un matériel lourd et complexe une possibilité de carrière pour un

ingénieur diplomé grande école (centrale . A.M. ou similaire)

30 ans minimum, familier de l'industrie métallurgique ou mécanique avec une expérience de quelques années à la tête d'un service important ou comme adjoint d'un dirigeant. Après période de formation approfondie, il se verra confier le poste de :

recteur de l'usine

STÉ EUROPÉENNE DE PROPULSION

ETABLISSEMENT DE VERNON recherche

CONTROLEURS

FORMATION:
— ETS. DUT ou équivalent.
COMPETENCE excellente en mécanique de précision avec des connaissances en nuide et électronique.

Recette d'importantes installations d'essais;
 Minimum de 5 années d'expérience dans une scrivité similaire.

entre similare.

- Poste B.

- Inspection et recette d'éléments de lancoura spatiant chez des sous-contractants européens;

- Minimum de 5 anuées d'expérience en contrôle de mécanique de précision;

- Anglais ou allemand parié;

- Kombreux déplacements en Europe,

F) FUNIE C.
Méthodes. Contrôle (gammes, nutillage, etc...)
quelques aumées d'expérience souhaitées.
Adresser curriculum vitae et prétentines à 1
B.E.P., B.P. 803, Bervies du Personnel,

**27207 VERNON** 

L'équipe MARKETING de la

**QUILDE INTERNATIONALE** 

DU DISQUE

un jeune ANALYSTE

enthemissis et dynamicus

— Lieu de travell ; EVREUX,

emière entreprise française de vente correspondance, spécialisée dans la culture et les loisirs)

PONCTIONS

POSTE C.

et sera appelé à prendre en main la responsabilité totale des services études (40 personnes dont 6 cadres) et fabrication (200 personnes dont 10 cadres). Responsable devant le Directeur Général de l'ensemble des budgets de son établissement et de ses résultats d'exploitation, il sera alors membre de l'équipe de Direction et aura des reletions régulières avec le Directeur des Recherches, le Directeur Commercial et le Directeur Administratif et Financier.

Lieu de travail : Grande ville de SAONE-ET-LOIRE.

Les candidatures accompagnées d'un CV détaillé seront étudiées avec la discrétion d'usage, sous référence V 280 M.en collaboration avec

plein emploi 49, rue du Pdt Herriot 69002 - Lyon

GEOMETRES METREURS

TECHNICIENS AGENTS QUALIFIES

VENDEUR CONFIRME

Rágion SUD-EST.

Recharchers POUR NICE DIRECTEUR-ANIMATEUR DES VENTES

conveissant perfeitement mobilier contemporain.
Coeraseux, dynamique, esprii d'organisation, pour promotion mobilior particuliers et collectivités. Ecr. av. C.V., référ. et prét, à M. TRIQUET, 200 bis. r. Ordener, 75018 PARIS, qui tr. ENTREPRISE GESANÇON

HEO, ESSEC on SUP. de CO.

Bon equit d'analyse.

Trevail passionnant.

Appointements intéressants.

Possibilité de promotion dans un groupe COMPTABLE Mma DEROIDE - G.I.D. - B.P. 1000, 27029 EVENUX.

MAISON DE VINS FINS DE BOURGOGNE 1 DIRECTEUR DES VENTES

Ce collaborateur de haut niveau devra présenter de sérieuses références, posséder parfaitement la langue anglaise. Son activité sons pertagée entre les visites de la nitemèle et la marche du service des ventes à Nuits-Saint-Georges. Il devra résider en Côte-d'Or

Adressor C.V. et photo à : Sté LIONEL J. BRUCK, 21700 NUITS-ST-GROEGES

STÉ EUROPÉENNE DE PROPULSION ÉTABLISSEMENT DE VERNON recharche ...

> CADRES TECHNIQUES AGENTS TECHNIQUES **PRINCIPAUX**

pour suivi des fabrications, du montage et de la mise en œuvre d'équipements mécaniques, pneu-matiques et hydrauliques d'installations d'essais cryogéniques:

Advener currientum vitte et prétertions à : S.E.P., Sérvice du Personnel, Boîte Postale 202, **27207 VERNON** 

POUT GENIE CIVIL CENTRALE NUCLEAIRE DAMPIERRE-EN-BURLY LOIRET

Service ACHAT. Ecrire Entreprise BALLOT, P. nº 7, 45570 OUZOUER-SU OIRE ou se présenter au chan-ar à DAMPIERRE-EN-BURLY.

SOCIETE DE CONSTRUCTION DE MATERIEL ELECTRIQUE recherche

Envoyer lettre manuscrile, C.V., photo et prétentions à nº 86.183, CONTESSE PUBLICITE, 28, av. de l'Opéra, Paris-le, q.I.

EUMPTABLE
Formation B.T.S., B.P., O.E.C.S.
Expérience deux à cinq ans complabilité générale et analytique, connaissances session et fiscalité.
Ce poste doit évoluer à moven terme vers la responsabilité administrative de la société. Persectives avenir infáressantes. Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions sous nº 99, à (J.F.P.A., 36, svenue Maréchal-Randon, 3000 GRENOBLE. Discréf, absolue, réponse assurée al envelou, avec adresse lointe.

Société recherche

Société recherche INGENIEUR INSERTEUR

ARTS ET METIERS
DEBUTANT
Treveux de documentations
lecimiques, études mécaniques.
Poste à pourvoir immédialtement
de pour rendez-vous 27-14-07.
SOCIETE INTERNATIONALE
MATERIELS T. P.
CARRIERES, MINES
recherche

INGENIEUR ETUDES FORMATION A. M.
OU EQUIVALENT,
ayant plusieurs années sopér.
MECANIQUE. HYDRAULIQUE
PNEUMATIQ. et ELECTRICITE.
Anglais Indissensable.
Lieu de traveil : MONTLUÇON
et fréquents déplacements
Frence al Étrenger.

Adres, curric, vitae à nº 54.089, CONTESSE PUBLICITE, 29, av. de l'Opéra, Paris-ler, c.L. LA MAIRIE DE CHATEAUROUX rech, pour service Intermetique en voie de création : Un INGENIEUR Analyste Un PROGRAMMEUR Anal. Le candidal devra posseder des aptitudes naturelles à la lect-nique et être capable d'assurer l'antères, la conception, la rés-lisation et antin la sestion du service informatique municipel. Adres, candidat, CV, et photo à M. la Maire de Châteauroux.

Schlumberger Jeune Ingénieur

Mécanicien (Grande Ecole)

((((3)))

Intéressé par la réalisation de nouveaux outils de prospection pétrolière, ayant une bonne connaissance de la résistance des matériaux, des systèmes hydrauliques et asservis. Capable de coopérer à la réalisation de projets relevant de plusieurs disciplines (mécanique, électrique, physique) il sera affecté à une équipe de recherches au sein de notre Société. Anglais demandé.

Envoyer candidature à: E.P. SCHLUMBERGER 26, rue de la Cavée 92140 CLAMART.

Société en plain développement

DIRECTEUR COMMERCIAL

Il aura pour action l'organisation et le dévelop-pement de 2 réseaux de vente : 1º) fours à micro-ondes ; 2º) protection contre le vol.

Préférence sera donnée à un homme d'expérience et de terrain ayant la pratique de la clientéic particulière électro-ménagists et collectivités. NOUS OFFEONS:

Une rémunération minimum de 100,000 P. per an Adresser curriculum vitas détaillé et photo, à BAVAS CONTACT, 156, boulevard Hauagmann. 78008 PARIS - Sous référence 55537.

POUR NOTRE ENTREPRISE INTERNATIONALE at inuvant en expansino

trouvant en expansino
(branche Distributeurs Automatiques)

nous cherchons

un Agent indépendant pour notre bureau à Paris
comme

ADJOINT DE DIRECTION Les candidats doivent perlar couramment l'Allemand.

Ils doivent être capables de démarchage.
De tonniure des contrats avec nos partenaires français et de rester en contact permanent

svec cur.

De diriger notre personnel et de négociar avec nos fournisseurs.

La positina offerte est susceptible da développement. Dossiers avec indication de la date d'antrée la plus tôt possible avec curriculum vitae écrit à la main, copies on photocopies de certificate et photo, sous le numéro 580.002. Régie-Presse, 35 bis, rue Réaumur - 75003 PARIS, qui transm.

Firme française de renom internationai branche metaux (1800 personnes) PROCHE BANLIEUE NORD PARIS recherche

1 Chef du Service **ORDONNANCEMENT** des fabrications

Ce cadre aura à diriger et contrôler l'ordonnancement et le lancement de plusieurs centaines de produits (petites, moyennes et grandes séries).

La connaissance générale de l'organisation des fabrications est indispensable, ainsi qu'une expérience professionn, concrète, de l'analyse et du traitement des données sur ordinateor.

Aucun diplôme particulier n'est exigé, mais le poste ne peut convenir qu'à un candidat confirme par plusieurs années d'expérience industrielle analogue.

Les appointements indéxes au coût de la vie se situeront aux environs de 60.000F au début. L'accord d'entreprise donne, en outre, divers avantages aux cadres de la Société.

Les candidatures sont à adresser à No 85125 - CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 qui les transmettra confidentiellement à la Société, laquelle répondra à toutes lettres dans un délai d'un mois.

Très important établissement

specialisé dans le financement de l'immobilier recherche son

Responsable des participations

Les fonctions scront : La selection de projets immobiliers et leur mise au point avec les pramoteurs.

La constitution des "tours de table".
La gestion de ces participations. Les candidats susceptibles d'être retenus devront : o être àgés de 35 ans au moins, • être diplomés d'une Grande Ecole (HEC - ESSEC -

IEP + DROIT), avoir une solide expérience de la promotion immobilière notamment dans le domaine financier, o savoir animer une équipe de collaborateurs, e avoir le çout des contacts et de réciles qualités de négociateur.

• avoir le sens de la décision. Adresser c. v. détaillé, photo et prétentions sous réf. 55519 à Havas Contact

156 bd Haussmann, 75008 Paris.

.offres d'emploi SEER! recherche d'ursonce EXCELL ELECTRONICIEN A.T. anes connaissances fachniques eénéraies. Indispensable parteit bilinaus anglais technique, pri-meintenance et technico-ccial Spectrophotomètres. Adr. C.V. manuscrii et prét. à SEERI, 154, rue du Feobourg-Seini-Antoine, 75012 PARIS.

OKRECTEUR ADJOINT leune, dynamique, sens de l'organisotion et des responsabilités p a ur important magesin de dél el 1 TV, II-II. ELECTRO - MÉNAGE des crités indispensable.

WENGEUR RESPONSABLE
d'un auditorium HI-FI, connais.
Parfaite des fournisseurs.
Adr., lettro manuscrite. photo, salaire souhaité, si réf., 1.469 à
P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 Paris Cedex 02 oui frans,

ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS racherche LICENCIE DROIT

et contentieux; expérience traveux publics indispensable

C.V. manuscrit, & EMCC,
J. rue Le Corbuster,
94150 RUNGIS

I.R.E.P. dem. ries chercheurs
diplômés en Economie (min.
D.E.S. ou équivel.) pr traveil
plein temps sur cam pus
Ranterra, recherches en économia industrielle. Appel. pour
R.-VS: 204-60-75 P. 282 ou 283. Sié édit, rach, rédac, tach, pr rev. spécialisées. — Env. C.V. + photo + prétentions : T.I.P., 46, rus Ampère, Paris-17, q. tr.

46. rus Ambère. Paris-17. G. fr.

Vous avez des connaissances
de blas e en mécanique ou
chapdromaeria.

Las contacts humains vous
imérassent.

Vous avez quelques amnées
d'expérience technico-cciale.

Vous elmez les déplacements
province.
Salaire fixe. formation assurée.
Ecr. av. C.V. et photo (refours.)

3.849 PIIPLICITES REJINIES
112, bd Voitbire. 75011 PARIS.
516 de prestation de services

112. bd Volteire, 75011 PARIS.
Sté de prestation de services rech, des AGENTS COAMERCA.
DE PARIS et résion SUD-EST.

- Expérience vente prestations de services.
Nécessaire aux minima; 30 ans, vicessaire aux minima; 45.367.
Rech. professeurs ell, applais, vicine visuel. Salaire élevé, TEL.: 578-75-08

AUDIT

by sein d'un importar

Groupe industriel trançais.

Il est demandé :

Une formalion commerciale supérieure :

Une première expérience profissionnelle de l é 2 a. acquies soil de un cabined d'Audil, soil de un service d'Audil interme.

Lieu de fravail : La Défense, Déplacements à prévoir.

Trv. lettre manusc., C.V. dét., hoto réc. et rémusér. envisas., réf. 121 C. à AXIAL Publ., l. r. F9-5t-Honoré (81, qui tr. 1. r. F9-51-Honoré (8\*1, qu) tr.
CYER Sem. Lib. adoissemtes
'aris ch. EDUC. SPEC. diplôm.,
ons ANIMATEURS. Env. C.V.
16). Mrne M-27!" AVEF.
D. TUE CL-Decsen. 7507? Paris,
307-32-40.
Société de Transports ch.
COMPTAGLE CONFIRME
TCT. 8 m 8.958. PUBLICITES
TEUNIES, 112. bd Voitaire -XP
PROJETEUR PI pour étude

REUNIES, 132. bd Voiteire XP
PROJETEUR PI pour stude
ensembles hydro-méconiques,
Ecr. ou tél. Els BONNEPOY,
14, rus Carnot. 94 VremitirBloètre - Tél. 672-12-94.

SI expérimentés embauche
— A.P. COGOL ANS/OS
— A.P. AS./OS
— ANAL ORGANIQUE
COGOL ANS/OS

SOCIETE CHERCHE
'ENDEUR DE SICAY CONF.
R PRODUIT DE 1= DRORE
TEL. 874-90-45 (poste 15/1
COMPTABLE P ÉCh., niv. 3TS

TEL 874-90-45 (poste 151
COMPTABLE 2º éch., niv. aTS
trésorerla. propr. s/E 5000
surgroughts. format. assurée.
Se près. le 7 lenv. de 9 à 12 h
Les Frères LISSAC. Opticiens,
114, rue de Rivoll, Paris-ler
(Me Châteict)
Société en constante
expansion, recherche pour unité
de production (300 personnes)
altuée en Banileue Sud

INGENIEUR CHEF DU SERVICE FABRICATIONS

Responsable de la quelité et du rendement : la fabrication des appar produits en moyonnes et petites séries.

il aura en outre à participer à la coordination des programmes, on fisison avec les pervices méthodes, ordonnance-ment, contrôle qualité. Les candidats devront faire prauve d'excellentes qualités s contact et de commandemé et avoir le soût du travail en équipe.

Le poste conviendrait à UN INGENIEUR A.M. ou éculvaient, ayant bonne expérience dans les fabrications mécaniques, électromécaniques

Perspective Intéressant développement de car

Adr. C.V. dét., photo et prét. Nº 85.343 Contesse Publiché, 28, av. Opéra, Paris-ler, q. fr. ANIMATEUR

de PORMATION TECHNIQUE avi des conneissancés de base en cheudronnerie ou mécanique.

Exp. pédéposique,

Sachant rédiger,

Ass minimum : 30 ans.

Ecr. avec C.V. et photo iret.)

s/Nº 7.025. à PRO MULTIS,

d, r. des Tournelles-4°, q. ir.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

2472C2 (14.14)

CON -

1a ligne 1a ligne T.C. 6,00 6,89 30,00 35,02 3 15,00 17,21 30,00 65,02

offres d'emploi

#### 1 St. 3 . 1 . 1 . 1 . 1 . 1 . 1 Attachés commerciaux

Nous avons les trois atouts de la réussite, il ne nous manque qu'un as - VOUS -pour étaler notre jeu. Vous êtes jeune et ambitieux, diplômé d'une École de Commerce, on expérimente.

Votre activité s'exerces dans un marché au potentiel élevé, nous disposons d'une gamme d'appareils fiables, vous aurez un sslaire à vos mesures. Vous bénéficierez d'un stage de départ

Des postes sont actuellement créés dans les départements: 42 - 52 - 54 - 63 - 69 -75 - 76 - 80. A vous de jouer...et merci d'écrire sous référence V8 à F.ESCOFFIER

PANK XEROX 4, THE Nicolas Robert

Contract Charles



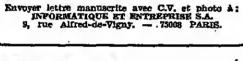
SOCIETE DE SERVICE ET DE CONSEIL EN INFORMATIQUE, partageant entre tous ses collabo-rateurs les profits de 22 gestion.

#### **PROGRAMMEURS OU ANALYSTES-PROGRAMMEURS**

AYANT 1 AN ENVIRON D'EXPERIENCE, OU DEBUTANT (LA FORMATION AU METIER DE PROGRAMMEUR EST ENTIEREMENT ASSU-RES PAR LA SOCIETEI;

Les candidats dolvent avoir :

un BAC C ou E, un B.T.S. ou un D.U.T. ou toutes formations équivalentes;
 accepter des déplacements en provincs.





## Bergerat Monnoyeur

#### chef de personnel

◆Ce poste conviendrait à un jeune homme débutant ou syant une première expérience de le Fonction Personnel.

Homme de contact et de grande ouverture d'esprit, il pourra facilement s'intégrer à une

#### chef du service administratif et comptable

Ce poste conviendrait à une jeune femme ou à un jeune homme ayant été quelques années Chef de Personnel ou Adjoint et ayant également une solide expérience de la Comptabilité Analytique. Le Poste est basé à Montiliery.

Pour ces deux postes il exista de réelles possibilités de développement. Adresser C.V. et photo à M. GRANGER 6, rue Christophe Colomb - 75008 PARIS.

#### IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION EN EXPANSION

#### CHEF DE PERSONNEL

CONFIRMÉ

Ce cadre, directement rattaché au Directeur Général de la Société, recevra une large délégation pour prendre en charge, en iloison ovec la Direction des Rejotions Humaines de groupe ouquel appartient lo Société, l'ensemble des activités de la fonction

Recrutement
Formation
Administration du Personnel
Politique Sociale
Effectif 3.000 personnes

Les candidatures demandées sont celles de per-sonnes de formation supérieure, ayant l'expérience de la fonction. Adresser les candidatures à n° 85,599. CONTESSE Publicité, 20 avenue de l'Opéra. Paris-ler, qui trans.

#### Important Groupe financier national recherche pour son département juridique

#### JURISTE

# DROIT DES SOCIÉTÉS

Formation Droit privé.
 Expérience 2 à 3 années acquise dans un cabinet juridique, une fiduciaire ou éventuellement chai un notaire dans le domaine du Droit des Affaires et spécialement Droit des Sociétés.

Envoyer C.V., photo et prétentions à 140 9,240, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transm.

#### offres d'emploi

ETABLISSEMENT PUBLIC DU CENTRE BEAUBOURG recherche pour l'implantation et le développement d'un systeme de gestion,

## analysteprogrammeur

ASSEMBLEUR 360 DOS ou STEMENS 4004 BS 1000+COBOL.

allemand technique indispensable - expérience de

## programmeur expérimenté

ASSEMBLEUR 360 DOS ou SIEMENS 4004 BS 1000+COBOL

notions d'allemand indispensables

Envoyer lettre de candidature manuscrite avec photo et C.V., à J.-N. TRINH, EPCB, 35, Bld de Sébastopol, 75001 PARIS T&L 508.25.00

#### SOCIÉTÉ EN EXPANSION recherche pour Siège Paris

#### COLLABORATEUR

Spécialisé gestion expédition export (transitaire, documents douaniers) et dans la banque (crédits documentaires, gestion des accréditifs).

#### ASSISTANT

#### CHEF DE GROUPE

GESTION DE COMMANDES EXPORT

#### ASSISTANT

CHEF DE GROUPE GESTION DE COMMANDES EXPORT Pratique de la langue anglaise (langue espagnole appréciée).

## TECHNICO-ADMINISTRATIF

Pour vente moteurs à l'étranger. Connaissance moteurs essence et diesel appro-fondie et mécanique industrielle. Pratique de la langue allemande.

41 h. 15 en 5 jours. Avantages sociaux. Restaurant d'entreprise. Adresser C.V., photo et prétentions à nº 85.867 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°c, q. tr.

Notes sommes une société multinationale spécialisée dans le négoce de produits agricoles Nous connaissons une expansion continue qui impose l'adaptation rapide de nos effectifs

Nous tenons à ce que cette mutation s'opère dans le maintien pour tous d'une ambiance agréable, SEREZ-VOUS NOTRE

# directeur du personnel

chargé de coordenner les actions de s recrutement, formation, développement information, rémunération, relations so

C'est possible si vous avez une expérience de le fonction, le goût des relations humaînes, le besoin de vous engager eu sein d'une équipe dy-namique, le sens du conseil en position

Vous vous installerez dans nos locatio de Paris, mais votre action concernera aussi nos figiales de province. Envoyer votre CV avec indication de la mumera-tion souhaitée au Service 5952 M

plein emploi 118 ne diament 2012 2 Votre candidature sera traitée avec une totale discrétion.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRAVAUX PUBLICS construisant de grands ensembles industrials

# dans les domaines de la chimie, des engrals, du pétrale, recherche :

RELANCEUR prises Générales, en vue da suivi complet des commandes de biens d'équipement,

Ce collaborateur, qui sera donc chargé de la tenue des fiches suiveuses, de faire rentrer tous les documents contractuels exigés des tournisseurs, de la surveillance et du respect des délais, de faire procéder aux Inspections et embollages, du contrôle des factures et des révisions de prix, devra avoir de bonnes réfé-rences dans l'exercice de cette fonction.

C.V. et références à adresser sous nº 85.775, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-14, aut transmettra.

## **Directeur Administratif**

offres d'emploi

#### SECTEUR BANCAIRE

Une Banque d'Affaires, filiale d'une grande Banque de Dépôts, recherche un Directeur Administratif confirmé pour lui confier les fonctions suivantes:

fonctions suivantes:
Rattaché au Directeur Général, il sera chargé, au sein de cette Banque (120 personnes) de diriger les Services Administratifs Comptabilité, Service Informatique, Service du Personnel, Services Généraux.

- d'assister les Directeurs de Département, au l'apparennent, au l'apparennent, au l'apparennent, au l'apparennent, au l'apparennent, au l'apparennent, au l'apparenne l'apparenne l'apparenne l'apparenne le l'apparenne l'apparennent l'apparenne l'apparennent l'a

pour tout ce qui concerne l'organisation et la marche des services, l'amelioration et le contrôle des procédures. de mettre en place un système de contrôle

de gestion (élaboration d'un plan à 3 ans -coordination et synthèse des budgets par secteur d'activité: Affaires Commerciales, Affaires Industrielles, Affaires Immobilières, calcul des écarts). Cette situation d'avenir au sein d'un groupe

de premier plan convientà un Cadre de 40 ans minimum, de formation supérieure (économique et financière) ayant déjà exercé des responsabilités similaires, et réalisé avec suc-cès, en milleu industriei ou de préférence bancaire, l'implantation d'un contrôle de gestion

CEGOS

pour ce recruiement transmefura les dossiers (réf. M 22351)
à la Société intéressée.
33 qual Galifient 927 83 Suresnes Signaler le nom des entreprises auxquelles vous ne désirez pas que votre dossier soit transmis,

# SOCIÉTÉ DE TRAVAUX PUBLICS

# recherche pour importants chantiers bâtiments industrialisés à l'Etranger :

# INGÉNIEUR EN CHEF

avec résidence région porisienne

- Gérer contrats à l'étranger, - Superviser études techniques et de prix,

- Assurer la liaison avec les chantiers à l'étranger.

Connaissance de l'anglais appréciée, Borire avec C.V. et références sous nº 85.771. CONTRESS Publ., 20, av. Opéra, Paris (10), qui tr.

ENGINEERING INFORMATIQUE

# **AUTOMATICIEN** INGENIEUR GRANDE ECOLE

E.S.E. ou similaire

ayant deux à trois ans d'expérience dans les connexions industrielles sur CALCULATEURS DE PROCESS de participer au développement et à la mise en place au sein de différentes entreprises de réalisations techniques de pointe dans ce domaines de pointe dans ce domaines de pointe dans ce domaines le lieu de travail : Paris e dévisements de courte durée à e déplacements de courte durée à

Adresser C.V. det. et prétent.
sous réf. 121 424
30, rue de Mogador PARIS 9è
A poliquée



IMPORTANTE SOCIÉTÉ Leader mondial dans sa branche

recherche pour son service de Gestiou informatique centralisé (IRIS 80, IBM 370, résent de time-charing, temps réels et remote batch)

 Programmeurs confirmés (LU.T., 2 ans d'expérience Cobol, méthode Warnier ou connaissances Ariane souhaitées)

Analystes organiques DEBUTANTS (Au moins 2 ans d'expérience de programmation préalable, méthode Warmer, on connaissances Ariane souhaitées)

Lieu de travail : Paris (15°) et banileue Sud. Env. C.V. avec photo sous ref. 738 & CREATIONS DAUPHINE, 41, av. Friedland, Paris (8"), qui tr.

Société en expansion recherche pour Siège PARIS

### INGÉNIEUR DIPLOMÉ - Position II

Expérience Bureau d'Etudes Laboratoire essais moteurs ou mécaniques, après-vente et technico-commercial quelques années sonhaitées. Connaissances mécaniques indispensables, moteurs thermiques, groepes moto-pompes, hydraulique souhaitées.

Déplacements en France et à l'étranger. Langue anglaise oppréciée.

41 h. 15 ao 5 Jours. Avantages sociaux. Restaurant d'entreprise. Adresser C.V., photo et prétentions à n° 85.663, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra. Poris-1er, q. tr.

#### DANS LE CADRE DU DÉVELOPPEMENT

offres d'emploi

DE NOTRE SOCIÉTÉ

Nous sommes amenés à adapter et à ren-forcer constamment nos structures, le rôle du responsable de la

## RECHERCHE ET DU DÉVELOPPEMENT DU PERSONNEL

Se situera au niveas de :

- l'ansiyse des besoins et la recherche du personnel cadre; - l'animation d'une équipe qualifiée pour le choix at le suivi du personnel (Méthe-dologie, Procédure, etc.); - la partieres (rémunération, appréciation, orientation, tableau de bord...).

Son profil?

- une formation supérieurs aux sciences humaines;
- une connaissance pratique d'au moins 5 ans de l'entreprise;
- un intérêt majeur pour les relations humaines, concrétisées par des réalisations tangibles, sont autant d'atouts à une carrière qui pourra trouver un élargissament possible dans un travail varié.

Votre demande de candidature détaillée transmise à la Société Générale de Publicité. 8, square de la Dordogne, 75017 PARIS, permettra de nous rencontrer rapidement.

#### SOCIÉTÉ FRANÇAISE

produisant de petits appareila

recherche pour

#### son unine située à HOUILLES (78) CHEF DE FABRICATION

Le candidat devra assurer rapidement la direc-tion d'un atelier de fabrication (150 personnes); Avoir le sens de l'organisation et de la gestion stusi qu'une aspérience de quelques années dans une branche similaire.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétent, à B.A.-PUBLISCOPE, 11, rue Royale, 75008 PARIS.

GROUPE BANCAIRE Paris 8ème recherche, dans le cadre de son

# grades et

cadres de banque pour complèter son

Service Organisation. , es candidats auront une expérience confirmée des techniques bancaires, le sens du contact et un seprit d'équipes. Ils auront pour mission de participer à la réor-ganisation des établissements bancaires du Groupe à PARIS et en PROVINCE. Ecrire avec C.V., photo et prétentions au Service 1454

plein emploi 10 rue du mail paris 2

#### UNION NATIONALE DES CAISSES D'ÉPARGNE DE FRANCE

pour son Service des Etudes **Economiques et Statisfiques** 

# DIPLOME

SCIENCES ÉCONOMIQUES Option gestion ou économétrie.

Dégagé des obligations militaires.

# responsable de la comptabilité générale

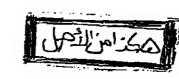
None soumes une société de négoce international, fillale d'un groupe éméricais. Nous recherchoss un collaborateur capable de prandre en charge seus l'ambris du Chef Comptable, notre service comptabilité générale qui comprend é personnes. Il servi responsable de la servie des situations mensuelles et comptes d'exploitation, des déclarations fiscales, de l'établissement du bilan.

Pour réussir à ce poste, il faut possèder une formation comp-table supérieure (DECS), être égé d'un moltes 28 aux, et evoir dirigé un service comptairle.

La rémunération ne sera pas inférieure à 50,000 F par en. le poste est à pourvoir à Saint-Germain-en-Laye, la connaissance de l'anglais est demandée.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle aous reférence 2087/M Le secret absolo des candidatures est garanti per :





emplois feminins

SOCIETE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONALE

PARIB 15-1

SECRÉTAIRE CADRE

PARFAITEMENT BILLINGUE ANGLAIS

PRÉSIDENT

DACTYLD MAGNETO STEND non débutante. 40 h. (8 × 5). Canine. Oem. M. Cornec. 40, 4v. de Viller-17: M. Malesherbes, ou léléphoner : 622-57-70.

ou létéphoner : 22-59-76.

Sté Prop. Audio. | I/a\*]
Cherche

1) Secrél Oirect. exp., sens
des responsabilités, Gestion,
comber tournisseurs, su [v i
planning réalisation. Sténodactyla Indisp.
2) T. b. Siéno-dactylo, notion
compt., mi-lemps.
Env. lettre manuscrita, C.V.,
photo, nº 6.530 / le Monde / P.,
5, rue des Italiens, 75-27 Paris.

Centre cultrusice!

Centre chiruralcal Marie - Lannelongue

maric - Lannerongue chercha SECRETAIRES MEDICALES-STENOOACT, RAPIOES Se prés. 129, r. de Toblac [12\*]. Téléphone: 707-47-39, poste 396. ASSISTAINTE SOCIALE

pour centre enfants inadaplés. Vacations - Ple Picpus Ecr. nº T 063.469 Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (21),

ASSISTANTE

DE DIRECTION

Secrétaire du P.D. G. demandée par sociélé de VENTE PAR CORRESPONDANCE

PAR CORRESPONDANCE
en pleine expansian
Doit evoir un niveau supérieur
Connais, perfaite de l'anglais
Avoir de l'expér, à haut niveau
Travail passionnant dans équip
dynamique, cadre agréable, bo
salaire, avantages sociaux,
position cadre,
Ectire av. C.V. misnuscrit à
MANUFACTURE PILDTE,
51, boulevard Sébastopol,
75001 PARIS.

La ligne La ligne T.C.

24,00 28,02

60,00 70,05

22,00 25,68

SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

25,68

22,00

offres d'employ SECTION OF DEALFOLDEWING

The transfer of the same

Service Service of ESPERCHE ET DU DEVELOPPEND DU PERSONNEL

the states ou stream of distance on the second of the A STATE OF THE PROPERTY OF THE estitions (San And pooled ?

And the state of t Total Homeste of many and the Service of the Servic

> SOCIÉTE FRANÇAISE productions or pro-

がかけるいでした。

CHEF DE FABRICATION

The state of the s

Brown Bushware A.W. . C. . . . An analysis there are the control of the control of

The state of the second second second second

MANUAL HANGALRE Pars &

PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Transfer Som le Cadio co cal grades at

cadres de banque Sarrice Genenisation,

will describe that a cream but or a second of the company of the c BOOK THE PARTY OF THE plein emploi

THE PORT OF THE PROPERTY PES CAUSES D'EPARONE DE RINC

後の記憶がある。 ・ 大学学者の (Act of the plant) Par Bune was Sarrice des Eruch Bennemignes er Statistique

DIPLOME

MINCES ECONOMIQUE

And the state of the land

Contract the street,

responsable de **le compt**abilité

**pénéra**le 

the see made got a track of a second of Manager on Control of The second of The state of the s

ie sulvi des travaux. et das réparations sur navires. 6, tue Galvani Fi301 MASSY.

Déplacements fréquents. Anniels Indispensable. Expérience souhaitée. Envoyer C.V. détablé avec prétentions à C.G.G.

OFFRES D'EMPLOI 30,00 REPRESENTAT. : Demandes 15,00 35,02 17,21 35,02 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" 30,00 minimum 15 lignes de hauteur 36.00

offres d'emploi

TRES IMPORTANTE SOCIETE

DE GESTION IMMOBILIERE

recherche

DIRECTEUR-ADJOINT

Licencié en droit, dynamique, doué pour le commandement, ayent le sens de

Le candidat devra justifier de plusieurs

ennées d'expérience dans le domaine de la gestion immobilière (Copropriété en particulier).

Chargé d'animer et de coordonner l'action de plusieurs services (près de 200 per-sonnes) et sociétés sous-traitantes (pne

cinquantaine de personnes sur plece), il devra evoir le goût et les aptitudes nécessaires pour s'adepter rapidement à toutes les activités que requiert le gestion d'un grand ensemble immobilier.

Extension à d'eutres ensembles immobi-

liers en perspective dans un proche evenir.

Lieu de trevail : PARIS 15ème.

Adresser G.V., photo et prétentions à No 85620 - CONTESSE PUBLICITE -

20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 q. tr.

recherche pour HYPERMARCHÉS

CHEFS DE DÉPARTEMENTS

**STAGIAIRES** 

Epicerie,
Fruits et légumes,
Fruits et légumes,
Crèmerie,
Quincallierie,
Photo-Ciné-Son,
Confection hummes ou femmes,
Hanc at lings de maison,
Bazer,

Ces postes s'adressent à des candidats ayant, soit un début d'expérience (1 à 2 ans) dans le secteur demandé, soit un diplôme d'exergnement commer-tial ou économient tel est à la Paris de l'accessione

demandé, soit un diplôme d'enseignement commer-cial ou économique tel que le B.T.S, distribution, D.U.T. techniques de commercialisation ou équi-

géographique pour la NORD, l'OUEST ou la REGION PARISIENNE.

Ecrire & PROMOMAG - Direction du Personnel, 48, rue de Miromesnil - 75008 PARIS.

Bazar, Caleses de sortie, etc...

société française études et réalisations

recherche pour son siège PARIS

robinetterie

goût des voyages et des contacts.

Ses fonctions seront :

Importante société
câbles électriques
rectarche
en vue création
d'un département apéciellsé
COMMERCIAL\_EXPORTATION

CADRE

30 see minim. formation HEC, ESCP, ESSEC ou similaire per-lain et écrivain courantment l'analète. Situation de grand avenir nour collaborateur dynamicus. Adr. C.V. photo et prétenfloss. Ets GORSE, 33, rue Marcasa, 92000 MANTERRE.

de constabilité analytique. Adr. C.V. et nº du téléphone à : E. S. D. E. 17. rue des Suisses. PARIS-IP.

Direction Marine de la CIE GENERALE

DE GEOPHYSIQUE

recherche :

INCENTEUR

MECANICIEN

MARINE

(ARTS of METIERS....)

OFFICIER

MECANICIEN

PROFESSEUR

Chef du service

DE TRES IMPORTANTS ENSEMBLES INDUSTRIELS DOMAINE NUCLÉAIRE

Catingénieur sera de type Aris et Métiers, S0 ans minimum et aura expérience en fabrication

de matériels mécaniques et autant que possible expérience de robinetterie.

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 1769 à

Pierre LICHAUS.A. 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 q.tr.

LABOLANGUES CETRADEL

**PROFESSEURS** 

D'ANGLAIS

POUT SES CENTRES de PARIS

DES PROFESSEURS

D'ALLEMAND

POUR PARIS

Envoyer C.V. à nº 1.546 Publicités Réunies. 112. bd. Volleire, 75011 PARIS.

CONTINENT

l'organisation.

DEMANDES D'EMPLOI

La figne La ligna T.C.

8,89

Annonces classees

Société spécialisée dans Stockage souterralo JEUNE INGENIEUR 30 ens minimum
Pour études techniques.
Connaissances cryopéniques
appréciées Gonnes conneissances
de la tanque angletse.
Lieu de travall : LA OEFENSE.
Ecr. nº 86.084 CONTESSE Publ.
30, ev. Opéra, Paris-1°s, qui fr.

Sociéré de SERVICES DECS

IMPORTANTE SOCIETE REDIDN PARISIENNE EXPORTATRICE GIENS EQUIPEMENT ELECTRO-MECANIQUE TREMETERS

AGENT TECHNICO-COMMERCIAL 2º échelos pour seconder responsa zone Exportation dans gestion affaires.

Anglais écrit et parié exigé.
Expérience exportation formation institut techn mécanique souhaitées. 13º mois - Avantages sociaus Seif Service - Proximilé gar SNCF et autobus.

Ecrire avec C.V. détaillé à à nº 1.559 SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès. 92807 PUTEAUX. DRGANISME

RECOUVREMENT **CREANCES - PARIS** Importants moyens matériet financier, piein développeme pour renforcer son éggipe

PROFESSIONNEL CONFIRME astion et visites dél Paris-Province.

Poste evenir pour candidat expérimenté et actif. Adresser C.V. et prét. Nº 86.395, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-les, q. tr.

ATTACHÉ DE DIRECTION SERVICE JURIOIOUE

pharmaceolique recherche
un ATTACNE DE DIRECTION
pour leur service juridique :
Etudes et recherches juridio Droit des sociétés ;
Contrats, marques, bravets Procedures éventuelles...

Ce poste s'adresse à un licencié en droit avant délà acquis une première expérience de trois années environ dans un domaine Lieu de travall : PARIS-SUD. nyoyer lettre manuscrite, C.V. Maille et phota récente sous Mêrence 296/M à : S.E.L.O.R., 72, rue Anatole-France, 97300 LEVALLOIS-PERRET.

BANQUE PRIVEE Groupe International echerche pour Siège Parts

2 CREDITMEN 1) Orédits aux PARTICULIERS
Classe III ou IV
pour étude dossiers
et conseils clienible
particulière.
2 ans d'expérience du

Niveau Bacc. ou e.P. de 2) Credits aux ENTREPRISES

Crédits aux Entires relacion pour autoires et études dossiers P.M.E. et prosses entreprises.

Spécialiste confirmé.

3 ans expér, du poste.

Sens du risque.

Otplômé Études supér. gestion de contrats importants, mile un place des februations et suivi de la éalisation chez les industriels, mise au point de prototypes,
activités à un niveau international et donc

Envoyer C.V. détaillé, photo et salaire annuel désiré, en précisant la poste sous référence 9.232 à ORGANISATION et PUBLICITE 2, r. Marenso, 7500? Paris, q. t.

infreprise de batiment der INGENIEUR-ELECTRO-MECANICIEN r service matériel, ayant bne commissance du matériel utilisé dans le billiment.
Ses responsabilités porteront plus particulièrement sur :- le mise en œuvre du matériel, rétude et la fabrication du matériel, rétude et la fabrication du matériel spécifique à l'entreprise. rentreprise, ortes notifican de lengue sitales incliss. Déplecements uns pays d'Afrique noire ou Moven-Orient possibles.

or. no 6.872 P. LICHAU S.A., rue de Louvois, 75063 Paris.

Possédant oblisatoirement une carte de travail de professeur depuis plus d'un Ou bien reasorfissant d'u pays de la Communaut européenne. ex 02, qui transmettra. - Expérience pédadosloue SOCIETE ENGINEERING PARIS, recherche pour étude de systèmes intégrés da pilotage ENV. C.V. LABOLANGUES CETRADEL, 26, THE VIGNON PARIS-74, Januaren I janvier au solr.

INGENIEURS Importante Société recharche or établissement situé à ad km Sod Paris. INCENSEUR à 5 ans minimum d'expè-ence industrielle : équipe-tents aérospatiaux emberqués. ayant quelques amées d'expé pour étude et mise au point c matériaux de haute pureté à usage optique.

Ecr. av. C.V. à 85.779 Confesse Pob., 20, av. Opéra, Paris-1 ... Le candidat devre avoir de tri ponnes connalissances de bas go physique et en chimie. IMPORTANTE SOCIETE recherche Une connaissance particulière de troptique, de la physique des hautes températures et de rélectronique est souhaitable INGÉN!EURS

offres d'emploi STE FABRICANT PEINTURE racherche URGENT
TECNNICIEN 80 EQUIVALENT pour LAGO rech. et mérnades. EXPERIENCE EXIGEE 5 ans minim. Env. C.V. et probentions GUILLOT ET CVE, rus L.J. Thénard, 7109 Chalon-sur-Sadne.

STE INTERNATIONALE REGION OFFENSE recherche UN INCENIEUR A.M. ou équivalent.

Expérience industrielle cessairs pour engineering Travaux neuis - Pouvant sélourner à l'étranger. Ecrire avec C.V. et prétentions à 86.327 CONTESSE PUBLIC., 20, av. Opéra, Paris-1\*\*, qui fr. lissement d'enseigne professionnel privé recherche

SECRETAIRE GENERAL **ADMINISTRATIF** ADMINISTRATH
Conviendrall hormor min. 21 a.,
cossédant certaine expérience
gestion administrative,
estant capacités rédection
et sens orsanisation.
Formation recommandée
proit, Sciences économiques,
connaissances complabilité.
diresser C.V., photo et prêt. 8
d.444 CONTESSE PUBLICITE,
g, av. Opéra, Paris-I-r, q, tr.

IMPORTANTE SOCIETE

diffusion PRET-A-PORTER
FEMININ

a vocation internationals
recherche

RESPONSABLE

PRODUCTION **OROGNNANCEMENT** 

être libre repidement. Env. C.V., photo of prétent., é 85.619 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra, Paris-ler, q. tr

19°. - Recherchons COMPTABLE três bon niveau, suivi gestion comptes clients. 25 ans minimum. Ecr. à 85.523 CONTESSE PUB., 20, av. Opéra, Paris-1°s, d. fr. Société franco-américaine tabricant RESINES SYNTHETIQUES pour

industries du caputchouc, des edhésifs, des encres, des peintures, de la fonderie, des parnit, de treins, des abrasifs, rechercha; DELEGUE TECHNICO-COMMERCIAL

pour visiter clientèle Française et Suisse. Il devra posséder des Compoissances de chimie et avoir une expérience des industries ch-dessus.
Poste à Paris. Env. C.V. à
Sié Schunectady da Prance,
37, r. Anaiote-France,
92300 Levatlois.

représent. offre

Impte fabrique d'enveloppes cherche pour Paris plusieurs REPRESENTANTS. Excellente présentaion, ir és dynamique. Contacts clientèle haut niveau, salaire Import. Position cadre, trais rembour., client. existante. Tél.: 272-24-37.

mport, constructours machines MONTREUIL (93) movalion mécanique (Tours) Moret (77], recherchent : 1 REPRESENTANT V.R.P. mullicarte pour départs 26 - 37 - 41 - 49 · 72 · 79 · 86. Adresser C.V. à G. DUFOUR. 143, bd Chenzy. MONTREUIL. Téléphone : 853-53-31.

IMPONTANTE SOCIETE RDUES ET ROULETTES manutention, mobiller, etc, recherche :

CHEF DES VENTES Pour diriger une équipe OE 26 REPRESENTANTS PRANCE ET ETRANOER poste conviendrait à ;
 Homme dynamiaue;
 Possédant une formalion technique de base;
 Connaiss. de la clientète;
 Une expérience similaire;
 Almant le dislacement;
 Langues angl. et ailem;

ires. C.V. et photo à M.P.R. 10, rue Julien-Boursier, 95409 VILLIERS-LE-BEL, Téléphone : 970-54-88,

not Groupe Textile rech 2 REPRESENTANTS EXCLUSIPS SUR SECTEURS:

69, 71, 89; 31, 32, 46, 48, 48, 48, 45, 51, 19, 23, 31, 32, 44, 48, 44, 45, 51, 52, 65; 29) Pour département confocition style leuns : 3 V.R.P. - M.C. Secteurs NDRD, OUEST et SUO. Ecrire à SOMEREN FRANCE, 2, rue de l'Arrivée, Boîte Pestale 115. 75747 PARIS - CEDEX 15. IMPORT, Sté de vêtements mas-culins de haute résultation rech. représentant minimum 35 ans. pour Sud et Sud-Overt, ayant pour sud et sud-Overt, ayant pour sud et miser luxe.

lemble, niveau chemisier luxe. Ecrire HAVAS LYON, 8.724.

représent. demande

Nom. 33 a. 6 a. expér grande librairie quart. Latin. bonne cul-ture générale, recherche place représentation toutes branches. Ecr. nº T 63.453 Résie Presse 85 bis. rue Réaumur, PARIS.

IMMOBILIER

CAPITAUX

**CCCASIONS** 

Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX

PROPOSITIONS COMMERC.

Naua souhaitons confler ce poste à une personne dynomique, sans technicité particulière, possedant une excellente frappe et pratiquant la steno fran-çaise, elle devra avoir sejourné durant plusteurs annéez aux Etats-Unis ou être de langue maternelle 25 ans minimum Passedant plusieurs années de réperience dans an poçte d'imiliaire et de très bonnes connaissances d'anglais.

Adr. C.V. eo joignant une photo et en indiquant vos preteotions sous os 12,303 M à GEM Publiché, 142, rue Mootmartre, 75002 Paris, qui transmeitra. Adresser C.V., rémunération ouhaitée et photo tretournéel, > 85.965, CONTESSE Publicité, d. av. de l'Opère, Paris-ler, q. t. THE PARTY OF THE P LACORATORES

> ET DORME filiale de l'un des tout premiers labora:oires pharmaceutlaues mondias recherche pour san DIRECTEUR du MARKETIND NOUS RECHERCHONS POUR LE PRESIDENT OE NOTRE GROUPE : UNE SECRETAIRE DE DIRECTION

BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS - Une expérience dans un secrétariat de direction pénérale,

 Une parfaile mailrise de la sténo trançaise et anglaise. Noos loi proposons Une fonction ds un groupe ful permetiant une perspec-tive de carrière, - Un salaire élevé.

 Des avanlages sociaux importants. - Un cadra de travall moderna et agréable, Envoyer votre lettre de candid

MERCK SHARP

Société, La Courneuve (73), recherche D'URGENCE SECRÉTAIRE DIRECTION

evec connelssance partete de la STENODACTYLO. Libre de suite. Tél. pour rendez-vous : 352-67-70 SECRETAIRE-

MERCK SHARP et OOHME CHIBRET, direction des Relations humaines et sociales, Mane QUINTARO 3, avenue Hoche - 75008 Paris

IMPTE SOCIETE CLAMART recherche pour l'une de ses timeles altuée à PARIS (15°)

emplois féminins

UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Responsable, en outra, du secrétariat particulier de l'archiecte dédeué

3 ans minimum.

Excellente sténodactylo,

Baccalauréat - Etudes supérieures appréciées,

Très bonnes capacités rédectionnelles. Expression orale atsio,
 Permis de conduire. Statut CADRE - Rémunération non inférieure à 3.200 F X 12. Prise de fonctions prévue pour la les mars 1975.

STE POLAROID FRANCE

UNE SECRETAIRE BILINGUE ANGLAIS Sièno trançaise of amplaise yani minimum 2 ans d'expé cars un poste similaire, Libre rapidement,

Ban sateire >: 13 + particl-ation, Restaurant d'entreprise Avantages sociaux, Envoyer C.V. et phota, au Scrvice du Personnet 57, r. de Villiers, 92202 NEULLY

Pour intérim de 70 MOIS STENOOACTYLO

SAINT-LAZARE

UNE SECRETAIRE pour assister l'un de ses directeurs généraux adjoints

Adresser C.V. defaillé, photo (ref.) al prélentions sous nº 121.384

30, rue de Mogador, Paris (9°).

entre de e ppliquee

Ape minimum 25 ans - Bonne iormation gónérale et technique, 6AC G. 1, complété si possible por BTS - Excell, stémodactylo sachant rédiger le caurrier. Elle devra l'alder dans l'orpa-nisation de son empl, du temps : - Tenue de plannings;
- Prise de rendez-vous;
- Plitrape de ses communications (éléphoniques,
n ourse, lui assurer un classesnent railonnei et pratid, de ses
essiers et de se documentation, Avantages tociaux - 13 mols 1/2 5 X 8 - Restaurant d'entreprise Envoyer C.V. manuscrit, phola, présent., Service du personnel, 18. rue de Londres, 75009 Paris.

Directeur technique et technico-commercial INGÉNIEUR III C

Gestion d'Entreprise - Expérience industrie biens d'équipement (chaud., sondage, méca, mont., levage combustion lodust.). Négociation et festion de contrats. Plannings financiers. Polyvaient. Forte personnalité. Anima-teur. ANGLAIS LU, ECRIT. Libre jaovier 75.

Ecrire nº 2069, c le Monde » Publicité. 5, rua des Italiens - 75427 PARIS 19°1.

「大きないないとうない」 - 大きのない 日本のはないない いまし はない これをかれる MAROC

DIRECTEUR OF SOCIETE 52 a., rompu aux aff, en 9al, formalion comptabil, superieure, libre assez rap., min, 120,000 F. Ecr. n= 1,089, ele Mande » P., 5, r. 9cs Italiens, 754,77 Paris-9. Cadre Franc., quarantaine, actil, rélér. premier prouvé. Saécialisé quas négoce de lournillurs générales aux Mines. J. H., 22 a., pholographe, 3 a. Marine nat., cherche poste stab, Libre de ste, Ecr. J. Proust, 84, av. de Coursoulle, 14-Caen.

TRADUCTEUR-INTERPRETE Très qual, arabe, russe, angl. en fr. thème et vers, ét, l. prop. Ecr. Nº 2-102 « le Mande » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Peris-9-

générales aux Mines et Entreprises de Construction, serait intéressé par situation sur place dans le cadre exclusit d'un délachement a partir d'une firme implantée en France. J. H., 24 a., Sc. Pa, (Ecc.-Fil Lic. Sc. Eca, Lib. O.M. End. I prop. Paris. Uret. Ecr. Eourbon II. r. du Perche, 75003 Paris Ecr. No 2.077 « le Monde » Pub. 5, r. des l'Imiens, 75427 Paris-9»

INSEAD - 30 ANS ians expérience industrie e lanaue spécialiste licensing e exportation da techniques. Anglais - Allemand. Libre de suite. Eludiera tautes propositions. Cr. nº 2088 • le Monde » Publ. , r. des Italiens, 75427 Paris-9»

F., 29 atc., maltrise PSYCHO + diplôme pralique psycho industr. LYON. expérience recrurément dans groupe industriel très important recherche poste : RECRUTEMENT OU FORMATION

Ecr. nº 86.233, Contesse Pabl., 20, av. Opéra, Peris-ler, aui fr. JEJINE CADRE DYN.

6 a., Ecole de commerce, 2 pestion U.S.A., 3 a. géstion supermarchés, angl. courant, ch. poste dir. merchandising ou supervision magasins. Téléphone : 229-57-09, le matin. Official Algerien, 23 a., dynam., 8 a. exper., ch. posta régional Afr. du Nard, Aloven-orient. Ecrire chez Mule Rosen-teld, 164, rue Convention (15c).

J. H., 24 a., bilingua analais, Gilpômó ensevenement superieur, expériance commerce intarnat, Ch. Piaco commerciale exportat, Téléptona : 885-31-89. JEUNE HOMME - 74 ANS, diplôma O.U.T. - lechnique de commercialisation. - Markelins, Libéré obligation militaires, cherche siluation sieble. Ecrire sous le nº 6.624. à « le Monde » Publicite. 5, r. des Italiens, 75477 Paris-9«.

Jne Fme diplomée Ec. sup. de comm., expér. publicité, marke-ting, rech. sil. assid.-chef pub., chef de produits ou simil. Ecr. No T. 63.504 Régie-Presse, 85 bls, rue Réaumur, Paris-2°. J. F. MEDECIN Instance de thèse, expérience Afrique noire, Asie du Sud-Est, pilale avion ASSE OU SUCHET, PITALE SVION El JOSE CHARCHE T.O.M. LIbre MAI 75. Etud. HES Pro-posil. Ecr. COLLIN, 58, r. des Rimeins, 33760 CANCALE.

Devam s'insialièr prochainement ABU-DNABI (Emirats arabes), CADRE SUPER, rech. emploi. Ecr. ou rèl. A. Bertrans, 7, rue Leuis-Oavid (16°1. — 270-26-63.

demandes d'emploi demandes d'emploi 😁

DOCTEUR ÉS SCIENCES ÉCONOMIQUES Thèse d'Etat portant sur la prévision de l'emplot, les politiques de recrutement, de promation et de les polluques us trausseure l'enseignement supé-formation 30 ans, 6 ans d'expérience de l'enseignement supé-rieur et de l'animation de stage de formation. Cherche poste responsabilité dans la fonction personnel.

Teléphoner au 16 (551 39-32-56 ou écrir HAVAS LIMOGES. 0° 154.470 - H.

H., 31 a., équiv. OES sc. éco., dipl. Ifad., équiv. BTS électron., lonss seiours étrancer, langues maternelles franc. et all. Bases ital., anel. ch. Iravail lesses partiet. Rétér, FAVRE, 34, rue SI-Blaise, Paris-20e.

H. 31 a. équiv. 0ES sc. éco., dipl. Irad., équiv. 8TS électron., ions seiour. étranecr, langues maternelles franc. et all. Bases ital., anal. ch. Iravail leases partiet. Rétér, FAVRE. 34, rue SI-Blaise, Paris-20.

J. H. 26 a., D.E.S., économétrie † D.E.A.-I.N.S.T.Id., expér., ensegn éco. applid. grbanisme, t. blace ouire-mer, ensegn éco. applid. grbanisme sou, place ouire-mer, particulaire propriété industrielle. expérience cabinet et industriel, expérience cabinet et industrie COUPLE, 55 ans, cherche laraiennage entretien propriété Côte Méditerranée, Ecr. HAVAS NICE 9733. Côte Méditerranée.

ECT. HAVAS NICE 9733.

Siénodactyla, ch. emol. Libre 18. Pontieus, St. bé Barbès-18.

J. F., cherche emptol de bureau stendard., classement, etc. Ecr.

J. F. cherche emptol de bureau stendard., classement, etc. Ecr. 

PUBLICITAIRE CREATIF
5 a. CONCEPTION, Promotion dans
Impte egence, expér. positive
audio-visuelle, étud. ties propostitons en tree lance Responsob.
ANIMATION CENTRE COMM.
GALERIE MARCHANDE
FOIRE - EXPOSITION.
Réf. à voire dispast, Oiffusion
de mes opérations s/magnélose.
ECT. nº 86.148, Contresse Publ.,
20, av. Opéra, Peris-I-r, qui tr.
J. F., 11 a. expér., siteno anal.,
20, av. Opéra, Peris-I-r, qui tr.
J. F., 11 a. expér., siteno anal.,
5, n. des Italiens, 7542 Paris-5,
5, r. des Italiens, 7542 Paris-5,
5, r. des Italiens, 7542 Paris-9,
M., SS a., brie présental., bna
Instruction, posséd. permis V.L.,
spita trava bur., cherche place
stable si possible résion
Montreult. ECT. lat nº G. 164,
Résie-Presse, 85 bis, rue
Résumur, Paris-2+, q. transmet.

JEUNE FEMME - 20 ANS expérience directrico/gérante hôtel-ciub, 300 lits.
Bon niveau comprable, très dynamique, recherche poste France ou étranger. Libre da suite. Ecr. No 51,942 P.A. SVP, 37. rue Gal-Foy, 75008 Paris.

J. F. 27 a., DECS, BTS, 7 ans expér., dont 3 a. chef compt. ds sté ind. chim., C.A. 100 millions, ch. poste évolutif à responsab.

CREP COMPTAGLE
OF CADRE ADMINISTRATIF
of FINANCIER
convenant à personneillé jeune
et dynamique. Pour Paris.
ECT. N° 2.097 « le Monde » Pub.,
S, r. des Hallena, 7547 Paris-9».
J. H. 27 a., diol S.C.E. J. H., 2 a., dipl. S.C.E., 5 a. szpér. Sce Fin. export. ch. place resp. financ. relat. boues, catage OREE DIME pr étud, projets contrat nésoce et mise en place créd. et formal, admin. Cotace. Prétentions: 4.500 x 13. Ecr. N° 2004 la Abordia - Bub.

L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI

CHEFS D'ENTREPRISES

vous propose une sélection de collaborateurs dans les catégories autrantes : — INGENIEURS TOUTES CATEGORIES — CADRES ADMINISTRATIES ET COMMERCIAUX — JOURNALISTES (Presse écrite et pariée). INGENIEUR ECOLE CENTRALE. — Allemand cou-mot, Responsible service entretien diverses bran-ches industricies. Cestion générale, gestion per-

Recberche : Poste responsabilité département entreties ou production. INGENIEUR MECANIQUE - METALLURGIE. — 31 ans. Espamol, Anglels. Exp. B.E. ateller, service après-vaote. Responsable lovestissements, coordinatioo projets techniques et itosociers. Négociations fournisseurs, sous-traitants.

Recherche; poste à responsabilité équivalente.

CADRE FEM. - 43 ans. Formation rec. reactualisée en Gestioo Personoel, Formation, Gestioo générale.
Grande expérience de l'Entreprise.
Recherehe: Collaboration Sarvice Personnel, Belatious humaines et / ou Formatian, ou Organisme
de Farmation - PARIE on banlleue aud. CADRE COMMERCIAL. — 29 ans. Formation Scole de Commerce de PARIS. expér. vente automobiles 4 ans. + responsabilités techniques et commerciales co secteur industriei 4 ans. Angists et Espagnol. Recharche : Poste d'inspecteur des ventes régian parisienne svec possibilité de déplacements.

AGENCE SPECIALIBEE DES INGENIEURS ET CADRES. 12, rus Blaoche - 75436 PARIS. CEDEN 89. Tél. : 288-61-46, poste 71.

THE STATE STATE OF A Man Part

# ANNONCES CLASSEES

# L'immobilier

# exclu/jvité/

Sous ce titre, nos lecteurs tronveront régulièrement dans les rubriques immobilières de nos pages d'annonces classées des offres exclusives destinées à rendre plus efficaces leurs recherches.

Pendant quarante-huit heures (deux paruisons), ces propositions de vente ou de location sont publiées uniquement par Se Monde

#### appartem. vente

Paris

Autenti. Part. vd 2 Pces. 48 ms. rez-de-lard., 255,000 F, possibil, parking. Telephone : 238-45-44. FOCH - Style rive saccier reception + 2-3 chambres, 200 m², - 761, : 577-49-18 marin.

XVIIII
PIED DU SACRE-CŒUR
Charmant imm. montmartrais
STUOIOS, 2 FIECES, DUPLEX,
Grand Contort
Aménagements sélectionnés
Carachire - Caime - Plaisani
Placement exceptionnel,
Localion et gestion assurées,
Le PROPRIETAIRE - GIRPA,
TEL. 1 325-54-78 + 25-25.

O.R.T.F., A VDRE, Rav, stud. SUR BERGE OF LA SEINE : kitch., s. de b., cachet except. Prix 160.000 F. T&L : 704-68-16. Prix 100.000 F. 105.: 100-co 10.

12. rue VAVIN. 2 appointments
de 43 m², 30 et 4º étage. libres
en mars et luin 75 (possibilité
duplex). Visite mardi et leudi,
14-16 h. 5ur R.-V. à prendra
chez propriétaire. 237-03-14 et 15.

#### appartem. achat

locations non meublées

SAINT-MANOE - EXCEPTION. SUR BOIS ET ETANG : 4 P., culs., bains, wc, chiff, centr., + chbre serv, 2000 TC: LAF. 15-66. 17e RESIO. APPART, 168 Mg. 5 p., SEL. RECEPTION. TEL., 4 61850, sec. imm. stand. Poss. prof. libér. 2,900, 704-88-18.

L'ETOILE A 25' (Temas réel). Prosocons magr 3 P. ed stand., balc., pelotiset cave. tél. Loyer 1.303 F-t-tisse SA H. LE CLAIR. 45, ev. Foc à CHATOU Tél. 774-38-42.

Demande AV. GABRIELLE (près). Dans Particulier cherche pavillon de score proping de score de

constructions neuves

appartements vente

PLACE DES VICTOIRES
Imm. classá, sie haufeur se
plaf. Bal. récapt. +2 ch. 2 brs.
160 m2 — 633-91-16, le matin.
PR. PLACE WASRAM
DANS IMMEUBLE RENOVE
SUR COUR-JARDIN
3 P. EN DUPLEX
8 c cuis despides, chif. et est
chaude par Imm. CAR. 71-65.
160 AV. RODIN - 192 AS.
160 AV

MARAIS. Sel imm. P. de T. ravala, BEAU STUDIO. Belle s. bs. wc. kirch., moss. IMPECC. Av. 35:00. Vr 94, bd Beaumarchals, mol., mercr. 14 h. 30-19 h.

PRES OF LA BOURSE

Grando classe
STU005 et 3 PTECES
Chambre en loggia duplex grand comfort - Aménasiernant
luxueux - Résidence et
luxueux en loggia duplex
LE PROPRIETAIRE, GIRPA ;
Téléphone : 225-64-78 + 25-25.

EXCLUSIVITE

SEGONOI - EX-445

Futur site de pleisance.
Programme de placament ne 1,
STUOIOS tout contart, cuistos
édubles, s. de bs, mouveite.
Location recherchée
et lucrative.
LE FROPRIETAIRE, GIRPA:
TESSphone: 325-23-25 + 54-78.

20 PELLEPORT. Except. 45 p.
130-33, vue panor, ensol, losgie
ed sids. 12 feb., 2 apc., 1 d., 70, cating, soleil, vue, imprecc.,
2 s. de bs, wc. tél., panse.
27-900, dont 45.000 C.F. 5 %.
Prix 480.000 - Tél. 724-65-61.

LAORANGE, 346-1645, p. 4

terrains

propriétés

26110 NYONS.

MAISONS-LAFFITTE part, villa sur très boau terrain 800 m2, 4 ch., 2 bs. part. 67st. 450,000. CEMIALE 962-10-01, 968-01-18.

Maisons-Laffitte. Vue dégasée.
Villa Imoderne, exc. construct.
pouv. conv. à profess. Ilbérele.
180 and habitebles, 520,000 F.
Vis. s/pl., 5-1-75, 14 à 16 h.,
129, r. des Côtes 962-27-98.

pavillons

Commerc, en difficulté vend, urai, pavillen, 3 p. pr., culs., s. de ba, ch, cenf., tél., gar, cava el lerdin. à 300 mètres de la pre de Versailles, 300.000 F. Tél. : 460-12-27 sour rend.-vous.

échanges

Piec. except., studio et 2 P a partir de 35.000 F. 227-19-75

MAUGERT
Petit studio tris clair, conft.
Gon placement - 433-7-4.
OIRECTEM. FAR PROPRIET.
9° - IDEAL PLACEM.

Stud., tt cft, nf : \$5.000 france gros crédit. - Tél. : \$45-64-ft

Région parisienne

# VAUCRESSON Ultra - rield. Vue Liturest. Magnifique terr. 1.400 mg. Fec. 30 m. Viabline - KATZ. pl. de la Gare, Garches. — 978-23-33.

PARIS-20", 37, rue St-Farmenu, rez-dechauszác, A louer 170 m² de bureaux entièrement amérassas. Renseignaments; M. FERRET G.I. LAFONT, 70, rue de la Fajasanderia, 7516 PARIS.
Téléphone: 551-97-97,
A louer lyry, entrepôt 2,000 m², entrée camion, Bureaux, loyar annuel 120,000 F. Téléphone: 

Cherche local PARIS CENTRE, Midshone, lover moderá, une pièce pour secrétariat, eme pièce pour révnions. Si possible, Midshone, lover i possible, Midshone, locale de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de l

immeubles

proposit, com,

capitaux ·

SAINT-PIERRE-DES-CORPS

DISPOSONS :

entrepôt 1.000 m², rellé SNCF bureaux, téléphone, télex, possibilité entreposese frisorifique;

RECHERCHONS :

pour utilisation ce local Propositions Commerciales.

Faire oftre & : M. GAUTIER Tel., le matla : 06-18-19, Tours

formation

profession.

PROGRAMMEUR D'EXPLOITATION SUR IBM : Niveau BAC ou 1 m 8 8 7 mois - 189 h, de cours

rue d'Amsterdam, \$74-95-69.

#### SI-Michel, 2-3 pièces, 55m, tèl., 200 F mens. contre 3-5 pièces, loyer similaire Paris/bonifeue. Appeler 325-43-56 après 20 hres. P. vd Paris r. Turenne im. li. a fr., 6 ét., 183=1 a. Ecr. Le Gouais 44. Saint-Etienne de Montius. were continued to the state of the state of

COMPTABILITE. Cours par pro

occasions -Particul vs tembour de bronz poteries de SAN-CHIENG, etc Tél.: 579-10-70. de 17 à 22 h

transports O EMENAGEMENTS Combinés aller et retour, toute la Frence, Nice et région. — RONOEAU, 1 bis. r. Frient. T. : #21-6-17.

chasse-pêche A LOUER ETANGS 7 près de COURTENAY (45) 1 près de NEVERS (59) Tél.: (38) 75-79-61

Monde sont reçues par téléphone

reaption : 233.44.21

# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### TRANSPORTS

# Les ventes des chantiers navals représentent 20 % des commandes étrangères en France

Après la livraison de «l'Opale», navire-citorne de 280 000 tonnes, construit par les Chantiers de l'Atlantique et présente le samedi 4 janvier à Saint-Maraire, la flotte de la Compagnie navale des pétroles atteint 2132000 tonnes de port en lourd. Avec la mise en service, dans un mois, de «l'Onyx», un tanker de 265 000 tonnes, fabrique au Japon, et y compris les intérêts qu'il détient dans la Compagnie auxiliaire de navigation, le groupe Total va donc disposer de quelque 3.7 mil-

premier rang des armateurs pétroliers français. Ces records laissent songeur en ce moment où l'on parle tant de crise et de ralentissement de la demande d'hydrocarbures. Les armateurs francommande de très nombreux pétroliers, quaire, livrables à partir de l'an prochain par les Chantlers de Saint-Mazaire, serent, avec une capacité unitaire de 540 000 tonnes, les plus gros du monde.

nes, de 980 F pour un 250 000 tonnes et 864 F pour un 500 000 tonnes.

Au reste, jusqu'à ce jour, ancume commande de pétroller n'a été annulés par les armateurs français, la flotte nationale ne couvrant qu'envirun les deux tiers des besoins du marché intérieur. Le plan de croissance de la marine marchande prévoit (en dépit de la réduction de ses objectifs) que ce « taux de converture » devrait être de 75 à 80 % en 1930.

La flotte pétrollère française n'est toutefois pas à l'abri des incertitudes. « La flotte mondiale atteint aujourd'hui environ 300 millions de tonnes et son évolution rouit été prèvue pour une demande augmentant ou rythme de 7 à 8 % par an », a déclaré M. Etienne Dalemont, président de la Navale des pétroles. Or en 1975 la consommation sera de 20 à 25 % inférieure aux prévialons. Les surplus de capacité de transport risquent d'être considérables puisque les programmes actuels de moduction prévoient 150 milou un méthanier de 125 000 mêtres cubes représentent la même va-

dans la Compagnie auxiliaire de navigation, le groupe Total va donc disposer de quelque 3.7 mil
Las compagnies françaises sont discretes sur ce point. Il est évident que si elles avaient la possibilité d'arrêter les coups partis elles recombilité d'arrêter les coups partis elles recombination de la production, la taille des natires de soupe d'économie. Salon le groupe Total, sur le trajet golfe Persique-Le Havre, le prive el 200 F la tonne de la construction est de 1200 F la tonne de l'arrête de 200 000 tonnes, de 30 F pour un 260 000 tonnes de construction est de 1200 F la tonne si le chantier romatier de 200 marché de 30 marché

raimes. FRANÇOIS GROSRICHARD,

#### - A PROPOS DE...

#### LA SITUATION DES COMPAGNIES RÉGIONALES

#### L'avion derrière le train

subi durement les consequences de la hausse du coût du carburant. Sur de moyennes et courtes distances, le train redevient un concurrent sérieux de l'evion. De nouveau. calni-ci apparaît, pour beaucoup, comme un « produit de

« La crise existe bel et bien, compensée par la vente d'avions, reconnaît M. Michel Marchais, Cotte compagnie se présente président de Touraine Air Transport (TAT). Mals notre petite tallle et la souplesse de noire organisation nous permettent de réagir à ce coup dur mieux que maie grands rocs immobiles comés par le reflux.

Grace & le location de ses avions à Air Inter et à Air France, TAT qui, en 1974, e transportă deux cent cinquante mille passagera pour leur compte (cent quatre-vingt-dix-neut mille saus son propre pavillon), e affiché un résultat très légèrement bénéficiaire. Le coefficient de remficialre. Le coefficient de rem-plissage des appareils du groupe TAT, qui comprend Rousseeu Avietion et Taxi Avie Frence, s'est élevé, l'an dernier, à 48 %. Il est tombé de 51 %, au moie de tuin, à 40 % eu mois d'oclobre, le hausse des tarits eyant dissuedé de nombreux voyageurs d'emprunter la voie des airs.

Air Aipes, de son côté, a subi, en 1974, une perte d'exploitation Importante qui sere en partie

Cette compagnie se présente comme « un artisan indépendant de oo fait, très sensible eux aléas de la conjoncture.

Air Alpes qui s acheminé c dix mille passagers, l'an dernier (contre cent trois mille en 1973), et dont le coefficient de remplissage des avions a été de l'ordre de 52 %, a bánéficié, comme les autres transporteurs régioneux, de l'aida des collectivités locales. Celles-ci ont subventionné dix lignes sur quinze pour une somme de 2,6 millions de trancs, soit 6 % du chiffre d'affaires. Malgré tout, la crise e été trop sévère pour permettre é Air Aipes et eux autres compagnies de son rang de se maintenir à flot.

La tecture de ces blians devrait inciter les transporteurs régionaux à mieux sélectionner les demandes que teur adressent les collectivités locales et à refuser d'exploiter des lignes de pur prestige, sans ettet réel sur un meilleur aménagement du territoire. — J.-J. B.

#### appartem. achat

TROCADERO

Aux abords des lardins, dans une rue de caractère provincial, au grand calme 6-8, rue CHAROIN RESTE: Deux beaux 3 pièces, 70 = 2 ; Un 3 pièces et lardin,

PRIX FERMES de 1974
Appt térroin, vente sur placa
de 14 à 19 h (sauf dim.).
T.G. 527-33-29 - 622-14-08

locaux

commerciaux

Vie Boutique 50 == + arr. 40 m², tél., cave. - 633-08-11, mat.

Part. rech. appt ancien. 4 p., Marais · Saint-Louis. Ecr. 3 2.106, ete Monde » P., S. r. des Italiens, 75427 Paris-7. Achète, urai, rive gaucho, prét. 9, 4, 7, 14, 19, 16, 12, 1 à 3 PIECES. Palement comptent chez notaire. Tul. 873-23-55.

#### constructions neuves

IX+ RUE OU OELTA Studios : 135,000 F. Habilables 1er frimestre 1975. IMMOGILIERE FRIEDLANO 41, av. de Friedland, CAL 93-07. XV- RUE G.-PITARD

COURSEVOIE 

# bureaux

Sulte recentralisation particulier loue de préférence à Particulier 1) 6 burx 160 = 1, 1° 61., 161. 2) 11 burx 250 m², 2° 61. 4 61. 35 censeur, 2 escallers, quartier Trinité.

3) 14 burx 350 = 1, 2° 61. 4 ceves, 161. 35 let burx 350 = 1, 2° 61. 4 ceves, 161. 35 censeur, parkinss, quartier Pielsance.

5, r. des trailers, 1507 Paris F. Gesservi par métro litme nº 8. Eur. nº 6.659 ° le Monde ° Pub. 5, r. des trailers, 1507 Paris F. Gesservi par métro litme nº 8. Eur. nº 6.659 ° le Monde ° Pub. 5, r. des trailers, 1507 Paris F. Gesservi par métro litme nº 8. Eur. nº 6.659 ° le Monde ° Pub. 5, r. des trailers, 1507 Paris F. Gesservi par métro litme nº 8. Eur. nº 6.659 ° le Monde ° Pub. 5, r. des trailers, 1507 Paris F. Gesservi par métro litme nº 8. Eur. nº 6.659 ° le Monde ° Pub. 5, r. des trailers, 1507 Paris F. Gesservi par métro litme nº 8. Eur. nº 6.659 ° le Monde ° Pub. 5, r. des trailers, 1507 Paris F. Gesservi par métro litme nº 8. Eur. nº 6.659 ° le Monde ° Pub. 5, r. des trailers, 1507 Paris F. Gesservi par métro litme nº 8. Eur. nº 6.659 ° le Monde ° Pub. 5, r. des trailers, 1507 Paris F. Gesservi par métro litme nº 8. Eur. nº 6.659 ° le Monde ° Pub. 5, r. des trailers, 1507 Paris F. Gesservi par métro litme nº 8. Eur. nº 6.659 ° le Monde ° Pub. 5, r. des trailers, 1507 Paris F. Gesservi par métro litme nº 8. Eur. nº 6.659 ° le Monde ° Pub. 5, r. des trailers, 1507 Paris F. Gesservi par métro litme nº 8. Eur. nº 6.659 ° le Monde ° Pub. 6.50 ° le Monde ° lub. 6.50 ° lub.

## villegiatures

S.A., 10, rue Louvois, 75063 PARIS Cédex 02, qui transme

#### locations meublées

immeubles

Investissement sür et saranti MURS OE COMMERCIAUX VII\* BÜN MARCHE RESTAURANT Excellent rapport Ball revise cette année; XV\* SAINT-CHARLES BOUTIQUE moderne. Plus de ball Bon rapport - Vide si petite ladermitéd. LE PROPRIETAIRE - GIRPA. TEL: 3256-78 + 2525.

Offre AV, MARCEAU, chambre serv. Impec, 300 TCC, Tel.: 337-67-59, Demande

Collaboratrice « Monde « ch. studio meublé, i cuis., s. de bains. Agence s'ubstenir. Ecr. nº 6A27 « le Monde « Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9».

#### locations non meublées

Offre BOULOGNE Metre Sillanoste Chambres 91 500
2 pièces 185 600
3 pièces 271 600
4 pièces 185 600
1 pièce VAVIN spiendide appartement 90 =2 protes, bail 9 ans. 2,000 mers, pet. Töl. : 325-11-68. 159, rue de Charonne (12º) 3 p., c., sal. bns, park., appart, boil 1 an. Tél. BUSER LAFITTE BARROU, 874-75-52, 9 h. à 12 h.

5, pass. du CHEMIN-VERT, XIO app. bail 1 an, 2 p. c., sal, bns. parkg, Tél. 6USER LAFITTE BARROU, 874-75-52. 9 h. à 12 h.

8e · 9 · 10° · NEUILLY, etc.
1 à 50 GURX SS pas-de-pie.
MAILLOT · 253-45-55, 52-19-16

PROPRIETAIRG

Loue I ou plusieurs pureaux ds Immeuble rout, Tél. ; 759-12-40.
Sulte procederalization marticule.

hôtels-partic.

VILLA DE LA TOUR Monutres-Val Thorens 1,856-2:00.

Monutres-Val Thorens 1,856-2:00.

Particul. loue studios 2-5 pers.

Sur pistes. Sud, 16 (32) 33-22-41.

SAINT-PIERRE - ELY. 33-40

#### cours et lecons

resolome Préparation examens.

Tél. : 705-36-04.

ANGLAIS MRS THOMPSON
dipl. OXFORO, Tél. : 633-17-16.
Allem. cours partic., sr. prof.
d'oris, expérim. hour niveaux.
Ecr. n° 6-103 « la Monde » Pub.
5. r. des Italiens. 75-07 Paris-9«.

les annonces classées du

233.44.31

# Faits et projets

Environnemenı

LE LAC D'ANNECY PROTE-GE. — Un décret publié au Journal officiel du 4 janvier classe en réserve naturelle la zone « du bout du lac d'Anne-cy », soit environ 84 hectares situés dans la commune de Doussard (Haute-Savoie). La chasse et le camping y sont notamment interdits afin de protéger la flore et la faune.

puisque les programmes actuels de production prévoient 150 mil-lions de tonnes supplémentaires

an cours des trois ans à venir, soit quatre pétrollers de 280 000 tonnés par semaine...

Soixante-dix pétroliers

annulés

De plus, si le canal de Suez est récuvert, les besoins seront réduits

de 10 %. A supposer que tous les bateaux commandés soient livrés, on assisterait à un véritable effon-drement des frets, déjà déprimés. Les armateurs « libres » , comme les

Grecs on les Norvégiens, seraient alors dans une situation très péril-leuse. Les navires la classe des

leuse. Les navires la classe des 200 000 tonnes sersient les plus vulnérables puisqu'il est peu pro-bable qu'ils puissent passer le canal de Suez. Enfin il n'est pas douteux que les pays producteurs vont constituer leur propre flotte. Selon les courtiers londoniens, les annulations des commandes de pérpoliers dans le monde porte-

pétroliers dans le monde porte-raient sur soixante-dix navires représentant le chiffre considéra-

ble de 20 millions de tonnes. Les taux de fret sont actuellement si bas que les armateurs disposant de navires perdent entre 50 et 30 % sur leur compte d'exploita-

tion, entre le golfe Persique et

l'Europe. Le retournement rapide de la

conjoncture petrolière oblige les chantiers à se convertir. C'est le cas per exemple pour les Chan-tiers de l'Atlantique, spécialistes

mondiaux de la construction de grands pétroliers. La firme de

de 10 %. A sudd

• PAS DE BETON AUTOUR PAS DE BETON AUTOUR
DU LAC DE CAZAUX. — Le
tribunal administratif de Bordeaux vient d'annuler un
arrêté préfectoral déciarant
d'utilité publique l'aménagement des bords du lac de
Cassux, en Gironde, sur une
quarantaine d'hectares. Le
tribunal a notamment estimé
que le dossier de l'enquête
préalable était insuffisant. Le
lac de Cassaux a été classé par préalable était insuffisant. Le lac de Caraux a été classé par la mission d'aménagement de la côte Aquitaine dans un secteur d'équilibre naturel (le Monde du 13-14 mai 1973).

MARÉE NOIRE A SINGA-POUR. — Un pétroller japo-nais de 238 000 tonnes, le Shoutmarn, s'est échous le janvier devant Singapour. Plus de 3 tonnes et demie de « brut » se sont répan-dues dans la mer recouvrant quelque 10 minerature avant queique 10 kilomètres carrés.
— (A.P.)

• SEPT CENTS CYCLISTES ar-rivant de Flandre par un train spécial ont défilé samed l 4 janvier dans les rues de Bruxelles pour protester contre le creusement d'un canai entre Celegem et Zandvliet qui dé-graderait, selon eux, la région.

#### Pêche

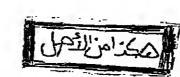
CHALUTIERS EN GREVE A
SAINT-MALO. — Le chalutier
Neve, de l'armement le Havraise de pèche, n'a pas apparellié de Saint-Malo, samedi
4 janvier, à cause du conflit
qui oppose les équipages et les
armateurs de la grande pèche
sur le relèvement du prix de
base du poisson. L'impasse actuelle a son origine dans le
fait que quelque 7000 tonnes
de surgelé se trouvent en stock
dans les frigos de Saint-Malo,
de Fécamp et de Bordesux, et
na trouveut pas d'acquéreur.
En outre, 5 000 tonnes sont actuellement en traitement chez
les transformateurs. Les armales transformateurs. Les arma-teurs reinsent d'accorder aux marins le relèvement du prix de base du poisson qu'ils de-

#### Transports

• EL AL REPREND L'AIR. -Un appareil de la compagnie israellenne El Al a pris le départ, le dimanche matin 5 janvier, de l'aéroport Ben-Gourion, à Lod, en direction de Paris, marquant ainsi la reprise des activités de ce transporteur, après un arrêt d'exploitation de neuf jours, dû à une grère « sauvage » du personnel d'entretien au sol. Avec l'accord du gouvernement, la direction d'El Al avait décidé le lock-out. — (A.F.P.)

SOIXANTE RAMES AUTO-MOTRICES POUR LE BRE-SIL. — La société des chemins de fer de l'Etat de Seo-Paulo vient de confier à un consor-tium franco-brésilien la com-mande de sulvaute rumes sulte mande de solvante rames auto-motrices électriques. Ce mar-ché, dont environ la moitje revient à la France, s'élève n 900 millions de francs.

A LA SOCIETE DU TUNNEI, SOUS LE MONT-BLANC. — M. Edouard Balladur est reconduit pour six ans à le présidence de la société coocessionnaire française pour le construction et l'exploitation du tunnel routier sous le Mont-Blanc. M. Balladur, maitre des requêtes au Conseil mont-mane. M. Dauscur, mai-tre des requêtes au Conseil d'Etat, ancien collaborateur de Georges Pompidou (il fut se-crétaire général de le prési-dence de la République), oc-cupe ce poste depuis le 1<sup>st</sup> jan-vier 1969. Il avait succèdé à M. Alexandre Sanguinetti, an-cien secrétaire général cien secrétaire général



the the major of the state of t Many Market State State

Marie de la company de la comp clustrie francestation in the pays near the pays near the pays near the pays near the pays of the pays murration. trimident Fantique. Inactique. Inactiques the strain Hill Better Co to the territory a decenter of

PROPOS DE... ---**SES COMPAGNIES REGIONALE** 

TRAMCOIS GROSEICHAE

derrière le train

Membranes de la heusse du coulnavianes et moutes destances le re-presse laborate de l'avion. De mon-lare homologique comenza un - resdu-

Manufact Comm comment of the Principal Comment of the Comment of t A-442 A-

All Alpha of a warn THE MANY PROPERTY. 7423 B. Per CHARLES AND CO. Empleo 110 h. femme. COMPRES OF FILE A STATE OF SAMPLE OF THE Shoul with the Tolland the district from t AT DEST SEPREMENT MAY @ 856 Pape 11 . 1 green the a de Aur . Seiffenten mit. Stranger of the St. # AL & 44 leading of No. 1967 Charles 191.12 requires a single of white les den en en PROPERTY. part the same B. Hallotter B. C. L.

the pur partition MAN UT F-8/17. 0

والمعارضة والمعارضة

44 44 --gamer or a The officers

A ....

da forum? at 1. 35 5 5 5 BANK COL les architectes retenus vont tray projektion in the second M Michigan Paris

- La vie de la region parisienne », qui paraissait tous les quinze jours, le mardi, paralire désormais sous le titre « La région parisienne - fous les lundis.

 Le vie des régions » paraîtra desormais tous les mardis (numéro daté mercredi) sous le titre . Les régions ..

# La région parisienne

# 1975: L'ANNÉE

PRES l'année du président et de ses été reprises en heut lieu. Abandon de le A interventions — selon les nanuaux de l'Elysée — dans l'aménagement de Daris celle interventions - selon les habitudes la capitale, 1975 sera-t-elle pour Peris celle dn maire? M. Giscard d'Estaing a fermement promis pour l'an prochain ce qui n'e pu être tenn en 1974. Un conseil restreint examinera en mars la réforme du statut de Paris et celle de la region parisienne... qui devaient être soumises en Parlement en décembre dernier.

Dans son premier dizcours, M. Jean Taulelle, le nouveen préfet de Paris, avait declare le 5 decembre : « Sans doute nous eurons à mattre en œnvre un pouvel équilibre qui liera le préfet et le maire de Paris.... La mise eu point des pouvoirs respectifs de ces deux personnages est très délicate, ce qui explique sans donte les retards observés. Paris est, on le sait, une ville, un département et... la capitale de la France. Qui gouvarnera une administration composée ne trente mille agents? Ce qui est à pen pres sur, c'est l'élection pour trois ans d'un - président-maire », la création d'une commission permanente qui suivrait les affaires entre les sessions, cent vingt conseiller en lieu de quatre-vingt-dix. la création de conseils d'arrondissement et la décentralisation de certains services de la préfecture dans les

mairies. Ponr la région parisienne, une assemblés de cent cinquante-sept membres (eu lieo de cinquante-quatre actuellement) elirait un président pour trois ans, et les compétences de ce nonveen conseil régional seraient notablement eugmentées.

Un vide

Ces reformes, qui ne seroni sans doute pas eppliquees avant les prochaines élections, même si elles sont décidées cette année, permettront de combler le vide politique qui existe, en fait bien plus dans le région parisienne qu'ailleurs, entre les citoyens et le pouvoir central.

Un vide que les associations d'habitants occupent depuis quelques années, parfois evec bonheur. Pour elles, l'année 1974 aura été plutôt une « bonne année ». En plusieurs occasions, les thèses qu'elles défendent ont voie express rive gauche en juin, du centre français de commerce international aux Halles, en acut. Ces décisions elyséennes n'étaient pas pour leur déplaire. Non plus que les directives pour une nonvelle politique urbaine e Peris, enoncees par M. Valery Giscard d'Estaing, dans une lettre edressée le 23 septembre eu premier ministre : moins de bureeux, devantage d'especes verts, finies les eutorootes urbaines, plutôt la restauration des immembles anciens que leur demo-

Interventions

Longtemps réclamé par les associations, l'abandon de la vois express, que soutenait ardemment Georges Pompidou, a éte signifié eu Conseil de Paris par le retrait des cré-dits d'Étet indispensables è sa construction. Pour les Halles, les élus ont été davantage encore mis devant le fait accompli. Annulé par le tribunal administratif nour un vice de procedure à le demande de l'Union des Chempeaux, le permis de construire du centre français de commerce international n'a pas ète renonvelé. Le président de le Répu-blique, qui voulait aller très vite, è demande eu secrétaire d'Etat à la culture de consulter une dizaine d'architectes et de paysagistes. L'Idée d'un jardin e été lancée : 5.4 hectares en lieu des 4.5 hectares d'espaces verts prévus enparevent.. Mais le Conseil de Paris n'e pas enteriné, à le fin d'octobre, le choix du prince, que checun murmurait : cinq equipes, dont celle du favori, l'architecte espagnol Ricardo Bofill, se sont remises en travail, jusqu'en mars.

Interventions en forme de coups d'arrêt, aux effets immédiats, ou en formé de directives, plus longues è appliquez. Une commission groupan' des représentants de l'Etat et de la Ville va étudier comment faire passer dans les faits la « nouvelle politique urbaine - définie par le président de la Republique. Mais le plan d'occupation des sols, qui enrait du tenir compte de ces directives, e été adopté à la sanvette et en coulisse par le Conseil de Paris, à la fin de sa dernière session...

Le quartier Italie sera pent-être, pour diverses raisons, le premier dont la renode le tour Apogée, qui devrait culminer à 116 mètres, était prafiquement acquis. Cette décision a depuis, eté confirmée. Les problèmes que pose le report, sur d'entres parcelles, des surfaces de bureaux prevues, et les difficultés soulevées par les promoteurs pour mener à honne fin une operation dont ils ont tire le meilleur, ont

conduit l'edministration è examiner l'evenir du quartier dans une nouvelle perspective. C'est aussi an début de cette année qu'on devrait connaître les projets de l'Etat pour l'amenegement des anciens abattoirs de Le Villette, en epplication des principes

definis il y a un an. Enfin. deux plans ambitieux ont été lances, pour la énième fois, à la fin de 1974 : creation et protection des espaces verts, d'une part ; amélioration des transports en commun. d'eutre part. Peut-être, tiendra-t-on cette année quelques-unes de ces promesses

Promesses

Pour ce qui concerne les especes verts, des décisions devaient être prises en décembre à la suite de l'inventaire dresse en septembre, mais la réunion n'a pas en lieu: création de zooss naturelles d'équilibre où l'egriculture et la nature seraient protègées, onverture an public de la poudrerie de Sevran... et des jardins des ministères à Paris, aménegement de l'île Saint-Germain, institution d'un organisme régional pour gerer les forêts et les grands parcs publics.

Enfin. eu début de novembre. le gouvernement e adopté une série de mesures en faveur des transports en commun. et M. Meurice Doublet, préfet de la région parisienne, e été invité à lancer un plan d'urgence. Les amendes pour stationnement illicite vont angmenter, de nouveeux couloirs de circulation pourront être créés. Pour la première fois, en 1974, le trafic des entobus a engmente, alors qu'il ne cessait de se dégrader, Programme prometteur... mais dont, jusqu'e présent, on n'a pas en le courage politique de décider l'epplication, L'aura-t-on en 1975?

MICHÈLE CHAMPENOIS.

Interrogé au Conseil de Poris

por les élus du secteur sur l'ave-

Roussilhe, directeur de l'urba-

nir de cette opération, M. André

nisme et du logement, a reconnu

apporté tous les arantages

escomptés et que cette formule

# Des comptes à régler

#### • LES HALLES : bataille d'architectes

Don en 1975 le futur carreau des Halles? Cinq
En ce début d'année, prépareéquipes ont remis sur la table
à dessin les esquisses du lardin
groupes de travail, l'adoption d'un 116 mètres. Le jait que cette tour projet le 13 jorvier 1966. demandé par M. Valéry Giscard d'Estaing, en août dernier, après l'abandon du centre de commerce

international qui devait occuper un hectare devant l'église Saint-Eustache. Les architectes et les paysagistes devront présenter aux temps, en mars, maquettes et études détaillées. Cette fois, un programme ct. des contraintes précises ont été définies.

Qui participe à ce second tour ? L'architecte espagnol Ricardo Bofill, dont la colonnale néo-classique en forme d'ellipse avait séduit. disait-on, M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture. Autres rescapés du premier tour : l'équipe de Claude Vasconi et Georges Pencreach, auteurs du forum commercial, et celle du paysagiste Alain Provost. Par ailleurs, le paysagiste Daniel Collin. outsider au premier tour, prépare un projet avec l'Atelier parisien d'urbanisme, et la Société d'économie mixte pour l'aménagement des Halles (SEMAH) s'est remise à l'ouvrage avec le paysagiste anglais Russel Page, qui avait dessiné les espaces verts du projet précédent.

Le groupe de travail, où sièment des représentants de l'Etat et de la Ville (administration et alus). dolt se réunir en janvier. Il précisera sana doute les directives définies par le Conseil de Paris, lors de la session extraordinaire de la fin d'octobre : « Assurer la prépondérance du jardin comme lieu de rencontres et de détente dans un cadre végétal varié: mettre en valeur l'église Saint-Eustache ; rechercher une cohérence entre le jardin et le jorum : maintenir à 22 000 mêtres carrés ie programme d'équipements soux, culturels et sportifs. » Une bibliothèque, une discothèque, une piscine olympique une crèche, un club pour personnes agées, sont en effet prévus depuis longtemps ; lis pourreient être construits en grande partie en souterrain.

En fatt, rien n'est encore très clair, Qu'adviendra-t-il du programme de logements qui « mordait > initialement sur l'ancien carreau et qui avait été réduit de cent quatre-vingts à cent logements? Et le centre des antiquaires? Et l'hôtel prévu au sud

On ne sait même pas encore exactement si les paysagistes et

ESSINERA-T-ON pour de vailler chacun de leur côté ou

projet Bofili remanié par un Conseil de Paris qui aurait sauvé les apparences de son eutorité? Ou bien étudie-t-on à fond l'avenir d'un quartier central de Paris, du 26 novembre 1974). sans se limiter à la forme monumentale d'une place verte?

concerne 18 400 logements et pré-M. Ch. • LA VILLETTE: autre chose au printemps

VANT la fin du mois de mare gouvernement devrait prendre une décision concernant l'eménagement du terrain sur lequel se dressaient les abattoirs de La Villette. Il était temps. Certains l'ont dit : eprès le premier scendale de La Villette, qui e éclaté à la fin de 1969 et s'est soldé par une parte de 100 millions pour la contribuable, attait-on s'engager vers un ecend qui consistait à laisser en

friche les 55 hectares dont l'Etat

avalt dû acquérir la propriété ?

En friche ? Pas tout à fait. Car si les abattoirs ont été fermés définitivement le 15 mars dernier, l'ansemble de La Villette n'a pas été que l'ancienne salle de le Bourse, construite au siécle dernier, e pu être transformée en une salle polyvalente cour le théâtre, le musique et le cinéma dans lequelle la première représentation a su liau le 31 décembre 1972. La haile eux veaux et la grande centrale ont per mis de ramener é Paris la Foire à la ferraille et au jambon, qui a groupe à la fin du mois de se eapt cents exposants. La Villette donc, d'une certaine façon, contrib

é animer ce quartier du dix-neuvièm Interrogée par différents élus par riens, au cours de le eession bud gétaire du Conseil de Paris, su l'evenir de ces terreins, l'administra-tion e confirmé eux édites de la cepitale les quatre grands axes eutou desquele e'erticulere l'aména anvisagé : conservation des élémants du dix-neuvième siècle (piace de la Fontaine, allée des Pletanes, les deux pevillona de plarre), réalisation d'ul parc de 10 hectares ilé aux caneus et réalisebon de la grande salle de vente création de locemente et

Mération de bureaux. Tout en affirmant que les activités portuaires seront maintenues, compte tenu des conditions économiques ec tualles favorables au transport fluvial, l'administration a précieé que la création près de ce bassin d'espaces verts relies par des chemins pletonniers était envisagée.

#### • ITALIE : la tour change de nom N cherche, dans le treizième voit la construction de 450 000

perde son nom et de sa hauteur représente un symbole : celui de la remise en cause de la renovation du secteur Italie (le Monde

Cette rénorotion, l'une des plus le 29 novembre, que la concerta-tion avec les promoteurs n'o pas importantes de la copitale,

taut rappeler que le gouvernemant e

déjà rendu public el confirmé à plu-

sieurs raprises que les terrains de

Le Villette ne eeront en eucun cas

vendus ou aliénés el que la puis-

sance Dublique en conservara la

conques. Reste à les mettre en œu-

maitrise da l'eménagement. -

« n'implique aucuno garantie de La question qui se pose oujour-Le secrétaire général adjoint de d'hui aux élus de la Ville et a Paria e notemment déclaré eu cours l'administration est donc de saroir du débet : - Les propositions du comcomment terminer une rénovamissaira à l'aménegement de La Viltion, dont certains promoteurs ont lette respecterent cet objectil. La su tirer le meilleur, qui ne s'inpart des activités de loisirs, de eports tegre plus dans les nouvelles noret d'entractions, dans le lutur aménames proposées à l'urbonisme et gement de La Villette, sera lonction. où les équipements publics n'on non seulement des possibilités phypas suivi le rythme de la conssiques de réalisation, mala aussi des truction de logements. poesibilitée de financement, cer li

Une remise en couse de l'opé ration devro évidemment tentr compte des 15 000 personnes installées dans les nouveoux immeu bles, des 3 800 qui s'installeroni dans les immeubles en cours d'achèrement et des 6000 qui utiliseront les 2 266 logements dont la réalisation est prévue jusqu'en

## PORTRAIT

# CHARLIE, LE PORTIER D'ÈVE

ANS l'erc-en-ciel frémissant des enseignes eu méon qui colore place Pigalle de reliets psychédéli-ques, un jeune homme jette un qu'il feut de rides pour feire noc-qu'il feut de rides pour feire nocregerd qu'il veut indifférent et dés-Intéressé sur les vitrines publici-taires du caberet Eve. l'un des

plus selects du - gai Peris -. Ce qu'il voit l'impressionne suffisamment pour que se pomme d'Adem — qu'il a proéminente — soit brusquement effectée d'un mouvement ascensionnal, indiquant une accéléretion du rythme cerdisque. Il faut dire que les dispositives en couleurs et grendeur neture d'une série de demoiselles que l'on vien; sans doute de chesser de l'Eden sans leur leisser le temps de passer le moindre vêtement e de quoi émouvoir un homme en bonne senté.

Qu'un python eorte du bitume, vienna murmurer les mots tenteteurs. et le passani iranchira le seuil. Le coment est là sur le trottoir, sous la marquise du cabaret. Il s'appelle Cherlle et conneît eon métier. Il e évalué d'un regard le feune homme timide. plus jolles lilles de Paris, el si yous êtes seul vous vous leraz vite des amis. Eve (il veut parler de la bolle) n'e rien d'équivoque, et le spectecle comporte un numéro de prestidigitalion axcaptionnel... -

Doucement, Cherie le pousse vers le vestieire en têtent le tissu du pardessus... Vigogna... Sûr que ca gerslà ire de sa boutelle de chempagne... El Cherlie est paye au pourcentage des recettes.

La portier d'Eve, doil approcher le cinquantaina. C'est un homme qui les trottoirs mouillés de la Inspire confience. Chevelure grison-Pigalle de relle:s psychédéli-nante, ondulée, l'œil rieur, avec ce tambule de bon eloi, la mein soi-gnée, le ton persuasil el distingué. Il laisse à sea contrères les uniformes d'amireux, les galons, les casquet-tes d'opérette. Son pardessus bleu merine est de bonne coupe, et seul un cœur portant le prénom Eve. devenu raieon sociale, brodé en ill d'or, indique é son revers l'appartenance à le maison devant lequelle

Ancien steward d'Air France. I parle engleis et ellemand et salt eu premier coup d'œil jeuger le client. - Meintenent II na teut plus se lier aux vôtements, dit-II. Les gens riches s'hebilient pertois comme des hip-pies. C'est te mode. Mela it y e blue-jeens et blue-jeans. Les chaussures, elles, ne trompent pas. -

Ce n'est pas lui qui prendrait du skai pour du croco ni du crylor pour du vieon. - Dens ce métier il feut du tect et de le psychologie, il y a une fecon d'encouragor les timi une eutre de convelncre les blasés. Il leut eussi recevolr courtoisement les - lours - qui descendant des eutobus et pesseroni une heure dans l'établissement au terif - lout compris . Dire eux Jeponale qu'ils devront laisser teurs epparells au veatiaire, et eux émire que nos giris ne sont pas vendues à la douzaine... Brei, tout est dans l'eppréciation et dans te maniéra. .

#### Un quartier bien calme

rythme de Pigalle, • un quartier bien année pour trouver l'attraction de calma, monsieur, croyez-mol, auquel on e fail une meuvelse réputation n'est pes comme à Hambourg. - Mais injustifiée - i Une heure plus tôt lis reviennent. Quant eux Américains, des mattrats se sont entretués, à ils sont moine nombreux depuis qu'on deux pas de là, rue Notre-Deme-de- e liquidé leurs bases militeires... »

Chez Eve on ne vide pas brutalement les clients insupportables comme à New-York ou à Acapulco : Charlie leur appelle un taxi et, avec une attention de nurse angleise, les envoie se coucher.

I), mais le gegne correctement me vie, el puis les girls, les musiciens,

les serveurs, sont des copaine... . • Ce qui m'e amené à Pigalle, ce sont les jolies filles, dit Charlle. Il n'y e pas un endroit eu monde où Il y en all eutani au mètre cerré.

sérieuses qu'on ne cro/l. » Charlle, se levant à mid), pourrait taire un autre mélier dans le journée. - Des clients m'ont proposé d'élra représentant en immobilier, dit-il, meis le suis un peu peresseux. el l'aime lianer. . En fait, se passion c'est la Bourse. - A cene heure-là. dit-il en consultant sa montre, on

n'e pas encora les cours de Chi-

cago, er l'or continue à belsser. .

Il dolt savoir piecer ses pourboires. Entre deux confidences, comme un veilleur de phare, il guette le chaland. - Le spectacle commence dans un quart d'heure, monsieur et madema, yous evez le temps de vous Installer, Il resre quelques bonnes tables -, Ou comme un surveillent de collège, il compte eu peesege les perticipants d'un . lour ».

- Ce sont des Pekistanais, dit-il en se reloument. Ils ne sont pas ditticiles comme les Nordiques, qui voucles éroliques allant jusqu'à... vous

De 20 h. 30 à 2 h. 30 de la nult, me comprenez. C'est pes le genre de Charle vit depuis des ennées eu le maison. Le patron voyage chaque qualité. Les Allamands disent : - Ce

Les intempéties constituent le principal inconvénient de le profession. Sous aon veston, Charle porte un gros pull-ovet et se cheusse de soullers à fortes semelles.

Ce métier de portiet, un peu racoleur, les jeunes ne veulent plus le · Les pourboires pour le portier faire. Ils sont encore une trenteine soni de plus en plus rares, se plaini- de professionnels chevronnes, à Paris, eu seull des p manter pour des speciacles dont le budget costume est des plus réduit, meis qui, eviourd'hui, par repport à ce que proposent les cinémas spéciepelronage un peu osées.

Pour confrebelancer cette concurrence. - on tait de la recherche esthétique » contesse Chartia La sortie des Pakistenais, visiblemeni satisfalts de leur escale, s'effectue dans l'ordre, tandis qu'approche un détachement d'Espagnols, graves comme des elicionados un jour de corride. . Buenas noches, Seflores...

pesen equi.\_ peeen por aqui Señores... •, leur lance le portier d'Eve evec un enthousiasme d'eubergiale castillan proposant, en horsd'œuvre, la Maja desnuda... Puis, evec la dignité d'un hutssier da ministèra, il referme le porte, rectilie son nœud de crevate, et, l'œlf perdu sur les néons d'en face. déclare, mû sana doute pat un

giteteur... champagne compris... reste Toujoura le coup de la pomme auoi 1

réflexe conditionné : - ...devriez mon-

ter voir le spectecle... les plus lolles

tilles de Peris... excellent presidi-

une honne table -

MAURICE DENUZIÈRE.



# LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

#### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### UN RAPPORT SUR L'INDUSTRIALISATION EN MILIEU RURAL Des usines à la campagne

Er novembre 1973, M. Charbonnel, alors ministre du développement industriel et scientifique, créait une commission afin d'étudier les problemes poses par l'implantation d'unités industrielles en milieu rural. C'est le rapport de cette commission — composée d'une majorité d'industriels — qu'a présente, lundi 6 janvier. à la presse M. Georges Chavannes, qui préside le directoire de la société Lercy-Somer. L'un des plus grands mérites de ce document, qui a ete remis à M. d'Ornano, minis-

Le rapport intitule « Des usines Le rapport intitulé « Des usines à la campagne » analyse dans une première partie les coûts économiques et humains du déséquilbre actuel : « La surconcentration des hommes dans quelques grosses agglomérations représente une forme passée d'urbanisation », notent les auteurs Ette innitians une forme passée d'urbanisation », notent les auteurs. Elle implique « un accroissement des dépenses publiques » (les dépenses marginales d'équipement collectif par habitant sont notablement plus élevées dans les communes de plus de deux cent mille habitants que dans celles de moins de dix mille habitants). Le concentration, suppose, en outre, « le maintien d'un taux de croissance accéléré. » et «favorise l'inflation ». Elle est enfin de moins en moins bien supportée par les clisadins (dont 63 %, selon une enquête de la SOFRES, souhaiteraient « viora à la campagne ») et à plus forte raison pagne ») et à plus forte raison par ce « sitadin malgré lui » qu'est le rural transplanté en milieu urbain. D'un autre côté, « le dépeuple-

D'un autre côté, « le dépeuplement des campagnes représente pour la collectivité un coût économique dont on sous-estime généralement l'importance ». L'exode rural est d'autant plus néfaste que, « contrairement à une opinion largement étendue, les jeunes (ruraux) ne déstrent pas s'éloigner de leur pays » et ne s'y décident que poussés par le chômage. L'implantation d'usines dans de petits bourge et même dans des villages devrait permettre de résoudre ce problème.

Dans une seconde partie, les auteurs tentent de décrire « l'in-

# estime un rapport

« Une prise de conscience aiguê de la nécessité pour les femmes d'une égalité de chances et de traitement avec les travail-leurs masculins » est la raison leurs masculins » est la raison essentielle de la légère amélloration de la situation des travailleuses, estime le B.I.T. (Bureau international du travail) dans un rapport publié le 6 janvier.

Ce document expose les causes déjà connues (éducation, orientation, formation) de la condition inférieure de celles qui constituent un tiers de la main-d'œuvre mondiale : 562 millions sur 1637

mondiale: 562 millions sur 1637 millions. Mais il insiste fortement sur les traditions, comportements et préjugés qui mettent en échec et préjugés qui mettent en échec les efforts entrepris. Si les parents sont plus portés, lorsqu'ils doivent choisir, à investir pour l'éducation d'un garçon plutôt que pour celle d'une fille, le BLT. relève que « les filles elles-mêmes ojoutent ou problème par leur préférence pour des études générales et neadémiques, plutôt que pour des cours menant à une projession déterminée ».

« Dans les pays où sérit un chômoge croissant, les travailleuses sont souvent considérées comme une menace, comme des intruses, dans un domaine réservé

intruses, dans un domaine reservé ou sexe masculin. Pour le B.I.T. « la lutte contre la discriminaa la lutte contre la discrimination, subtile mois brutale,
doit se transformer en une campagne plus large et plus concrète
pour promouvoir l'égalité ».

Le B.I.T. propose que la prochsine
conférence de l'Organisation internationale du travail, en juin,
engage les gouvernements à prendre des mesures permettant un
accès égal à l'orientation et à
la formation professionnelles,
ainsi que des « modifications dux
lois et à certaines pratiques ». Il
devrait aussi y avoir un nombre
équitable de femmes dans les
délégations qui participent à la
conférence. Elles étalent 57 sur1608 délégués en 1974 (2,7 %).

#### **CONFLITS**

Le personnel des restaurants de Orly-Sud en grève. — Le per-sonnel de la Compagnie interna-tionale des wagons- its et du tou-risme (CLWLT.) en poste à Orly-Sud s'est mis en grève, le samedi 4 janvier, pour protester samedi 4 janvier, pour protester contre un éventuel licenciement de quatre-vingts employés sur quatre cents, dû à la baisse d'ac-tivité de l'aérogare depuis l'ou-verture de l'aérogare depuis l'ou-ter bars et restaurants, ainsi que le service sans douane, sont fer-més. Seul fonctionne Air Hôtel. dustrie rurale telle qu'elle existe actuellement » (c'est-à-dire peu de chose). Puis, bousculant an passage quelques idées reçues—la fatalité de l'exode, la sclérose du milien rural français, ou l'idée selon laquelle « Findustrie ne peut être qu'une activité marginale et secondaire en milieu rural »,—ils démontrent que l'industrie en milieu rural « n'est pas a priori vouée à l'échec ». Le rapport s'appuie, pour ce faire, sur des exemples concrets pris en France (ce sont les interviews des chefs d'entreprise rassemblées en annexe) ou à l'étranger (pays scandinaves, Suisse, Brésil Allemagne, Etats-Unis). Les auteurs analysent ensuite

Les auteurs analysent ensuite les facteurs favorables à l'industrialisation des campagnes : ce sont, pour les entreprises, le soutien de la commune d'accueil, le prix des terrains, la qualité du personnel et, pour les salariés, un meilleur cadre de vie, un accès plus facile à la propriété individuelle, une meilleure intégration au reste de la population et, surtout, des « établissements à la mesure de l'homme ». « Les établissements industriels du milieurural resteront de dimension réduite », affirment les rapporteurs, qu'ils soient de petites et moyennes industries ou résultent de la « démultiplication » de l'activité « démultiplication » de l'activité de grandes entreprises en plu-sieurs établissements de dimensions réduites (quatre cents à cinq cents personnes au maxi-

#### Développer l'animation des petites villes

CONDITIONS
DE TRAVAIL

L'AMÉLIORATION

DE LA SITUATION DE LA FEMME
DÉPEND SURTOUT D'UNE PRISE
DE CONSCIENCE PLUS AIGUE

Ce n'est, pas un hasard si ces travaux ont intéressé la commission Sudreau, chargée de la reforme de l'entreprise. Le rapport et ses annexes insistent largement sur les gaius en productivité qui resultent d'une amélioration des relations humaines au sein de l'entreprise et de la qualité de la man-d'ouvre rurale, « socialement plus calme, moins perméable aux mois d'ordre, purce que non massifiée », et qui présente « une santé plus robuste, une conscience professionnelle, une conscience professionnelle, une ardeur au travail », supé-rieures à celles des citadins, Mais à les facteurs favorables à l'industrialisation rurale sont nombreux, les obstacles ne le sont

pas moins, notamment en ce qui concerne les primes accordées pour la décentralisation : « Certaines régions, explique le rapport, ne sont pas primables parce que l'emploi industriel est déjà glo-balement développé. Mais elles comportent fréquentment de s zones rurales en perte de vitesse. En l'état actuel de la reglemen-tation, aucune prime, même déroguloire ne peut être accordée dans ces zonnes rurales, car l'exode progressif et continu des jeunes vers les villes y masque le déséquilibre projond de l'em-

La réglementation actuelle privilégie, en outre, les « créations » par rapport aux «extensions » d'activités et exclut du bénéfice de la prime les industries agri-

coles et alimentaires (appelées à jouer un rôle important dans l'industrialisation rurale) ainsi que les très petites entreprises (créant moins de trente emplois permanents), alors que « la création de dix emplois peut être très importante pour un bourg rural ». Ces insuffisances de la législation amènent les auteurs du rapport à formuler dans une dernière partie un ensemble de propositions susceptibles de favoriser l'implantation d'usines en milleu rural. Après avoir défini la région comme « le niveau privi-

tre de l'industrie et de la recherche, est sans douts

resemblés en annexes - que l'industrialisation

des petites villes on hourgs ruraux est non seu-

lement souhaitable mais possible. On y trouve ègalement plusieurs suggestions qui, si elles étaien

adoptées, et surtout « sous-tendues par une volouté

politique clairement affichée », pourraient permet-

tre de remédier à un déséquilibre préoccupant.

er — au travers d'exemples pratiques

la région comme « le niveau privi-légié d'intervention » pour la promotion des zones rurales, le promotion des zones rurales, le rapport propose une série de mesures à court terme. Il s'aginait notamment de modifist les critères d'attribution des aides au développement régional et des prêts du FDIES de façon à ce que ceux-cl ne défavorisent pas l'implantation rurale de petites entreprises d'adopter en ce sens des dispositions fiscales particulières, et de faciliter l'accès au crédit des P.M.E. rurales.

A moyen terme, il faudrait

crèdit des P.M.E. rurales.

A moyen terme, il faudrait également entreprendre un effort de recherche et d'information, poursinvre l'élaboration des plans d'aménagement rural, développer l'équipement et l'animation des petites villes (moins de vingt mille habitants) et développer l'industric parallèlement aux autres secteurs d'activités, en encourageant notamment « l'agriculture de sécurité. Cette diminution a donc permis de ne réperculer sur la temps partiel ».

geant notamment « l'agriculture à temps partiel ».

Ces propositions, précise toutefois le rapport, « n'ont de sens 
que si elles sont effectivement 
sous-tendues par une volonté 
politique clairement affichée ».

Mais « quel que soit l'avenir qui 
sera réservé à ce rapport, les 
pouvoars publics ne peuvent pas 
rester plus indifférents à la taille 
des entreprises qu'au tieu de leur 
implantation, faute de voir bientôt le territoire français composé 
de quelques mégalopoles isolées, 
théûres de consiits incessants, au 
mitieu d'un territoire rural pratiquement désert ».

• La confédération Force ouvriere à appeie à boycotter les raisins de table et les lattues pro-venant de Californie a pour faire échec oux manœuvres autisyndi-cales des patrons californiens » à l'encontre de la Fédération des travailleurs agricoles d'Amérique (United farm workers union of America, U.F.W.).

[Cextains responsables de cette dernière organisation ont été emptisonnés. Pour répilquer, l'U.F.W. a lancé un mouvement de boycottage des raisins et des laitues en Amérique du Nord, que les producteurs ont essayé de tourner en écoulant lour production en Europe.]

• Le gouvernement panaméen prendrait la direction de la seule grande société d'exportation de bananes du pays. United Brands, à compter du 31 décembre 1977. L'accord, encore provisoire, entre le gouvernement du Panama et la filiale de United Brands dans le pays, Chiriqui Land Co, devrait étre signé en avril prochain.

## SALAIRES

# Les négociations dans le secteur public et le secteur nationalisé n'ont pas encore traité de la progression du pouvoir d'achat

maine. Les rendez-vous sont fixés les 6 et 8 janvier à la RAT.P., le 9 à la S.N.O.F., et les 7 et 9 janvier à la fonction publique,

res de 1975, amorcées en décem-bre dans la fonction publique et le secteur nationalisé, se poursui-vent plus activement cette.

D'une façon générale, les direc-tions des sociétés nationalisées et le secrétaire d'Etat à la fonction publique ent proposit une minimalisées. syndicats la trouvent insuffioù, le 8, on discutera, d'autre jours l'indice officiel des prix. part, les problèmes relatifs aux. Les prochames réunions semfonctionnaires de la catégorie A. bient devoir être consacrées aux

profession, les encres d'imprime-rie ne devront pas augmenter de plus de 3 % d'ici le 1° septem-bre 1975.

publique ont propost une révision trimestrielle des salaires pour maintenir le pouvoir d'achat. Les sante parce qu'intervenant à retardement, et contestent tou-

revendications catégorielles, avant d'aborder, finalement, la question de la progression du pouvoir d'achat. Les déclarations gouvernemen-

tales faites en décembre laissent entendre que la progression se rait faible et réservée aux salaires modestes. Les syndicats ouvriers veulent que, même si elle dott être uniforme et non hiérarchisée, l'augmentation soit effective pour tous les agents. Ils peuvent, pour appuyer leurs thès faire référence à la situation de IE.G.F. et des Charbonnages de France, où les conventions out été tacitement reconduites en 1975. Elles comportent une progression du pouvoir d'achat d'au

moins 2 %.
Cette clause n'a pas été dénon-cée par les entreprises, bien qu'elle ait été fortement attaquée tant par la Rue de Rivoli que par le CN.P.F., qui y voient un fac-

# PRIX

#### Les tarifs de l'assurance-automobile vont être majorés

Les tarifs de l'assurance-auto-mobile vont être majores de 7 % au maximum, le relèvament devant être « modulé » selon les compagnies. Le ministre de l'éco-nomie et des finances, qui a auto-risé cette majoration, estime qu'elle est « modérée » compte tenu d'une hausse générale des prix de 15 % en 1974. Le coût des sinistres a très fortement aug-menté (15 % à 20 %) au cours de l'année passée, que ce soit les frais médicaux et d'hospitalisation ou les barèmes de réparation des

En revanche, le nombre des accidents a diminué de 4,3 % en 1974, avec vingt-trois mille blessés et deux mille deux cent soixante-trois tués en moins, du fait de la limitation de vitesse et du part chilmatrica de la centrale dn port obligatoire de la ceinture de sécurité. Cette diminution a donc permis de ne répercuter sur les assurés qu'une partie de l'aug-mentation du coût des sinistres. Pour mémoire, le dernier relève-ment des tarifs de l'assurance-automobile avait atteint 4 % à

#### D'aufres hausses autorisées au B.O.S.P.

Le Bulletin Officiel des services des prix (B.O.S.P.) daté du 4 jan-vier publie divers arrêtés autori-sant des hausses de prix sur cer-tains produkts industriels.

5 % en janvier 1974.

· Les agendas et blocs de bucalendriers (à Fexception de ce-lui des F.T.T.): +5 %; les agendas de poche: +4 %.

 Les fabricants de limonades sodas, tonics, colas, bitters et bolssons au jus de fruit sont auboissons au jus de fruit sont au-torisés à relever leurs tarifs de 4,5 centimes par litre vendu en emballage consigné, de 3,5 cen-times par litre et maxi-bouteille sans consigne, de 2 centimes par quart de litre en emballage consigné et de 1,5 centime pour la même quantité en emballage perdu.

● Les articles de mobilier mé-tallique vont augmenter de 1 à 35 %.

Le B.O.S.P. publie également le détail de tous les nouveaux prix des produits pétroliers en Prance selon les zones géographiques (le Monde du 1º janvier). Enfin, aux termes d'un contrat de programme signé entre l'administration et la

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### FRUCTIPIERRE

Société civile de plocements immobiliers

# BANK OF THE NEAR EAST

La Sank of the Near East, Bey-routh, créée à l'initiative de la Société nationale d'essurances, une des toutes premières compagnies libanaises, vient d'élargir son capital qui comprend désormais, outre dif-férences entités financières et ban-caires arabes, les partenaires inter-nationaux suivants :

- La Banque mondiale, à travers sa fillale International Finance - La Compagnie La Hénin. - La Banque Vernes et Commer-ciale de Paris.

(U.E.).

La Bank of the Name o (U.E.).
La Bank of the Near East, banque de crédit à long et moyen terme, au capital de 15 millions de livres libanaises, consaereta ses moyens au libanaises, consacreta ses moyens au financement au Liban : De l'immobilier, et notamment secession à la propriété de loge-

De l'industrie et du tourisme.
Le banque interviendra également dans des projets ladustriels eu Proche-Orieut associant des intérêts arabes et occidentaux.

La Caisse centrale des Banques
populaires et les Banques populaires
viennent de créer conjointement
avec la Société immobilière de l'assistance technique de
la Compagnie foncière de gestion.
dont le directeur général est
finiale du Crédit foncier de France,
et la Société mutuelle d'assurance
sur la vie du bâtiment et des travaux publies, une Société civile de
placements immobiliers. c Fructiplerre à, au capital initial de l'aliilion 168 000 F.
Cette société, dont le siège social
est établi à 75022-Paris, 121, rue
Montmartre, sura pour objet exclusif
l'acquisition et la gestion d'un pairiral de la Société mutuelle d'assural de la Société de président.
Le conseil d'administration com-

président. Le conseil d'administration com-prend des directeurs généraux de banques populaires, ainsi que M. Jac-ques François, secrétaire général ad-joint du Crédit foncier de France.

## UFIMEG

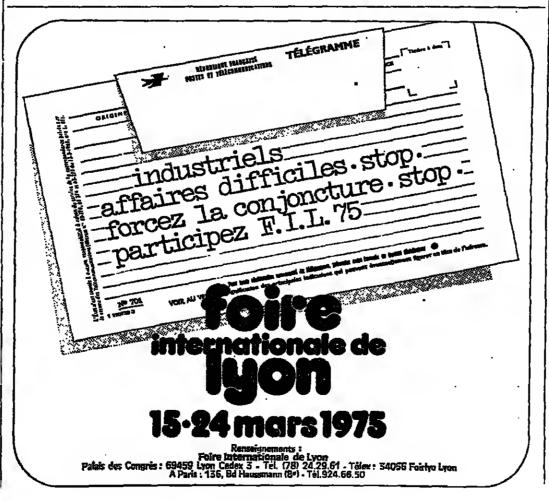
d'UPIMEG a examiné et approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1974. les comptes de l'aprisce coo le 30 septembre 1974.

Au cours de l'apude écoulée, le developpement du patrimoine de la sociééé s'est poursuivi. A la cibiture de l'exercice, il comprenait 1 794 logements et 28 400 m2 de locaux commerciaux représentant un investissement de 248 millions.

Les résultais sont en forts progression, le bénéfice net respetant à 18 53 700 F contre 12 266 000 F lors du précédent exercice.

Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée la distribution d'un dividende de 624 F. (dont 1,44 F nom déclarable à 11mpôt sur le revonn) aux deux millions d'actions anciennes, et d'un dividende de 3.64 F (dont 0,24 F nom déclarable) au million d'actions nouvelles provenant de la Actions uouvelles provenant de

lion d'actions nouvelles provi la dernière augmentation de



#### LES SOUSCRIPTEURS DE LA CAECL SAVENT MIEUX PLACER LEUR ARGENT



Bien placer son argent, c'est e affaire de spécialistes. Les une affaire de spécial souscripteurs de la CAECL le savent bien. Les souscripteurs de la CAECL savent aussi que leur argent va aider les villes et les villages de France à s'équiper, à mieux

La CAECL émet un emprunt obligataire national: lemprunt votrebanque, votre Caissed Epar-CAECL Hiver 74-75 à 11,30 % regne, chez votre comptable du Treprésenté par des obligations de 1000 F nominal émises au pair et amortissables en 15 ans au pair à ment des Collectivités Locales partir de la 6º année, en 3 séries

Les emprunts CAECL sont

négociables à la Bourse de Paris. Ils offrent la meilleure sécurité, le remboursement des annuités en capital et le paiement des intérets étant garantis par la loi qui fait obligation aux Collectivités Locales d'inscrire à leurs budgets les dépenses correspondantes, Vons pouvez souscrire dans

gne, chez votre comptable du Trésor et à votre bureau de poste. · La Caisse d'Aide à l'Equipe-(CAECL) est un établissement oublic, géré par la Caisse des Dé-

pôts. LES SOUSCRIPTEURS DE LA CAECL AIDERT LES COLLECTIVITES LOCALES À PERMINER nt manti-

Me et le secteur nationale

nession du pouvoir d'arba

terriches ... township.

les de later.

takes to the control of the control

rail faith.

The main of the control of the control

Cotto Catto and the

diele sie en telement

tant pur la Rac de Lange

le CNPT

tener inflation in

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

FRAKTIPIERRE

LAST

Mines, they are also offer the second second

ICIERS DES SOCIETA

a: Managina mastra immuniti
production liceria de
longitament in Comparti de
longitament in Comparti de
longitament in Managina d

trevens p.b.

Table 40 Com-legistics to a penial spo peni

· France va va A Transport of Annual Contract of the Annual

The services were the services of the services

UFIMEG

#### VIE SOCIALE ET ECONOMIQUE

PERSONNES AGÉES

# «NON A L'OUBLI»

#### Grandeur et limites du bénévolat collectif

La campagna an teveur du, bavuras. Apparemment mis troisième âge, - Non à l'oubli ». lancée par la première chaîna da l'ex-O.R.T.F., à l'occasion des iêtes de fin d'année, a montré tout à la tois les limitee at las possibilités d'une apération qui taiseit largement appel au béné-votat collactit et à l'initiative

A dami-aveugla, une ancianna vedatte de music-hall, soixantequinze ans, pensionnaire de la Fondation Rossini (Paris-16"), évoqualt evec coquetterie eas souvenirs aentimentaux. Un e charmanta viellia dema du Limousin décrivait en sourlant sa aolituda, au terme d'une vie de travail et da tregédies. Le clown Zozo, prisonniar de son veuvage at de l'ennul qui irappa tant da retraités, exprimait la tol espoir da - tout recommencer ». Deux paysannes da l'ila d'Ouessant racontalant la miaére d'une Brelagna du bout du monde où les vieux, aauls, eurvivent.

Quatre portraits tracés sans. complaisance ni mélodrama inutila, à l'heura où un certain nombre da Françale prépareiant la granda ripalile des réveillons...

Cette émission, présentée par Roger Pic et Michai Teuriac, e ému beaucoup da gana, Pluslaurs centaines da lettres at da coups da téléphona, assure-1-on, sont parvenus à la direction da l'Office. De nombreuses personnes ont envoyé des mandats, des colis de Noël, des messages d'amitié destinés aux actaurs da ce reportage-vérité. Mieux encore: trois clowns blancs, nouveaux pierrots de conte de tées, ont proposé à M. Zozo da reprendre les chemins du voyage, après une invitation au Festival International de Monaco. En aomme, un mouvement da soli-darité s'est décienché sponte-

Pourtent. Il y a eu quelques

- S. I. E. I. -

Une équipe de

formateurs - consultants

à votre service

Toutes et tous

nous vous souhaitons

une BONNE ANNÉE

237, r. Soipt-Denis - 75002 PARIS

TEL, 236-58-29

COLMAR, LYON, MARSEILLE ABIDJAN, LIEREVILLE KINSHASA

devant le tait accompli, les services de M. René Lenoir, secrétaire d'Etet à l'action sociele, avelent edressé una circulaire à tous les préleta pour qua lee bureaux d'aide sociale des com-munes dirigant les bénévoles eur les organisations spécialisées qui laur donneraiant les adresses de personnes isolées. Meis la grèva des P.T.T. et les cloisonnaments multiples de l'administration, ont treiné l'impact d'une campagna qui sa voulait forcément ponctuella et à court terma. Il est mêma arrivé que carteins tonc-tionnaires, sollicités par laurs administrés, désireux d'offrir un dinar ou qualques douceurs à des personnes égées, se contantant da renvoyer leurs correspondents à... M. Léon

Haureusement, cartaines msiriae elertées en temps utila ont réagi positivemant, ecceptant da jouer le jau alors même qu'alles critiquant an d'autres circonstances les carencee des eutorités nationales

Pour généreuse qu'alla soit. catta axpériance comporta una leçon, Malgré le puissanca des mass media, notre société est ancore mai préparéa aux actione collectives d'urgenca qui devraient a'ajoutar aux bonnae ceuvres traditionnellas, afin d'alténuer les drames sociaux da notre époque.

Pour changer les hommes, il faut aussi changer las atructurea et axpurger les viaux réliexes bureaucratiquas. Il subeisia heureusemant au sain de catte civilisation du bruit, du week-end et du P.M.U. un besoln visibla de contact humain. - Quel étonnament, ont déclaré certains vialliards, da finslament de braves gens I -

QUI SOUHAITEZ CHANGER OU AMELIORER VOTRE SITUATION

Serge & Guentelien

Organisme français

de conseils en carrières

a le faire

dans les meilleures conditions.

Un service. Des reférences.

rue Marbeuf 75008 Paris

GVO

BAL. 59.75 - 56.25

BILAN DE SIX MOIS DE PRÉSIDENCE FRANÇAISE DES «NEUF»

# Les concessions de M. Giscard d'Estaing à ses partenaires européens n'ont pas réduit la dépendance grandissante de la C.E.E. à l'égard des État-Unis

De notre correspondant

Bruxelles (Communau-tés européennes). — La France, après avoir assuré pendant six mois la direction des travaux du Marché commun, vient de passer le relais à l'Irlande. Au mois d'août, M. Giscard d'Estaing, à l'occasion d'una allocution télévi-sée, avait déclaré qu'il comp-tait relancer la construction européenne.

Il n'est pas facile de juger

une politique sur un délai aussi bref, d'autant plus que l'action entreprise par la France va se poursuirre. Mais trois observations peuvent être faites des maintenant: 1) M. Giscard d'Estaing et ses ministres ont prouvé la rolonté européenne de la France ; ?) cette demonetration a été l'occasion, moyennant quelques concessions, de débloquer des dossiers importants, et du même coup de rendre un peu moine pesante l'ambiance communautaire : 3) l'a européanisme » français n'a pas été suffisant pour inciter les Neuf à traiter de façon sérieuse le dossier énergétique et ses prolongements financiers et industriels, qui constitue pourtant le problème européen

● LA DEMONSTRATION. —
Depnis plus de dix ans, la France
était sans cesse accusée de chercher à saboter la tentative d'intégration totale engagée depuis
1958. On l'accusait de n'accepter
qu'une communauté des Etats, de
ne faire référence à l'Europe et
à ses exigences que par commodité, pour faire finalement prévaloir ses intérêts les plus égoistement nationaux, en particulier
agricoles, mais de s'en détourner
aussitôt qu'il était proposé d'élargir le champ d'application de
la compétence communautaire.
Dès lors, ses initiatives «européennes» étalent accueillies avec
la plus extrême ménance.
Cet état d'esprit s'est encore

Cet état d'esprit s'est encore vérifié dans les premiers temps de la conférence « au sommet », puisque les propositions de M. Giscard d'Estaing de réunir périodiquement les chefs de gouvernement ont été d'entrée de jeu interprétées comme masquant une nonvelle tentative pour porter atteinte à l'équilibre institutionnel existant. Cependant, les pays partenaires, voyant qu'il n'était per laires, voyant qu'il n'était per tant. Cependant, les pays parte-naires, voyant qu'il n'était pas pensable pour M. Giscard d'Es-taing de renoncer à son projet, s'apprétèrent à monnayer leur participation. De fait, les travairx préparatoires montrèrent tout de suite que c'était la France—ainsi d'ailleur que l'Alleure suite que c'était la France — ainsi d'ailleurs que l'Allemagne — qui avait à espèrer le moins de résultats de cette nouvelle conférence présidentielle. Pour bien marquer l'esprit de dialogue qui animait son gouvernement, M. Giscard d'Estaing a mis l'accent sur le fonctionnement des M. Giscard d'Estaing a mis l'accent sur le fonctionnement des institutions et proposé des aménagements auxquels la France s'était toujours opposée : assouplissement du jeu de la règle de l'unanimité ct, pour l'échéance 1980, élection du Parlement européen au suffrage universel. Le « sommet » devenait ainsi une opération vérité. Il pouvait apparaître clairement que c'était à Londres ou à Copenhague, et aon à Paris, que l'on refusait de rendre plus « intimes » les llens politiques et institutionnels.

Dès avant la réunion « au som-

Dès avant la réunion e au som-met », on sut également que la France accepterait d'ouvrir des dossiers épineux — jusqu'alors restés bloqués,— tel celui de la politique régionale.

Dans un même sonci d'accommodement, MM. Sauvagnargues et Bonnet avalent accepté au mois d'octobre, après l'intempestive remise en cause par le chanceller Schmidt du réajustement de 5 % des prix agricoles, que soit dressé par la Commission de Bruxelles un inventaire critique de la politique agricole commune.

# Une politique régionale

LES CONCESSIONS ET LES RESULTATS. — La conférence au « sommet » s'est déroulées sans surprise et sans élan. A l'évidence, les partenaires de la France, plus que jamais à l'écoute de Washington, n'avaient pas l'esprit à l'innovation ou à l'audace. Ceux qui étaient venus en demandeurs ont reçu satisfaction.

Afin de tanir les promesses

reçu satisfaction.

Afin de tenir les promesses faites depuis plus de deux ans, les Neuf ont décidé la creation d'un Fonds européen de développement régional; pour la première phase a expérimentale « d'une durée de trois ans), celuici a été doté d'un budget modeste: 1.4 milliard d'unités de compte (7.7 milliards de francs). En fait, c'est seulement à l'issue de ces trois premières années de démarrage, lorsqu'il feudra arréter un nouvean budget, que se situera le vrai test; on pourra alors apprecier si les gouvernements membres sont réellement

déterminés à mener une politique régionale européenne. Pour l'instant, le terme « ré-gional » n'est guère pius qu'une et quette ; les justifications d'une etiquette; les justifications d'une politique régionale europeenne ont été nubliées. Ce qui a été créé cest, plus prosaïquement, un dispositif de peréquation au profit des Etats les plus pauvres de la C.E.E.: ITtalie, ITriande, le Royaume-Uni. La France, renonçant à la position défendue avec constance jusqu'en décembre 1974, a accepté que le Royaume-Uni, dont les problèmes de disparités, régionales ne sont pas plus aigus que les siens, benéficie bien davantage qu'elle de l'aide du nouveau fonds.

L'opération a été d'autant plus

nouveau fonds.

L'opération a été d'autant plus bâclee que, la de mande de M. Wilson, aucune référence à un contrôle ou à une coordination par la C.E.E. des aides consenties sur le plan national ne figure dans le communiqué. Le gourernement britannique, qui en avait fait un des objectifs de la « renégociation », gardera donc les mains libres pour subventionner l'installation ou le maintien d'industries près de Londres ou dans les Midlands, même si cela est contraire au programme de dévecontraire au programme de déve-loppement régional conçu à Bruxelles.

M. Wilson, dont la préoccupa-M. Wilson, dont la précecupa-tion exclusive était de marquer des points dans sa renégociation du traité d'adhésion, a également obtenu l'assurance que le néces-saire serait fait pour que le Royaume-Uni ne contribue pius au budget de la Communauté au-delà de ses moyens. Ce succès est surtout psychologique, car les sommes qui devront être payées nar les autres Etats membres à la sommes qui devront être payées par les autres Etats membres à la place de la Grande-Bretagne resteront modestes. L'effort consenti cette année par la C.E.E. pour assurer l'approvisionnement en sucre du Royaume - Uni pésera sans doute plus lourd sur les finances communautaires. La concession faite à M. Wilson n'est cession faite à M. Wilson n'est donc pas déraisonnable. Il reste qu'il faut faire preuve d'un solide optimisme pour penser qu'elle lève l'hypothèque d'un retrait anglais.

#### Déception sur la coopération économique

M. Giscard d'Estaing n'avait pas à glaner de succès du même ordre. Il a eu l'occasion de démontrer que l'engagement euro-péen de la France était désormals sans restriction. Aussi recueillitans restriction. Assist recentification of l'accord de ses partenaires pour que les chefs de gouvernement se retrouvent au moins trois fois l'an : tel était bien le signe d'une volonté commune de relance.

En dehors du « sommet », ia France n'a pas ménagé sa peine pour que la relance se manifeste sur le terrain de la coopération économique et monétaire. La crise ne donnaît-elle pas l'occasioo aux pays membres de mieux conju-guer leurs efforts pour rétablir leur prospérité menacée ? Les résultats obtenus sont décevants. L'Allemagne s'est fait prier des mois durant avant d'accepter l'idée d'émettre des emprunts communautaires sur le marché international ou encore directeinternational ou encore directe-ment auprès des pays producteurs de pétrole. Encore a-t-elle assorti son acceptation de conditions qui excluent, semble-t-il, que ces em-prunts deviennent pour l'Europe une vole privilégiée du nécessaire recyclage des capitaux pétroliers. En cette matière, comme en d'au-tres l'Allemagne p'éprayue que tres, l'Allemagne n'éprouve que défiance à l'égard de tout dispo-sitif conçu en dehors de la com-plicité et de l'approbation amé-

mesures pour raffermir la colèsion monétaire des Neuf : définition d'une unité de compte à ntiliser dans l'ensemble des opérations monétaires de la C.E.E., flottement concerté des monnales de la Communauté, surveillance coordonnée du marché des eurodollars. De l'avis de la Commission qui, par la voix de son vice-président, M. Haferkamp, a dénoncé, avant Noël, la pusillanimité du conseil, ce n'était pas là malgré la crise, des objectifs hors de portée. M. Appel, ministre allemand des finances — digne émule de son chanceller — les a cependant jugés irréalistes. C'est devenu, dans la Communauté d'aujourd'hui, une raison suffisante pour qu'un projet soit condamné à l'oubli.

ullet L'EQUIVOQUE. — Il n'existe D'EQUIVOQUE. — Il n'existe pour l'instant, pas la moindre ébauche de réplique européenne a la crise énergétique. L'idée française selon laquelle les besoins de la C.E.E., en raison de sa forte dépendance exténeure, sont sensiblement différents de seuve de dependance exterieure, sont sensi-blement différents de ceux des Etats-Unis et exigent, par consè-quent, la définition d'une politi-que énergétique propre a la Communauté est restée à peu pres sans ccho. La vérité, c'est que les hult partenaucs de la France ont choisi pour l'instant le consérvieur choisi pour l'instant la coopération sans restriction avec Washington. Certes, ils ont applaudi au

compromis intervenu à la Marti-

nique à propos fiu projet de conférence trilatérale (pays producteurs, pays consommateurs riches, pays consommateurs pauvres) conçu par M. Giscard d'Estaing. Mais quelles seront leurs réactions lorsque d'inévitables divergences d'interprétation surgiront entre les Etats-Unis et la France sur la manière dont il convient, pour les pays consommateurs, de préparer cette conférence. Sauf un changement d'attitude — les allusions martiales auxquelles s'est livré M. Kissinger suffiront-elles ? — rien n'indique que nos partenaires croient plus à la conférence trilatérale qu'au dialogue euroarabe, cette autre tentative toujours en devenir proposée par la diplomatie française à l'Europe.

#### Projets énergétiques dans le cadre atlantique

dans le cadre allantique

Sur le plan interne, les résultats acquis sont aussi affligeants. Depuis la conférence de Washington de février 1974, les perspectives peu riantes que la France s'emploie, jusqu'icl cans bonheur, à corriger sont les suivantes : la coopération énergétique, notamment en ce qui concerne le développement de sources nouvelles d'énergie, dont la nucléaire, s'organisera dans un cadre atlantique, c'est-à-dire pratiquement au sein de l'Agence internationale de l'énergie a nimée par les Etats-Unis. Une telle prientation, si elle est maintenue, signifie qu'un pan essentiel de l'activité économique— la coopération énergétique, mais aussi financière et bientôt industrielle— échappera au libre contrôle de la Communauté. Si une telle hypothèse se vérifie, les quelques progrès accomplis ipolitique ré-

gionale, institutions) apparai-tront dérisoires. Les partenaires de la France n'envisagent pas cette « dépossession » et expli-quent que la Communauté, si elle était représentée an sein de l'Agence, pourrait, avec succes, faire prévaloir son point de vue, si nécessaire, contre les États-unis, N'est-ce pas la créditer l'Europe d'une influence et d'une détermination qu'elle ne possède point?

point?

En septembre dernier on falsait grand cas du conseil des ministres consacre à la définition d'une politique énergétique communautaire convoquée pour la fin décembre. Les résultats de cette réunion peuvent, à première vue, être considéres comme prometteurs : les Neuf, soucieux de réduire leurs dépenses extérieures, ont fixé pour les différentes sources d'énergie des objectifs chiffires qui, même modestes, pourraient servir de trame à un « plan énergétique europeen ». Mais l'essentiel reste u faire : prendre les engagements, accepter les contraintes que suppose la réalisation effective de ce plan.

Beaucoup a été fait en trois

Beaucoup a été fait en trois mois par la France. Outre les initiatives institutionnelles, les Français ont rendu plus souple leur position sur l'énergie, acceptant ainsi une certaine dose d'atlantisme. Il est préoccupant d'observer que ces «avances» n'ont guère trouvé d'écho dans les antres capitales. tres capitales.

Tres capitales.

Tout se passe comme si, en raison de leurs liens atlantiques de plus en plus contraignants, nos partenaires n'étaient pas en mesure de concrétiser leurs intentions de relance européenne. A moins d'un sursaut imprévisible, on peut redouter que la Communauté, impuissante à agir d'une manière qui lui soit propre, ne dépérisse ou ne se disloque.

PHILIPPE LEMAITRE

#### A LONDRES

# Les Meuf vont rechercher une position commune sur l'or et le recyclage des pétrodollars

De notre correspondont

Bruxelles. — Les ministres des finances des Neuf, qui se retrouvent les T et 8 janvier à Londres, vont s'efforcer d'arrêter des positions communes avant la réunion du groupe des Dix (les dix pays les plus riches du monde) qui les plus riches du mondes qui doit se tenir le 15 janvier à Washington.

Washington.

Leurs réflexions porteront principalement sur la stratégle monétaire internationale à adopter par la Communauté au moment ou la crise créee par la hausse du prix du pétrole oblige les pays d'Europe à dégager de nouveaux moyens pour financer le déficit ne leurs balances des paiements.

Deux dossiers étroitement liès

Deux dossiers étroitement liès entre eux devralent en particuller retenir leur attention : celui de l'or et celui du recyclage des pétrodollars.

Les Neuf vont s'efforcer de tirer les celus des periodollars.

les conclusions, aussi communes que possible de l'arrangement sur l'or conclu en décembre à la Martinique entre MML Ford et Giscard d'Estaing. Selon quelles methodes et à quels taux les pays de la C.E.E. envisagent-ils de réévaluer les stocks métalliques que les banques centrales des Neul fassent appel pour cette opération à des critères identiques.

Au cours de ce débat sur l'or, les Neuf auront l'occasion d'examiner la position récemment prise par deux importants pays producteurs de pétrole, l'Iran et l'Irak, contre une revalorisation unilatérale des réserves détenues par les pays industrialisés.

Quelle position la C.E.E. doit-elle adopter en ce qui concerne le recyclage des pétrodollars ? Les' points de vue des Etats membres sur cette affaire sont, en fait, assez proches le Monde du 21 décembre). La Communauté souhaite surtout que solent multi-plies les canaux de recyclage des surplus financiers accumulés par les pars producteurs de pétrole. Elle souhaite également, semble-t-il, que l'organisation et la responsabilité du recyclage des pétrodollars incombent en large partie au Fonds monétaire international.

# LE TAUX D'INTÉRET DES EURODEVISES

|        | [  | Do    | llars                         | Deutse                       | bemarks                          | Francs                   | suisses                      |
|--------|----|-------|-------------------------------|------------------------------|----------------------------------|--------------------------|------------------------------|
| 3 mois | ±5 | 9 1/4 | 9 3/8<br>9 3/4<br>9 7/8<br>16 | 6 3/4<br>6 3/4<br>7<br>7 1/4 | 7 3/4<br>7 1/4<br>7 1/2<br>7 3/4 | 7 1/2<br>8 1/2<br>9<br>9 | 8 1/2<br>9<br>9 1/2<br>9 1·2 |

#### Faits et chiffres

#### Affaires

 LE GROUPE AMERICAIN CATERPILLAR prend une participation majoritaire dans participation majoritaire dans la Société de fonderies et acié-ries de Paris-Seine (FAP.S.). La F.A.P.S., produit des pièces moulées en fonte grise dans une usine située à Vernon (Eure). Elle emploie six cent cinquante personnes et appro-visionne notamment les usines Caternillar d'Europe Caterpillar d'Europe.

6 AEG. TELEFUNKEN a vu ses henefices 1974 serieusement compromis par les risques et les engagements pris dans le secteur nucléaire, indique dans un bref communique la direction du groupe ouest-allemand. Récemment. A.E.G. a d'ailleurs précisé qu'il entendait se retirer du groupement nucleaire K.W.U., créé à égalité avec

#### Energie

● HAUSSE DU PRIX DU CHAR-BON EN R.F.A. — La société Ruhrkohle A.G., principal pro-ducteur de charbon d'Alle-magnc fédérale, augmentera ses prix d'environ 10 % au 1" janvier 1975.

#### Etranger

• LA BANQUE DU JAPON a décidé de mettre 860 milliards de yens (2,9 milliards de dollars) à la disposition des treize principales banques commerciales du Japon durant le premier trimestre de 1975 pour leur permettre de 1975 pour leur permettre de remé-

pour leur permettre de remé-dier au manque de liquidités iles industries. C'est la première fois que la Banque du Japon annonce un relachement du contrôle sur les prêts bançaires qu'elle avait instauré durant le pre-mier frimestre de 1973.

# TRURS DE LA CAECL PLACER LEUR ARGE

& officeri Se the house come . M Carlot of the Make the same and the same and the same the the factors are contract.

The state of the s West profes and the Annual International States of the Annual States of Stat March of the Control 海岸 司 是 \$2 417 1000 111 15 1000 The Court of the C MARINE THE PARTY OF THE PARTY O WE ARE CHARLES AND A STREET 2 17

session 75/2 : 22 septembre au 21 décembre INFORMATIONS:

1, RUE DE LA LIBÉRATION 78350 JOUY-EN-JOSAS TÉL.: 956.51.09 ET 956.80.90

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

FORMATION EN TEMPS DE CRISE?

PLUS QUE JAMAIS RIGOUREUSE!

3 mois hors de l'entreprise pour

- mieux comprendre

- mieux se situer

- mieux diriger

Cycle résidentiel de 3 mois du CPA.

Centre de Perfectionnement

dans l'Administration des Affaires

**2 SESSIONS PAR AN** 

session 75/1: 3 mars au 31 mai

# ÉCONOMIQUE

# AUTOMOBILE

# LA PRODUCTION AMÉRICAINE

L'industrie automobile améri-caine n'a produit en 1974 que 7,34 millions de voitures, soit 24 % de moins qu'en 1973 (9.86 millions de véhicules produits). Mis à part l'année 1970, où une grève de deux mois avait limité la production de General Motors, il s'agit du plus bas niveau d'activité de cette industrie depuis 1962. La chute

de la production est très différente d'un constructeur à l'autre (voir tableau ci-dessous), General Motors étant le plus touché tandis que American Muiors, qui produit des modèles de cylindrée plus réduite, est parsenue à maintenir sa production quasiment au même niveau que l'an passee. — (APP.)

|                                                         | 197                                            | 3                           | 1874                                           |                                                   |                             |  |
|---------------------------------------------------------|------------------------------------------------|-----------------------------|------------------------------------------------|---------------------------------------------------|-----------------------------|--|
|                                                         | Production                                     | % du<br>total               | Production                                     | évolutiou                                         | % du                        |  |
| General Motors.<br>Ford<br>Chrysler<br>American Motors. | 5 252 734<br>2 495 853<br>1 556 377<br>355 855 | 54,3<br>25,9<br>16,1<br>3,7 | 3 585 569<br>2 205 245<br>1 198 241<br>351 378 | (— 31,5 %)<br>(— 11,7 %)<br>(— 23 %)<br>(— 1,3 %) | 48,8<br>30,1<br>16,3<br>4,8 |  |

# A L'ÉTRANGER

SELON MOSCOU

#### L'Union soviétique est devenue le premier producteur mondial de pétrole

Moscou (Reuter). — L'Union soviétique a dépassé en 1974 les Etats-Unis comme premier producteur mondial de pétrole (le Monde du 15 octobre), confirmet-on à Moscour La production a été de 459 millions de tonnes contre 450 millions de tonnes aux Etats - Unis (l'Arabie Saçudite vient en troisième position avec 420 millions de tonnes environ). La télévision soviétique a également annoncé que l'UR.S.S. avait dépassé les Etats-Unis pour la production de charbon, de fonte, d'engrais minéraux, et qu'elle les a presque rattrapés pour l'acter : 136 millions de tonnes contre 137 aux Etats-Unis.

M. Zhukov, le commentateur les la télévision, a donné ess chilfres en réponse à une lettre d'un téléspectateur qui lui demandait pourquoi les e pays impérialistes s'étalent maintenant prêts à déveétaient maintenant prêts à déve-lopper leurs liens économiques et commerciaux avec l'Union sovié-tique. M. Zhukov a estimé que ces paya n'avaient pas d'autre choix que de commercer avec l'U.R.S. parce que celle-ci accomplissait progressivement les prévisions de Lénine, lequel avait promis qu'elle ratiraperait et dépasserait les principaux pays non communistes dans tous les domaines de la production écodomaines de la production eco nomique.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ENERGIE SOCIETE NATIONALE DE FABRICATION ET DE MONTAGE DE MATERIEL ELECTRIQUE ET ELECTRONIQUE

# AVIS D'APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX

Nº 174/DG/DG - càbles ülectrique Nº 175/DG/DG - guirlandes et t Nº 176/DG/DG Nº 177/DG/DG - fil impoillé Nº 178/DG/DG câbles télé

La Sonetec tance cinq appels d'offres internationaux pour lo fourniture de CABLES ELECTRIQUES ET DIVERS.

retroit des cohiers de charges, contre poiement de lo somme de cent (100) dinars, par exemple auprès de lo SONELEC DIRECTION COMMERCIALE GUE DE CONSTANTINE KOUBA B P. 44 KOUBA . ALGER

TELEX : 52.219 . DIR-COM

(Avis financiers des sociétés)

Cet avis est émis à la demande des Conseils d'Administration d'Union Corporation Limited (« Union Corporation ») et de Gold Fields of South Africa Limited (« GFSA ») par Hambros Bank Limited, Barclays National Merchant Bank Limited et Hill Samuel and Co. Limited.

AUX ACTIONNAIRES D'UNION CORPORATION RÉSIDANT EN FRANCE ET EN EUROPE CONTINENTALE

# AVEZ-VOUS ACCEPTÉ L'OFFRE DE GFSA?

# VOS ADMINISTRATEURS VOUS CONSEILLENT D'ACCEPTER



# POUR BÉNÉFICIER DES DROITS D'OPTION VOUS DEVEZ ACCEPTER CETTE SEMAINE

AU PLUS TARD LE 10 JANVIER 1975 A 16 HEURES (HEURE LOCALE)



- UNE AUGMENTATION DE LA VALEUR BOURSIÈRE
- UN REVENU ANNUEL PLUS ÈLEVÉ
- UNE PARTICIPATION EQUITABLE AUX ACTIFS ET BENÈFICES
- UNE AUGMENTATION DES INTÉRÊTS DANS L'OR
- UNE POSSIBILITÉ D'ANYESTIR DANS LA NOUVELLE MINE D'OR DE GFSA DEELKRAAL

Votre Conseil d'administration et ses conseillers estiment que l'offre améliorée de GFSA répond à leurs objections antérieures et, en particulier, qu'il vous est offert une participation équitable aux actifs et bénéfices combines GFSA déclorera l'offre inconditionnelle quand elle contrôlero plus de 50 % des actions Union Corporation. General Mining and FinanceCorporation Limited doit être negligée. Elle ne fait pas d'affre pour vos actions mais agit dans le but de protéger ses propres intérêts.

SI L'OFFRE DE GFSA ÉCHOUE, IL EN RÉSULTERAIT, SELON L'OPINION DES BANQUIERS QUI CONSEILLENT VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION ET GFSA, UNE BAISSE SENSIBLE DE LA VALEUR BOURSIÈRE DE VOS ACTIONS.

# N'ATTENDEZ PAS — ACCEPTEZ MAINTENANT

objectifs et exacts et qu'aucun facteur important ou considération n'alent étà amis, et en consèque

ciétés Union Corporation et GFSA sont enregistrées en République d'Afrique du Sud





LES MARCH

présés.

VALEURS

ine Oletrich. . .

28] 40 20 | Haard-U.C.F. |
50 419 50 | laegar |
19 35 | Lachaire |
10 45 | Manurahe |
10 10 | Habetla Deployé |
10 10 | Habetla Deployé |
10 10 | Habetla Deployé |
10 20 | Reseorts-Rord |
10 30 | Reseorts-Rord |
10 30 | Resta |
215 | S.A.F.A.R. &B. Aut |
227 | Satam |
110 | Sicil |
127 | Satam |
128 | Sudart Auteg |
129 | Stein et Bodhair |
120 | Stein et Bodhair |
121 | Stein et Bodhair |
122 | Staves |
123 | Stein et Bodhair |
124 | Stein et Bodhair |
125 | Staves |
126 | Trailer |
127 | 33 |
128 | Virax |
129 | Stein |
130 | Stein |
131 | Stein |
132 | Stein |
133 | Stein |
134 | Stein |
135 | Stein |
136 | Stein |
137 | Stein |
138 | Stein |
139 | Stein |
140 | Stein |
150 | Stein |
150 | Stein |
151 | Stein |
152 | Stein |
153 | Stein |
154 | Stein |
155 | Stein |
156 | Stein |
157 | Stein |
158 | Stein |
158 | Stein |
159 | Stein |
150 |

thant Ottantigo

Eet Gares Frig. Jamus, Waritime, Mag. gen. Paris.

Certife de Monaco 41 80 41 70
Eaux Vichy 400 402
Srand Hôtel 1740 d 1700
Soffiel 27 20 28 30
Vichy (Fermière) 70 59 50
Vittel 180 182 .

40 29 40 20 Hgard-U.C.F.....

85 50

335 02,20

250 40 30

71 70 74 50 35 00 35 151 . 155 ... 10 20

| Section | Color | Co

VALEURS

Providence S.A. .

Révilles..... (Ny) Sade..... Santa-Fe.....

Cambodge Glause Indo-Héveas Agr. Ind. Madag. Minot Padang Salius do Mini.

Sucra rie (Cie fr.) 228 Sucra rie (Cie fr.) 146 Sucr. 9 ekseemaks 073 De. Sucr. Aisne.

• • • LE MONDE — 7 janvier 1975 — Page 39

229

| Novafer | 158 | 193 | 192 | 193 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 | 194 |

VALEURS

Akzo.... Dart Industries ... Foseco...... 8 c/aert.....

Grace and Co.

Grace and Co...
Pitzar Lec...
Procter Samble.
Courtanids.
Caustanids.
Causdian Pacif.
Wagons-Lits.
Sariow-Rand.
British Am. Toh.
Subd. Allowettes

précéd.

12 10

Saleur d'échange au 9/1 U. C. B. : Vai. De 2 setions, soit. . | 812 20

SICAY

Plac. Institut. 10247 05° 9900 53

fruit jochus Rachust jochus net

VALEURS

Syethelabo ..... 301 Thano et Mulh. ... 84

Agazche-Willot. 44 10 44
Fouraries-S.F.R.F. 35 34 80
Limière-Roubaix 48 50 5 50 ...
Roudare 388 010
Saint Frères 20 20 20 25
Tirra ear 15 90 15 00

Latriloux-Lefranc. 229

(Publicate) ELIQUE ALGERIENNE LATIQUE ET POPULAIRE S LINDUSTRIE ET DE L'ENERGIE ELECTRIQUE EY ELECTRONIQUE

S D'OFFRES INTERNATIONAUX

ne of taletie die unterermen

STATES FLECTRICATE OF THE STATE PERSONNE DESCRIPTION OF STREET OF SO SONTE ALGER 18 1 52.319 DIR.COM

d to GPSA at par Homes

gran-var

gargerie .

**E** CONTINENTALE

ACCEPTER



at an parties in with the same of TOTHE DOWN

August of the second

BANQUIERS SE SENS.BLE

igani a ta Jahanner Benrie. 3 jestiffe 1975 AT HE TENESMENT !

# LES MARCHÉS FINANCIERS

MARCHÉ DES EURO-OBLIGATIONS

#### Optimisme modéré

Agefi. — Le marché des curonbligations, dont le volume globai
s'est inscrit en 1974 au plus has
nivean depuis dix ans, a abordé
l'année 1975 aur une note relativement optimiste. Les spécialistes
du marché espèrent que l'activité
s'étoffera cette année, en estimant
toutefois que les émissions tibelléen
an dollars ne joueront probablement pas un role aussi important
que par le passé. De l'avia de l'un
d'entre eux, plusieurs émissions sont
prévues pour janvier, mais la
demande des investisseurs devrait
essentiellement se porter sur les
emprunts obligataires en francs
suisses, en deutschemarks ou en
florins. La préférence des acquéreurs, estime-t-on généralement, sera
accordée en priorité aux émetteurs
de premier rang dont le crédit est
sur, et il apparaît que ce facteur
jouers un rôle essentiel dans le
placement des émissions.

Le marché des euro-obligations

Le marché des euro-obligations ne sembla dooc pas disposé actualiement à accuellir favorablement les émissions en dollars, mais, estimé un antre spécialiste des investissements internationaux, les circonstances pourraient néanmoins èvoluer rapidement, compte tenu, d'une part, de la tendance des taux d'intérêt dont le mouvement de baisse paraît se confirmer sur Étate-Unis, et, d'autre part, de la tenne du dollar sur les marchés des changes.

Quot qu'il en soit, le marché des euro-obligations a pris un mell-leur départ que certains ne le pré-voyaient. Les émissions e classiques a-libellées en dollars oot été généra-lement soutenues, avec une ten-dance sons-jacente ferme pour les emprunts à échéances courtes.

Les émissions britantiques, qui ont été particulièrement affectées au cours des derniers mois par suite des muitiples difficultés d'ordre économique affrontées par la Grandé-Bretagna, ont, pour leur part, fait l'objet d'uns forte pression durant la semaloe, après l'annonce par la compagnis Burmah Oil qu'ells demandait l'assistance financière des autorités britanniques.

En es qui concerns les nouvelles émissions, les spécialistes do mar-ené font état de l'attrait exarcé par les émissions libeliées en dentsche-marks, en francs suisses ou en florins,

BOURSE DE PARIS -

VALEURS

0 781 France (Via).... 385 4 012 Présuranties S.A. 284 4 618 Prévoyance.... 1879 1 282 Protectrics A.I.E. 288

| VALEURS | Cours | Dernier | Codestel | 100 88 | 110 | Learner | Learner | 141 | 58 50 | 58 50 | Learner | Learner | 158 50 | 58 50 | Learner | Learner | 158 50 | Learner | 158 50 | 158 50 | Learner | 159 50 | 159 50 | Learner | 159 50 | 159 50 | Learner | 159 50 | Learn

Compte tens de la brièveté du délal qui sous est imparti pour publier la cote complète dans eos daraières éditions, des erreurs peuvont parfois figures dans les cours. Elles sent corrigies le lendenain dans le première édition.

YALEURS CIOURS COURS COURS COURS Sation

| 282 | PISTECTIVO A-LA, | 200 | 286 | 236 | 221 | Alsacleo, Sangue, | 309 | 300 | 1562 (LJ) Sque Dispost, | 288 | 288 | 1 | 3 567 | Bauque Bertet, | 250 | 250 | 6 778 | Bauque Infochic | 150 | 147 | 18 | 4 974 | 518 | 618 | 724 | 141 | 143 | 143 | 144 | 144 | 144 | 144 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145

of nors. couper 24

VALEURS

# LONDRES

INDECTS. Le marché est indécis après la débacie de la semaine précédente. Maigré le repli de l'or avaot la vente américains, les mines progressent Les individuelles ne varient guère

| VALEDRS                                                                                                                                               | CLOTURE<br>3/1                                                                                               | \$11                                                                                  |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|
| War Loan 3 1/2 %, Beechamps British Petroleum SheD Vickers Importal Chemical Countraids Do Boers Westara Holdings Re Trito Zinc Corp West Driefontaie | 28   8<br>  17<br>  194<br>  118<br>  54<br>  112<br>  53   1.2<br>  178<br>  34   1.4<br>  81<br>  39   1.4 | 20 1 2<br>117 1.4<br>195 1 2<br>120<br>63 3 4<br>116<br>53 3 4<br>176<br>34 1 4<br>80 |

## **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS**

UFIMEG. — Bénétice net de l'exercice clos le 30 septembre 1974: 18.85 millions de francs contre 12.27 millions de francs. Un dividende de B.24 P (dont 1.44 P non déclarable à l'impôt sur le revenn) contre 5,75 P (dont 1.46 P non déclarable) en 1973 sera distribué aux actions anelennes, le million d'actions nouvelles provenant de la dernière augmentation de capital recevant 3,64 F [dont 0.44 P non déclarable]. BERLIET. — La cotation des ac-tions Berliet a repris le 6 janvier. MM. Lazard Frères et Cie s'étant engagés à se porter acquéreurs da toutes quentités an prix unitaire de 300 F du 6 au 24 janvier.

· Les deux cents créanciers de Les deux cents créanciers de la British Israel Bank, mise en liquidation en juillet 1974, auront bien du mal à récupérer leurs mises. Les evoirs de la société, estimés à 49 millions de livres steriling su moment de la liquidation, ne représentent plus que 9 millions de livres. Sur 39,8 millions de livres d'avoirs sous forme d'avances consenties à des tiers, le d'avances consenties à des tiers, le liquidateur espère recupérer seu-lement 29 millions de livres, Selon lui, le passif de la banque comprend 43 millions de livres de créances non garanties et 391 000

VALUES

# B. A. L. O.

Pechincy - Ugine - Kuhlmann.

#### INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 : 31 dec. 1974.)

Valenta françaises .. 90.7 Valenta étrangères .. 100.4

| 5   | MARCE                                          | E MONET  | AIRE                    |
|-----|------------------------------------------------|----------|-------------------------|
| e ' |                                                | France   | Taux<br>• du<br>grarché |
|     | Effots poblice<br>Effots privas<br>Meyea terms |          | 11 3/4 5<br>10 7/8 %    |
| 200 | COURS DU                                       | DOLLAR A | TOKYO                   |
| 5   |                                                | 31 13    | 1.8                     |

Le numéro du 1 janvier publie notamment les insertions suivantes :

Alignet Essent.
Alignetes. (12 & Alignet et offert en souscription dans les et offert en Schreitpiton dans les conditions suivantes:

Aux actionnaires, uoe obligation de 50 DM pour six actions de 50 DM; aux porteurs des obligations convertibles 6.50 % 1967 à raison de sept obligations nouvelles de 50 DM; aux porteurs des obligations convertibles 6.50 % 1978 à raison de sept obligations nouvelles de 50 DM; aux porteurs des obligations convertibles 6.50 % 1978 à raison d'une obligation nouvelle pour dix-huit anciennes de 50 DM.

Cotation des actions provenant éventuellement de la conversion qui pourra s'opérer à partir du 1 s' juillett 1975 tune action pour deux obligations. Le prix de conversion ne pourra, en ancien cas, être inférieur à 75 DM par action de 50 DM.

Drount-Bait (Société (minobilète) Fr. Paol-Bonard. 235 235
Céobrais-Altenurd C 61 63 40
Soowrals. 218 211
Saulet-Turple. 170 132 10
Lesieer (Cle fin.). 103 300
Cr. Mool. Cortesii 103 181
Gr. Mool. Paris. 265 166
Nicolas. 316 319
Piper-Heidsieck 375 390
Petris. 290 290
Dechafactaise. 110 30 120
Saupiqual 172 50 179 20
Saupiqual 172 50 179 20
Taittieger. 390 375
± Baipol. 196 Drougt-Ball (Société immobilière pour le commerce et l'industriel. -- Cession au public, par les compagnies d'assurances du groupe Drougt, de 160 000 actions de 100 P. jonis-sance au 1= octobre 1974. Bacedictiae ....
Bras. lodochine.
Coscoler ...
Dist. Indechine ...
Olst. Runiee ...
Ricqite-Zan ...
Seiol-Raphael ...
Seiol-Raphael ...
Bras Brasseries ...

# 2 janv. 3 jany

C's DES AGENTS DE CHANGE (Base 180 : 29 dée, 1961.) Indles genéral ..... 59,1 55,7

| 5    | MARCE                                          | marche monetaire |       |                                              |  |  |  |  |  |
|------|------------------------------------------------|------------------|-------|----------------------------------------------|--|--|--|--|--|
|      | Effots profice<br>Effots privas<br>Meyes terms |                  | 20CE  | Taux<br>du<br>marché<br>11 3/4 %<br>10 7/8 % |  |  |  |  |  |
| neeo | COURS DU                                       | DOFT             | AR A  | COKYO                                        |  |  |  |  |  |
| 0    | 1 dollar ten wan                               | .                | 31 12 | 8.1<br>8.1                                   |  |  |  |  |  |

Emission d'un emprit de 400 mil-lions de trance, représente par 400 000 obligations de 1 000 p. por-tant intérêt de 12 %, amortissable en dix ans à partir du 6 jan-

Hochst A.G. — Emission en France d'un emprunt consertible à 8.50 %, d'un montant de 300 millions de deutschemzrke, jouissance du le férrier 1975, prix ferme par un consortium de banques sous la direction de la Dresdiner Bank A.G. et offert en susserintion dans les

| t     | Indles général 59,1 56,7                      | De. Sucr. Aisne                           |                           | 107 50                            | P   |
|-------|-----------------------------------------------|-------------------------------------------|---------------------------|-----------------------------------|-----|
| 5     | MARCHE MONETAIRE                              | Berliet                                   | 91 90                     | 380<br>50 50<br>di 70             | 6.0 |
| e     | Taux Taux<br>Banque du<br>de France graché    | Saviem<br>S.E.V. Marchal                  | 71                        | 72                                | CUE |
| 9   1 | Ffots paviles. 11 3/4 % Aleyen terms 18 7/8 % | Buis Dér, Océan<br>Burie<br>Camp. Bernard | 230 ·                     | 110<br>238 .<br>126               | CL  |
| n e e | COURS DU DOLLAR A TORYO                       | C.E.C                                     | 0102<br>073 80<br>0 57 50 | 117 .<br>dl []<br>173 80<br>57 50 | Pi  |
| - D   | 1 dollar for waret I son es i son en          | Domez.                                    | 317                       | 317                               | 0   |

|                               | privategicos                                                                                |                                        | -                              | Cir 300) 2                                                                                                               | ~ 20 }    | 204 113                                        | F.E.R.E.M.                                                                                       |
|-------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------|--------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 3                             | JANV                                                                                        | /IEF                                   | 2                              | - COM                                                                                                                    | PTA       | NT                                             | Française d'autr.<br>E. Trav. de l'E.<br>Herlich<br>Lambert Frères.<br>Lorsy (Ets E.)            |
| Dernier<br>COUTE              | VALEURS                                                                                     | Cours<br>priorid.                      | Deraier<br>coors               | VALEURS                                                                                                                  |           | Dernier<br>cours                               | Porchet                                                                                          |
| 300                           | Sequentise Bang<br>SLIMINED<br>STA Cent. Bangus<br>SOFICOMI<br>SURABAN<br>SCIP-BAN<br>PRINT | . 136<br>73<br>117<br>139 50<br>122 50 | 125 69<br>#288                 | On long France<br>Arier layestims.<br>Castion Sélect<br>Invest et Sest.<br>Parisienne Pier.<br>Pierem, luter.<br>Sofragi | 69<br>154 | 110 50<br>88<br>0160<br>84<br>135<br>82<br>178 | Sablierat Seice Saroisfeane Schwartz-Hautut. Spie-Balignelles T.P. Foeger-SRCT Trindel Voyer S.A |
| 208<br>250<br>147 19<br>337 - | Unihail                                                                                     | 115 20<br>126 80<br>588<br>156<br>580  | 110 80<br>128 40<br>580<br>154 | Abellio.<br>Opplic. Bydrapl<br>Artels.                                                                                   | 199 750   | 198<br>759<br>99 60                            | Beniop<br>Safic-Alcae<br>Bit Asph. Centr<br>Comiphes                                             |

| 1 | /IEI                                                                | 3                                                                                                                 | - COW                                                                                                                                                                                                                                         | PTA                                                                         | NT                               | Lambert Frères<br>Larry (Ets &.)<br>Origny-Desyrpise.                                                                                                                                                            | 132 50                                                                         | 65 30                                                          | Carnaud                                                                                                                                                                                          | 63<br>99 50                                                                        | 64 80                                                         | O.E.C.<br>E.M.J.<br>Ritachi                                                                                                                                                                                                          | 90 I                                                   | 7 90                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                | 181 49<br>182 20<br>156 70                               | 154 14<br>103 87                                                                                                                                  |
|---|---------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|----------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|   | Cours<br>précéd.                                                    | Deraier<br>coors                                                                                                  | VALEURS                                                                                                                                                                                                                                       | Cours<br>précéd.                                                            | Dereier<br>cours                 | Roogler                                                                                                                                                                                                          | 225<br>170<br>37 20                                                            | 231<br>175 10<br>35 70                                         | Escant-Mense<br>Fondorio precis                                                                                                                                                                  | 176 40<br>01 90                                                                    | 905 .<br>123<br>61                                            | Haneywell loc<br>Matsusbita<br>Dtis Elevator<br>Sperry Rand                                                                                                                                                                          | 5                                                      | . 88<br>. 5                                                                                                                          | Rothschild-Exp<br>9élect-Croissance<br>5élect. Mondials                                                                                                        | 214 22<br>429 85<br>89 97                                | 204 61<br>410 30<br>85 61                                                                                                                         |
|   | 126 80<br>588<br>156<br>580                                         | 73<br>11A<br>135<br>589<br>110 80<br>125 44<br>110 80<br>126 44<br>580<br>154<br>591<br>1993<br>431<br>431<br>454 | Ds. tond. France. Anier layrestins Gestion Select. Invest of Sest. Platisimes Piec. Platisime Piec. Platism. later. Satiragi. Abelile. Opplic. Bydraul. Artols. Canter. Blazzy. C. Roossel-Hubel. (Ny) Ceotres! Lay Champer. Charg. Sem. (p.) | 154<br>83<br>134<br>132<br>173<br>199<br>760<br>314<br>239<br>111<br>103 50 | 2621                             | Rottliere Colas. Sablieras Seice. Savolsfenne. Schwartz-Hawter. Spie-Ballgradies. T.P. Fowger.SRCT Trindel. Voyer S.A.  Bentop. Safic-Alcau  Bit. Aspk. Dentr. Comiphes.  Cattrool. Patho-Cinema. Patho-Hartoni. | 170 \$1 50<br>41 50<br>86 .<br>121 53 \$0<br>22 58<br>\$7 .<br>459 \$0<br>91 . | 170                                                            | Gueugnan (F. de) Profiles Tubes E: Sanelle-Madb Tissuffal Vincey-Bourget  Maron Riata Mokta Antogaz Hydroc. SI-Denis Laba, lodustra Lifte-Boeieres-C Dorn, F. Petr Obing, Cosv. Shell Irançaise. | 75 20<br>48<br>104<br>250<br>112 50<br>349 50<br>158<br>197<br>78<br>118<br>234 50 | 349<br>165 55<br>195<br>79 80<br>124<br>234 80<br>260 10      | Kerux Gorp. Arbed Cackerill-Ongree. Finsider Hoogovens Kapnøsmace Kapnøsmace Thyss. c. 1 000. Hiywor De Beart (nort) De Baert (nort) Be baert (nort) Hartebeest Johnnesburg Middle Witwat. Tresificant Steys. Stiltostele Vaal Duefs | 100 4<br>121<br>11 3<br>15 5<br>140<br>90<br>30<br>182 | . 466<br>. 123<br>0 101 60<br>. 352<br>. 107<br>. 124<br>. 50<br>. 11<br>. 50<br>. 13<br>. 137<br>. 90<br>. 18 50<br>. 17<br>. 28 40 | Sfivano Citrarente Stivinter Sogepargne Sogevar Coloil-Investiss. U.A.P. tevestiss. Unifoncier Unijapon Ueisle Worms Investiss. 6/1 Crediater Craissanco-Inum. | 119 91                                                   | 126 54<br>92 27<br>125 80<br>102 17<br>231 11<br>242 79<br>113 83<br>258 48<br>111 95<br>107 76<br>180 93<br>187 22<br>114 96<br>279 90<br>114 48 |
|   | 180<br>239<br>110<br>111<br>113<br>102 50<br>70<br>\$5<br>104<br>87 | 190<br>240<br>110<br>114<br>105 80<br>101<br>78 10<br>86<br>197<br>87                                             | (LI) Dev. R. Hord.<br>Electro-Financ<br>Fin. Brotagne<br>Fin. Haussmann                                                                                                                                                                       | 1120<br>227<br>33 50<br>0 54<br>117<br>300<br>84 50<br>154<br>114 50        | 52 50<br>118<br>200<br>82<br>104 | Air-Industrie Applic. Mécan Arbel Arbel Arbel Av. DassBréguel Bornaré-Moltons. B. S. L. Cie des Compt C. M. P. Cape All. Europe                                                                                  | 5/ 50<br>118 50<br>175<br>di 10<br>50<br>214<br>118 50<br>240                  | 50<br>110<br>175<br>53 59<br>112<br>50<br>211<br>118 70<br>236 | Astral Carbone-Lor Castaigne S.A. Cochery Deislande S.A. Finsiens Filen (Ly) Serland Crande-Paroisso Holles C. et der. Labaz                                                                     | 80 d                                                                               | 298 60<br>29 90<br>485 59<br>27<br>43<br>241 .<br>570 .<br>82 | Wost Dand. Alcan Blow Comieco. Fleogramer Maerais Resoutc NoraeDa Vieille Meolagne Ara. Petrofica. Orilish Petroleum Solf Dil Caedis. Petrofica Canada Shelf Tr. (port).                                                             | 114 9<br>141<br>12 1<br>131<br>495<br>125<br>22<br>100 | 92 50<br>0 119 50<br>119 50<br>120 20<br>130 20<br>497<br>125 50<br>107 50                                                           | Fructider. Cestice Mobilière Moddiale Invest. Oblisem Optima Sicavisma. S. I. Est Coglaco University Univalor                                                  | 127 60<br>156 12<br>159 96<br>115 40<br>116 42<br>157 51 | 121 81<br>149 04<br>152 71<br>110 17<br>113 05<br>150 37<br>290 08<br>93 23<br>309 13<br>123 80                                                   |

| la cote<br>figurer<br>ésition. |       | M.               | AI                       | ₹€                | HÉ      |                    | A      |         | E                        | <b>SIN</b> |        |
|--------------------------------|-------|------------------|--------------------------|-------------------|---------|--------------------|--------|---------|--------------------------|------------|--------|
| Pricid.<br>cióture             | COME. | Cours<br>Decking | Compt.<br>Prem.<br>cours | Compen-<br>sation | YALFURS | Prácéd.<br>ciótare | Press. | Derwier | Compt.<br>Prem.<br>cours | Compen-    | VALEUR |

| 980                          | CALE 3 %.                                                                  | 1                                | 980                        |                       | 978                              | 170<br>127        | Eng. Matra.<br>E. L. Lefebyre                               | 156                     | 167 6            | 178               | 180 .                               | 74                            | Opfi-Paribas.                                               | 69 7¢                           | 56 50                                  | 09 00                   | 59 50                    |
|------------------------------|----------------------------------------------------------------------------|----------------------------------|----------------------------|-----------------------|----------------------------------|-------------------|-------------------------------------------------------------|-------------------------|------------------|-------------------|-------------------------------------|-------------------------------|-------------------------------------------------------------|---------------------------------|----------------------------------------|-------------------------|--------------------------|
| 215<br>290<br>48<br>63<br>21 | Afrique Scc.<br>Air Liquide.<br>Als. Part. Im<br>Alstron.<br>Autor P. Atl. | 298 60<br>67<br>70 60            | 307<br>54 10<br>75 80      | 306 60<br>54 60<br>71 | 55<br>70                         | 56<br>117<br>230  | Esso S.A.F<br>Enrafrance.<br>Europe d° 1.                   | 240 10                  | 126              | 125 50<br>248     | 53 .<br>123 58<br>246 90            | 120<br>120<br>55              | Paris-France<br>Paters. S.A<br>Pechelbraco.<br>P.U.S.       | 117 -<br>129<br>58 50<br>117 90 | 119<br>125 50<br>59<br>120 30          | 55 .                    | 58                       |
| 225<br>830<br>71             | Applicat. gaz<br>Aquitaioc<br>— (cortif.).                                 | 230                              | 241<br>385                 | 241<br>400<br>72 80   | 240<br>408                       | 160<br>114<br>51  | Ferette:<br>Fin. Paris P.B.<br>Fin. Un. Eur.                | 123 50                  | 122 5            |                   | 122 45                              | 184<br>170                    | Pagarroya<br>Paghoti<br>Parnod                              | 58 50<br>196<br>374 50          | 203                                    | 58 90<br>205 50<br>377  | 67 90<br>204<br>374      |
| 152<br>132<br>187            | ArjensPrioto<br>Anx. Entrepr.<br>Anxii. Navig.                             | 156 58<br>164 50                 | 195 40                     | 158 40                | 156 46<br>178                    | 51<br>20<br>28    | Fraksinet<br>Fr. Petroles.<br>(Gertific.)                   | 56<br>88 81             | 55<br>50 54      | S5 20 00          | 56 ·                                | 183<br>30<br>139<br>256<br>71 | Petroles R.P.<br>Peogeot                                    | 32<br>133                       | 105 60<br>32<br>133<br>243 10<br>70 50 | 32<br>134<br>243 10     | 32 80<br>134<br>243 30   |
| \$8<br>126<br>142<br>140     | Babe-Fives.<br>Bail-Equip.<br>Bail-Invest.<br>B.G.7                        | 74<br>132 16<br>154 30<br>153 22 | 157                        | 75<br>130<br>156 40   | 79 58<br>135 39<br>156<br>156 50 | 81<br>83<br>100   | Galeries Lat.<br>Gle d'entr<br>Gle Fondarie<br>Générale Occ | 93 ·<br>127<br>174      | 132 ·            | 23<br>95<br>135   | \$4 50<br>93 90<br>134 50<br>183 84 | 220<br>27                     | PLM                                                         | 94 20<br>301                    | 95 90<br>311                           | 95 96<br>317<br>95 50   | 34 50                    |
| 23<br>122                    | Bazar MV.<br>Bághin-Say<br>Bic.                                            | 85<br>136 50<br>626              | 17 (1<br>134<br>155        |                       | 134<br>135<br>157                | 388               | E. Tra. Hars.<br>Guyanae-Bas                                |                         | 418              | 137<br>419        | 419                                 | 60                            | Fompey                                                      | 50 90                           | 60 a0                                  |                         | 60                       |
| 498<br>350<br>356            | B.S.MC.D.                                                                  | 402                              | 836                        | 430<br>480            | 421<br>480                       | 142<br>229<br>638 | Hathette                                                    |                         | 135 10<br>317 60 | 137<br>127        | 137 68<br>218<br>642                | 89<br>50<br>67                | P.M. Labinal.<br>Prénatal.<br>Presses Cité<br>Prétabail Si. | 55 30<br>55<br>212              | 92 00<br>57<br>64<br>224               | 93<br>50 .<br>04<br>222 | 93<br>57<br>63 10<br>220 |
| 1408                         |                                                                            | 1425                             | 1 629<br>1 857             | 1450<br>1666          | 1432<br>1666                     | 345<br>72<br>62   | J. Rorel Int.,<br>January tas.,<br>Kall Stu Ta.,            | 432 .<br>81 44<br>45 60 | 440              | 425<br>82         | 447 59                              | 195<br>230<br>87              | Pricel<br>Primagus<br>Printemps                             | 112 60<br>245 80<br>63 90       |                                        | 114<br>249 35           | 115<br>255               |
| 1003<br>140<br>140           | C.D.C                                                                      |                                  | 156<br>141 SD              | 154                   | 104                              | 53                | Lither Col                                                  | 50 50                   | 204              | B1 205            | 50                                  | 225<br>385                    | Radar S.A.,                                                 | 398                             | 235<br>396                             | 238<br>395              | 253<br>308 90            |
| 210<br>10<br>260             | Char. Reun.,<br>ChiefCours.<br>Chiefs                                      | 71 28<br>207                     | 71 20<br>207               | 71 20<br>297 20       | 71 20                            | 135<br>235<br>285 | Lafargo.<br>— (col.)                                        | 142 80                  |                  | 145<br>223<br>348 | 147 #0<br>226<br>340                | 235                           | Radiotech<br>Baffin, (FSO).                                 | 249<br>94 28                    | 248 70                                 | 249<br>95 96            | 249 96<br>85 -           |
| 73<br>87<br>114              | Chine Roat<br>Chap. Franc<br>— (est.)                                      | 79<br>30<br>103                  | 92 58<br>01 40<br>197      | 61 50<br>107          | -73 80<br>106 19                 | 1448              | Legrand                                                     | 1488                    | 1483             |                   | 1499<br>147 58                      | 128<br>330                    | Redoute                                                     | 182<br>325<br>121 50            | 183                                    | 182 50<br>328<br>120 30 | 180<br>328 10            |
| 1 1010<br>29<br>137          | C.I.T. Alcatel<br>Citrolia<br>Cish Mediter                                 | 29 20<br>152 50                  | 29 30<br>155               | 153                   | 166                              | 199<br>670        | Locindus<br>L'Oréal                                         | 198 60<br>780           | 283 90<br>785    | 203 40<br>712     | 290<br>707                          | 400<br>235                    | Bauss, Volet.                                               | 496<br>235 50                   | 403<br>242 10<br>500                   | 405                     | 401 40<br>240 20<br>500  |
| 265<br>.99                   | C.M. Industr.<br>Coffeet.<br>Coffeet.                                      | 278<br> 31 82<br>67              | 273<br>101<br>68 20        | 278 88<br> 11 <br> 68 | 274<br>           <br>           | 2779<br>300       | Lysan. East.                                                | 305                     | 363              | 2854 10<br>306    | 2558<br>309                         | 495                           | Rec impérial                                                | 1                               | 200                                    | 502                     | 200                      |
| 325                          | (% Bascaire.                                                               | 349                              | 355                        | 360 .<br>267          | 355<br>257 50                    | 28<br>313         | Mais. Phonix<br>Mais. Phonix<br>Mar. Firming                | 28 35<br>621<br>131 60  | 640              | 29 (D)<br>045     | 29 80<br>648                        | 97<br>350                     | Sacilor<br>Sagera                                           | 91<br>352                       | 90 20<br>372 50                        | 90 26<br>373            | 90<br>379                |
| 225<br>135<br>129            | C.E.E<br>C. Entrepr<br>Cot. Foucher                                        | 267 50<br>131 58                 | 267 50<br>135              | 135.90                |                                  | 158<br>53<br>1379 | Mar. Ch. Rts<br>Mart. Téléph.                               | 58 38<br>1485           | 55<br>1425       | 55<br>1454        | 56<br>1440                          | 91<br>380                     | Saist-Estate                                                | 95 80<br>405                    | 98<br>496                              | 100 30<br>413           | 95 50<br>412             |
| 107                          | Cr. Cost. Fr                                                               | 120<br>155                       | 129                        | 118.20                | 153                              | 35<br>122         | M.E.G.L<br>With North<br>With North                         | 80 60<br>125 18<br>550  |                  |                   | 35 48<br>121 00<br>574              | 125<br>(10<br>(58             | Samier-Duy.<br>Comeider                                     | 134<br>120<br>157               | 124<br>121 50                          | 134<br>125<br>(58       | 134 96<br>121 50<br>157  |
| 133                          | Crid Forc.                                                                 | 142 70<br>101 88                 | 1524<br>  45   10<br>  102 | 320<br>142<br>-102    | 189 53<br>183                    | 539<br>436<br>409 | - chilg.                                                    | 435<br>414 50           | 437              | 437 .             | 437<br>420                          | 6D<br>99                      | SCOA                                                        | 60<br>102 701                   | 62                                     | 62<br>102 50            | 90 80<br>102 50          |
| 265<br>35                    | Crist, Mat.<br>Crist, Mat.<br>C. Morri U.P.                                | 270                              | 272                        | 274<br>51 32          | 259 80                           | 171<br>435        | Masiliana                                                   | 175 50<br>448           |                  |                   | 175<br>480                          | 198<br>275                    | Seighi me                                                   | 105 70<br>273                   | 284 58                                 | 284 86                  | 102 00<br>264 50         |
| 152                          | Crassat Laire                                                              | 158<br>127 50                    | 158                        | 160<br>132            | .158 59<br>128 68                | ·                 |                                                             |                         |                  | and               |                                     | 235<br>182<br>71              | Sign E. El<br>Simes<br>S.I.M.N.O.R.                         | 102 90<br>77                    | 256  <br>102  <br>72                   | 266<br>(03<br>72        | 251<br>101 18<br>71 85   |
|                              |                                                                            |                                  |                            |                       | -4 S-                            | 200<br>83         | Nat. Invest.<br>Nickel<br>Nobel-Bozel.                      | 204<br>34<br>50         | 284<br>33 50     | 204<br>34<br>90   | 208<br>82 .<br>99                   | 1220                          | Sk. Rossigner<br>Sogerap                                    | 215                             | 269                                    |                         | 1260                     |
| 100                          | D.B.L.<br>Sensis-RE.                                                       | 70 和                             | 161-10                     | 70<br> 31<br>ES ES    | 61 50<br>(\$1 10<br>57 20        | 29<br>29          | Nord                                                        | 29 50                   | 29 50            |                   | 29 38                               | 355<br>158                    | Spinger-All.                                                | 355                             | 351                                    | 357<br>188              | 353<br>(\$5 .            |

294 284 294 34 33 50 34 56 98 99 29 50 29 50 29 50 99 40 53 93 50

Hat Invest. Nickel Nobel-Bozel Nord Harvel, Cal.

| 28<br>50  | 183<br>328<br>120 50<br>483                   | 95 96<br>182 50<br>328<br>120 30<br>405 | 180<br>328 10                                  | 71 E 21B E 280 E 251 F 603 F                   |
|-----------|-----------------------------------------------|-----------------------------------------|------------------------------------------------|------------------------------------------------|
|           |                                               |                                         |                                                | COT                                            |
| 20        | 90 20<br>372 50<br>98<br>496<br>124<br>121 50 |                                         | 379<br>99 50<br>412<br>134 96<br>121 50<br>157 | MARCI Etats-Unite Cannda (C                    |
| 701<br>70 | 62<br>102 50<br>104 88<br>284 58              | 62<br>102 50<br>105<br>284 60           | 90 80<br>102 50<br>102 00<br>264 50            | Belgique<br>Danemark<br>Espagns I<br>Grande-Br |
| 90        | 256<br>103<br>72                              | 266<br>(03<br>72                        | 251<br>101 10<br>71 85                         | Halia (10<br>Harvège (<br>Pays-Bas             |
| 50,       | 1265<br>86 60<br>351<br>185                   | 1269<br>68 56<br>357<br>188             | 1260<br>69 80<br>353<br>(85 .                  | Suède (10<br>Suisse (11                        |

| Compen- | A ARTESTAC    | Préséd.<br>cilitura | Press. | Demier<br>cours | Compt.<br>Prem.<br>cours | Compen-<br>sation | ) VATELIACI             | Précéd.<br>ciotura | Prem.  | Demier<br>cours | Prem.        |
|---------|---------------|---------------------|--------|-----------------|--------------------------|-------------------|-------------------------|--------------------|--------|-----------------|--------------|
| 205     | Tales-Luz     | 711 50              | 210 50 | 209 50          | 209 10                   | 150               | Ben. Electric           | 156 50             | 152 80 | 151 50          | 152          |
|         | 7.R.7         | 190                 | 190    | 108             | 193                      | 164               | Cae. Motors             |                    |        | 140             | 141 70       |
| 700     | Tel Electr    | 700                 | 721    | 730             | 721                      | 73                | Spidfields              |                    |        |                 |              |
|         | 7el. Eriess   | 485                 | 485    | 490             | 470                      | 45                | * Harm. Bei             | 38 90              | 43 8D  | 42 10           | 41 68        |
|         | Terres Ame.   |                     | 61     | 81              | 61 7b                    | 210               | Hosehst Aut             | 209                | 210    | 210             | 208          |
| 109     | Thomson-Br    | 121                 | 128    | 127 80          | 126 50                   |                   | losp. Chem.             |                    |        |                 |              |
|         | U.I.S         | 143 .               | 143    | 143             | 143 50                   | 106               | Imperial Oil            |                    |        |                 |              |
|         | U.C.H         | 303                 | 311    | 316 00          | 305 10                   | 770               | I.B.M.                  | 770                | 758    | 762             | 744          |
|         | U.S.Fr. Buess | 164                 | 164 ·  | 186             | 185<br>65 20             | 91<br>58          | Internicket.            | 94 60              |        |                 |              |
|         | Usiopr        | 94 20               |        |                 | 95 90                    | 165               | Mob. DII Ce.            |                    | 163    | 67<br>183 20    | 192 ED       |
| 126     | (obj.i.       |                     |        |                 | 114 20                   | 3670              | Mestic                  |                    |        |                 | 3916         |
|         | Valleurec     | 133 10              |        | 123 50          | 133 50                   | 350               | Norsk Hydra             |                    | 350 50 |                 | 355          |
| 590     | V.Clicquot-P. |                     | 969    | 609             | 619                      | 9                 | Olivetti                | 6 20               |        |                 |              |
|         | Ytolprix      | 568                 | 580    | 585             | 580                      | 400               | Petroflea               | 400 50             | 401    | 397             | 401          |
|         | 1             | 1                   | 1      |                 | , ,                      | 07                | Philips                 | 37 50              | 37 95  |                 | 37 96        |
|         |               |                     | 1      |                 | !                        | 160               | Pres. Brand.            | 148 50             |        | 163             | 164 60       |
| 200     | Amer. Tel     | 202 30              |        | 205 10          |                          | 210               | Doilmes                 |                    | 212    | 212             | 208          |
|         | Ang. Am. C.   | 20 50               |        |                 |                          | 205               | + Randfort              |                    | 180 00 |                 | 177 50       |
|         | Amgold        | 246 50              | 246 6D | 202<br>246 50   | 202<br>243 10            | 53                | Rand Selec.             | 53 -               | 51 60  | 61 10           | 52 10        |
| 250     | ASTUT. INTHES | 246 36              | 540 DO | 200 30          | 245 10                   |                   | 1                       | i '                | 1      | 1 1             | 1            |
|         | B. Ottomae.   | 206                 | 206    | 206             | 210                      | 112               | Royal Outch             |                    |        | 111 10          | 110 50       |
| 225     | BASF (AKL)    | 231                 | 242    | 235             | 244                      | В                 | Die Tinto Zi            | 0 65               | B 60   | 0 75            | \$ 55        |
| 188     | Bayer         | 192                 | 200    | 200             | 199 BO                   | 109               | St-Reiena               |                    | 177    | 17B 50          | 177          |
|         | Buttelstant   | 113 _{              | 119    | 119             | 120                      | 480               | Schlomberge             |                    | 492    | 450             | 494          |
|         | Charter       | 9 75                | 9 50   | 0 60            | 0 50                     |                   | Shell 7r (S.).          |                    |        |                 | 12 85        |
|         | Chase Maah.   |                     | 125 .  | 123 60          | 123                      |                   | Sigmeas A.S.            |                    |        | 415             | 418          |
|         | C.F. FrGan    | 365                 | 350    |                 | 355 .                    |                   | Sedy                    |                    |        |                 | 25 60        |
|         | De Beers (5)  | 193                 | 203    | 11 1B1<br>205   | 205                      |                   | Tanganyika.<br>Unilerer | 1B 40              |        | 18 78           | 10 70        |
|         | Durant Nem.   | 193                 | 427 SD |                 | 427 BD                   |                   | Ueith Corp.             | 27 55              |        | 25 75           | 143<br>25 10 |
|         | East Kedak    | 2BI 50              |        |                 | 285                      |                   | U. Mip. 1.30            |                    | 139    | 139             | 137 50       |
|         | East Radd     | 66                  | 71 20  | 60 80           | 68                       |                   | West Drief.             |                    | 255    | 253             | 255          |
|         | Ericssun      | 202 .               | 200    |                 | 204                      |                   | West Dam.               | 118 .              | 127 50 |                 | 127 90       |
|         | Exxem Corp.   | 291 .1              | 298    |                 | 292                      |                   | West Hold.              | 201                | 288    | 203 00          | 205          |
| 151     | Ford Motor.   | 150 80              | 150    | 150             | 150                      |                   | Zambia Cop.             |                    |        | 3 00            | 3 90         |
| 103     | Free State    | 150 50              | 157    | 150 10          | 155                      | 4 1               |                         | 4                  | 4      |                 |              |

| -      |     |          |          |           |           | -        |         |         |           |         |
|--------|-----|----------|----------|-----------|-----------|----------|---------|---------|-----------|---------|
|        |     | = V/     | LEUOS    | DONNANT   | LIEU A P  | ES DPEJ  | RATIONS | FEOMES  | BEULEMEN  | Œ       |
| Hert : |     |          |          |           |           |          |         |         | rda,nti = |         |
|        | 749 | Subjigut | , il 8 a | es -cetzt | ou anicha | , portéo | dans ti | epigno0 | - deraier | COURS 1 |
|        |     |          |          |           |           |          |         |         |           |         |

| COTE DES C           | HAN            | <b>GES</b> |                               | MARCHÉ LIBI              | RE DE          | L'OR         |
|----------------------|----------------|------------|-------------------------------|--------------------------|----------------|--------------|
| MARCHE OFFICIEL      | COORS<br>préc. | 3: 1       | do gré à gré<br>ootre banqués | MONNOIES ET DEVISES      | COURS<br>préc_ | COURS<br>3/1 |
| Etats-Unie (5 I)     | 4 467          | 4 642      | 4 44                          |                          | 1              |              |
| Cantoda (5 can. 1)   | 4 562          | 4 484      | 4 45                          | Or fto (kilo eo barre)   | 27100          | 25500        |
| Allemagne (100 044)  |                | 185 100    | 184 50                        | Or fin (kila en lingat)  |                | 26190        |
| Belgique (100 fr.)   | 12 302         | 12 312     | 12 20                         | Pièce trançaise (20 fr.) |                | 278 81       |
| Danemark (100 krd.)  | 78 120         | 78 520     | 78 50                         | Piece française (10 fr.) | 208 20         | 190          |
| Espagus 1700 pes.)   | 7 960          | 7 930      | 7 63                          | Pièco sulsso (20 fr.J    | 288 .          | 250 70       |
| (7 3) engalate Brana | 10 437         | 10 425     | 15 42                         | Union lating (20 fr.j    |                | 204 4        |
| Italia (100 lires)   | D 687          | 0 936      | 0 668 .                       | Setretain                | 274 58         | 255 B        |
| Harvège (100 krs.)   |                | 85 570     | 85                            | Pièce de 20 dollars      | 1360           | 1296         |
| Pays-Bas (100 fl.)   | 178 100        | 178 600    | 177 50                        | Pièce de 10 dollars      | 709 .          | 675          |
| Pertugal (100 asc.)  | 16 195         | 12 180     | 38                            | Pièce de 4 dollars       |                | 480          |
| Suede (100 krs.)     |                | 186 850    | 108 50                        | Plèce de 50 pesos        | 1120           | 1070         |
| Saisse (100 fr.)     | 178            | 176 200    | 174 75                        | Pièce de 10 Horins       | 265 40         | 249          |

## 2-3. PROCHE-ORIENT

. 1 ASIE INDOCHINE : une impor-tante délégation du G.R.P. sud-vietnamien vient d'être reçue az Cambodge par je

ETATS - UNIS : une com sion, présidée par M. Rocke-faller, va enquêter sur les activités « intérieures » de la

# 4 AFRIQUE

4. EUROPE GRANDE-BRETAGNE : à propos de l'affaire Stonebouse. — ESPAGNE : les ministres de l'armée et de la marine

#### andent and officiers tentés par la politique de quitter

## 6-7. DIPLOMATIE

#### 8-9. POLITIQUE « La place de la France », tibre

opinion par Pierre Lefranc.

M. Poniatowski évoque les - Une déclaration de M. Chirac

#### 10-11. LE DÉBAT SUR LA COMBITION MILITAINE

POINT DE VUE : « Ui monde û part? », par Jean Cassoa.

# 12. JUSTICE

- La nouvelle loi sur les chèques est publiée au Journal official.

#### 13. EDUCATION L'Étut et les organisation

voudraient enrayer la désat-fection croissants des étadiants pear les élections universitaires. ..

# 14. SCIENCES

La NASA posruit faire payer une partie des recherches faites par ses satellites sur les ressources terrestres.

#### 14. RELIGION

Le centengiro de l'abbé Migne : le plus grand éditeur du dix-neuxième xiècle.

#### EUROPA PAGES 17 A 24

Chass croise sur l'avenir : Entretien avec MM. Daniel Bell et Robert Jungs. - FORUM: Pour mieux faire connaître l'Europe, par Hubert Beuve-Méry. - Sur le devant de la scène. - Les clés de la conjoncture. DOSSIER: Comment conso-lider les colonnes du temple bançaire.

#### 26 - 27. SPORTS

As Comité français olympiqu critiques contre le projet de

#### 28-29. ARTS ET SPECTACLES

- RADIO - TÉLÉVISION passations de pouvoir; les' orchestres de l'ex-O.R.T.F., à l'exception de « National » sont mis en sommeil.

#### CINEMA : Chris Marke filme Yvas Montand. 34. EQUIPEMENT ET REGIONS

TRANSPORTS : les dinatiers navals français et la crise

#### 35. LA RÉGION PARISIENNE - 1975, l'année du maire de

#### 36 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- EUROPE : bilan de six mois de présidence françuise des

Nouf. -- PRIX : les tarifs de l'assu-

#### LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (26)

Annonces classics (20 à 34); Carnet (15); Informations pra-tiques (25); « Journal official » (25); Méréconlogis (25); Mota croless (25); Finances (39).

#### HATREHUGE LE SPÉCIALISTE DU TRES BEAU VÉTEMENT SOLDES ANNUELS QUALITÉS IRRÉPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS 62. R. St ANDRE-des-ARTS - 5" BRING ATTENANT & NO MALASIA

CDEFGH

#### DANS UNE INTERVIEW A L'A.C.P.

## L'identité de vues entre la France et l'U.R.S.S. sur le Proche-Orient nous paraît suspecte

déclare M. Ben-Natan

M. Asher Ben-Natan, ambassa-deur d'Israel à Paris, a accordé à l'Agence centrale de presse une interview dans laquelle il déclare notamment : « Si les relations franco-israeliennes se décelop-pent normalement dans le do-maine, économies et aits de maine économique et culturel, de projondes divergences de vues subsistent entre les deux pays au sujet du Proche-Orient... La récente visite de M. Sauvagnargues à Jérusalem a été un fait positif, mais elle n'a pas rapproché nos thèses. En tout cas, M. Allon, ministre des affaires étrangères traditen, viendra à son tour à Paris à la fin de l'hiver ou au début du printemps... » maine économique et culturel, de son tour à Paris à la fin de l'hiver ou au début du printemps... »

A la question de sevoir si l'attitude de la France a été plus nuancée à l'égard d'Israël depuis l'élection présidentielle, l'ambassadeur répond : « Guère. On a mis seulement davantage l'accent sur le problème palestinten... Co qui nous paraît suspect, c'est l'identité de vue sur le Proche-Orient entre la France et

l'identité de vue sur le Proche-Orient entre la France et L'UR.S.S., affirmée à plusieurs reprises par les dirigeants fran-çais. Car, si elle ne déstre peut-ètre pas la guerre dans cette région du monde, l'UR.S.S. n'est pas intéressée, non plus, par une paix véritable, impliquant des frontières olvertes entre Israël et les Etats arabes. Ce qu'elle cher-che, c'est la création d'un Etat palestinien sous influence souié-

palestinien sous influence sopie-tique et surtout le maintien d'une tension permanents dans la ré-gion qui sert les intérêts sonié-tiques, »

Interrogé sur les récentes déclarations de M. Giscard d'Es-taing sur la nécessité d'un « fuste règlement du problème pulestimen: si l'on veut aboutir à une solution durable au Proche-Orient », M. Ben - Naisan déclare ; « Le problème palestinien n'est pas nouveau, a existe depuis 1947, lorsque les pays arabes et les Palestiniens eux-mêmes ont refuse la décision de l'ONU de créer en Palestine deux États : l'un fuif,

Palesine della Etats : l'un jul, l'autra arabe.

M. Ben-Natan rejette comme « inacceptable » le projet de création d'un Etat palestinien en Cisjordanie et à Gasa pour trois raisons : ces deux territoires sont séparés par Israel ; un tel Etat ne compterait d'autre part que 6 500 kilomètres carrés avec une

population de 1 100 000 Arabes, dont 400 000 réfugiés, pour les trois quarts habitant la bande de Gaza; enfin, cet Etat palestinien serait un « brûlot » à la fois pour la Jordanie et pour Israel

Jordanie et pour Israël. M. Ben-Natan réaffirme auss que les frontières de 1967 ne sont « ni sures ni défendables » et « tout nouveau partage de Jéru-aliem est hors de question ». Interrogé sur l'éventailté d'une nouvelle initiative de M. Kissinger, l'ambassadeur répond : « Oui, je m'y attends, il est probable que le secrétaire d'Etai américain va poursuiore ses efforts en vue d'obtentr un nouvel accord partiel israélo - égyptien. Mais celui - ci istació egyptien, mus cesta-ta deura, en contreportie d'un éven-tuel retrait istaélien dans le Sinal, comporter la démilitarisa-tion du secteur évacué, ainsi que des concessions d'ordre politique, en application de la formule du constitue ministra d'Israél. M. Ra-

premier ministre d'Israel, M. Ra-bin : « Un bout de territoire pour bin: « Un bout de letritoire pour 
» un bout de paix. »
En ce qui concerne les perspectives pour 1975; l'ambassadeur 
affirme qu'Israel veut la paix et 
n'engagera pas de guerre préventive. Il estime, précise l'A.C.P., 
qu'il existe un élément d'optimisme, constitué par une « certains évolution » réaliste dans le 
monde arabe.

monde arabe.

Interrogé enfin sur la position d'Israël dans l'opinion française,
M. Ben-Natan répond : e Les implantations de la crise au Proimplantations de la crise au Pro-che-Orient sur la vie de tous les jours des Français, d'autre part le fait que la politique d'Israël n'est pas toujours comprise, ris-quent peut-être d'avoir une in-fluence sur l'opinion publique. Ce que dit le gouvernement français porte évidemment sur le Français parte evidemment sur le Français momen, oui neul la pair et craint porte évidemment sur le Français moyen, qui veut la paix et craint l'embarge pétroller ». L'ambassa-deur estime qu'il y a un élément « munichois » dans l'opinion publique occidentale, mais que la grande majorité de l'opinion trançaise n'admettrait jamais la possibilité de la disparition de l'Etat d'Israèl.

Interrogé aux ses rapports per-

Interrogé sur ses rapports per-Interroge sur see rapports per-sonnels avec les dirigeants fran-cais. M. Ben-Natan repond : « Ils. sont norman. Mais, pous savez, ja suis un ambassadeur qui dit ce qu'il pense, f'étais ainsi avant de venir à Puris, et je n'ai pas changé, alors, purjois... »

#### INSTITUT FRANCE ANGLAIS AUDIO-VISUEL 180 PAR MOIS

≯Test et essai gratuits eds. up. 1 n Ecotio /4000 Pens \_ 256.37.36/30.88

COSTUMES peignés classiques et fantaisies mode, torme droite, deux boutons. 690 F

COSTUMES avec or sans gliet, dans toute is gamme de drapertes "Sélection NICOLL" 850 et 790 F

PARDESSUS ville classique, ou sport

CHEMISES, un choix important de diverses los de série.

PLACE NETTE dans les Rayons de Cravales, Bornelarie et accessoires

VESTONS sport, grant qualité dont l'HARRIS TWEED, paisitionnel.

850 F

360 F

450 F

260 et 230 F

**APERÇU DE QUELQUES PRIX** 

550 F

638 F PARDEBSUS, fins de série, forme et coloris clivers, puix fin de seison. 490 et 550 F

PARDESSUS, ragion ou manches 690 et 630 F VESTONS sport, coloris fantaisis 390 F

160 F IMPERIMEABLES ragion droit chis-sique polyester, coton beige. 200 F.

anglaire au service de l'élégance masculine 29 RUE TRONCHET PARIS 88

est paus interrection do 9 h-30 à 18 h. Le Landi de 14 à 10 h

# LE 9 JANVIER

La Fédération trançaise des tra-vallieurs du livre (C.G.T.) a décidé de différer la grève de vingt-quatre heures prévue pour le 9 janvier. Elle expose les raisons de sa décision dans un communiqué que nous

« Compte tenu de la prochain réunion des instances nationales professionnelles, de la convocation profesionnelles, de la convocation imminante de la commission inter-ministèrielle chargée d'examiner les problèmes de la profession et de la signature d'un constat d'accord sur l'activité des anciens Etablisses Néogravare, qui sont le fruit de l'action menée par les travailleurs du Livre fors de ces trois derniers mois, le bureau de la fédération du Livre C.G.T., dans la but de favoriser le déroulement de ces discus-sions et d'aboutir à des résultats positifs, décide de rapporter le mou-vement de grève prévu pour le 9 janvier 1975.

> Toutefois, Il appelle tous le travailleurs du Livre à rester mobilisés pour reprendre Paction au cas où rien de fangible ne serait obtenu lors de ces réunions, dont l'examen sera fait par le Comité fédéral natio nal convoqué les 16 et 17 jan vier 1975. » Les quotidiens peraitront don

normalement jaudi prochain toutes leurs éditions,

#### LE PLAN DE SAUVETAGE DE LA NEOGRAVURE EST PRÉSENTÉ

#### au tribunal de commerce

Le « montage industriel » destin à reiancer les activités de la Néo-gravure. devait être présenté, ce lundi 6 janvier, en début d'agrès-midi, au tribunal de commerce de Paris. MM. Edmé Jeanson et Andre Beyler, chargés il y a deux meis d'une a mission explotatoire », ont tenu avec les diverses parties intéremées aux activités de la Néogra vure (financiers, Industriels, éditeurs et pouvoirs publics) une ultime réunion landi matin, toutes les modalités du a plan » n'étant pa

En principe, deux sociétés distinctes reprendraient en location tinctes reprendratent en location-gérance, bour quelques mois, les secteurs offset et héliogravure du groupe. Mais ces contrats de gé-rance ne sauraient constituer qu'une étape transitoire permettant la mise en place d'une structure industrielle définitive. C'est sur ce monle courant de l'année, que certaines incommes subsistaient encore lundi matin. Sur le plan financier, si des capitaux privés (des sociétés financières et des industriels) se déclarent prêts à s'investre dans la Néogravure, et si l'Etat doit apporter son écot sous forme de prêts (du F.D.E.S. notamment), il restait, semble-t-il,

à en fixer les montants precis. Le e montage industriel » prévoit également la conclusion de contrata d'un type neuveau entre la Néo-gravaire et les éditeurs qui s'y font imprimer. La suppression de plu-sieurs centaines d'emplois serait envisagée dans les diverses usines du groupe, qui emploient au total plus de six mille personnes.

# A Paris

# ATTENTAT CONTRE UN PARKING

DE CITROËN Trois explosions, provoquées par des engles incendiaires, out détruit, dans la nuit du 5 au 6 janvier, eu parking Citroën à Paris (15°), six fourgonnettes neuves et en out endommagé neuf autres. Une disaine d'engins incendisires, de fabrication artianale, ont été retrouvés, intacta par les enquêteurs. Cet attentat — le deuxième en trois semaines commis combre la société Citroën (« le Monde > du 18 décembre 1974) - u'e pas encore été revendiqué.

 Le rouvernement marocain décidé le 3 janvier, dans le catre de la loi de marocanisa-tion de la distribution des hydrocarbures raffinés, la fermeture et la réquisition des sociétés Esso Standard Maroc et Esso Gaz.

M. Marceau Long, ancien président-directeur général de l'ORTF, est réintégré dans ses fonctions de maître des requêtes au Conseil d'Etst à compter du 1" janvier 1975, par arrêté du premier ministre publié au Journal officiel du 5 janvier.

● Le courant électrique a été coupé lundi matin 6 janvier de 7 h 53 à 8 h 16 dans le nord de Paris, notamment dans le nord de Paris, notamment dans les 2º et 9º arrondissements, en raison d'uno balase de fréquence de 160 000 kilowatis provoquée par un incident technique sur les lignes à haute tension alimentant la centiale.

Selon le Comité d'action des prisonniers (CAP), un jeune dé-tenu, M. Bataille, âgé d'une ving-taine d'années, s'est pendu dans la roit du 3 au 4 junvier dans sa

cellule à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (Essonne). Le CAP fait également état de « pludurant la semaine dernière dans cette même prison. Lundi 8 jan-vier, en fin de matinée, le service de presse du ministère de la jus-tice n'était toujours pas en me-sure de confirmer ou d'infirmer ces informations.

 L'entreprise Luce Ecommoy, principale scierie de la Sarthe annonce le licenciement de quanta cinc des cent quatre-vingt rante-cinq des cent quatre-vingt-dix ouvriers qu'elle emploie. Les difficultés sur le marché dn bois, en effet, laissent prévoir une baisse de la production fran-caise de 55 % pour les panneaux de contre-plaqué, de 35 % pour les panneaux d'aggioméré.

Le troisième tome de l'Archi-pel du Goulag doit paraître en russe, au cours du premier tri-mestre. Les éditions du Seuil comptent publier, en avril ou en mai, la traduction française de cette pertie de l'ouvrage. D'autre part, Soljenitsyne, grippé, a dû prolonger son séjour en France.

LES QUOTIDIENS PARAITRONT AVANT LA PLUS GRANDE VENTE DE L'HISTOIRE SUR UN MARCHÉ LIBRE

#### L'once d'or est cotée 173 dollars à Londres

Le cours de l'once d'or sur le marché libre de Londres a été coté par opposition, lundi matin, 173 dollars, non loin de son cours de vendredi, dans l'attente de la plus grande vente de métal de l'histoire.

Phistoire.
C'est à 11 heures à Washington (17 heures à Paris) que le Trésor des États-Unis devait procéder à 1'adjudication de 2 millions d'onces d'or (62,2 tonnes), prélevées sur les 8500 tonnes de réserves officielles, soit environ 0,75 %.
En fin de sensine que tran-

En fin de semaine, uno tren-taine d'offres seulement étaient parvenues, mais les soumission-naires auront attendu la dernière minnte — et les dernières cours pratiqués tant aux Etats-Unis qu'en Europe — pour fixer leurs conditions.

conditions.

Le Trèsor américain, qui s'est bien gardé de préciser le prix souhaitable, a seulement fait savoir qu'il refusera les offres considérées comme «inacceptables», et peut-être celles provenant de certains acheteurs étrangers, les gouvernements ayant déjà été écortée des enchères.

gouvernements ayant deja ete écartés des enchères. Le peu d'enthousiasme mani-festé jusqu'à présent par les acheteurs domiciliés aux États-Unis a fait perdre au cours du métal près de 33 dollars par once par rapport aux 198,75 dollars (cours record) cotés le lundi 30 décembre. Les experts n'osent

guère risquer un pronostic sur l'effet qu'exercera la vente de 62,2 tonnes de métal. Chaque jour, 5 tonnes d'or sont échan-gées en moyenne sur les marchès do Londres et Zurich, avec des pointes jusqu'à 10, 20 ou 30 ton-nes pendant les périodes de crise. Tous ces chiffres sont très ap-proximatifs le secret le plus ab-solu régnant sur le montant eract des transactions effectuées. Le vente du Trèsor représentere des transcrions enfectuees, la vente dn Trésor représenterait donc l'équivalent d'une douzaine de séances quotidiennes sur les marchés européens, un mois de production des mines suf-africaines et quatre mois environ de la consenuation habituelle des la Barate for financial state of the first state of la consommation habituelle des Etats-Unis. Théoriquement, son importance ne devrait pas être de Control of the second importance ne devrait pas être de nature à bouleverser la structure des échanges, mais certains ex-perts s'attendent à une baisse dans l'immédiat, si les espoins d'une hausse rapide après le l'approprie continuaient à être

#### Baisse du dollar

Le dollar a baissé à nouveau lundi matin sur les marchés des changes, tombant au plus bas cours historique par rapport au franc suisse (3.50 FS). A Franc-7 P To 7: 3 fort, il a glissé à 2,38 1/2 DM contre 2,40 DM, et à Paris II s'est établi à 4,41 F contre 4,43 F.

A l'occasion de travaux d'adduction d'eau

## Incidents entre paysans du Larzac et gendarmes mobiles

Trois pelotons de gendarmes mobiles sont brutalement interrenus samedi 4 janvier, en fin de matinée, pour empêcher les paysans du Larrac de placer, au travers de la route nationale S, u canalisation destinée à une adduction d'eau « sauvage », Les agriculteurs, nous indique noire correspondant à Hodes, n'ont opposé qu'une résistance passive à la charge des forces de l'ordre. C'est la première fois qu'un affrontement semblable se produit sur le plateau et l'on y voit generalement l'indice d'un durcissement de la situation.

Les travaux d'adduction d'eau réalisés par l'administration s'arrètent à la limite du périmètre prévu par le projet d'extension du camp militaire : les c cent trols » (1) avalent donc décide, samedi, de prolonger ces installations à leur compte d'extension d'eau en juveur de ceux qui en sont injustement des samedit de prolonger ces installations, à leur compte et par leurs propres moyens, vers les fermes-menacées par ce projet (2) et, en particulier, vers la « bergerie-reproche » de La Blaquière.

taire. A cette occasion, ils ont pu constater la façon originale dont les forces de l'ordre et le ministre dont ils dépendent mettent en pratique le souhait du président de la République: coups de crosse et de poing contre quelques dizaines de manifestants pacifiques. Malgré les belles puroles, les années et les hommes accepte mais les méthodes de Une cinquantaine d'entre eux. terrassieus bénévoles, commen-calent à creuser une tranchée sur un côte de la R.N. 9, tout en assurant la libre circulation sur l'autre voie. Les forces de gendar-merie mobile intimaient alors aux paysans l'ordre d'abandonner les travaux et de dégager entière-ment la chaussée. Ces derniers refusaient. Les policiers char-gealent. Plusieurs agriculteurs qui

avaient trouvé refuge dans la tranchée, en furent délogés sans ménagement. Une canalisation ayant pu cependant, êire sommairement mise en place jusqu'à l'axe do la R.N. 9, les ponts et chaussées intervenaient pour macadamiser à nouveau la route. Dans l'après-midi, les paysans du Larza entreprenaient les mêmes travaux, mais dans leurs propres champs... sous la surveillance des gendarmes

Après ces incidents, les « cent trois » ont publié le communiqué suivant : « Dans son discours du Nouvel

(1) Il s'agit des cent trois agrioniteurs qui, depuis octobre 1970,
sont menacés d'expropriation en
raison du projet d'extension du
camp militaire du Larsac,
(2) Le groupement foncier agricole Larzar-1 vient de réaliser as
cinquième acquisition avec la farme
de Costerate (70 hectares, 67 ares),
ce qui porte à 276 hectares la copropriété de sea neuf cent un
souscripteurs. NOUVELLES BRÈVES

#### DECORATION LES NOUVEAUX TISSUS

**D'AMEUBLEMENT** 

. Velours "Draion" Jacquard.

privés dans le projet du péri-metra d'extension du camp mili-

tairs. A cette occasion, ils oni

passent, mais les méthodes de-meurent. Gardarem lo Larzac. >

Le numéro du . Monde.

daté 5 et 6 janvier 1975 e été tire

à 509 282 exemplaires

a imprimés argials et eméricains Nouveaux tissages unis. grosses toiles, sergés épais. chevrons, diagonales, etc. Toiles en 260 cm, nouveaux coloris. a Tissus bouclés, tweeds, satins.

a De merveilleux damas de style et les genres "tapisseries" et "Genes". minitations fourtures... de 28 F à 175 F le mêtre

(tous nos tissus sont en stuck) RODIN 36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

En raison des incertitudes du courrier MEN SPORT rappelle à ses clients que les PRESOLDES leur sont exclusivement rėservės jusqu'au 10 janvier

MEN SPORT L'HABILLEUR DE L'HOMME 16, rum de Sévres 548,20,2

ladifica de province de phese-Bink estimbe and mains es restationnaires 3.

CHE DA

STE SE .

WE PARE

Harry Street, I'm

TO RECEIVED 150 MINES

SERVICE OF SPINISHES

F: "17"

30 ----

----- (m \$2.0 1000

THE CELL OF THE STREET

Properties .

grip product beginn

term in the term of the

STERRY CO. T. C. C. C.

character of the control of

the beginning of the Control

May premate the re-

ವಹಿಂದ್ದೇ (\* ... . .

Street on Lines

Marie and the property

Continue de receis

4 February - 1 . 4 .

20 CT / CP | Project | Page |

יון יינאדו מול

Spirit to the second se The late of the second

Te fi fe mili ....

Brethiller.

وتر وجود شاروا للأخ

the profit of the second

3. 4 fee . -- 1. 1 1 .

Her et seeme

Silipine Silver

September 18 mi

the particular of the same

Application ....

fine b. en fall to bee

Be men il de :-

P BELLEDIE - DELICATION . P.

the same the same the

du graneman al a

Mar experience Co Co.

SP DE STATE

Marie amount

to Comme

the country of the country

de Ris des Elizabet

have Mexico

de Petrole Inc.

de Petrole Inc.

de Since Inc.

de

to be less former and the same of the same

the day in the pro-

to be delicated to the state of the state of

on mance seed and

States the Mary to die

de fraie E

Die proper

20 - 2021 4775- 1- --

i de destruitante de la compa

ome and as the second of the

525

State 1: "Y7

geste Carrier T

127-1-5

gn : :: '%...

್ವಾಪ್ ಕ್ಷಮ್ gramma ta racin me . . . . . .

FRIEN PITTER !

建设 5 年

Coleres

a Amerique latine

- T. A. 1980 4 14EF 1 Contraction

A Salvania applia.

"TI RF 846 - #

half tweeters of the same of